

LIVRE BLANC 04 · CAMEROON STEEL

LE DÉFICIT D'ACIER DU CAMEROUN PORTE SUR LES UNITÉS DE FER, PAS SUR LE ROND À BÉTON

La demande d'acier au Cameroun et dans la CEMAC, 2026 à 2040. Un marché d'environ 450 000 tonnes qui pourrait doubler, alimenté par des billettes, des produits plats et des profilés importés, alors que les usines nationales peuvent laminier plus de barres que le pays n'en consomme.

FICHE DE CONTRÔLE

Référence	CS-WP-04
Édition	10 octobre 2026
Statut	Première édition
Diffusion	Public
Établi par	Cameroon Steel
Série	Livres blancs publics de Cameroon Steel, 04 sur 10
Champ	Demande d'acier mondiale, africaine, camerounaise et de la CEMAC ; importations par produit et par origine ; industrie nationale ; scénarios de demande 2026 à 2040 ; prix ; implications pour un nouveau producteur ; leviers de politique publique
Date d'arrêt des données	10 octobre 2026
Sources	L'annexe C recense chaque source citée avec un marqueur [S-id], dans l'ordre de première citation
Données	L'annexe D donne les valeurs représentées dans chaque figure, avec leurs unités, leur statut et leurs sources ; les mêmes données sont publiées avec l'édition en ligne
Cartes	Établies par Cameroon Steel à partir de Natural Earth. Aucune limite de projet ni de parcelle n'est représentée.
Langues	anglais (texte intégral), français (texte intégral), chinois (synthèse)
Déclaration d'intérêts	Ce livre blanc est publié par Cameroon Steel, qui développe une aciérie à Kribi. Il est rédigé pour éclairer le débat public ; son analyse est indépendante de toute offre commerciale, et chaque chiffre est sourcé ou assorti de son statut.

Comment lire ce livre blanc. Chaque chiffre est assorti d'une unité, d'une année et d'un marqueur de source tel que [S12]. Les figures et les tableaux portent une pastille de statut : sourcé (lu dans une source publiée), dérivé (calcul de notre part sur des données sourcées, expliqué à l'annexe A), hypothèse (hypothèse de planification explicite, assortie d'une fourchette) ou illustratif (un scénario, et non une prévision). Les images générées portent la mention « Vue d'illustration » et ne sont pas des photographies d'un projet.

Ce que ce livre blanc n'est pas. Ce n'est ni une étude de faisabilité, ni une prévision de marché, ni une offre, ni un engagement. Il s'appuie sur le projet de Cameroon Steel à Mboro, dans la Zone industrialo-portuaire de Kribi, comme exemple concret, en utilisant des faits relevant du domaine public et des estimations de planification assorties de leur statut.

SOMMAIRE

SYNTHÈSE : LE DÉFICIT SE SITUE EN AMONT

ES.1 Dix constats	6
ES.2 Ce qu'est le marché	8
ES.3 Où se situe réellement le déficit	8
ES.4 Comment la demande pourrait croître d'ici 2040	9
ES.5 Prix et concurrence	9
ES.6 Ce que cela implique pour un nouveau producteur	10
ES.7 Ce que peut faire la politique publique	10
ES.8 Comment lire ce livre blanc	11

CHAPITRE 1 · UN MONDE EXCÉDENTAIRE EN ACIER ÉCOULE SON SURPLUS VERS DES MARCHÉS SANS DÉFENSES

1.1 La production recule depuis son pic de 2021 tandis que la demande cherche un plancher	12
1.2 Hors de Chine, la croissance vient de l'Inde, du Moyen-Orient et de l'Afrique	13
1.3 La surcapacité est structurelle, et non conjoncturelle	14
1.4 Les exportations chinoises battent des records, et ce sont les demi-produits qui comptent le plus pour le Cameroun	15
1.5 La défense commerciale ferme les grands marchés	16
1.6 Où vont les tonnes évincées : les importations africaines ont augmenté de 9 Mt en un an	17
1.7 Les prix : des billettes bon marché, un rond à béton plus ferme	17
1.8 Implications pour le Cameroun et l'Afrique centrale	17

CHAPITRE 2 · L'AFRIQUE EST LA SEULE RÉGION OÙ LA DEMANDE D'ACIER PROGRESSE VITE, ET LES IMPORTATIONS EN COUVRENT L'ESSENTIEL

2.1 La demande a atteint 45 Mt en 2025 et devrait continuer de croître	19
2.2 La consommation par habitant est la mesure la plus nette de l'écart	20
2.3 Les importations ont augmenté de 9 Mt en un an, et la Chine a fourni l'essentiel de la hausse	21
2.4 La production est concentrée au nord et en Afrique du Sud	22
2.5 Le minerai de fer africain arrive sur le marché plus vite que son industrie sidérurgique	23
2.6 Les échanges intra-africains sont modestes mais en progression	24
2.7 Trois leçons tirées du continent	24
2.8 Ce que la situation africaine signifie pour le Cameroun et la CEMAC	25

CHAPITRE 3 · LA CONSTRUCTION, LES INFRASTRUCTURES ET LA CROISSANCE URBAINE PORTERONT LA DEMANDE D'ACIER DU CAMEROUN

3.1 Le marché aujourd'hui : environ 450 000 tonnes et 15 kg par habitant	26
3.2 L'économie croît d'environ 3,5 %, et le BTP plus vite	27
3.3 L'investissement public et le programme routier	28
3.4 Les ports, les zones industrielles et l'agriculture ajoutent une demande industrielle	29
3.5 Le ciment confirme le cycle de construction	30
3.6 Population, villes et logement	31
3.7 Comment la construction se traduit en demande d'acier	33
3.8 Ce qui pourrait freiner la demande	33

CHAPITRE 4 · LE CAMEROUN IMPORTE DES UNITÉS DE FER ET DES PRODUITS PLATS, PAS DU ROND À BÉTON

4.1 Les volumes ont plus que doublé tandis que les valeurs unitaires baissaient	34
4.2 Le bond de 2025 : plus de tonnes, des prix plus bas	35
4.3 La composition : d'abord les billettes, ensuite les produits plats, les barres en dernier	36
4.4 Les billettes : premier poste d'importation et vraie mesure de la dépendance	37

4.5 Produits plats et profilés lourds : entièrement importés	38
4.6 Le fil machine et le rond à béton montrent ce que peut le laminage local	39
4.7 Tubes et produits fabriqués	39
4.8 Le poids de l'acier dans la balance commerciale	39
4.9 Ce que les importations enseignent à un producteur	39
CHAPITRE 5 · LES USINES CAMEROUNAISES PEUVENT LAMINER PLUS QUE LE MARCHÉ N'ABSORBE, MAIS MANQUENT DE FER	41
5.1 Structure : relamineurs, petites aciéries et deux groupements professionnels	41
5.2 Les capacités ont crû bien plus vite que le marché	42
5.3 La charge métallique : 40 % de ferraille locale, 60 % de billettes importées	43
5.4 Le financement des importations de billettes	44
5.5 Protection et réglementation	45
5.6 Énergie, sécurité et qualité	45
5.7 Emploi et poids économique	46
5.8 Diagnostic	46
CHAPITRE 6 · LA CEMAC AJOUTE UN MARCHÉ RÉGIONAL D'UN DEMI-MILLIARD USD, MAIS LES VOISINS CONSTRUISENT LEURS PROPRES USINES	47
6.1 Un marché de 67 millions d'habitants et d'un demi-milliard USD	47
6.2 Le Tchad et la République centrafricaine : des marchés enclavés desservis par Douala	49
6.3 Le Gabon et la République du Congo : des économies pétrolières aux importations croissantes de rond à béton et aux nouvelles usines	50
6.4 La Guinée équatoriale : une économie pétrolière en contraction	51
6.5 Le Nigeria : un grand marché dont les importations se sont effondrées	51
6.6 Règles commerciales : CEMAC, CEEAC et Zone de libre-échange continentale africaine	52
6.7 Monnaie et paiements : l'avantage d'une monnaie commune	52
6.8 Logistique : les corridors de Douala et les eaux profondes de Kribi	53
6.9 Évaluer l'occasion régionale	53
CHAPITRE 7 · LA DEMANDE POURRAIT ATTEINDRE 0,7 À 1,2 MT EN 2040, ET LE DÉFICIT EN UNITÉS DE FER SE CREUSE DANS TOUS LES SCÉNARIOS	54
7.1 Pourquoi des scénarios plutôt qu'une prévision	54
7.2 Méthode : population multipliée par la consommation d'acier par habitant	55
7.3 Résultats : 685 kt, 920 kt ou 1 230 kt en 2040	55
7.4 Composition par produit : les profilés et les produits plats croissent le plus vite	56
7.5 Le déficit en unités de fer se creuse dans tous les scénarios	57
7.6 Contrôles de cohérence avec d'autres indicateurs	58
7.7 L'enveloppe régionale	59
7.8 Ce qui pourrait relever ou abaisser le résultat	59
CHAPITRE 8 · LES PRIX RÉCOMPENSENT AUJOURD'HUI LE RELAMINAGE ; UN NOUVEAU PRODUCTEUR DOIT GAGNER SUR LE COÛT DU FER, ET NON SUR LE PRIX DU ROND À BÉTON	60
8.1 Le minerai de fer : une détente vers 95 USD la tonne	60
8.2 Billettes et rond à béton : un écart important	61
8.3 Le prix du rond à béton à Douala est fixé administrativement	63
8.4 L'échelle des prix	63
8.5 Ferraille, électricité et gaz : les coûts de la production locale de fer	64
8.6 Coût indicatif d'une billette de Kribi face à une importation rendue	65
8.7 Du prix mondial au prix de Douala : droits et taxes	68
8.8 Les prix du carbone : pertinents pour les seules exportations vers l'Europe	69
8.9 Ce que les prix signifient pour un nouveau producteur	69

CHAPITRE 9 · UN NOUVEAU PRODUCTEUR CRÉE LE PLUS DE VALEUR EN FOURNISSANT DES UNITÉS DE FER, DES PROFILÉS ET UNE QUALITÉ CERTIFIÉE	70
9.1 Le crible des segments	70
9.2 D'abord les unités de fer	72
9.3 Ensuite les profilés	73
9.4 Du rond à béton certifié, et seulement certifié	73
9.5 Ce que les clients attendent d'un nouveau producteur	74
9.6 Taille et phasage	74
9.7 Les produits plats : un déficit que la taille ne justifie pas encore	75
9.8 Le projet de Cameroon Steel, exemple concret	75
9.9 Risques de marché	76
CHAPITRE 10 · LA POLITIQUE PUBLIQUE DEVRAIT DÉPLACER LA PROTECTION DES BARRES FINIES VERS LA QUALITÉ, LES UNITÉS DE FER ET UN COMMERCE LOYAL	78
10.1 Pourquoi la politique sidérurgique compte pour les comptes extérieurs	78
10.2 Le cadre actuel	79
10.3 Mesures commerciales : d'une interdiction illimitée à des instruments fondés sur des règles	80
10.4 Normes et qualité : du rond à béton à l'acier de construction	81
10.5 Commande publique : l'État, premier acheteur d'acier	81
10.6 Contenu local, unités de fer et incitations	82
10.7 Les enseignements des voisins et des pairs	83
10.8 Les données, un bien public	83
10.9 Les limites budgétaires et macroéconomiques	84
10.10 Un programme séquencé	84
CHAPITRE 11 · LACUNES DE CONNAISSANCE : CE QUE NOUS NE SAVONS PAS ENCORE, ET COMMENT NOUS LE SAURONS	85
11.1 Les lacunes les plus importantes	85
11.2 Registre des lacunes de connaissance	86
11.3 Éléments non vérifiés et non utilisés	87
11.4 Comment les éditions ultérieures amélioreront les données	87
ANNEXE A · MÉTHODE, HYPOTHÈSES ET CONVENTIONS	88
A.1 Statut des chiffres	88
A.2 Définitions et sources de données	88
A.3 Conventions	89
A.4 Modèle de scénarios	89
A.5 Comparaison des coûts de la billette	90
A.6 Limites	91
ANNEXE B · GLOSSAIRE ET ABRÉVIATIONS	92
ANNEXE C · SOURCES	95
ANNEXE D · TABLEAUX DE DONNÉES	106

SYNTHÈSE : LE DÉFICIT SE SITUE EN AMONT

Le marché camerounais de l'acier est étroit, en croissance et largement mal compris. Le pays consomme environ 450 000 t d'acier fini par an, soit près de 15 kg par habitant, la moitié de la moyenne africaine et 7 % de la moyenne mondiale [S01] [S02]. La demande progressera avec la construction, les infrastructures et l'urbanisation, pour atteindre entre 0,7 et 1,2 Mt environ en 2040 selon nos scénarios. Mais le déficit qu'un nouveau producteur peut combler ne porte pas sur le rond à béton (armatures). La capacité nationale de laminage de rond à béton représente environ 3,5 fois la demande intérieure, et les importations de rond à béton sont suspendues depuis 2016 [S03][S04]. Le déficit porte sur les unités de fer, c'est-à-dire les billettes et autres métaux qui alimentent les laminoirs, premier poste des importations d'acier du Cameroun avec 161 kt en 2023, dont 78 % en provenance d'Indonésie, ainsi que sur les produits plats et les profilés lourds, qui ne sont pas fabriqués dans le pays [S05]. Le marché régional de la CEMAC, qui représente environ 0,5 milliard USD par an d'importations du chapitre 72, apporte un volume supplémentaire pour les mêmes produits [S05][S06].

450 kt

Consommation apparente d'acier, Cameroun, env. (estimation professionnelle) [S01]

15 kg

Acier par habitant, env. ; Afrique 29,2, monde 209 [S02]

412 kt

Importations du chapitre 72, 2025, 170,1 Md FCFA [S07]

161 kt

Importations de billettes, 2023, premier poste d'acier importé [S05]

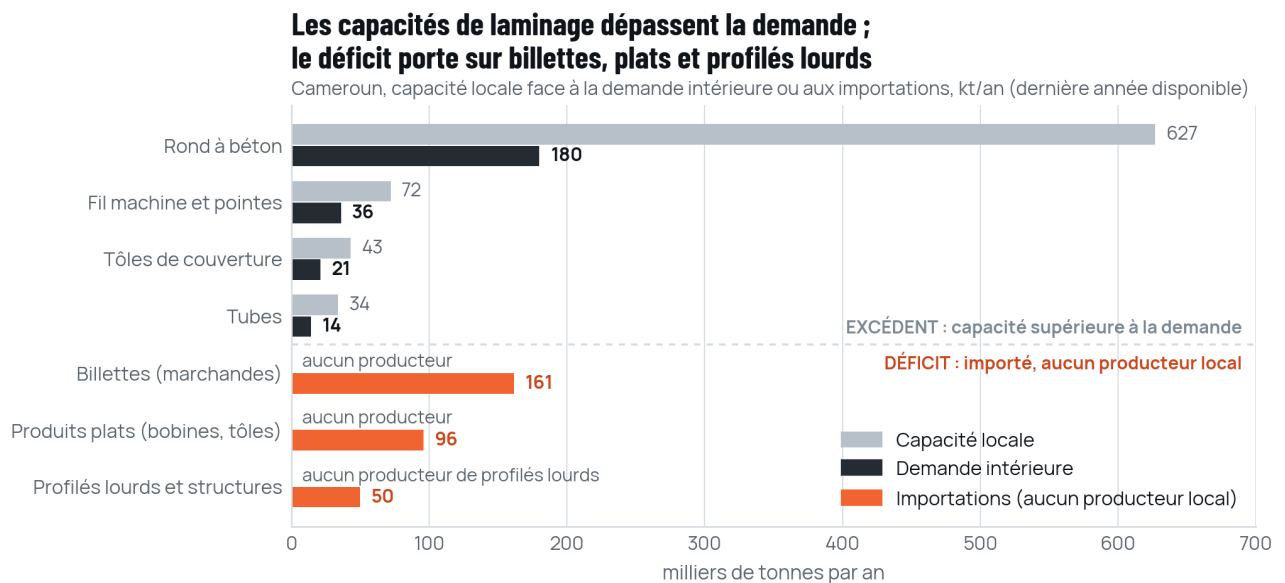
627 kt

Capacité de rond à béton, pour 180 kt de demande (lecture retenue ; section 5.2) [S03]

Dix constats

- 01 Le monde est excédentaire en acier, et l'Afrique peu protégée.** La production mondiale est tombée à 1 849,4 Mt en 2025, la surcapacité estimée par l'OCDE devrait passer de 640 Mt à 745 Mt d'ici 2028 et la Chine a exporté un record de 119 Mt. Les grands marchés ont relevé leurs barrières, avec 207 restrictions dans 62 pays ; l'Afrique centrale n'en a pratiquement aucune, hormis l'interdiction camerounaise d'importer du rond à béton [S08][S09][S10][S11].
- 02 L'Afrique fait exception par sa croissance, et les importations la satisfont.** La consommation africaine d'acier a augmenté de 10,4 % pour atteindre 45,0 Mt en 2025, pour une production de 29,8 Mt ; les importations ont bondi de 23,9 Mt à 32,9 Mt en un an, dont 59 % en provenance de Chine. Les usines de réduction directe à four à cuve de l'Afrique subsaharienne n'ont produit que 0,09 Mt de fer de réduction directe (DRI) selon les données d'usines de Midrex ; worldsteel estime à environ 2,7 Mt supplémentaires, surtout au charbon, la production de l'Afrique de l'Est [S02][S12][S13].

-
- 03 Le marché camerounais avoisine 450 kt, soit 15 kg par habitant.** Rapporté aux 22,7 millions d'habitants des résultats provisoires du recensement, le chiffre atteint environ 20 kg ; quelle que soit la base retenue, il reste inférieur à la moyenne de 22,5 kg de l'Afrique hors Égypte et Afrique du Sud [S01][S14][S15][S02].
-
- 04 Les moteurs de la croissance sont en place.** Le BTP a progressé de 4,3 % en 2024 et en 2025, contre une croissance du PIB de 3,5 % ; le budget 2026 prévoit 2 026,3 milliards de FCFA d'investissement public ; et la population devrait atteindre 42,2 millions d'habitants en 2040, dont 8 millions de citoyens supplémentaires [S16][S17][S18].
-
- 05 Les importations portent sur les unités de fer et les produits plats, pas sur les barres.** Les importations du chapitre 72 ont augmenté de 125 % depuis 2019, pour atteindre 412 kt en 2025. En 2023, les billettes ont coûté 151,7 millions USD, soit 49 % de la facture du chapitre 72 ; les barres et le rond à béton 3,3 millions USD, environ 1 % [S19][S07][S05].
-
- 06 L'industrie nationale peut laminier plus qu'elle ne peut alimenter.** La capacité de transformation installée avoisine 1,2 Mt, utilisée à environ 50 % ; la capacité de rond à béton atteint 627 kt (lecture retenue ; section 5.2) pour une demande de 180 kt ; la ferraille locale couvre environ 40 % des besoins des usines et les billettes importées environ 60 % [S20][S01][S03].
-
- 07 Le premier producteur finance des billettes importées.** Le 28 septembre 2026, le groupe Prometal a signé avec Afreximbank une facilité renouvelable de 40 millions d'euros destinée à importer des billettes, signe clair que c'est le métal, et non la capacité de laminage, qui limite la production [S20][S21].
-
- 08 La demande atteint 0,7 à 1,2 Mt en 2040, et le déficit en unités de fer se creuse dans tous les scénarios.** Dans le scénario central, la demande avoisine 920 kt en 2040 ; les profilés et les produits plats sont les plus dynamiques ; et les unités de fer nécessaires au-delà de la ferraille nationale passent d'environ 170 kt à une fourchette de 225 à 520 kt/an. Même dans le scénario haut, la demande de rond à béton reste inférieure à la capacité actuelle.
-
- 09 Les billettes bon marché fixent la référence et, sur fer importé, une billette de Kribi ne l'égale qu'au bas de sa fourchette.** Les billettes étaient cotées de 465 à 480 USD la tonne FOB au départ de la Chine et de la Russie le 3 octobre 2026 et arrivent à Douala ou à Kribi à environ 570 à 650 USD droits acquittés. Le coût décaissé indicatif d'une billette fondue à Kribi à partir de ferraille et de fer briqueté à chaud importés est d'environ 590 à 780 USD, avant charges de capital ; le droit de 10 % sur les charges métalliques importées est à peu près aussi élevé que l'écart du cas central. Le rond à béton, en revanche, a un prix administré, d'environ 633 000 FCFA la tonne en octobre 2023 [S22][S23][S24] (section 8.6).
-
- 10 La politique publique devrait déplacer la protection vers l'amont et vers la qualité.** Des instruments commerciaux fondés sur des règles, des normes étendues à l'acier de construction, une commande publique qui exige des produits certifiés et paie à temps, et des incitations en faveur de la fusion et du laminage de profilés serviraient mieux les objectifs de la SND30 qu'une interdiction illimitée visant un seul produit fini [S25][S23][S26].
-



DÉRIVÉ Figure ES.1. Où se situe le déficit. La capacité locale dépasse la demande intérieure pour le rond à béton, le fil machine, les tôles de couverture et les tubes ; les billettes, les produits plats, les profilés lourds et les constructions métalliques sont importés, faute de producteur local de billettes marchandes, de produits plats ou de profilés lourds.

Source : données de capacité et de demande de l'Ocitrans rapportées par Cameroon Tribune, 11 mai 2026 [S03] ; tonnages importés UN Comtrade pour 2023 (produits plats laminés à chaud : 2022) [S05]. Tonnage des profilés (SH 7216) dérivé de la valeur.

Ce qu'est le marché

Le marché camerounais de l'acier est concentré dans la construction. Le rond à béton représente à lui seul environ 180 kt sur les 450 kt de la demande annuelle, et le fil machine, les fils et les pointes environ 38 kt [S03]. Le reste se compose de produits plats pour la couverture, les tubes et l'électroménager, de profilés et de constructions métalliques pour les bâtiments industriels et les infrastructures, et d'une gamme d'autres produits (chapitre 3). Les usines nationales, regroupées autour de Douala, produisent l'essentiel des produits longs consommés dans le pays et exportent environ 31 kt de rond à béton par an, principalement vers le Tchad [S07][S05]. Les produits plats et les profilés lourds sont importés.

Les statistiques sidérurgiques du pays sont lacunaires. Il n'existe aucune série officielle de consommation apparente, les données commerciales par produit s'arrêtent en 2023 et la base démographique est en cours de révision après le recensement provisoire [S05][S15]. Le présent livre blanc indique donc la source et le statut de chaque chiffre, publie les données de chaque graphique et recense ses lacunes de connaissance au chapitre 11.

Où se situe réellement le déficit

Les statistiques d'importation en apportent la preuve la plus nette. Les importations du chapitre 72 ont plus que doublé entre 2019 et 2025, passant de 182 890 t à 412 049 t, tandis que les valeurs unitaires moyennes reculaient de 47 % par rapport à leur sommet de 2022 [S19][S07]. En 2023, dernière année disponible par produit, les billettes représentaient environ la moitié de la facture des importations du chapitre 72, les produits plats environ un tiers et les profilés environ 8 % [S05]. Les importations de fil machine se sont effondrées, de 58,1 kt en 2021 à 7,8 kt en 2023, à mesure que les capacités locales de laminage entraient en service, et les importations de rond à béton sont marginales depuis l'interdiction de 2016 [S05][S04].

Le schéma est constant : là où le Cameroun dispose d'une capacité de laminage et d'une protection, les importations du produit fini disparaissent et celles du demi-produit progressent. Les importations de billettes sont passées de 52,5 kt en 2019 à 161,4 kt en 2023 [S05]. La ferraille nationale ne peut combler le déficit : la seule

étude chiffrée évaluait le gisement entre 53 et 62 kt/an en 2006, les industriels indiquent que la ferraille couvre environ 40 % des besoins, et son prix a augmenté d'environ 30 % [S27][S03][S01]. La dépendance du pays envers l'acier étranger s'est déplacée vers l'amont, des barres vers le fer qui sert à les fabriquer.

LE DÉFICIT EN UNE LIGNE

Environ 161 kt de billettes, 96 kt de produits plats et 50 kt de profilés et de constructions métalliques ont été importées en 2023, soit près de 300 kt au total ; dans le même temps, la capacité nationale de rond à béton dépasse la demande d'environ 450 kt [S05][S03].

Comment la demande pourrait croître d'ici 2040

Les scénarios du chapitre 7 multiplient la projection démographique de la Banque mondiale par trois trajectoires de consommation d'acier par habitant. Dans le scénario bas, la consommation par habitant stagne presque et la demande atteint environ 685 kt en 2040. Dans le scénario central, elle passe à 21,8 kg, proche de la moyenne actuelle de l'Afrique hors Égypte et Afrique du Sud, et la demande atteint environ 920 kt. Dans le scénario haut, elle passe à 29,1 kg, la moyenne actuelle de l'ensemble de l'Afrique, et la demande atteint environ 1 230 kt [S18][S02]. Il s'agit de scénarios illustratifs et non de prévisions ; leur méthode est exposée à l'annexe A.

Trois résultats sont communs à tous les scénarios. Le rond à béton reste le premier produit mais progresse moins vite que les profilés et les produits plats, à mesure que les infrastructures se tournent vers le rail, les ports, l'énergie et les mines. La demande de rond à béton reste inférieure à la capacité installée actuelle de 627 kt, même dans le scénario haut. Et le déficit en unités de fer, c'est-à-dire le métal dont les laminaires nationaux de produits longs ont besoin au-delà de la ferraille locale, passe d'environ 170 kt à une fourchette de 225 à 520 kt/an. L'ajout des autres États de la CEMAC, dont les importations du chapitre 72 représentaient environ 191 millions USD en 2023, porte le marché régional à près de 1,4 Mt en 2040 dans le scénario central, un chiffre indicatif [S06].

Prix et concurrence

Les prix confirment cette structure. Le 3 octobre 2026, les billettes étaient cotées de 465 à 480 USD la tonne FOB au départ de la Chine et de la Russie, et de 515 à 525 USD rendues (CFR) en Turquie ; le rond à béton turc à l'export était coté de 620 à 630 USD FOB [S22]. Au Cameroun, les prix du rond à béton sont homologués par le ministère du Commerce, et la liste d'octobre 2023 correspond à environ 633 000 FCFA la tonne pour la barre FE500 de 12 mm, soit environ 965 € [S24]. Cette prime sur la parité à l'importation est soutenue par l'interdiction d'importer et reste exposée à tout changement de politique. Pour un nouveau producteur, la référence durable est le coût rendu des billettes importées, soit environ 570 à 650 USD la tonne rendue droits acquittés aux prix d'octobre 2026 (dérivé). La section 8.6 la compare au coût indicatif de fabrication d'une billette à Kribi à partir de ferraille et de fer briqueté à chaud importés, environ 590 à 780 USD la tonne avant charges de capital : les deux fourchettes ne se recoupent qu'à leur bas, lorsque l'électricité est achetée aux prix des anciens contrats haute tension. Les variables locales décisives sont donc le coût des unités de fer et le droit qui les frappe, le prix de l'électricité et, à terme, le fer produit à partir du minerai et du gaz camerounais (chapitre 8).

La concurrence viendra des billettes excédentaires d'Asie et de Russie, des producteurs d'Afrique du Nord disposant de fer issu du gaz, des nouvelles usines du Gabon soutenues par une préférence de TVA et des capacités de laminage sous-utilisées du Cameroun lui-même [S22][S28][S29][S20]. Les marchés voisins du rond à béton, comme les 51 kt importées par le Gabon et les 33 kt importées par le Congo, se ferment de l'intérieur [S06][S21][S30].

LE CAMEROUN NE MANQUE PAS DE LAMINOIRS. IL MANQUE DU MÉTAL POUR LES ALIMENTER, AINSI QUE DES PRODUITS PLATS ET DES PROFILÉS LOURDS QU'IL NE FABRIQUE PAS.

Cameroon Steel, Livre blanc 04

Ce que cela implique pour un nouveau producteur

Les données imposent un ordre de priorités clair (chapitre 9). D'abord, les unités de fer : des billettes marchandes que les relamineurs nationaux importeraient sinon et, à plus long terme, du fer primaire issu du minerai lié aux projets de minerai de fer du Cameroun, qui représentent 9 % du portefeuille mondial de capacités minières de fer en développement [S31]. Ensuite, les profilés lourds, poutrelles et constructions métalliques, segment entièrement importé et le plus dynamique dans tous les scénarios. Enfin, le rond à béton et le fil machine, mais seulement là où ils peuvent se différencier par une qualité certifiée, l'intégration et une portée régionale. Les produits plats constituent un véritable déficit, mais exigent une taille que le marché ne justifie pas encore à lui seul.

Le complexe prévu par Cameroon Steel à Mboro, dans la Zone industrialo-portuaire de Kribi, sert d'exemple concret dans ce livre blanc. Sa capacité nominale a été annoncée en janvier 2025 à 1 Mt/an, réalisée par phases [S32]. Dans la configuration de référence RC-1, une estimation de planification, la phase 1 est une aciérie à four à arc électrique (FAE) dotée d'une coulée continue de billettes, d'un laminoir à ronds à béton et d'un laminoir à fil machine, d'une capacité nominale de 0,3 Mt/an et d'une production soutenue attendue d'environ 270 à 300 kt/an ; les phases ultérieures ajoutent les profilés et les poutrelles lourdes [S33]. Au regard des données, l'aciérie de la phase 1 produit des billettes, et sa production peut aller soit aux produits laminés, soit à des billettes marchandes destinées aux relamineurs, qui importent environ 60 % de leur charge. Le rond à béton étant saturé, le tonnage de la phase 1 doit aller au remplacement d'importations, d'abord de billettes puis de fil machine, et aux exportations vers la CEMAC ; une capacité nouvelle de rond à béton ne comble à elle seule aucun déficit (section 9.8 et tableau 9.2). La possibilité de vendre des billettes marchandes avec une marge dépend de la comparaison de coûts de la section 8.6.

Les principaux risques de marché sont les importations excédentaires à bas prix, la surcapacité nationale en produits longs, l'éventualité d'un revirement de politique, les prix administrés, le coût et la disponibilité de la charge métallique et de l'électricité, ainsi que les contraintes de change. Leur parade commune consiste à se positionner là où le marché est déficitaire et à rivaliser par le coût, la qualité et le service plutôt que par la protection.

Ce que peut faire la politique publique

La politique camerounaise a protégé le dernier stade de la production, les barres finies, et laissé exposés les unités de fer qui l'alimentent, les produits plats que le pays ne fabrique pas et les profilés qu'il importe. Le tarif de 2023 appliquait même 5 % au fil machine et 10 % aux billettes dont il est issu [S23]. Les importations de fonte, de fer et d'acier ont absorbé 13 % du déficit commercial en biens en 2025 [S07]. Le chapitre 10 propose un programme séquencé : un bilan sidérurgique national annuel ; la publication des lignes sidérurgiques du tarif harmonisé CEEAC-CEMAC et la correction de l'escalade tarifaire inversée ; des instruments commerciaux transparents et limités dans le temps à la place d'une interdiction illimitée ; une certification obligatoire étendue du rond à béton à l'acier de construction ; une commande publique qui exige de l'acier certifié et paie les entreprises à temps ; l'allègement du droit sur les unités de fer destinées à la fusion ; des incitations ciblées sur la fusion, la réduction directe et le laminage de profilés ; et des modalités pratiques pour les clauses de transfor-

mation locale déjà inscrites dans les conventions minières [S34][S35]. Chacun de ces leviers est compatible avec une marge budgétaire étroite, le FMI estimant que le pays présente un risque élevé de surendettement [S36].

Comment lire ce livre blanc

Les chapitres 1 et 2 présentent le contexte mondial et africain. Les chapitres 3 à 6 analysent les moteurs de la demande camerounaise, les importations, l'industrie nationale et la région CEMAC. Le chapitre 7 présente les scénarios de demande, le chapitre 8 les prix, le chapitre 9 les implications pour un nouveau producteur et le chapitre 10 les leviers de politique publique. Le chapitre 11 recense les lacunes de connaissance. L'annexe A expose la méthode et les hypothèses, l'annexe B le glossaire, l'annexe C toutes les sources citées, avec leur date et leur adresse, et l'annexe D les valeurs représentées dans chaque figure. Les marqueurs de source tels que [S12] renvoient à l'annexe C. Les figures et les tableaux portent une pastille de statut : sourcé, dérivé, hypothèse ou illustratif. D'autres livres blancs de la série traitent de la filière de production et du phasage de RC-1 (livre blanc 03), de l'électricité et du gaz (livre blanc 05), du carbone (livre blanc 06) et de l'économie d'ensemble (livre blanc 09).

Déclaration d'intérêts. Ce livre blanc est publié par Cameroon Steel, qui développe une aciérie à Kribi. Il est rédigé pour éclairer le débat public ; son analyse est indépendante de toute offre commerciale, et chaque chiffre est sourcé ou assorti de son statut.

CHAPITRE 1

UN MONDE EXCÉDENTAIRE EN ACIER ÉCOULE SON SURPLUS VERS DES MARCHÉS SANS DÉFENSES

Le marché mondial de l'acier auprès duquel le Cameroun s'approvisionne voit sa production reculer, ses capacités enfler et ses principaux marchés d'importation se fermer. La production mondiale d'acier brut a baissé pour la deuxième année consécutive en 2025, à 1 849,4 Mt, 5,8 % sous son pic de 2021, tandis que la surcapacité estimée par l'OCDE atteignait 640 Mt et devrait passer à 745 Mt d'ici 2028 [S08][S09]. La Chine a exporté un record de 119 Mt sur une base douanière et a presque doublé ses exportations de billettes et autres demi-produits [S10][S37]. À mesure que les États-Unis, l'Union européenne, le Mexique, l'Inde et d'autres relèvent leurs barrières, les tonnes excédentaires cherchent des marchés qui n'en ont pas, et une grande partie de l'Afrique subsaharienne, y compris l'Afrique centrale, est de ceux-là. Pour un acheteur camerounais, cela signifie des billettes importées bon marché tant que dure l'excédent ; pour un producteur camerounais, cela signifie affronter la tonne marginale de la plus grande industrie du monde.

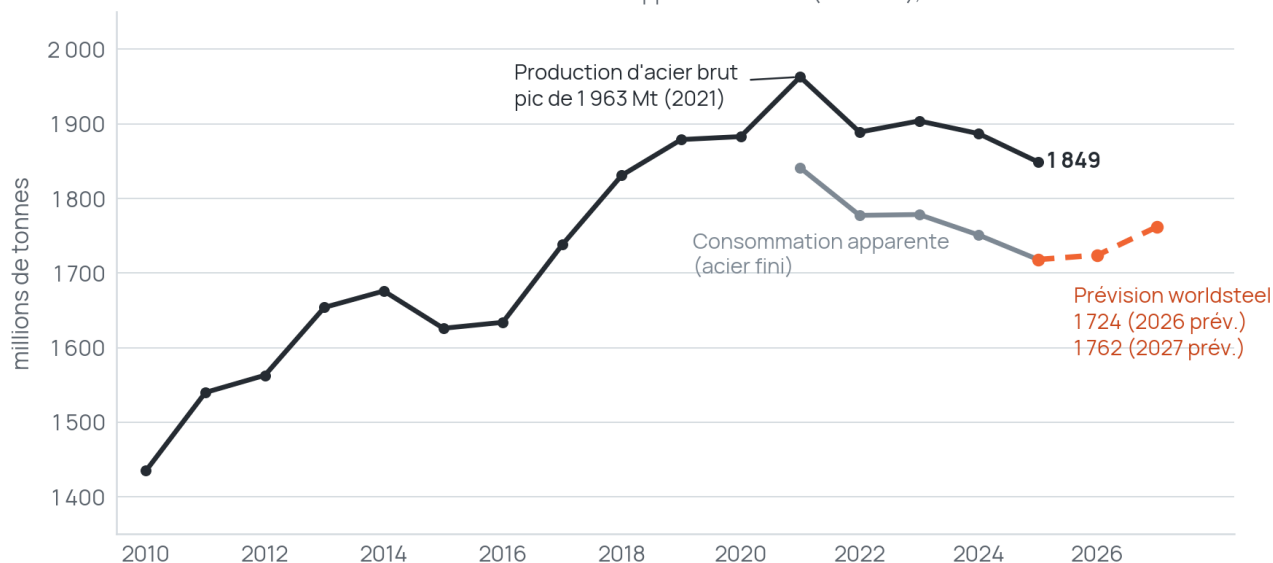
1.1 La production recule depuis son pic de 2021 tandis que la demande cherche un plancher

La production mondiale d'acier brut a culminé à 1 963 Mt en 2021, est retombée à environ 1 889 Mt en 2022, s'est redressée à 1 904 Mt en 2023 selon le millésime de données de 2026, puis a de nouveau reculé à 1 886,8 Mt en 2024 et à 1 849,4 Mt en 2025, soit une baisse de 2,0 % sur la dernière année [S02][S08]. Ce recul est avant tout chinois. La Chine a produit 960,8 Mt en 2025, en baisse de 4,4 % par rapport aux 1 005,1 Mt de 2024, tandis que l'Inde progressait de 10,4 % à 164,9 Mt et devenait, de loin, le grand producteur à la croissance la plus rapide [S08]. Les huit premiers mois de 2026 prolongent la tendance : les 70 pays qui déclarent leur production mensuelle à worldsteel ont produit 1 225,2 Mt, 0,7 % de moins qu'un an plus tôt, la Chine reculant de 3,1 % à 651,9 Mt, l'Inde progressant de 6,0 % à 115,9 Mt et le Viet Nam de 29,1 % à 20,6 Mt [S38].

La demande a reculé plus vite que la production. La consommation apparente mondiale d'acier, mesurée en acier fini, est passée de 1 778,5 Mt en 2023 à 1 751,1 Mt en 2024 et à 1 718,2 Mt en 2025 [S02]. Le Short Range Outlook d'avril 2026 de worldsteel prévoit que la demande touchera son point bas : 1 724,1 Mt en 2026, soit une hausse de 0,3 %, et 1 762,0 Mt en 2027, soit une hausse de 2,2 %, le monde hors Chine progressant de 4,0 % en 2027 [S39]. La demande chinoise elle-même a reculé de 7,1 % à 796,0 Mt en 2025 selon les données officielles et devrait encore fléchir de 1,5 % en 2026, puis se stabiliser en 2027 ; celle de l'Inde devrait croître de 7,4 % puis de 9,2 % sur les mêmes années [S39]. L'édition d'octobre 2026 de ces perspectives n'était pas publiée à la date d'arrêt de la recherche [S39].

La production mondiale recule depuis son pic de 2021 ; la demande devrait toucher un plancher en 2026

Production mondiale d'acier brut et consommation apparente d'acier (acier fini), Mt



SOURCE Figure 1.1. La production mondiale d'acier brut est passée de son pic de 1 963 Mt en 2021 à 1 849 Mt en 2025, et la demande d'acier fini a reculé plus vite. worldsteel prévoit une stabilisation de la demande à 1 724 Mt en 2026 et une reprise à 1 762 Mt en 2027.

Source : worldsteel, World Steel in Figures 2026 et communiqué du 23 janvier 2026 ; Short Range Outlook, avril 2026 [S02][S08][S39].

Deux caractéristiques de la demande mondiale importent pour le Cameroun. La première est sa composition : le bâtiment et les infrastructures représentent 52 % de la consommation mondiale d'acier, devant les équipements mécaniques (16 %), l'automobile (12 %) et les produits métalliques (10 %) [S02]. Dans un pays au stade de développement du Cameroun, la demande d'acier est encore plus concentrée dans la construction, ce qui explique que le chapitre 3 en fasse le principal moteur. La seconde est l'intensité : le monde a consommé 209 kg d'acier fini par habitant en 2025, contre 231,7 kg en 2021, la consommation chinoise par habitant étant passée de 669,1 kg à 562,1 kg [S02]. Les moyennes mondiales baissent donc pour des raisons sans rapport avec l'Afrique, où la consommation par habitant progresse à partir d'un niveau très bas (chapitre 2).

1.2 Hors de Chine, la croissance vient de l'Inde, du Moyen-Orient et de l'Afrique

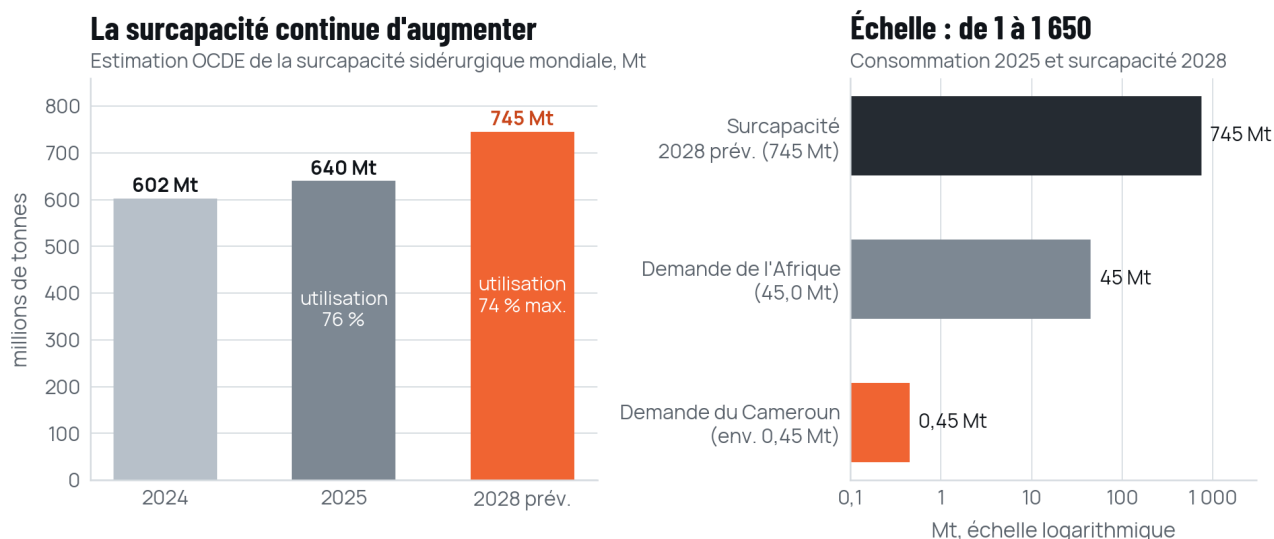
Derrière les moyennes mondiales, la demande se déplace entre régions. worldsteel prévoit que la consommation d'acier de l'Inde augmentera de 7,4 % en 2026 et de 9,2 % en 2027, après 8,0 % en 2025, ce qui en fait la première source de demande nouvelle [S39]. Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont consommé 80,2 Mt en 2025 ; leur demande devrait reculer de 4,5 % en 2026, le Moyen-Orient perdant 7,4 % en raison des conflits régionaux, avant de rebondir de 7,7 % en 2027 [S39]. L'Afrique, étudiée au chapitre 2, devrait progresser de 3,8 % puis de 4,6 % sur ces deux mêmes années [S39]. Il en résulte que le monde hors Chine devrait croître de 4,0 % en 2027, tandis que la demande chinoise resterait stable [S39].

La technologie sidérurgique évolue plus lentement. Les FAE ont produit 30,3 % de l'acier brut mondial en 2025, contre 29,1 % en 2024, et la production mondiale de DRI, la charge issue du minerai qui alimente les FAE, est passée de 138,7 Mt en 2023 à 145,8 Mt en 2024 et à 153,0 Mt en 2025 selon les données de worldsteel (151,0 Mt selon celles de Midrex) [S02][S13]. Les procédés au gaz représentent environ 65 % de la réduction directe dans le monde et les fours rotatifs au charbon environ 35 % ; l'Inde et l'Iran en sont les premiers producteurs [S13]. Cela importe pour le Cameroun, car l'essor de l'aciérie électrique accroît la demande mondiale des unités de fer dont elle dépend, la ferraille et le DRI, et parce qu'une future industrie du fer primaire issu du minerai en Afrique centrale serait en concurrence sur ce marché.

Pour un petit pays importateur, cette géographie a une conséquence pratique. Les exportateurs qui desservent l'Afrique sont de plus en plus ceux qui disposent de capacités excédentaires et d'un accès limité aux marchés protégés : la Chine, l'Indonésie, la Russie et la Turquie en particulier. Ce sont leurs prix à l'export, et non ceux des aciéries européennes ou américaines, qui fixent le coût de l'acier rendu à Douala.

1.3 La surcapacité est structurelle, et non conjoncturelle

Les capacités ne se sont pas ajustées à une demande plus faible. Le Comité de l'acier de l'OCDE estimait la capacité mondiale de production d'acier brut à 2 547 Mt fin 2025, et la voit atteindre 2 656 Mt d'ici 2028 [S40]. Son Steel Outlook 2026 évalue la surcapacité, c'est-à-dire l'écart entre capacité et production, à 640 Mt en 2025, en route vers 745 Mt en 2028, le taux d'utilisation des capacités passant de 76 % en 2025 à 74 % ou moins, et jusqu'à 138,8 Mt de capacités nouvelles (5,7 %) devant s'ajouter d'ici 2028 face à une croissance de la demande d'environ 0,9 % par an [S09]. Une estimation antérieure de l'OCDE, citée dans le règlement européen de 2026 sur l'acier, s'établissait à 602 Mt en 2024 et 721 Mt en 2027 [S41]. La Chine représente plus de la moitié de la surcapacité [S42].



SOURCE Figure 1.2. La surcapacité passe de 602 Mt en 2024 à 745 Mt projetées en 2028. Sur une échelle logarithmique, la consommation apparente totale du Cameroun, d'environ 0,45 Mt, représente à peu près un seize-centième de cet excédent.

Source : estimations de l'OCDE reprises dans le règlement (UE) 2026/1384 et par EUROMETAL/Platts (5 juin 2026) [S41][S09] ; consommation apparente du Cameroun, estimation professionnelle [S01] ; ratio dérivé.

La persistance de l'excédent s'explique en partie par le soutien public. L'OCDE a constaté qu'en 2024 l'entreprise sidérurgique chinoise médiane recevait environ 15 fois plus de subventions, rapportées à ses actifs, que les producteurs d'autres pays, contre 10 fois en 2023 [S43]. Les capacités se reconstituent en outre sous une autre forme technologique. Le recensement 2026 de Global Energy Monitor dénombre 2 216 Mt/an de capacités en service dans les usines d'au moins 0,5 Mt/an, dont 34 % de FAE ; les FAE représentent 50 % des capacités en développement et 71 % des capacités en construction [S31]. L'excédent n'est donc pas un problème qui s'effacera avec la fermeture des vieux hauts fourneaux : des capacités électriques neuves et efficaces s'ajoutent dans le même temps.

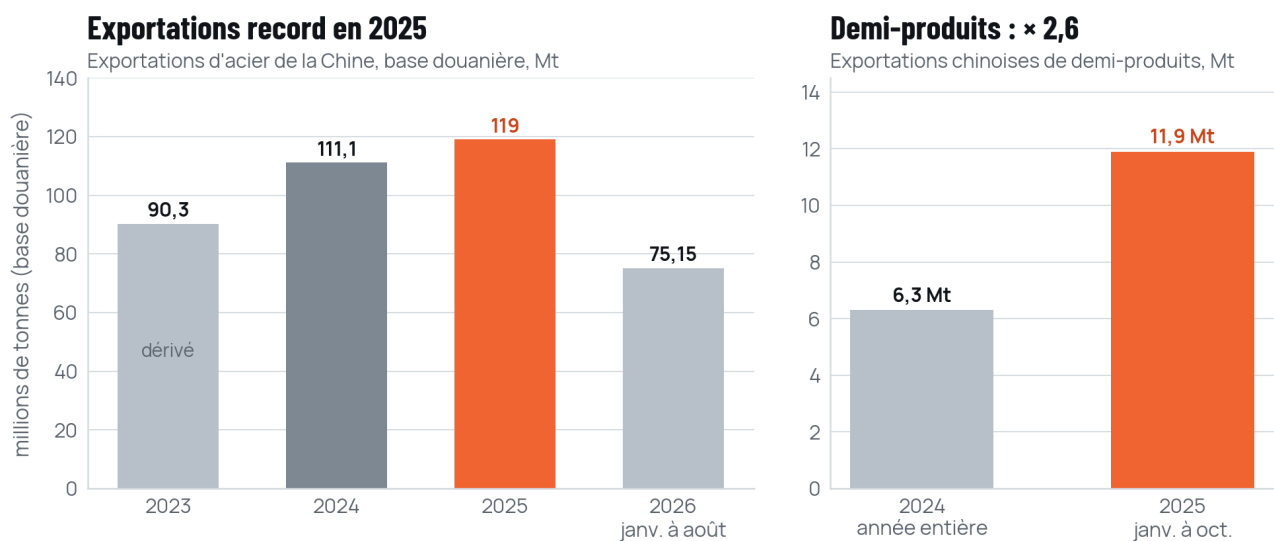
CE QUE L'EXCÉDENT SIGNIFIE POUR UN PETIT MARCHÉ

Un marché de 0,45 Mt ne peut pas influencer sur les prix mondiaux. Le Cameroun est preneur de prix pour chaque produit qu'il importe, et tout producteur local est en concurrence, directement ou indirectement, avec la tonne exportée marginale d'une industrie mondiale qui tourne à environ trois quarts de ses capacités. La production nationale doit donc se justifier par le coût rendu, la logistique, la qualité et la fiabilité, et non par l'hypothèse d'une raréfaction des importations.

1.4 Les exportations chinoises battent des records, et ce sont les demi-produits qui comptent le plus pour le Cameroun

La Chine a exporté 119,02 Mt d'acier en 2025 sur une base douanière, 7,5 % de plus que les 111,1 Mt de 2024, eux-mêmes supérieurs de 23,1 % à 2023 [S10][S37]. Les définitions comptent : worldsteel recense 133,6 Mt d'exportations chinoises en 2025 (126,6 Mt nettes des importations) et l'OCDE, à partir des données Platts, 131,2 Mt, soit 41 % des exportations mondiales d'acier [S02][S09]. Les exportations mondiales d'acier ont atteint 456,5 Mt en 2025, soit 26,4 % de la production [S02]. Quelle que soit la mesure, la Chine exporte à elle seule chaque année plus d'acier que n'en consomme l'Afrique entière.

Pour le Cameroun, la série la plus pertinente est celle des demi-produits. La Chine a exporté 11,9 Mt de billettes et autres demi-produits au cours des dix premiers mois de 2025, 2,6 fois le niveau d'un an plus tôt et presque le double des 6,3 Mt exportées sur l'ensemble de 2024 [S37]. Les exportations chinoises vers les États membres de l'Union africaine ont atteint 13,78 Mt sur ces mêmes dix mois [S37]. Les billettes sont précisément le produit qu'importent les relamineurs camerounais (chapitre 4), et leur prix est fixé à la marge par ce flux.



SOURCE Figure 1.3. Les exportations d'acier de la Chine sont passées d'environ 90 Mt en 2023 à un record de 119 Mt en 2025, et ses exportations de billettes et autres demi-produits ont presque doublé. Les exportations des huit premiers mois de 2026 étaient inférieures de 3 % à celles de la même période de 2025.

Source : GMK Center d'après les données des douanes chinoises (14 janvier 2026 ; 24 décembre 2025 ; 8 septembre 2026) [S10][S37][S44]. La valeur 2023 est dérivée du niveau de 2024 et de sa croissance déclarée de 23,1 %.

Des signes de modération apparaissent. Depuis le 1er janvier 2026, la Chine soumet à licence d'exportation environ 300 types de produits sidérurgiques, dont la fonte brute, les demi-produits, les produits plats et longs, les tubes et les rails, avec des licences de six mois [S45]. De janvier à août 2026, les exportations chinoises ont atteint 75,15 Mt, 3 % de moins qu'un an plus tôt ; en août seulement, elles se sont élevées à 10,15 Mt à un prix moyen de 722 USD la tonne [S44]. Un ralentissement des exportations chinoises ne mettrait pas fin à l'excédent,

puisque la surcapacité décrite plus haut demeure, mais il pourrait déplacer l'origine de l'offre marginale vers d'autres exportateurs comme l'Indonésie, la Russie, la Turquie et les pays du Golfe, dont plusieurs approvisionnent déjà le Cameroun (chapitre 4).

1.5 La défense commerciale ferme les grands marchés

Les pays importateurs ont répondu par une vague de mesures de défense commerciale. En octobre 2025, 62 pays avaient mis en œuvre 207 restrictions visant les produits sidérurgiques chinois [S11]. Le tableau 1.1 recense les mesures qui pèsent le plus sur la destination de l'acier excédentaire.

Tableau 1.1 SOURCÉ Principales mesures de défense commerciale sur l'acier en vigueur ou annoncées, 2024 à 2026

Marché	Mesure	Niveau	En vigueur	Source
Union européenne	Contingent tarifaire remplaçant la sauvegarde, règlement (UE) 2026/1384	Contingent de 18 345 922 t/an (13 % d'importations dans la consommation de 2024) ; droit hors contingent de 50 % (contre 25 %) ; contingent global réduit d'environ 46 %	1er juill. 2026 ; preuve du lieu de fusion et de coulée à partir du 1er oct. 2026	[S41] [S46]
États-Unis	Section 232	Droit sur l'acier et l'aluminium porté de 25 % à 50 %	4 juin 2025	[S47]
Mexique	Hausses de droits sur les origines hors accords de libre-échange	Jusqu'à 50 % sur plus de 1 400 lignes tarifaires, acier compris	1er janv. 2026	[S48]
Inde	Sauvegarde provisoire sur les produits plats	12 % pour 200 jours ; barème triennal de 12 %, 11 % et 10 % recommandé (notification définitive non vérifiée)	21 avr. 2025	[S49] [S50]
Viet Nam	Droits antidumping provisoires sur les bobines laminées à chaud chinoises	19,38 % à 27,83 %	7 mars 2025	[S51]
Brésil	Contingents d'importation sur 11 produits sidérurgiques	25 % au-delà du contingent	avr. 2024	[S52]
Égypte	Droits provisoires puis révisés	Bobines à chaud 13,6 % (minimum 75,25 USD/t) ; billettes 13 % (minimum 65 USD/t)	sept. 2025 ; avr. 2026	[S53] [S54]
Afrique du Sud	Sauvegarde provisoire sur les bobines laminées à chaud	9 % pour 200 jours ; expirée	28 juin 2024	[S55]
Cameroun	Suspension des importations de rond à béton	Interdiction « jusqu'à nouvel ordre » ; aucune mesure sur les billettes, les produits plats ni les profilés	31 mai 2016 ; réaffirmée le 3 avr. 2023	[S04] [S56]

Source : comme indiqué. Les mesures sont résumées ; se reporter aux textes juridiques pour leur champ et leurs exemptions.

Le fil conducteur est que les plus grands marchés de consommation hors d'Asie ont subordonné leur accès à des contingents, à des droits élevés ou à la preuve de l'origine. La règle européenne du lieu de fusion et de coulée (melt and pour), appliquée à partir d'octobre 2026, vise à empêcher l'acier fondu dans un pays d'entrer sous le contingent d'un autre pays après une transformation mineure [S41]. La Turquie, l'un des premiers exportateurs mondiaux de rond à béton et fournisseur de l'Afrique, a vu son contingent européen réduit de jusqu'à 56 %, soit environ 3,5 Mt [S46]. Les tonnes évincées d'Europe et d'Amérique du Nord ne disparaissent pas ; elles sont proposées ailleurs, à plus bas prix.

LES TONNES ÉVINCÉES D'EUROPE ET D'AMÉRIQUE DU NORD NE DISPARAISSENT PAS. ELLES SONT PROPOSÉES AILLEURS, À PLUS BAS PRIX, ET L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE N'A GUÈRE DE DÉFENSES.

Analyse de Cameroon Steel du cycle de défense commerciale 2024 à 2026

1.6 Où vont les tonnes évincées : les importations africaines ont augmenté de 9 Mt en un an

La preuve la plus nette du détournement se lit dans les statistiques d'importation de l'Afrique elle-même. Le continent a importé 23,9 Mt d'acier fini et de demi-produits en 2024, dont 13,8 Mt en provenance de Chine ; en 2025, il en a importé 32,9 Mt, dont 19,4 Mt de Chine [S12][S02]. Une hausse de 9 Mt en un an, alors que la consommation africaine d'acier n'augmentait que d'environ 4,3 Mt, est cohérente avec le placement d'acier excédentaire sur les rares grands marchés restés ouverts [S02]. Le chapitre 2 examine en détail la situation africaine.

Les mesures de défense commerciale propres à l'acier sont rares en Afrique subsaharienne. La sauvegarde provisoire de l'Afrique du Sud sur les bobines laminées à chaud a expiré [S55] ; les producteurs d'Afrique du Nord, comme l'Égypte et l'Algérie, sont protégés par des droits, des prix minimaux et une gestion des importations [S57][S54]. La suspension des importations de rond à béton décidée par le Cameroun en 2016 est l'une des rares mesures en Afrique centrale, et elle ne vise qu'un seul produit. Elle ne couvre ni les billettes, que le pays importe en grandes quantités, ni les produits plats, ni les profilés [S04][S56]. Il en résulte, comme l'examinent les chapitres 4 et 5, une industrie nationale protégée au stade de la barre finie et entièrement exposée au stade des unités de fer, ce qui convient aux relamineurs tant que les billettes sont bon marché et laisse le pays dépendant de métal importé.

1.7 Les prix : des billettes bon marché, un rond à béton plus ferme

Les prix internationaux reflètent cette structure. Le 3 octobre 2026, les billettes étaient cotées de 465 à 470 USD la tonne franco à bord (FOB) au départ de la Chine et de 470 à 480 USD FOB au départ de la Russie, et de 515 à 525 USD livrées en Turquie depuis la Communauté des États indépendants ; le rond à béton turc à l'export était coté de 620 à 630 USD FOB [S22]. Le minerai de fer, principale matière première de l'acier primaire, s'est établi en moyenne à 100,2 USD la tonne sèche en 2025, contre 120,6 USD en 2023, et la Banque mondiale prévoit 97 USD en 2026 et 95 USD en 2027 [S58][S59]. Le chapitre 8 analyse ces séries et ce qu'elles signifient pour un producteur au Cameroun.

1849 Mt

Acier brut mondial, 2025, en baisse de 2,0 % [S08]

745 Mt

Surcapacité projetée pour 2028 [S09]

119 Mt

Exportations chinoises, base douanière, 2025 [S10]

465 USD/t

Billette chinoise FOB, bas de fourchette, 3 oct. 2026 [S22]

1.8 Implications pour le Cameroun et l'Afrique centrale

Trois implications en découlent pour la suite du présent livre blanc.

Premièrement, les unités de fer importées resteront disponibles et bon marché tant que durera l'excédent. Des billettes cotées entre 465 et 480 USD la tonne FOB, soit environ 570 à 650 USD une fois rendues droits acquittés au Cameroun (section 8.6), fixent la référence face à laquelle toute unité de fer camerounaise devra rivaliser, qu'il s'agisse d'une billette issue de la fusion de ferraille, de DRI importé ou, à terme, de minerai camerounais

[S22]. Une aciérie nationale ne se justifie que si elle peut égaler ce coût rendu avec une fiabilité acceptable, ou si elle offre ce que les importations ne peuvent offrir : des délais plus courts, un besoin en fonds de roulement plus faible, une chimie régulière pour les laminoirs en aval et une protection contre les chocs de fret et de change.

Deuxièmement, l'absence de défense commerciale sur les demi-produits et les produits plats en Afrique centrale est une caractéristique structurelle, et non un oubli que l'on pourrait corriger du jour au lendemain. Des options de politique publique existent et sont examinées au chapitre 10, mais elles doivent rester compatibles avec les engagements du Cameroun au sein de la CEMAC, de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et de l'Organisation mondiale du commerce, ainsi qu'avec l'intérêt des nombreuses entreprises camerounaises qui achètent de l'acier comme intrant.

Troisièmement, le cycle mondial devrait rester difficile au moins jusqu'en 2028, horizon de la projection de capacités de l'OCDE [S09]. La croissance de la demande hors de Chine, notamment en Inde et en Afrique, est la principale source de tonnes nouvelles, et la part de l'Afrique dans la consommation mondiale d'acier, 2,6 % en 2025, est faible mais en hausse [S02]. Un producteur installé à Kribi serait l'un des rares nouveaux fournisseurs situés à l'intérieur du marché en croissance plutôt que d'y exporter, et la valeur de cette position est examinée dans les chapitres qui suivent.

CHAPITRE 2

L'AFRIQUE EST LA SEULE RÉGION OÙ LA DEMANDE D'ACIER PROGRESSE VITE, ET LES IMPORTATIONS EN COUVRENT L'ESSENTIEL

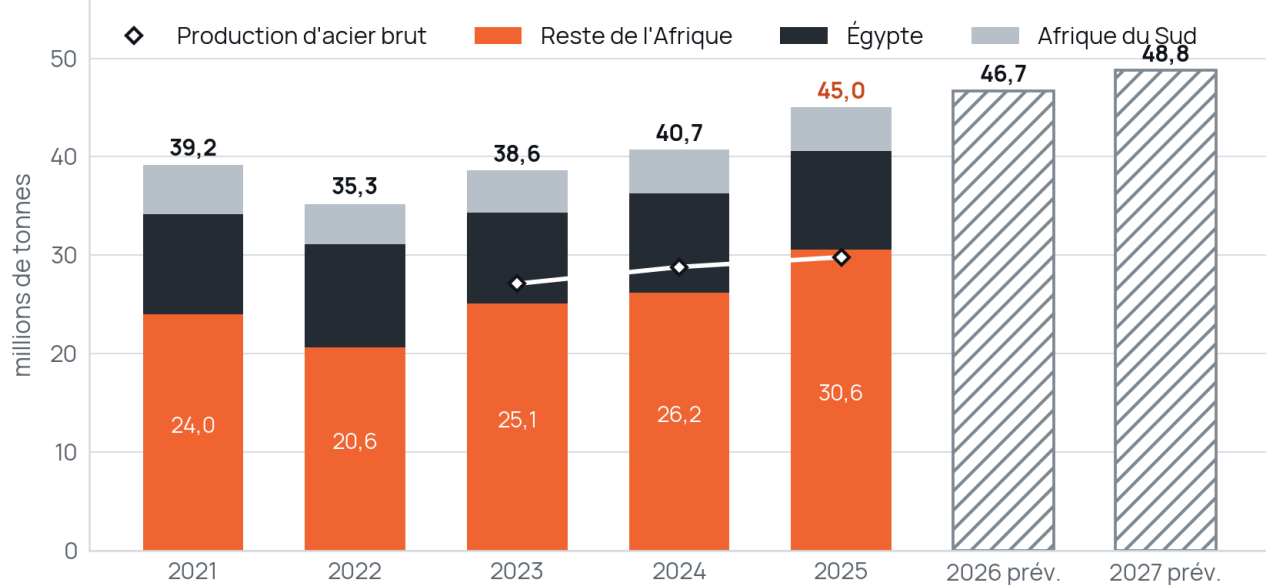
L'Afrique a consommé 45,0 Mt d'acier fini en 2025, 10,4 % de plus qu'en 2024, alors qu'elle n'a produit que 29,8 Mt d'acier brut [S02]. worldsteel prévoit désormais une croissance de 3,8 % en 2026 et de 4,6 % en 2027 et qualifie l'évolution observée depuis 2023 de mutation profonde [S39]. Pourtant, la consommation d'acier par habitant du continent, 29,2 kg, représente un septième de la moyenne mondiale, et 22,5 kg hors Égypte et Afrique du Sud [S02]. L'écart entre consommation et production est comblé par les importations, passées de 23,9 Mt en 2024 à 32,9 Mt en 2025, dont 59 % en provenance de Chine [S12][S02]. L'Afrique du Nord montre que cet écart peut être réduit grâce à la protection et au fer issu du gaz ; l'Afrique du Sud montre avec quelle rapidité un producteur établi peut défaillir lorsque l'énergie, la logistique et l'approvisionnement en charge se dégradent. L'Afrique subsaharienne a multiplié les laminoirs mais produit peu de fer : ses usines de réduction directe à four à cuve n'ont produit que 0,09 Mt de DRI en 2025 selon les données d'usines de Midrex, et worldsteel estime à 2,7 Mt supplémentaires, surtout au charbon, la production de l'Ouganda, du Kenya et de la Tanzanie [S13][S02].

2.1 La demande a atteint 45 Mt en 2025 et devrait continuer de croître

La consommation apparente d'acier de l'Afrique est passée de 39,2 Mt en 2021 à 35,3 Mt en 2022, puis s'est redressée à 38,6 Mt en 2023, 40,7 Mt en 2024 et 45,0 Mt en 2025 [S02]. La quasi-totalité de la croissance est venue de l'extérieur des deux grands marchés. L'Égypte a consommé 10,0 Mt en 2025, à peu près autant qu'en 2021, et l'Afrique du Sud 4,4 Mt, en deçà de son niveau de 5,0 Mt en 2021 ; le reste du continent, que worldsteel présente comme un groupe unique, est passé de 24,0 Mt à 30,6 Mt, soit une hausse de 27,5 % en quatre ans [S02].

L'Afrique a consommé 45 Mt d'acier en 2025, environ 15 Mt de plus qu'elle n'en a produit

Consommation apparente d'acier (acier fini) par sous-région, Mt ; prévision worldsteel hachurée



SOURCÉ Figure 2.1. La consommation d'acier de l'Afrique a atteint 45,0 Mt en 2025, portée par les pays hors Égypte et Afrique du Sud, dont la consommation cumulée est passée de 24,0 Mt en 2021 à 30,6 Mt. La production d'acier brut, de 29,8 Mt, a couvert environ les deux tiers de la consommation. worldsteel prévoit 46,7 Mt en 2026 et 48,8 Mt en 2027.

Source : worldsteel, World Steel in Figures 2026 ; Short Range Outlook, avril 2026 [S02][S39].

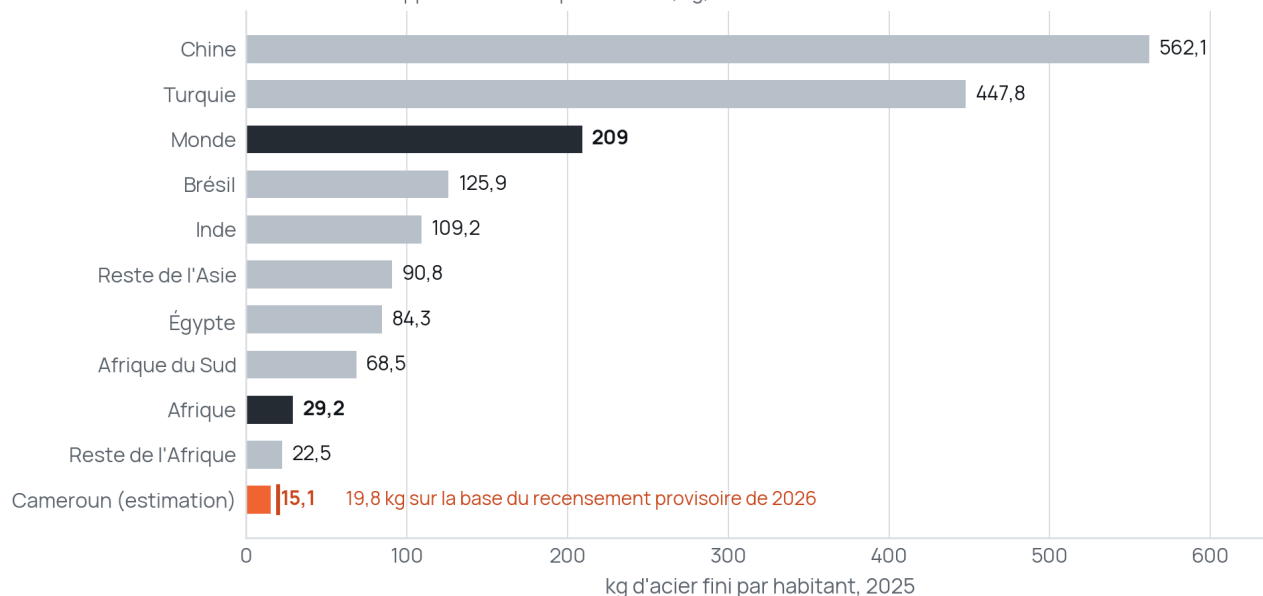
Les prévisions tablent sur une croissance continue mais plus lente : 46,7 Mt en 2026 et 48,8 Mt en 2027 [S39]. La production progresse elle aussi. L'Afrique a produit 27,1 Mt d'acier brut en 2023, 28,8 Mt en 2024 et 29,8 Mt en 2025, et au cours des huit premiers mois de 2026 elle a été la région productrice la plus dynamique du monde, avec 16,7 Mt, 9,4 % de plus qu'un an plus tôt [S02][S38]. Mais la production part d'une base plus étroite et se concentre dans trois pays, de sorte que l'écart absolu entre consommation et production s'est creusé, d'environ 11,5 Mt en 2023 à environ 15,2 Mt en 2025 (dérivé des séries ci-dessus). L'Afrique a représenté 2,6 % de la consommation mondiale d'acier et 1,6 % de la production mondiale en 2025 [S02].

2.2 La consommation par habitant est la mesure la plus nette de l'écart

La consommation d'acier par habitant est le moyen habituel de comparer des marchés de tailles différentes, et elle raconte une histoire cohérente. En 2025, le monde a consommé 209 kg par habitant, la Chine 562,1 kg, la Turquie 447,8 kg, le Brésil 125,9 kg et l'Inde 109,2 kg [S02]. L'Égypte a consommé 84,3 kg et l'Afrique du Sud 68,5 kg. L'Afrique dans son ensemble a consommé 29,2 kg, et le reste de l'Afrique, hors ces deux grands marchés, 22,5 kg [S02].

Le Cameroun consomme environ 15 kg d'acier par habitant, la moitié de la moyenne africaine

Consommation apparente d'acier par habitant, kg, 2025



SOURCÉ Figure 2.2. Avec environ 15 kg par habitant, la consommation d'acier du Cameroun représente à peu près la moitié de la moyenne africaine de 29,2 kg et 7 % de la moyenne mondiale de 209 kg. Sur la base des résultats provisoires du recensement de 2026, le chiffre passe à environ 20 kg, toujours en deçà de la moyenne de l'Afrique hors Égypte et Afrique du Sud.

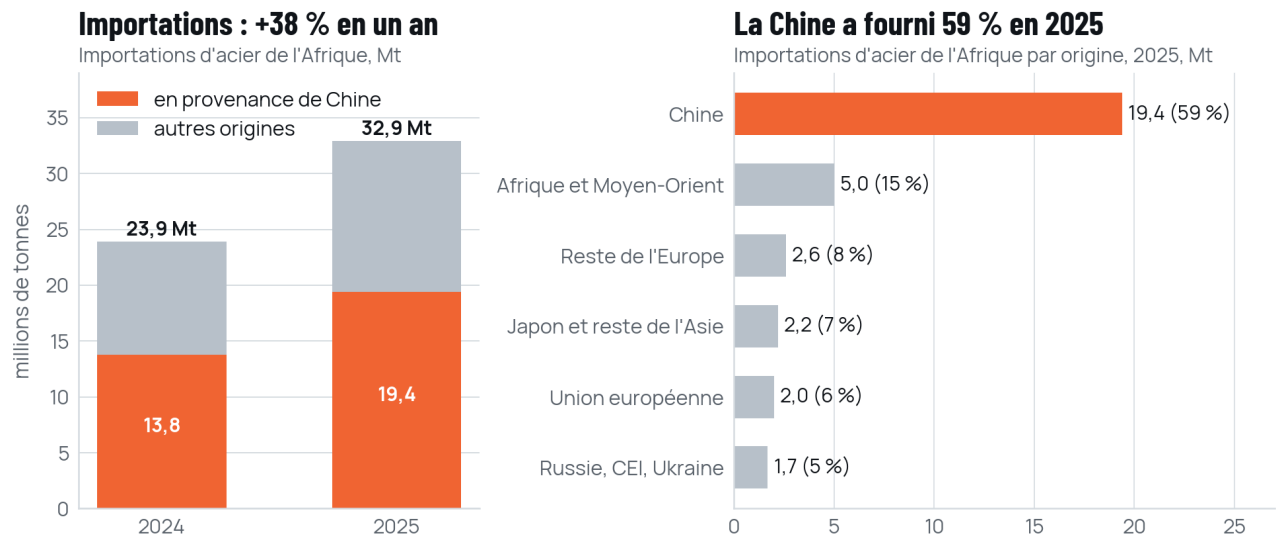
Source : worldsteel, World Steel in Figures 2026 [S02] ; Cameroun : dérivé de l'estimation professionnelle de 450 kt [S01] et d'une population de 29,88 millions (Banque mondiale, 2025) [S14] ou de 22,7 millions (recensement provisoire, octobre 2026) [S15].

Le chiffre du Cameroun est une estimation, car le pays ne publie pas de série de consommation apparente d'acier. Les sources professionnelles évaluent la demande intérieure d'acier à environ 450 000 t/an [S01]. Rapporté à l'estimation de population de la Banque mondiale pour 2025, 29,88 millions d'habitants, cela donne environ 15 kg par habitant [S14]. Les résultats provisoires du quatrième recensement général de la population, publiés en octobre 2026, dénombrent 22,7 millions d'habitants, environ 24 % de moins que les estimations des Nations unies et du FMI ; sur cette base, le chiffre serait d'environ 20 kg [S15]. Dans les deux cas, le Cameroun se situe sous la moyenne du reste de l'Afrique et très loin des niveaux associés aux économies à revenu intermédiaire. Le présent livre blanc utilise la série de la Banque mondiale pour les projections, les résultats du recensement étant provisoires, et traite les valeurs par habitant comme une fourchette (annexe A).

La relation entre revenu et consommation d'acier n'est pas mécanique, mais son sens est bien établi : à mesure que les pays s'urbanisent et construisent des infrastructures, la consommation d'acier par habitant augmente, souvent rapidement. La consommation apparente d'acier par habitant de l'Inde est passée de 75,1 kg en 2021 à 109,2 kg en 2025, soit une hausse de 45 % en quatre ans [S02]. Celle du reste de l'Afrique est passée de 19,4 kg à 22,5 kg sur la même période, soit une hausse de 16 % [S02]. Ce sont les points de référence retenus pour les scénarios du chapitre 7.

2.3 Les importations ont augmenté de 9 Mt en un an, et la Chine a fourni l'essentiel de la hausse

L'Afrique a importé 32,9 Mt d'acier fini et de demi-produits en 2025, contre 23,9 Mt en 2024. Les importations en provenance de Chine sont passées de 13,8 Mt à 19,4 Mt et ont représenté 59 % du total ; 27,9 Mt sont venues de l'extérieur de l'ensemble Afrique et Moyen-Orient [S02][S12]. Les échanges intrarégionaux au sein de l'Afrique et du Moyen-Orient ont fourni 5,0 Mt, les autres pays européens 2,6 Mt, l'Union européenne 2,0 Mt, la Russie et les autres pays de la CEI 1,7 Mt, et le Japon et les autres exportateurs asiatiques 2,2 Mt [S02].



SOURCÉ Figure 2.3. Les importations d'acier de l'Afrique ont augmenté de 38 % en 2025, à 32,9 Mt. La Chine en a fourni 19,4 Mt, soit 59 %, et l'essentiel de la hausse.

Source : worldsteel, World Steel in Figures 2026 et 2025 [S02][S12]. Parts dérivées.

Le rapport entre importations et consommation, 32,9 Mt pour 45,0 Mt, soit environ 73 %, surestime la dépendance réelle aux importations, car il mêle demi-produits et acier fini et inclut des réexportations, mais il montre l'ampleur du recours à l'acier étranger [S02]. Les données des douanes chinoises vont dans le même sens : les exportations vers les États membres de l'Union africaine ont atteint 13,78 Mt au cours des dix premiers mois de 2025 [S37]. L'Afrique est aussi importatrice nette de ferraille, avec 3,4 Mt importées et 1,2 Mt exportées en 2025, ce qui importe car la ferraille est la principale charge de la plupart des FAE africains [S02]. Le minerai de fer suit le chemin inverse : l'Afrique a produit 89,2 Mt de minerai de fer en 2024 et en a exporté 88,3 Mt, pour l'essentiel depuis l'Afrique du Sud [S02].

L'AFRIQUE EXPORTE DU MINERAI ET IMPORTE DE L'ACIER

En 2024, l'Afrique a exporté 88,3 Mt de minerai de fer, presque tout ce qu'elle a extrait, et en 2025 elle a importé 32,9 Mt d'acier [S02]. Le déficit sidérurgique du continent n'est pas un problème de ressources. C'est un problème de capacité de production de fer, d'énergie et de taille, exactement là où se situe le déficit du Cameroun lui-même (chapitres 4 et 5).

2.4 La production est concentrée au nord et en Afrique du Sud

Les 29,8 Mt d'acier brut produites en Afrique en 2025 sont venues très majoritairement d'Égypte (10,6 Mt), d'Algérie (5,5 Mt) et d'Afrique du Sud (4,5 Mt), suivies du Maroc, de la Libye et d'une poignée de producteurs subsahariens [S02][S60]. Les FAE assurent 89 % de la production africaine et les convertisseurs à oxygène 11 % [S02]. Le DRI, l'unité de fer produite au gaz qui permet aux FAE de fabriquer de l'acier à partir de minerai plutôt que de ferraille, a atteint 16,3 Mt en 2025, presque entièrement en Afrique du Nord : Égypte 6,6 Mt, Algérie 5,0 Mt selon l'estimation de worldsteel (6,70 Mt selon les données d'usines de Midrex), Libye 1,7 Mt, avec des volumes estimés, surtout au charbon, en Ouganda (1,5 Mt), au Kenya (1,0 Mt) et en Tanzanie (0,2 Mt) [S02][S13]. L'Afrique subsaharienne a produit 0,09 Mt de DRI en 2025 selon les statistiques d'usines de Midrex, contre 0,20 Mt en 2024 et 0,22 Mt en 2023 [S13]. Les deux sources ne mesurent pas la même chose, et ce livre blanc cite chacune avec sa base. Les deux usines de réduction directe à four à cuve de la région, à Warri au Nigeria (Delta Steel, 1,02 Mt/an, mise en service en 1982) et à Saldanha en Afrique du Sud (ArcelorMittal South Africa, 0,80 Mt/an), sont à l'arrêt [S13].

Tableau 2.1 SOURCE Sélection de producteurs et de projets sidérurgiques africains

Pays	Acier brut 2025	Principaux producteurs et projets	Intérêt pour l'Afrique centrale	Source
Égypte	10,6 Mt	Ezz Steel 7 Mt/an ; Suez Steel et Beshay 2,2 Mt/an chacun ; capacité de laminage d'environ 20 Mt/an utilisée à environ 50 % ; exportations 2,1 Mt	Modèle DRI au gaz ; droits protecteurs sur billettes et bobines	[S02] [S60] [S54]
Algérie	5,5 Mt	Tosyali Algérie 6,2 Mt/an ; AQS Bellara 2,2 Mt/an ; exportateur net d'environ 1 Mt en 2025 après un déficit de 1 Mt en 2021	Substitution aux importations par la protection et le DRI au gaz	[S02] [S57] [S28]
Afrique du Sud	4,5 Mt	ArcelorMittal South Africa a liquidé son activité de produits longs en 2025 (environ 3 500 emplois)	Énergie, logistique et politique de la ferraille peuvent faire fermer un acteur établi	[S02] [S61]
Libye, Maroc	1,1 Mt ; 1,5 Mt	DRI libyen 1,75 Mt ; nouveaux projets DRI de 8,1 Mt/an prévus avec Tosyali	Expansion des unités de fer nord-africaines	[S60] [S13] [S62]
Kenya	1,8 Mt (estimation)	Usine intégrée Devki de Kwale, 500 kt/an, à partir du minerai, 2 500 emplois directs	Précédent subsaharien à partir du minerai	[S02] [S63]
Ghana	n.d.	Sentuo Steel, Tema, FAE de 800 kt/an	Grande aciérie subsaharienne	[S31] [S64]
Nigeria	non déclaré	0,6 Mt/an en service (GEM) ; usine de bobines à chaud de Stellar Steel, 450 millions USD ; DRI de Delta Steel à l'arrêt	Grand marché, faible historique de production	[S31] [S65] [S13]
Ouganda	DRI 1,5 Mt (estimation de worldsteel, surtout au charbon)	Devki Tororo, 500 millions USD, travaux lancés fin 2025	Production régionale de fer	[S02] [S66]
Tanzanie, Côte d'Ivoire	n.d.	Nouveaux laminoirs à barres et fil machine de 300 kt/an (GSM, Danieli, 2026 ; B5Plus Abidjan, démarrage 2027)	Multiplication des capacités de laminage	[S67] [S68]

Source : comme indiqué. GEM : Global Energy Monitor. n.d. : non disponible dans les sources consultées.

Global Energy Monitor dénombre environ 38,4 Mt/an de capacités en service dans les usines africaines d'au moins 0,5 Mt/an, emmenées par l'Égypte (15,56 Mt/an), l'Algérie (8,69 Mt/an) et l'Afrique du Sud (4,81 Mt/an) ; les 0,8 Mt/an du Ghana et les 0,6 Mt/an du Nigeria sont les plus importantes d'Afrique de l'Ouest [S31]. Les capacités de FAE en développement comprennent 4,5 Mt/an en Namibie (en construction), 4,4 Mt/an en Algérie et 3,0 Mt/an au Nigeria ; les capacités de réduction directe en développement sont dominées par la Libye (10,5 Mt/an), l'Algérie (4,5 Mt/an) et l'Égypte (2,5 Mt/an) [S31]. En l'état des projets, l'avenir de la production de fer en Afrique est nord-africain.

2.5 Le minerai de fer africain arrive sur le marché plus vite que son industrie sidérurgique

Le contraste entre minerai et acier s'accroît. Simandou, en Guinée, conçu pour produire jusqu'à 120 Mt/an de minerai à environ 65 % de fer, a démarré le 11 novembre 2025 et expédié sa première cargaison commerciale vers la Chine le 2 décembre 2025 ; environ 6 Mt avaient été expédiées à la mi-mai 2026 et des expéditions de plus de 20 Mt sont possibles en 2026 [S69][S70][S71]. Global Energy Monitor recense 179 Mt/an de capacités minières de minerai de fer en développement en Australie, 124 Mt/an en Chine, 120 Mt/an en Guinée et 64 Mt/an au Came-

roun, qui se classe quatrième au monde avec 9 % du portefeuille mondial [S31]. Le gouvernement camerounais a présenté un programme d'investissement dans le minerai de fer pour 2026 à 2030 d'environ 1 748 milliards de FCFA, réparti entre trois projets : Kribi-Lobé, Mbalam et Bipindi-Grand Zambi [S72].

En l'état des projets, aucun de ces minerais n'est destiné à une sidérurgie africaine d'envergure. Les exportations africaines de minerai de fer, 88,3 Mt en 2024, dépassent déjà d'environ deux fois la consommation totale d'acier du continent [S02]. L'occasion que le développement minier crée pour l'industrie sidérurgique est indirecte mais réelle : les voies ferrées lourdes, les terminaux minéraliers, les lignes électriques et les infrastructures minières consomment de l'acier sous forme de profilés, de tôles fortes, de rails et de constructions métalliques, et certaines conventions de projet au Cameroun comportent des obligations de transformation locale d'une partie du minerai, point repris aux chapitres 9 et 10 [S34][S35].

La demande liée aux infrastructures de transport est l'autre thème continental. L'Union africaine a identifié un besoin d'environ 12 000 km de voies ferrées, selon la présentation du marché africain faite par l'industrie égyptienne elle-même en octobre 2026 [S73]. Les petits marchés montrent le point de départ : la Mauritanie, exportateur important de minerai de fer, consomme environ 0,1 Mt d'acier par an, entièrement importé [S74]. Les pays qui extraient et exportent du minerai peuvent rester importateurs d'acier pendant des décennies si la production de fer ne suit pas.

2.6 Les échanges intra-africains sont modestes mais en progression

L'essentiel de l'acier importé par l'Afrique vient de l'extérieur du continent, mais les flux intrarégionaux ne sont pas négligeables. En 2025, l'Afrique a reçu 5,0 Mt d'acier de l'ensemble Afrique et Moyen-Orient, soit environ 15 % de ses importations [S02]. Les producteurs nord-africains sont les principaux fournisseurs intra-africains : l'Égypte a exporté environ 2,1 Mt d'acier en 2025, et l'Algérie est passée d'un déficit d'environ 1 Mt en 2021 à un excédent net d'environ 1 Mt en 2025 [S54][S28]. L'Afrique du Sud a historiquement approvisionné ses voisins, et ses billettes ont atteint le Cameroun en 2023, avec 9,8 kt expédiées [S05].

La Zone de libre-échange continentale africaine pourrait approfondir ces flux à mesure que les droits de douane intra-africains baissent. Les producteurs nord-africains présentent le continent comme un débouché naturel pour leurs excédents, en mettant en avant ses 55 États membres, ses quelque 1,5 milliard d'habitants et ses 3 400 milliards USD de production [S73]. Pour l'Afrique centrale, la conséquence est à double tranchant : l'abaissement des barrières ouvrirait les marchés régionaux aux produits camerounais, et les marchés camerounais aux produits égyptiens et algériens. Les producteurs compétitifs en coût, ayant accès au fer issu du gaz et à des ports, en tireront le plus grand profit. Le chapitre 6 examine les règles commerciales applicables dans la CEMAC.

La ferraille est un cas particulier : l'Afrique dans son ensemble a importé 3,4 Mt de ferraille en 2025 pour 1,2 Mt exportées [S02]. Les mini-acières à ferraille, forme la plus courante des capacités nouvelles en Afrique subsaharienne, se disputent donc par-delà les frontières une ressource rare. Cette concurrence explique en partie pourquoi les nouvelles usines annoncées en Tanzanie, en Côte d'Ivoire et au Gabon auront probablement besoin de billettes importées ou d'autres unités de fer à mesure qu'elles grandiront (chapitres 5 et 6).

2.7 Trois leçons tirées du continent

La première leçon vient de l'Algérie. En 2021, le pays affichait un déficit sidérurgique d'environ 1 Mt ; en 2025, il était exportateur net d'environ 1 Mt, et la part des importations dans sa consommation d'acier était tombée de 35 % à 16 % [S57][S28]. Ce retournement a reposé sur de grands complexes de réduction directe au gaz et de FAE, notamment celui de Tosyali, soutenus par une gestion des importations et une protection du marché intérieur [S57][S28]. Il montre que la substitution aux importations dans l'acier est réalisable lorsque se conjuguent gaz bon marché, minerai de fer, taille et protection constante.

La deuxième leçon vient d'Afrique du Sud, où ArcelorMittal South Africa a décidé en février 2025 de liquider son activité de produits longs, touchant environ 3 500 emplois, en invoquant le coût et la fiabilité de l'énergie, les défaillances logistiques, une politique de la ferraille favorable à certains concurrents et une faible protection contre les importations [S61]. Les négociations avec l'Industrial Development Corporation sur la reprise des actifs ont repris en 2026 [S75]. Un producteur établi, dans l'économie la plus industrialisée d'Afrique, a fermé une activité dont son marché intérieur a encore besoin, parce que l'environnement de l'usine s'était dégradé.

La troisième leçon est qu'il est facile d'ajouter des laminoirs et difficile de produire du fer. Danieli a annoncé en septembre 2026, à neuf jours d'intervalle, deux nouveaux laminoirs à barres et fil machine de 300 kt/an en Afrique, l'un pour GSM en Tanzanie et l'autre pour B5Plus à Abidjan [S67][S68]. Ces laminoirs achètent des billettes. Si les capacités de production de fer ne progressent pas parallèlement, ils accentuent la dépendance du continent aux demi-produits importés, ce qui est précisément le schéma observé au Cameroun (chapitre 5).

IL EST FACILE D'AJOUTER DES LAMINOIRS ET DIFFICILE DE PRODUIRE DU FER. SANS NOUVELLES UNITÉS DE FER, CHAQUE NOUVEAU LAMINOIR À BARRES ACCROÎT LA DÉPENDANCE DE L'AFRIQUE AUX BILLETES IMPORTÉES.

Analyse de Cameroon Steel

2.8 Ce que la situation africaine signifie pour le Cameroun et la CEMAC

Les données africaines fixent des attentes réalistes pour les scénarios du chapitre 7. La demande continentale progresse d'environ 4 % à 5 % par an selon les prévisions à court terme de worldsteel, après un bond de 10,4 % en 2025 [S39]. Le reste de l'Afrique a accru sa consommation par habitant d'environ 16 % entre 2021 et 2025 [S02]. Une trajectoire camerounaise comprise entre ces références est plausible ; une trajectoire supposant que le Cameroun atteindra en quinze ans les niveaux de consommation par habitant de l'Afrique du Nord ne l'est pas.

Ces données indiquent aussi d'où viendra la concurrence. Les producteurs nord-africains disposant de fer issu du gaz et de capacités excédentaires, l'Égypte et l'Algérie en particulier, recherchent activement des débouchés africains ; lors d'un forum d'affaires en octobre 2026, Ahmed Ezz, du groupe égyptien Ezz Steel, a plaidé pour « Invest Here... Produce Here » au sein de la Zone de libre-échange continentale africaine de 55 pays, quelque 1,5 milliard d'habitants et 3 400 milliards USD de production [S73]. Les exportateurs asiatiques continueront de fournir billettes et produits plats aux prix de l'excédent. Les nouveaux laminoirs d'Afrique de l'Est et de l'Ouest se disputeront les mêmes billettes importées que celles qu'achètent les usines camerounaises.

Enfin, la situation africaine montre que l'actif rare est le fer. La production de DRI des fours à cuve de l'Afrique subsaharienne, 0,09 Mt en 2025 selon Midrex, est négligeable, sa production estimée de 2,7 Mt au charbon est concentrée en Afrique de l'Est [S13][S02], et sa ferraille est limitée et en partie exportée ou négociée [S02]. Un producteur d'Afrique centrale capable de fournir des unités de fer régulières, qu'il s'agisse de billettes, de DRI ou de fer briqueté à chaud (HBI), répondrait au goulet d'étranglement de l'industrie régionale au lieu de s'ajouter à son segment le plus encombré. Ce thème traverse tout le reste du présent livre blanc.

CHAPITRE 3

LA CONSTRUCTION, LES INFRASTRUCTURES ET LA CROISSANCE URBAINE PORTERONT LA DEMANDE D'ACIER DU CAMEROUN

Le Cameroun consomme environ 450 000 t d'acier fini par an, soit près de 15 kg par habitant, et tous les facteurs qui font croître la consommation d'acier sont réunis [S01][S14]. Le BTP a progressé plus vite que l'économie au cours de quatre des cinq dernières années, avec 4,3 % en 2024 comme en 2025 contre une croissance du PIB de 3,5 % [S16]. Le budget 2026 consacre 2 026,3 milliards de FCFA à l'investissement public, le ministère des Travaux publics prévoit environ 476 km de routes nouvelles en 2026, et la deuxième phase de l'autoroute Yaoundé-Douala, 141 km évalués à 1 072 milliards de FCFA, doit être livrée d'ici 2028 [S17][S76][S77]. La population devrait passer de 29,9 millions d'habitants en 2025 à 42,2 millions en 2040, dont 8 millions de citoyens supplémentaires, face à un déficit de logements estimé entre 1,8 et 2,5 millions d'unités [S18][S78][S79]. La demande va croître. Les contraintes sont budgétaires et non physiques : les arriérés de paiement, un risque élevé de surendettement et de faibles réserves de change en détermineront le rythme.

3.1 Le marché aujourd'hui : environ 450 000 tonnes et 15 kg par habitant

Il n'existe pas de série officielle de consommation apparente d'acier pour le Cameroun. La meilleure estimation actuelle, avancée par des sources professionnelles en octobre 2026 à l'occasion du financement du premier producteur du pays, est d'environ 450 000 t/an [S01]. Ce chiffre est cohérent avec les autres données. Les usines nationales ont produit environ 260 000 t en 2022 [S80] ; les importations de produits finis, principalement des produits plats, des profilés, des constructions métalliques, des tubes et du fil machine, ont représenté de 170 000 à 200 000 t environ en 2023 (chapitre 4) ; et le Cameroun exporte environ 31 000 t de rond à béton par an, principalement vers le Tchad [S07]. La production augmentée des importations de produits finis et diminuée des exportations donne environ 400 000 à 430 000 t sur les données de 2022 et 2023, proche de 450 000 t une fois prise en compte la croissance intervenue depuis (dérivé).

Un recoupement par agrégation sur les données de 2025 donne une fourchette plus large. Une production nationale d'environ 260 000 à 300 000 t, augmentée d'importations de produits finis du chapitre 72 d'environ 160 000 à 250 000 t (le total de 412 049 t diminué d'une part de billettes qui n'est pas encore publiée) et des tubes et autres produits finis compris dans les 84 008 t d'importations du chapitre 73, retenus pour 20 000 à 50 000 t, puis diminuée d'environ 31 000 t d'exportations de rond à béton, donne environ 410 000 à 570 000 t [S80][S07][S05] (dérivé). L'estimation professionnelle de 450 000 t se situe dans la moitié basse de cette fourchette. Ce livre blanc la conserve comme point de départ prudent ; si la consommation apparente était plus proche de 520 000 t, chaque scénario du chapitre 7 serait supérieur d'environ 15 %.

CE QUE MESURE LA CONSOMMATION APPARENTE D'ACIER

La consommation apparente d'acier correspond à la production, augmentée des importations et diminuée des exportations de produits sidérurgiques finis, selon la définition de worldsteel [S02]. Elle mesure l'acier qui entre chaque année dans l'économie d'un pays, qu'il serve aux bâtiments, aux routes, aux machines ou aux emballages. Elle exclut l'acier contenu dans les biens importés tels que les véhicules et les machines, que worldsteel mesure séparément au titre du commerce indirect. Pour le Cameroun, la consommation apparente est une estimation construite à partir de déclarations professionnelles et de données douanières, et non une statistique officielle, et le présent livre blanc la traite comme telle.

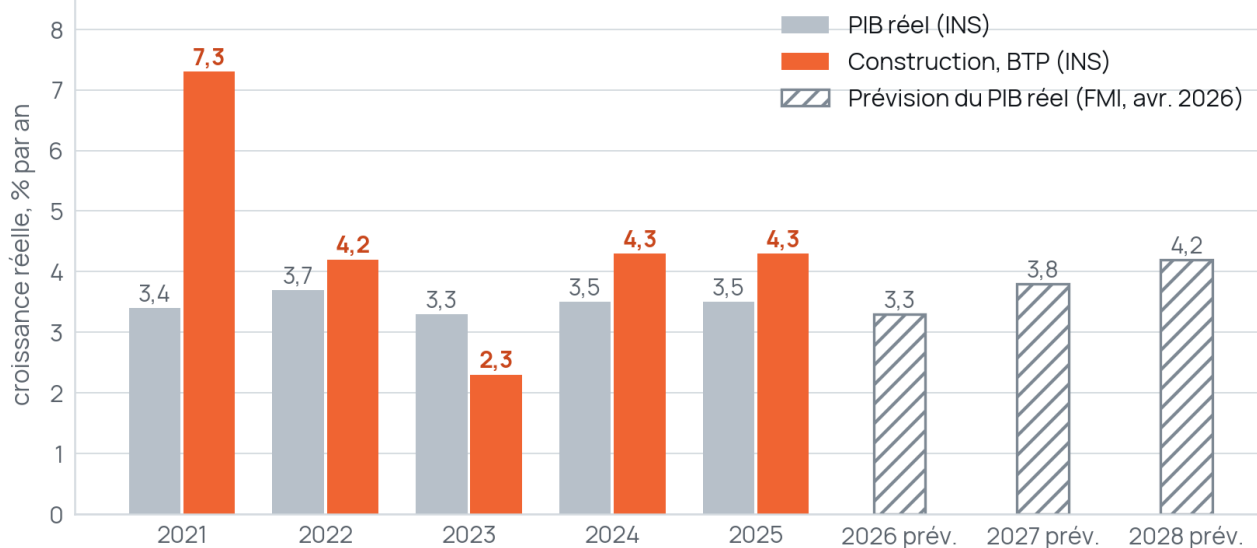
Rapportées à l'estimation de population de la Banque mondiale, 29,88 millions d'habitants, 450 000 t donnent environ 15 kg par habitant en 2025 [S14]. Les résultats provisoires du recensement de 2026, qui dénombrent 22,7 millions d'habitants, porteraient ce chiffre à environ 20 kg [S15]. Les deux valeurs sont faibles au regard de toute comparaison : l'Afrique a consommé 29,2 kg par habitant en 2025 et le reste de l'Afrique hors Égypte et Afrique du Sud 22,5 kg [S02].

3.2 L'économie croît d'environ 3,5 %, et le BTP plus vite

Le PIB réel du Cameroun a progressé de 3,4 % en 2021, 3,7 % en 2022, 3,3 % en 2023, 3,5 % en 2024 et 3,5 % en 2025 selon l'Institut national de la statistique (INS) [S16]. Les projections du FMI d'avril 2026 sont de 3,3 % pour 2026, 3,8 % pour 2027 et 4,2 % pour 2028, et le Fonds table sur une croissance à moyen terme de 4,6 % « à mesure que la diversification minière se concrétise » [S81][S82]. La Banque mondiale prévoit une moyenne de 3,7 % pour 2026 à 2028 [S83]. Le PIB à prix courants s'est élevé à 34 474,0 milliards de FCFA en 2025, soit environ 59,3 milliards USD selon l'estimation en dollars du FMI, ce qui suppose environ 581 FCFA pour 1 USD ; les conversions du reste de ce livre blanc utilisent le taux de planification de 600 FCFA pour 1 USD (annexe A) [S16][S81].

Le BTP a crû plus vite que le PIB quatre années sur cinq

Cameroun, croissance réelle du PIB et de la valeur ajoutée du BTP, %



SOURCÉ Figure 3.1. La valeur ajoutée du BTP a progressé plus vite que le PIB en 2021, 2022, 2024 et 2025. Le FMI prévoit une accélération de la croissance du PIB de 3,3 % en 2026 à 4,2 % en 2028.

Source : INS, Les Comptes Nationaux de 2025 (août 2026) [S16] ; FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2026 [S81].

Le bâtiment et les travaux publics (BTP), selon la nomenclature des comptes nationaux, constituent le secteur qui compte le plus pour l'acier. Leur croissance réelle a été de 6,7 % en 2020, 7,3 % en 2021, 4,2 % en 2022, 2,3 % en 2023, 4,3 % en 2024 et 4,3 % en 2025 [S16]. En 2025, leur valeur ajoutée s'est élevée à 1 991,1 milliards de

FCFA, soit 5,8 % du PIB [S16]. Le BTP a donc progressé plus vite que le PIB au cours de quatre des cinq dernières années, 2023 faisant exception. La formation brute de capital fixe n'a augmenté que de 1,9 % en 2025, l'investissement privé tirant la croissance et l'investissement public ralentissant [S16].

Les perspectives à court terme comportent des risques. En octobre 2026, le FMI a relevé que les perspectives « s'affaiblissent pour 2026 », en grande partie à cause des hydrocarbures, et a confirmé son évaluation d'un risque global élevé de surendettement [S36]. Les recettes gazières sont sous pression depuis que l'unité flottante de liquéfaction, qui absorbait environ 95 % de la production de gaz du Cameroun, a quitté Kribi en juillet 2026 [S84][S85] ; le chapitre 6 du livre blanc 05 examine le bilan gazier. L'inflation, de 7,4 % en 2023 selon la série antérieure du FMI, est revenue à environ 3,4 % en 2025 [S81].

3.3 L'investissement public et le programme routier

Le budget de l'État pour 2026 s'élève à 8 816,4 milliards de FCFA, 14 % de plus qu'en 2025, et comprend 2 026,3 milliards de FCFA d'investissement public, sur une hypothèse de croissance de 4,3 % [S17]. L'essentiel des dépenses intéressant l'acier passe par le ministère des Travaux publics, dont le budget 2026 est fixé à 740 milliards de FCFA [S76]. Plus de 92 % de ce budget sont affectés à la construction, à la réhabilitation et à l'entretien du réseau routier, avec des objectifs de près de 650 km de routes bitumées et de plus de 1 300 m d'ouvrages d'art tels que des ponts [S86]. La feuille de route 2026 du ministre prévoit environ 475,9 km de routes neuves, 852 km d'entretien de routes bitumées et la livraison de six ponts métalliques modulaires, et désigne les projets à lancer ou à accélérer [S76].

Tableau 3.1 SOURCE Programmes d'infrastructures et de construction moteurs de la demande d'acier, 2025 à 2030

Programme	Consistance	Coût ou budget	Calendrier	Principaux produits sidérurgiques	Source
Autoroute Yaoundé-Douala, phase II	141,1 km d'autoroute et 40 km de bretelles, de Bibodi à Douala	1 072 Md FCFA	Travaux à partir du S2 2025 ; achèvement visé en 2028	Rond à béton, profilés de ponts, glissières	[S77]
Route Ebolowa-Kribi	170 km	n.d.	Lancement prévu en 2026	Rond à béton, buses, ponts	[S76]
Corridor Ngaoundéré-Garoua	Réhabilitation de 242 km	n.d.	Lancement prévu en 2026	Rond à béton, ponts	[S76]
Route Edéa-Kribi	Reconstruction de 110,05 km	n.d.	Marché signé le 24 févr. 2025	Rond à béton, ponts	[S87]
Programme 2026 des Travaux publics	475,9 km de routes neuves ; six ponts métalliques modulaires ; plus de 1 300 m d'ouvrages d'art	Budget du ministère de 740 Md FCFA	2026	Rond à béton, profilés, tôles fortes	[S76] [S86]
Chemin de fer Edéa-Kribi-Lolabé-Campo	Environ 185 km ; protocole d'accord portant sur faisabilité, conception, financement, construction et exploitation	n.d.	Protocole signé le 4 juin 2026	Rails, profilés, rond à béton	[S88]
Port de Kribi, phase suivante	Terminal minéralier de 125 Mt/an (protocole d'accord du 4 novembre 2025) et terminal d'hydrocarbures	Environ 2 milliards USD annoncés pour le terminal minéralier	Achèvement visé dans un délai de cinq à six ans à compter de mars 2026	Palplanches, profilés, rond à béton	[S89] [S90] [S91]
Transport d'électricité	Ligne d'évacuation 400 kV de Nachtigal, capacité de transit de 1 500 MW	n.d.	Prévue en novembre 2026	Pylônes, conducteurs, structures	[S92] [S93]

Programme	Consistance	Coût ou budget	Calendrier	Principaux produits sidérurgiques	Source
Hydroélectricité	Kikot-Mbebe 500 MW ; objectif du pacte énergétique de 3 000 MW d'ici 2030	n.d.	Mise en service attendue de 2031 à 2033	Conduites forcées, vannes, rond à béton	[S94] [S95] [S96]
Projets de minerai de fer	Programme Kribi-Lobé, Mbalam, Bipindi-Grand Zambé	environ 1 748 Md FCFA, 2026 à 2030	2026 à 2030	Structures, rails, tôles fortes	[S72]
Logement social	Programme SIC de 3 000 logements (2024 à 2026) ; objectif national de 10 000 logements de haut standing et 30 000 logements sociaux d'ici 2035	n.d.	2024 à 2035	Rond à béton, fils, tôles de couverture	[S97]

Source : comme indiqué. n.d. : non précisé dans les sources consultées. Les produits indiquent le contenu en acier habituel.

Ce portefeuille est important au regard du marché de l'acier. La seule phase II de l'autoroute Yaoundé-Douala est évaluée à 1 072 milliards de FCFA, plus de six fois la valeur des importations camerounaises de fonte, fer et acier du chapitre 72 en 2025 [S77][S07]. Le contenu en acier des projets routiers se concentre dans les ponts, les échangeurs, les buses et les équipements de sécurité plutôt que dans la chaussée elle-même ; les infrastructures ferroviaires, portuaires, électriques et minières consomment proportionnellement davantage de profilés, de tôles fortes et de constructions métalliques. Cette différence importe pour la composition par produit examinée au chapitre 7 : à mesure que le portefeuille passe des routes au rail, aux ports, à l'énergie et aux mines, la demande se déplace vers des produits que le Cameroun ne fabrique pas aujourd'hui.

Ce portefeuille comporte aussi un risque d'exécution. Le ministre des Travaux publics a reconnu en février 2026 des « tensions de trésorerie affectant le paiement des travaux exécutés par les entreprises » [S76]. Les grands projets sont en outre lents : l'État a cherché un partenaire pour la phase II de l'autoroute Yaoundé-Douala dès 2020, alors que la description du projet comprenait déjà des ponts de 250 m sur la Dibamba et de 500 m sur la Sanaga [S98], et les travaux n'ont été lancés qu'au second semestre 2025 [S77]. La demande d'acier issue des travaux publics suivra les décaissements effectifs, et non les annonces budgétaires.

3.4 Les ports, les zones industrielles et l'agriculture ajoutent une demande industrielle

Au-delà des routes et du logement, les infrastructures industrielles du Cameroun se développent, et elles consomment de l'acier sous forme de structures, de palplanches, de grues, d'entrepôts et de tuyauteries. Le port de Kribi a traité 12,7 Mt de trafic en 2025, 19 % de plus qu'en 2024, et le trafic de conteneurs a progressé de 82,4 % dans l'année qui a suivi l'ouverture du second terminal à conteneurs en mai 2025 [S99][S100]. La prochaine phase de l'autorité portuaire comprend un terminal minéralier, objet d'un protocole d'accord signé le 4 novembre 2025, et un terminal d'hydrocarbures, dont l'achèvement est visé dans un délai de cinq à six ans à compter de mars 2026 [S89][S91] ; elle a en outre annoncé en octobre 2026 un terminal agricole de 50 milliards de FCFA sur 9,2 ha, dont la construction est prévue à partir de 2027 et l'exploitation à partir de 2029 [S101][S102]. La société chargée d'aménager la Zone industrialo-portuaire de Kribi, KPIZ S.A., prévoit un développement par phases organisé en pôles sectoriels, dont la sidérurgie liée aux exportations minérales, la transformation du bois, l'agro-industrie, la pétrochimie et les matériaux de construction [S91].

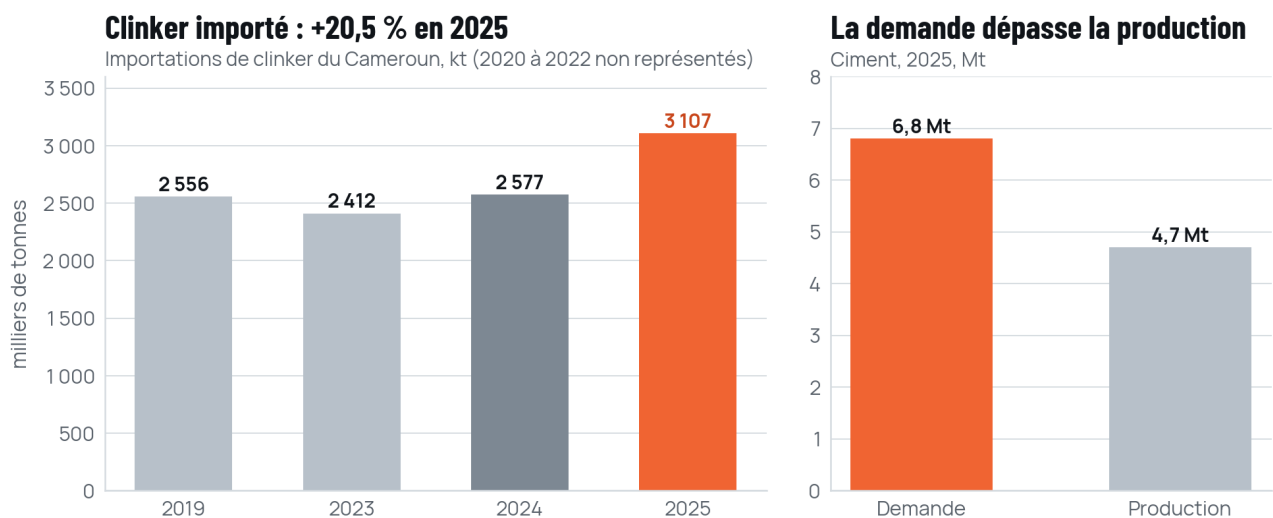
Les zones industrielles génèrent une demande d'acier particulière : bâtiments préfabriqués, poutres de roulement, rayonnages, convoyeurs et réservoirs, en grande partie en profilés, tôles fortes et tôles revêtues plutôt qu'en rond à béton. Leur développement renforce donc le déplacement de la composition par produit examiné

ci-après. Il en va de même de l'expansion de l'industrie cimentière elle-même, plusieurs producteurs ayant annoncé de nouvelles capacités [S103][S104], et du secteur de l'énergie, où centrales hydroélectriques, postes et lignes de transport sont gros consommateurs d'acier.

Les mines constituent la principale source potentielle de demande industrielle d'acier. Le programme gouvernemental 2026 à 2030 couvre trois projets de minerai de fer, avec une enveloppe cumulée d'environ 1 748 milliards de FCFA [S72]. Les projets miniers exigent des voies ferrées ou des routes lourdes, des usines de traitement, des convoyeurs, des parcs de stockage et des installations portuaires ; même lorsque l'essentiel des équipements est importé, l'acier de construction, le rond à béton des fondations et les éléments chaudronnés offrent un débouché aux fournisseurs nationaux. Le calendrier de ces projets est incertain, comme le relève le chapitre 7, et aucun n'est retenu comme moteur distinct dans le scénario central.

3.5 Le ciment confirme le cycle de construction

Le ciment est le meilleur indicateur disponible de l'activité de construction au Cameroun, car il entre dans tout ouvrage en béton armé et ses échanges sont bien recensés. La demande de ciment s'est établie à environ 6,8 Mt en 2025 pour une production d'environ 4,7 Mt par les six usines du pays, même si le ministère chargé de l'industrie a fait état d'une demande de 8 Mt [S103][S105][S106]. Ces chiffres de demande dépassent la production déclarée de 2,1 à 3,3 Mt et ne sont pas rapprochés dans les sources ; ce livre blanc les traite comme indicatifs. Les importations de clinker, principal intrant des centres de broyage, sont passées de 2 577 kt en 2024 à 3 107 kt en 2025, soit une hausse de 20,5 % [S107][S07]. Dangote Cement, l'un des principaux producteurs, a vendu 1,2 Mt au Cameroun en 2025 et prévoit de porter sa capacité à 3 Mt/an d'ici 2028, avec une usine supplémentaire de 1,5 Mt à Yaoundé [S108][S104].



SOURCÉ Figure 3.2. Les importations de clinker ont augmenté de 20,5 % en 2025, à 3 107 kt, et la demande de ciment déclarée de 6,8 Mt a dépassé la production nationale de 4,7 Mt. Les deux signalent un cycle de construction actif, même si les deux chiffres relatifs au ciment ne sont pas rapprochés.

Source : notes de l'INS sur le commerce extérieur de 2020, 2024 et 2025 [S19][S107][S07] ; EcoMatin (août et septembre 2025) [S103][S105].

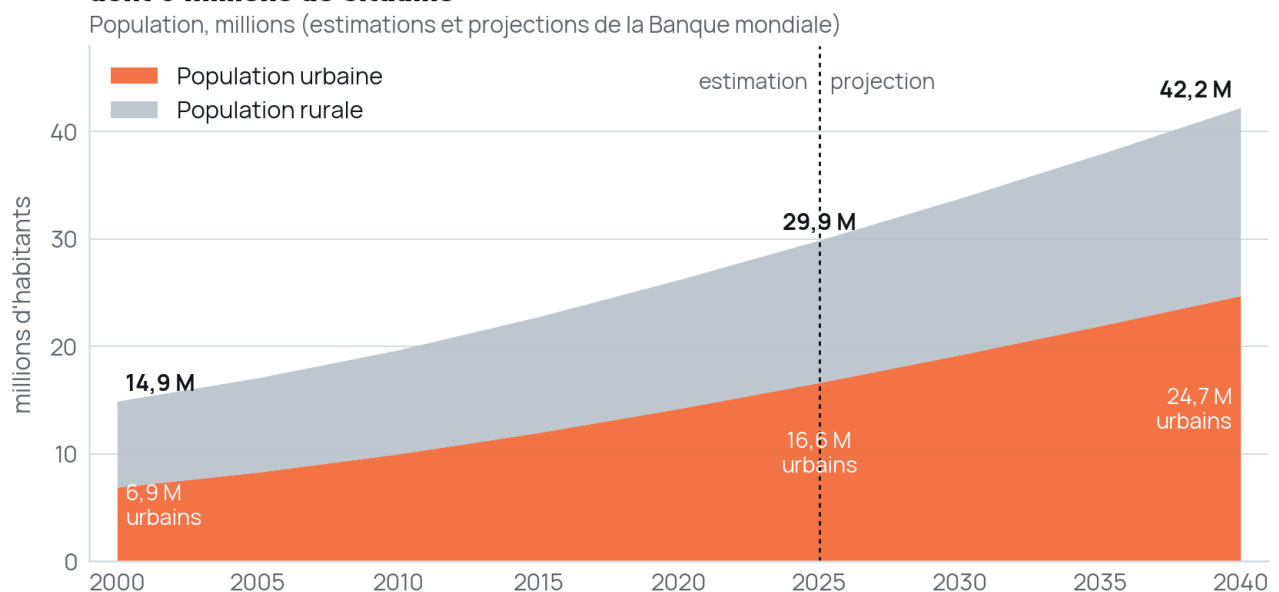
Par habitant, le Cameroun a consommé environ 157 à 167 kg de ciment en 2025 (dérivé d'une production de 4,7 à 5,0 Mt et de 29,88 millions d'habitants) [S105][S14]. Rapporté à une consommation d'acier d'environ 450 000 t, cela représente 10 à 15 t de ciment par tonne d'acier, selon que l'on retient la production ou la demande déclarée, bien au-dessus du ratio mondial d'environ 2,2 (3,8 Gt de ciment pour 1,72 Gt d'acier fini en 2025) [S109][S02] (dérivé). Ce ratio n'est pas expliqué : il peut signifier que la demande de ciment est surestimée, que la consommation d'acier est sous-estimée, ou les deux (chapitres 7 et 11). Le béton armé associe ciment et rond à béton dans des proportions globalement stables pour un type de bâtiment donné, de sorte que la croissance de la

demande de ciment est un indicateur raisonnable du sens, sinon du rythme exact, de la demande de rond à béton. Le ciment et l'acier se heurtent à la même contrainte : des intrants importés, le clinker pour l'un et les billettes pour l'autre.

3.6 Population, villes et logement

La Banque mondiale estime la population du Cameroun à 29,9 millions d'habitants en 2025 et projette 33,8 millions en 2030, 37,9 millions en 2035 et 42,2 millions en 2040, soit un gain d'environ 12,3 millions [S18]. La part urbaine devrait passer de 55,7 % à 58,6 % sur la même période, ce qui ajoute environ 8,1 millions de citadins (dérivé) [S18][S14]. C'est en ville que l'acier est consommé : dans les immeubles à étages, les marchés, les écoles, les hôpitaux et les réseaux d'eau et d'électricité.

Le Cameroun gagnera environ 12 millions d'habitants d'ici 2040, dont 8 millions de citadins



SOURCE Figure 3.3. La population du Cameroun devrait passer de 29,9 millions d'habitants en 2025 à 42,2 millions en 2040, et sa population urbaine de 16,6 millions à 24,7 millions.

Source : Banque mondiale, estimations et projections de population (mise à jour de juillet 2026) et Indicateurs du développement dans le monde [S18][S14]. Population urbaine dérivée de la part urbaine projetée. Le recensement provisoire de 2026 a dénombré 22,7 millions d'habitants [S15].

Le logement est le premier besoin non satisfait. Le Centre for Affordable Housing Finance in Africa estime le déficit entre 1,8 et 2,0 millions de logements, avec une demande d'environ 300 000 logements par an pour environ 150 000 livrés, à un coût moyen de construction de 1 037 051 FCFA le mètre carré [S78]. Les sources gouvernementales évaluent le déficit à 2,5 millions de logements [S97]. Le logement social formel est resté en retrait : l'évaluation à mi-parcours de la stratégie nationale de développement a constaté que le parc de logements sociaux neufs était passé de 2 500 unités en 2020 à 3 600 en 2025, soit 21,2 % de l'objectif de 17 000 logements [S79]. La Société immobilière du Cameroun (SIC) mène un programme de 3 000 logements pour 2024 à 2026, dont 538 à Garoua et 432 à Maroua, et le gouvernement vise 10 000 logements de haut standing et 30 000 logements sociaux d'ici 2035, appuyés par une base industrielle de composants préfabriqués à Mbankomo, près de Yaoundé [S97].

Les programmes formels ne fournissent qu'une faible fraction des quelque 150 000 logements construits chaque année [S78][S79] ; le reste est bâti par les ménages et les petits promoteurs, généralement en béton armé pour les fondations, les poteaux et les dalles. La demande d'acier correspondante se disperse en milliers de petits achats de barres de 6 à 12 mm, ce qui explique que le rond à béton domine le marché intérieur et que son prix soit politiquement sensible (chapitre 8).

The image shows several large stacks of rebar (reinforcing bars) in an outdoor storage yard. The rebar is arranged in neat piles, with some bundles secured by wire. Each bundle has a small, rectangular metal tag attached to it. The background features palm trees and a cloudy sky, suggesting a tropical or subtropical environment. The overall scene is a stockpile of construction materials.

**LA DEMANDE D'ACIER SUIV LES VILLES, LES
ROUTES ET LES LIGNES ÉLECTRIQUES. LE
CAMEROUN COMPTERA ENVIRON 8 MILLIONS DE
CITADINS DE PLUS D'ICI 2040.**

Vue d'illustration. Image générée de bottes de ronds à béton crénelés stockées dans un parc extérieur ; il ne s'agit pas d'une photographie d'un projet, d'un lieu ou d'une personne réels.

3.7 Comment la construction se traduit en demande d'acier

La demande d'acier ne croît pas à proportion exacte de la construction. Trois mécanismes façonnent cette relation.

Le premier est la composition de la construction. Les bâtiments résidentiels et commerciaux consomment surtout du rond à béton et des fils ; les routes consomment relativement peu d'acier par unité de valeur, concentré dans les ouvrages d'art ; les voies ferrées, les ports, les centrales, les lignes de transport d'électricité et les mines consomment davantage de profilés, de tôles fortes, de rails et de constructions métalliques par unité de valeur. Le portefeuille camerounais du tableau 3.1 se déplace vers ce second groupe, avec les prochaines phases du port de Kribi, les nouveaux projets ferroviaires, l'hydroélectricité et les projets de minerai de fer.

Le deuxième est la substitution de la production locale à l'acier fini importé, ou l'inverse. Le Cameroun fabrique déjà l'essentiel de son rond à béton et de son fil machine (chapitre 5) ; la demande nouvelle de ces produits sera satisfaite localement si la charge métallique est disponible. La demande nouvelle de profilés lourds, de produits plats et de gros tubes sera satisfaite par les importations, à moins que de nouvelles capacités ne soient construites.

Le troisième est la qualité de la construction. La norme obligatoire sur le rond à béton, NC 236/2024/06, et son contrôle par l'Agence des normes et de la qualité (ANOR) accroissent avec le temps le contenu en acier et la qualité des bâtiments, et des préoccupations publiques sur des barres non conformes ont été exprimées à plusieurs reprises depuis 2023 [S26][S110][S111]. De meilleures règles de construction augmentent généralement la consommation d'acier par mètre carré.

3.8 Ce qui pourrait freiner la demande

La croissance de la demande est probable, mais son rythme est incertain. Quatre contraintes méritent l'attention.

La marge budgétaire est limitée. Le FMI évalue à élevé le risque global de surendettement et a constaté que le déficit primaire hors pétrole de 2025 avait atteint 2,6 % du PIB pour un objectif de 1,4 % [S36][S82]. L'investissement public sera rationné, et les arriérés dus aux entreprises ralentissent les projets.

Les devises sont rares. Les réserves de la CEMAC sont passées de 7 295 milliards de FCFA fin 2024 à 6 377,3 milliards de FCFA fin 2025, soit 4,2 mois d'importations, et la banque centrale régionale a relevé son taux directeur à 4,75 % en décembre 2025 [S112][S113]. Les importations d'acier puisent dans ces réserves ; le chapitre 10 montre que la fonte, le fer et l'acier ont absorbé 13 % du déficit commercial en biens en 2025.

Les données démographiques sont en cours de révision. Si le recensement définitif confirme une population proche de 22,7 millions d'habitants, les indicateurs par habitant augmenteront d'environ un tiers, sans que changent les estimations en tonnage comme les 450 000 t de consommation d'acier [S15].

L'énergie bride l'industrie. Environ 150 MW de demande industrielle ne pouvaient être desservis en 2026 dans l'attente de l'achèvement de la ligne d'évacuation de Nachtigal, désormais prévu en novembre 2026 [S92] ; le chapitre 2 du livre blanc 05 décrit le système électrique. Les aciéries et les centres de broyage de ciment figurent parmi les plus gros consommateurs industriels d'électricité.

LES MOTEURS EN UNE PHRASE

Le BTP progresse d'environ 4 % par an, le portefeuille public se déplace vers des infrastructures consommatrices d'acier et 8 millions de citoyens supplémentaires sont attendus d'ici 2040 ; ce sont les contraintes budgétaires et de change, et non les besoins physiques, qui détermineront si la demande d'acier croît de 3 % ou de 7 % par an (chapitre 7).

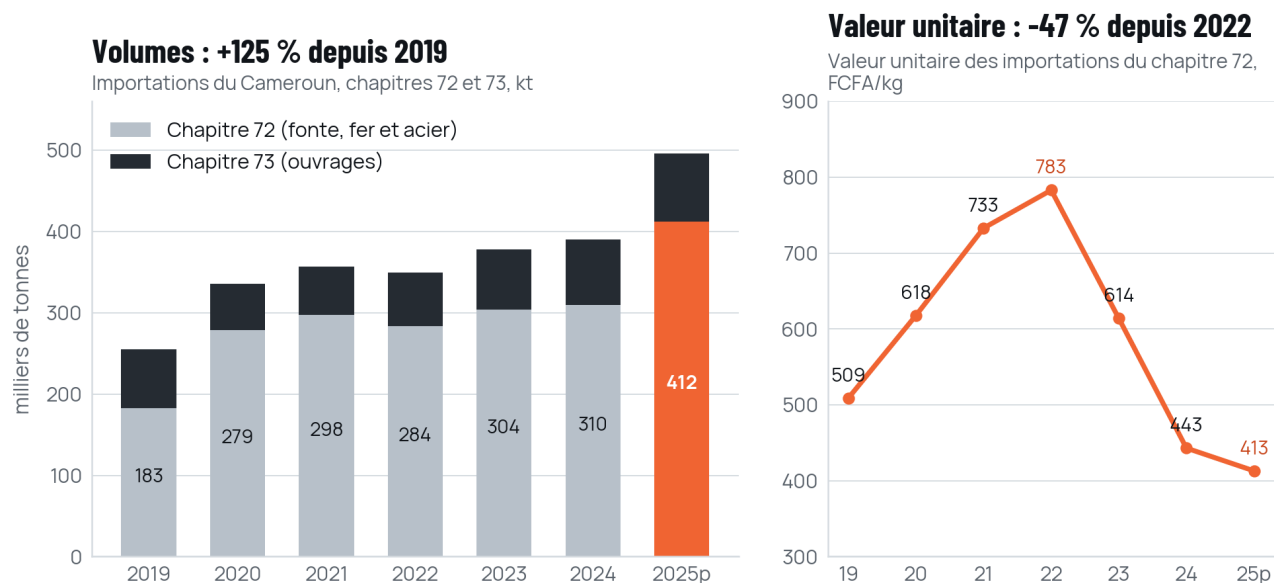
CHAPITRE 4

LE CAMEROUN IMPORTE DES UNITÉS DE FER ET DES PRODUITS PLATS, PAS DU ROND À BÉTON

Les importations camerounaises de fonte, fer et acier (chapitre 72 du tarif douanier) sont passées de 182 890 t en 2019 à 412 049 t en 2025, soit une hausse de 125 %, pour un coût de 170,1 milliards de FCFA en 2025, environ 259 millions d'euros [S19][S07]. Les ouvrages en fonte, fer ou acier (chapitre 73) y ont ajouté 84 008 t et 108,0 milliards de FCFA [S07]. La composition de ces importations est, à elle seule, l'élément de preuve le plus important du présent livre blanc. En 2023, dernière année disponible par produit, les billettes et autres demi-produits constituaient le premier poste d'importation avec 161,4 kt et 151,7 millions USD, soit environ la moitié de la facture du chapitre 72, et 78 % de ces billettes venaient d'Indonésie [S05]. Les produits plats représentaient environ 96 kt et les profilés et constructions métalliques environ 50 kt. Le rond à béton, le produit le plus présent dans le débat public, a coûté 3,3 millions USD, environ 1 % de la facture [S05]. Le Cameroun ne manque pas de barres. Il manque du métal pour les fabriquer, ainsi que des produits plats et lourds qu'il ne lamine pas.

4.1 Les volumes ont plus que doublé tandis que les valeurs unitaires baissaient

L'Institut national de la statistique (INS) publie chaque année des notes sur le commerce extérieur fondées sur les données douanières. Elles font apparaître des importations du chapitre 72 de 182 890 t en 2019, 278 981 t en 2020, 297 633 t en 2021, 283 589 t en 2022, 304 062 t en 2023, 309 682 t en 2024 et, sur données provisoires, 412 049 t en 2025 [S19][S114][S115][S107][S07]. La hausse de 2025, 33 % en un an, est la plus forte de la série.



SOURCE Figure 4.1. Les volumes importés du chapitre 72 ont plus que doublé entre 2019 et 2025, à 412 kt, tandis que la valeur moyenne au kilogramme reculait de 47 % par rapport à son sommet de 783 FCFA en 2022, à 413 FCFA.

Source : INS, notes sur le commerce extérieur 2020, 2022, 2023, 2024 et 2025 (provisoire) [S19][S114][S115][S107][S07]. Valeurs unitaires dérivées du rapport entre valeur et tonnage.

Les valeurs ont évolué différemment. Les importations du chapitre 72 ont coûté 93,0 milliards de FCFA en 2019, ont culminé à 222,1 milliards de FCFA en 2022, sont retombées à 137,2 milliards de FCFA en 2024 et sont remontées à 170,1 milliards de FCFA en 2025 [S19][S07]. La valeur moyenne implicite au kilogramme est passée de 509 FCFA en 2019 à 783 FCFA en 2022, pendant la flambée des prix consécutive à la pandémie, puis est retombée à 443 FCFA en 2024 et à 413 FCFA en 2025, soit environ 629 € la tonne (dérivé). La baisse des valeurs unitaires conjuguée à la hausse des tonnages traduit deux effets : la baisse des prix mondiaux des demi-produits et des produits plats après 2022 (chapitre 8), et un déplacement de la composition vers des demi-produits moins chers.

Le chapitre 73, qui couvre les ouvrages tels que les constructions métalliques, les tubes, les réservoirs, la visserie et les produits tréfilés, a été plus stable : 72 253 t en 2019 et 84 008 t en 2025, pour des valeurs comprises entre 74,3 et 116,6 milliards de FCFA [S19][S07]. En incluant l'ensemble des métaux communs et de leurs ouvrages, le Cameroun a importé 554 638 t pour 420,2 milliards de FCFA en 2025, contre 429 202 t et 309,6 milliards de FCFA en 2024 [S07]. Les chapitres 72 et 73 réunis, 278,1 milliards de FCFA, ont représenté 5,3 % des importations totales du Cameroun, qui s'élevaient à 5 229,2 milliards de FCFA en 2025 (dérivé) [S07].

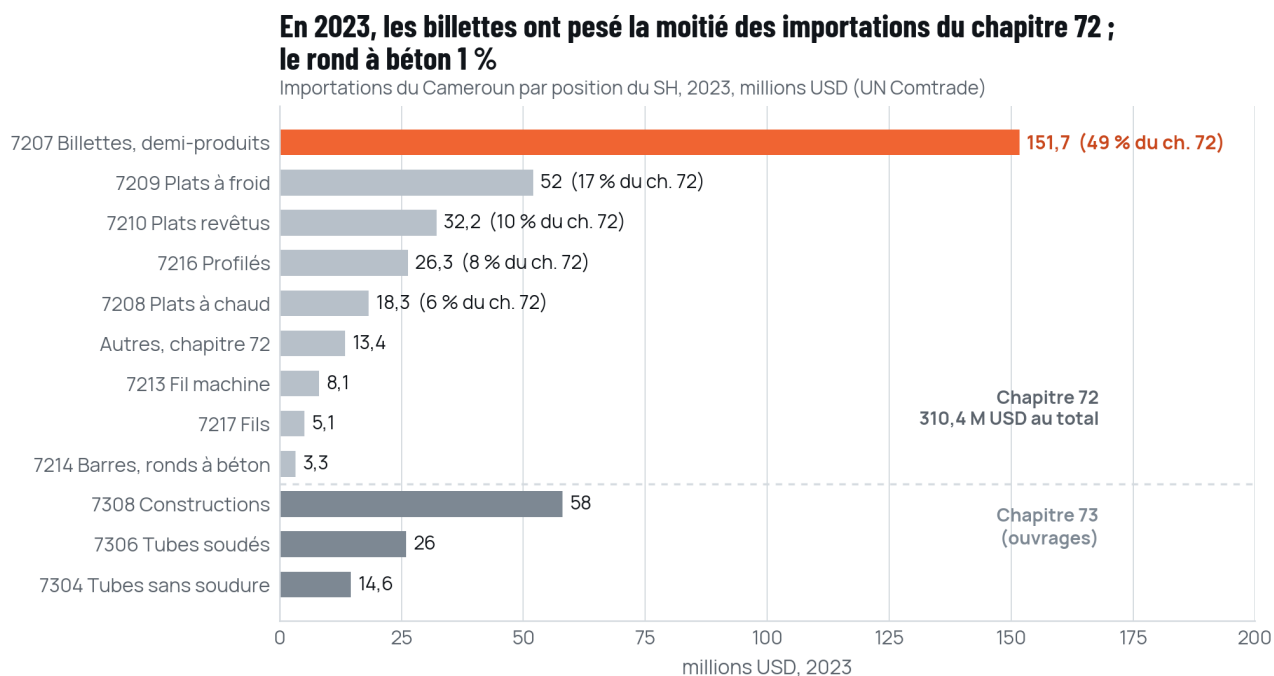
4.2 Le bond de 2025 : plus de tonnes, des prix plus bas

Les données provisoires de 2025 méritent une attention particulière, car elles font apparaître la plus forte hausse annuelle de la série. Le tonnage du chapitre 72 a augmenté de 102 367 t, soit 33 %, tandis que la valeur progressait de 32,9 milliards de FCFA, soit 24 % (dérivé) [S107][S07]. La valeur moyenne au kilogramme a donc de nouveau baissé, de 443 FCFA à 413 FCFA. Faute de détail par produit pour 2025, il n'est pas possible de dire avec certitude quels produits ont porté la hausse. Trois explications sont compatibles avec les données. Les importations de billettes ont pu croître avec l'extension des capacités nationales de laminage et la raréfaction de la ferraille, ce que suggèrent les déclarations des industriels [S01][S116]. Les importations de produits plats ont pu augmenter avec la demande de la construction et de la couverture. Et la baisse des prix mondiaux a pu inciter importateurs et usines à constituer des stocks. La première explication est la plus susceptible de peser, les billettes étant déjà le premier poste en 2023, mais elle ne pourra être confirmée qu'à la publication des données par produit de 2025 (chapitre 11).

La hausse de 2025 a aussi coïncidé avec une progression des importations totales. Les importations camerounaises de biens ont augmenté de 4,6 % pour atteindre 5 229,2 milliards de FCFA en 2025, et le déficit commercial en biens s'est creusé de 22,8 % à 2 145,2 milliards de FCFA [S07]. La fonte, le fer et l'acier ont donc progressé plus vite que l'ensemble des importations. Les importations de l'ensemble des métaux communs et de leurs ouvrages, catégorie plus large qui inclut l'aluminium et les autres métaux, sont passées de 429 202 t à 554 638 t [S07].

4.3 La composition : d'abord les billettes, ensuite les produits plats, les barres en dernier

Les notes de l'INS ne ventilent pas le chapitre 72 par produit. Pour cela, le présent livre blanc s'appuie sur la base de données Comtrade des Nations unies, à laquelle le Cameroun avait déclaré des données détaillées jusqu'en 2023 à la date d'arrêt de la recherche [S05]. Les valeurs Comtrade sont exprimées en dollars US et ne correspondent pas exactement aux totaux de l'INS, en raison de différences d'évaluation, de calendrier et de couverture, mais la structure par produit est nette.



SOURCÉ Figure 4.2. En 2023, les billettes et autres demi-produits (SH 7207) ont coûté 151,7 millions USD, soit 49 % de la facture d'importation du chapitre 72, de 310,4 millions USD. Suivaient les produits plats laminés à froid et revêtus. Les barres et le rond à béton (SH 7214) ont coûté 3,3 millions USD, environ 1 %.

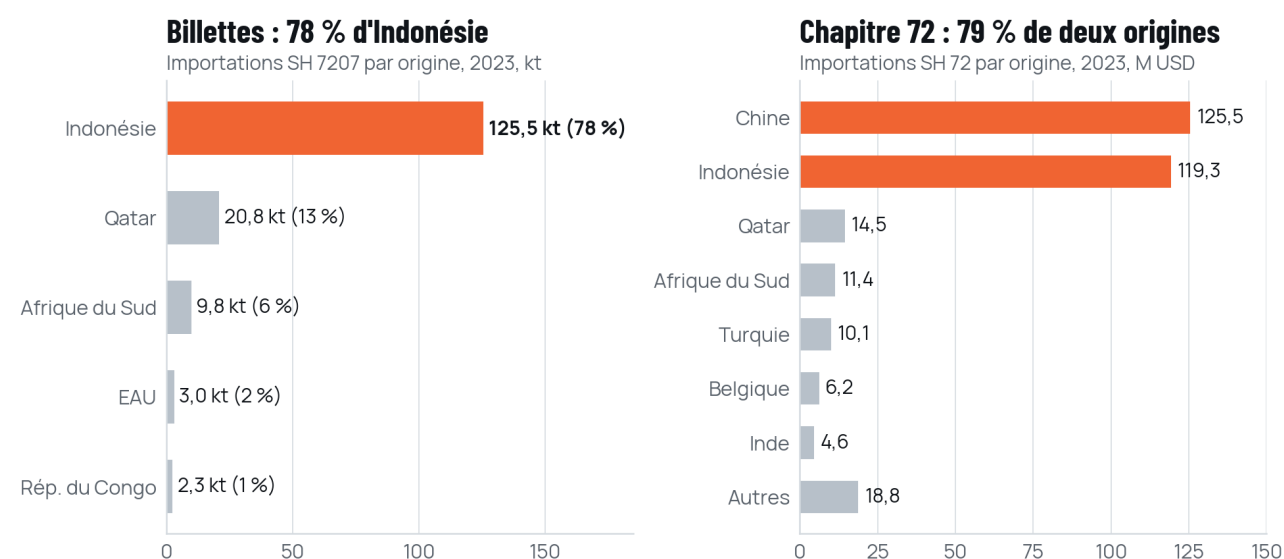
Source : UN Comtrade, importations du Cameroun par position du SH, 2023 [S05]. « Autres, chapitre 72 » est le solde du total du chapitre ; parts dérivées.

Les importations du chapitre 72 ont atteint 310,4 millions USD en 2023 [S05]. Les billettes et demi-produits (SH 7207) en ont représenté 151,7 millions, les produits plats laminés à froid (SH 7209) 52,0 millions, les produits plats revêtus (SH 7210) 32,2 millions, les profilés (SH 7216) 26,3 millions et les produits plats laminés à chaud (SH 7208) 18,3 millions [S05]. Le fil machine (SH 7213), les fils (SH 7217) et les barres et le rond à béton (SH 7214) ont représenté ensemble 16,5 millions USD. Au chapitre 73, les constructions et parties de constructions (SH 7308) ont coûté 58,0 millions USD, les tubes soudés (SH 7306) 26,0 millions et les tubes sans soudure (SH 7304) 14,6 millions [S05].

Une réserve s'impose. La valeur unitaire implicite des importations camerounaises de billettes dans Comtrade était d'environ 940 USD la tonne en 2023 et de 1 274 USD la tonne en 2022, bien au-dessus des prix de marché des billettes ces années-là (chapitre 8) [S05]. Les valeurs de cette ligne peuvent inclure des coûts ou des classements qui les gonflent. Le présent livre blanc s'appuie donc autant que possible sur les tonnages et traite les valeurs comme indicatives.

4.4 Les billettes : premier poste d'importation et vraie mesure de la dépendance

Les importations de billettes ont plus que triplé en quatre ans : 52,5 kt en 2019, 89,9 kt en 2020, 110,5 kt en 2021, 151,2 kt en 2022 et 161,4 kt en 2023 [S05]. Les billettes sont la charge semi-finie des relamineurs qui fabriquent à Douala le rond à béton, le fil machine et les profilés légers. Leur croissance suit celle des capacités nationales de laminage décrite au chapitre 5, et leur volume est la mesure la plus claire de la dépendance de l'industrie nationale envers le fer étranger.



SOURCÉ Figure 4.3. L'Indonésie a fourni 125,5 kt des 161,4 kt de billettes importées en 2023, soit 78 %. La Chine et l'Indonésie ont fourni ensemble 79 % de la valeur de l'ensemble des importations du chapitre 72.

Source : UN Comtrade, importations du Cameroun par partenaire, 2023 [S05]. Parts et solde « autres » dérivés.

L'origine des billettes est très concentrée. En 2023, l'Indonésie a fourni 125,5 kt (119,3 millions USD), le Qatar 20,8 kt, l'Afrique du Sud 9,8 kt, les Émirats arabes unis 3,0 kt et la République du Congo 2,3 kt [S05]. Pour l'ensemble du chapitre 72, la Chine a fourni 125,5 millions USD et l'Indonésie 119,3 millions, suivies du Qatar (14,5 millions), de l'Afrique du Sud (11,4 millions), de la Turquie (10,1 millions), de la Belgique (6,2 millions) et de l'Inde (4,6 millions) [S05]. Une telle concentration constitue un risque d'approvisionnement : un changement de la politique d'exportation indonésienne, des taux de fret sur cette route ou des conditions commerciales de quelques négociants affecterait la majeure partie des unités de fer utilisées au Cameroun.

DES BILLETES, PAS DES BARRES

En 2023, le Cameroun a dépensé environ 46 fois plus pour importer des billettes (151,7 millions USD) que pour importer des barres et du rond à béton (3,3 millions USD) [S05]. La suspension des importations de rond à béton en 2016 a déplacé la dépendance du pays d'un cran vers l'amont au lieu de la supprimer. La question de politique industrielle n'est donc pas de savoir si le Cameroun peut laminier des barres, ce qu'il sait faire, mais d'où vient le fer contenu dans ces barres.

La ferraille locale est la seule solution nationale, et elle est limitée. Les sources professionnelles indiquent que la ferraille locale couvre environ 40 % des besoins des usines et les billettes importées environ 60 % [S03][S20][S116]. Le chapitre 5 montre ce que cela implique pour le bilan en unités de fer de l'industrie.

4.5 Produits plats et profilés lourds : entièrement importés

Le Cameroun ne dispose d'aucun train à bandes à chaud ni à froid, de sorte que tous les produits plats sont importés. Les importations de produits plats laminés à chaud (SH 7208) sont passées de 9,4 kt en 2019 à 18,0 kt en 2022 [S05]. Les importations de produits plats laminés à froid (SH 7209) ont atteint 18,0 kt en 2019, 42,7 kt en 2021 et 47,5 kt en 2023, dont 43,9 kt de Chine [S05]. Les produits plats revêtus (SH 7210), principalement des tôles galvanisées et prélaquées, sont passés de 20,3 kt en 2019 à 30,5 kt en 2022 et en 2023 [S05]. Au total, les importations de produits plats avoisinaient 96 kt en 2023, en retenant le chiffre de 2022 pour les bobines laminées à chaud, dont le tonnage n'a pas été déclaré pour 2023 (dérivé).

Une grande partie de ces produits plats est transformée localement. Les données professionnelles font état d'une capacité locale de 43 kt/an pour les tôles de couverture face à une demande intérieure de 21 kt, et de 34 kt pour les tubes face à 14 kt, les deux à partir de bobines importées [S03]. Le Cameroun dispose donc d'une industrie de transformation des produits plats sans producteur de produits plats, de la même manière qu'il dispose d'une industrie de laminage de barres sans fer en quantité suffisante.

Les profilés et constructions métalliques constituent le troisième déficit. Les importations de profilés (SH 7216) ont atteint 17,4 kt en 2019 et 26,6 kt en 2020, pour un coût compris entre 26,2 et 29,6 millions USD par an de 2020 à 2023 [S05]. Les importations de constructions métalliques (SH 7308) ont atteint 25,7 kt en 2023 [S05]. Ensemble, profilés et constructions métalliques représentent environ 50 kt/an, en retenant pour les profilés de 2023 une estimation d'environ 24 kt dérivée de leur valeur. Les cornières, les U et les plats légers sont laminés localement par le laminoir le plus récent de Prometal, mais les profilés lourds, poutrelles et profilés en H utilisés dans les bâtiments industriels, les ponts et les infrastructures sont importés [S117][S05].

Tableau 4.1 SOURCÉ Importations camerounaises de produits sidérurgiques sélectionnés, 2019 à 2023 (kt ; M USD entre parenthèses)

Position SH	Produit	2019	2020	2021	2022	2023
7207	Billettes et demi-produits	52,5 (42,3)	89,9 (94,4)	110,5 (137,1)	151,2 (192,7)	161,4 (151,7)
7208	Plats laminés à chaud	9,4 (8,4)	12,3 (14,4)	13,6 (29,2)	18,0 (22,5)	n.d. (18,3)
7209	Plats laminés à froid	18,0 (15,4)	n.d. (46,3)	42,7 (57,1)	21,3 (27,9)	47,5 (52,0)
7210	Plats revêtus	20,3 (19,2)	24,3 (29,4)	21,3 (25,2)	30,5 (35,7)	30,5 (32,2)
7213	Fil machine	50,8 (40,6)	53,9 (55,6)	58,1 (74,0)	22,8 (26,6)	7,8 (8,1)
7214	Barres et rond à béton	3,7 (3,7)	14,0 (12,5)	7,3 (9,2)	4,9 (6,9)	n.d. (3,3)
7216	Profilés	17,4 (16,8)	26,6 (29,6)	n.d. (29,1)	n.d. (26,2)	n.d. (26,3)
7217	Fils	2,3 (2,8)	3,1 (4,0)	4,3 (5,3)	4,9 (6,3)	3,6 (5,1)
7308	Constructions métalliques	22,4 (70,9)	18,6 (47,6)	17,2 (68,0)	13,6 (57,4)	25,7 (58,0)
72	Total du chapitre 72 (M USD)	158,7	300,4	392,8	358,5	310,4

Source : UN Comtrade, Cameroun (déclarant 120), importations, 2019 à 2023 [S05]. n.d. : tonnage non déclaré. À la date d'arrêt de la recherche, le Cameroun n'avait pas déclaré de détail par produit pour 2024 ni pour 2025.

4.6 Le fil machine et le rond à béton montrent ce que peut le laminage local

Deux lignes du tableau 4.1 montrent l'effet des capacités nationales de laminage. Les importations de fil machine sont restées stables, entre 50,8 et 58,1 kt/an de 2019 à 2021, puis sont tombées à 22,8 kt en 2022 et à 7,8 kt en 2023 [S05]. Cette chute a coïncidé avec la mise en service de nouvelles capacités de laminage de fil machine à Douala, couronnée par l'inauguration des usines Prometal 4 et Prometal 5 en janvier 2024 [S117][S118]. En deux ans, le laminage local a évincé près de 90 % des importations de fil machine.

Les importations de rond à béton sont restées marginales sur toute la période, entre 3,7 et 14,0 kt/an, car elles sont suspendues depuis 2016 [S05][S04]. Les volumes résiduels correspondent à des dérogations, à des importations liées à des projets et à des failles du contrôle. En décembre 2020, par exemple, la douane a mis sous scellés plus de 7 300 t de rond à béton importées par une entreprise pour les travaux du port de Kribi, pour lesquels l'autorité portuaire avait sollicité une autorisation portant sur 17 500 t [S04]. Le Cameroun est aussi un modeste exportateur net de barres : il a exporté entre 27 103 t et 33 437 t de produits de la position SH 7214 par an de 2021 à 2025, dont 31 033 t en 2025, principalement vers le Tchad [S114][S107][S07][S05].

Les deux cas mènent à la même conclusion. Là où le Cameroun dispose de capacités de laminage et d'une protection, les importations du produit fini disparaissent, mais celles du demi-produit augmentent. Les chiffres de 2023 le montrent explicitement : les importations de fil machine étaient inférieures de 50,3 kt à leur niveau de 2021, tandis que les importations de billettes dépassaient de 108,9 kt leur niveau de 2019 (dérivé) [S05].

161 kt

Importations de billettes, 2023
(3,1 fois 2019) [S05]

78 %

Billettes fournies par
l'Indonésie, 2023 [S05]

96 kt

Importations de produits plats,
env., 2023 (dérivé) [S05]

7,8 kt

Importations de fil machine,
2023, contre 58,1 kt en 2021
[S05]

4.7 Tubes et produits fabriqués

Le chapitre 73 comprend les tubes et les ouvrages en acier, qui intéressent un producteur envisageant des produits d'aval. Les importations de tubes soudés (SH 7306) ont atteint 9,5 kt en 2023, pour 26,0 millions USD ; les tubes sans soudure (SH 7304) ont coûté 14,6 millions USD et les gros tubes soudés pour conduites (SH 7305) 0,9 million [S05]. Les importations camerounaises du chapitre 73 ont atteint 181,3 millions USD en 2023, moins que celles de la République du Congo (393,2 millions) ou du Gabon (235,3 millions), dont les industries pétrolières et gazières importent de gros volumes de tubes et de structures [S05][S06]. Le chapitre 6 revient sur ces marchés régionaux.

4.8 Le poids de l'acier dans la balance commerciale

La fonte, le fer et l'acier constituent un poste important des comptes extérieurs du Cameroun. Les chapitres 72 et 73 ont coûté 278,1 milliards de FCFA en 2025, soit environ 13,0 % du déficit commercial en biens de 2 145,2 milliards de FCFA (dérivé) [S07]. Cette part était de 14,8 % en 2023 et de 13,8 % en 2024 (dérivé) [S115][S107]. Les billettes représentaient à elles seules environ la moitié de la valeur du chapitre 72 en 2023 [S05]. Réduire cette facture exige des unités de fer nationales, et non davantage de capacités de laminage. Le chapitre 10 en développe les implications pour la politique publique.

4.9 Ce que les importations enseignent à un producteur

Les statistiques d'importation étayent trois conclusions qui structurent la suite du présent livre blanc.

La première concerne la taille. Le marché des produits qui ne sont pas fabriqués au Cameroun est substantiel : environ 161 kt de billettes, 96 kt de produits plats et 50 kt de profilés lourds et de constructions métalliques en 2023, soit près de 300 kt/an au total [S05]. Cela équivaut à environ les deux tiers de la consommation apparente d'acier, bien que les billettes soient un intrant de la production nationale plutôt qu'un produit final, et ce marché progresse.

La deuxième concerne la structure. Chacun de ces trois déficits appelle un type d'usine différent. Les billettes exigent une aciérie disposant d'un approvisionnement fiable en unités de fer : ferraille, DRI, HBI ou fonte brute. Les profilés exigent une aciérie et un laminoir à profilés, avec certification des produits. Les produits plats exigent un train à bandes à chaud, à forte intensité capitalistique et généralement construit pour plusieurs millions de tonnes par an ; le complexe de produits plats de Tosyali en Algérie, par exemple, est dimensionné pour 2,5 Mt/an [S119]. Les trois déficits ne peuvent pas être comblés d'un coup par une seule usine.

La troisième concerne le risque. Les billettes importées sont bon marché du fait de l'excédent mondial décrit au chapitre 1. Une aciérie nationale qui s'y substituerait devrait rivaliser avec ce prix en coût rendu, tout en offrant aux relamineurs des avantages que les importations ne peuvent offrir : des délais plus courts, moins de fonds de roulement immobilisé dans les cargaisons, une chimie régulière et une protection contre les chocs de fret et de change. Les données de prix sont examinées au chapitre 8.

CHAPITRE 5

LES USINES CAMEROUNAISES PEUVENT LAMINER PLUS QUE LE MARCHÉ N'ABSORBE, MAIS MANQUENT DE FER

L'industrie sidérurgique camerounaise est un ensemble de relamineurs et de petites aciéries regroupés autour de Douala, qui transforment des billettes importées et de la ferraille locale en rond à béton, fil machine, profilés légers, fils et pointes. Sa capacité de transformation installée avoisine 1,2 Mt/an, utilisée à environ 50 %, et plus de 30 milliards de FCFA de stocks invendus ont été signalés en septembre 2026 [S20][S01][S116]. La seule capacité de rond à béton est évaluée à 627 kt/an pour une demande intérieure d'environ 180 kt [S03]. La contrainte déterminante est la charge métallique : la ferraille locale couvre environ 40 % des besoins des usines et les billettes importées le reste, et les prix d'achat de la ferraille ont augmenté d'environ 30 % [S03][S01][S116]. Le premier producteur du secteur a signé le 28 septembre 2026 avec Afreximbank une facilité de 40 millions d'euros pour financer des importations de billettes [S20][S21]. La protection, au moyen de l'interdiction d'importer du rond à béton depuis 2016, d'une norme obligatoire et de prix administrés, a créé des capacités de laminage ; elle n'a pas créé de production de fer.

5.1 Structure : relamineurs, petites aciéries et deux groupements professionnels

L'industrie est concentrée à Douala et dans ses environs, à proximité du port par lequel arrivent les billettes. Ses membres sont organisés en deux groupements. L'Ocitram réunit les Aciéries du Cameroun, Metafrigue Steel, Prometal et les sociétés d'aluminium Proalu et Alucam ; il revendique environ 5 000 emplois, environ 500 milliards de FCFA de chiffre d'affaires et une part de marché d'environ 95 % pour ses membres, chiffres qui incluent l'aluminium [S03]. Un second groupement réunit d'autres producteurs [S110].

Tableau 5.1 SOURCÉ Principaux producteurs d'acier au Cameroun, d'après les informations publiques

Producteur	Implantation	Capacité déclarée	Produits et procédé	Investissements et financements rendus publics	Source
Groupe Prometal	Douala-Bassa ; 7 sites	Environ 360 kt/an de produits sidérurgiques finis ; FAE d'environ 200 kt/an	Laminoir Prometal 4 (SMS group) : fil machine, poutrelles, cornières, plats, rond à béton ; Prometal 5 ; FAE présenté comme le premier du genre en Afrique centrale	Prometal 4 et 5 inaugurées le 19 janv. 2024 (57 Md FCFA ; 1 000 emplois directs) ; facilité renouvelable Afreximbank de 40 M€ pour importer des billettes signée le 28 sept. 2026	[S117] [S118] [S120] [S20] [S21]
Aciéries du Cameroun	Douala	250 kt/an, tous produits (2021)	Rond à béton et autres produits longs	n.d. ; membre de l'Ocitram	[S120] [S03]

Producteur	Implantation	Capacité déclarée	Produits et procédé	Investissements et financements rendus publics	Source
Metafrique Steel	Douala	60 kt/an (2021)	Rond à béton à partir de ferraille ; groupe indien	n.d. ; membre de l'Ocitram	[S120] [S03]
Quifeuou / LP Industrie	Douala	Non communiquée	Nouvelle usine de rond à béton à partir de ferraille	Prêt de la BDEAC de 8,95 Md FCFA (2025)	[S121]
Autres	Douala	Non communiquée	Autres usines (Acero Metal, Harjaapp, STE Sarjeet)	n.d.	[S80] [S122]

Source : comme indiqué. Les capacités sont celles déclarées par les entreprises ou la presse et reposent sur des définitions différentes ; elles ne doivent pas être additionnées. n.d. : aucun élément publié dans les sources consultées.

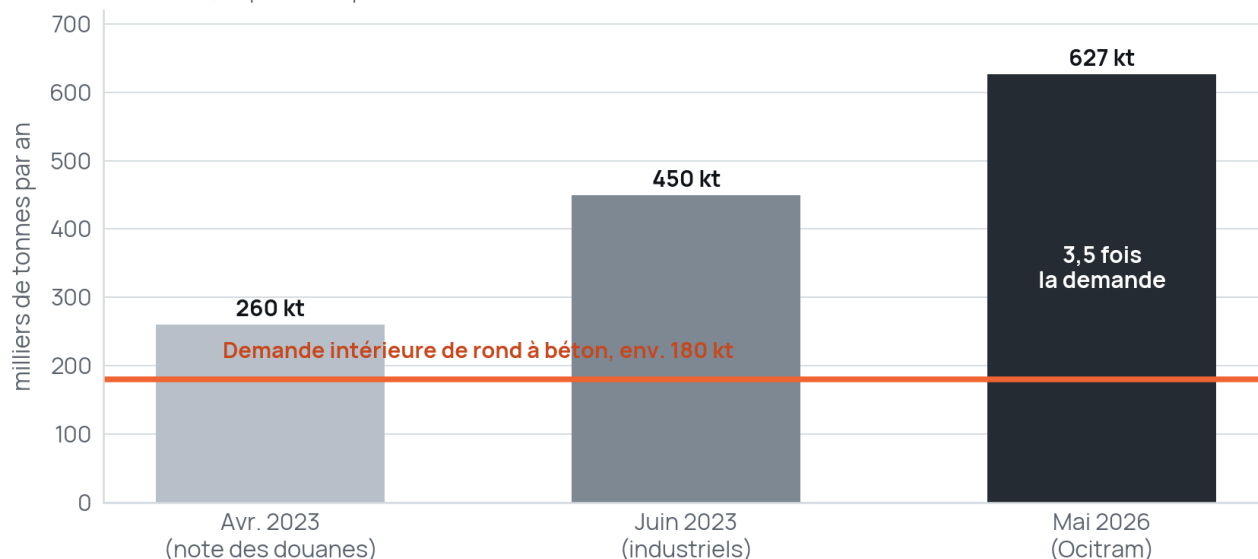
Prometal est de loin le premier opérateur. Ses deux usines les plus récentes, inaugurées en janvier 2024, ont représenté un investissement de 57 milliards de FCFA et environ 1 000 emplois directs pour environ 360 kt/an de produits [S117]. Son laminoir, fourni par SMS group, produit du fil machine, des poutrelles, des cornières, des plats et du rond à béton [S117] [S118]. En avril 2023, le quotidien national a présenté son FAE, d'une capacité d'environ 200 kt/an de rond à béton, comme le premier du genre en Afrique centrale [S120]. Les factures d'électricité illustrent la taille relative des usines : en 2024, Prometal a payé 8,37 milliards de FCFA d'électricité, Metafrique Steel 3,81 milliards, Acero Metal 3,11 milliards et les Aciéries du Cameroun 1,61 milliard [S122]. La facture de Prometal s'élevait à 3,90 milliards de FCFA en 2021 [S122].

5.2 Les capacités ont crû bien plus vite que le marché

La capacité déclarée de rond à béton a augmenté rapidement. Lorsque le directeur général des Douanes a réaffirmé l'interdiction d'importer du rond à béton en avril 2023, sa note faisait état d'une capacité locale de 260 kt pour une demande de 180 kt [S56]. En juin 2023, des sources professionnelles évoquaient une capacité installée de 450 kt, une production d'environ 260 kt en 2022 et une demande d'environ 180 kt [S80]. En mai 2026, l'Ocitram a fait état d'une capacité de rond à béton de 627 kt pour une demande de 180 kt ; la source imprime « 627 tonnes », lu ici comme des milliers de tonnes, en cohérence avec les autres chiffres [S03].

La capacité déclarée en rond à béton a plus que doublé depuis 2023 ; la demande est estimée à 180 kt

Cameroun, capacité de production de rond à béton déclarée, kt/an



SOURCE Figure 5.1. La capacité déclarée de rond à béton est passée de 260 kt (avril 2023) à 450 kt (juin 2023) puis à 627 kt (mai 2026), tandis que la demande intérieure est constamment évaluée à environ 180 kt. La capacité représente désormais environ 3,5 fois la demande.

Source : note des Douanes du 3 avril 2023 rapportée par EcoMatin [S56] ; EcoMatin, juin 2023 [S80] ; Cameroon Tribune, 11 mai 2026 [S03]. Les définitions diffèrent selon les sources.

Le même schéma vaut pour les autres produits laminés. Les chiffres de l'Ocitram de mai 2026 font apparaître une capacité de 72 kt pour le fil machine et les pointes face à une demande de 36 kt, de 43 kt pour les tôles de couverture face à 21 kt, de 34 kt pour les tubes face à 14 kt et de 2,8 kt pour le fil recuit face à 1,8 kt [S03]. Pour chaque ligne de produits, l'industrie déclare une capacité de deux à trois fois et demie environ la demande intérieure.

Tous produits confondus, des sources professionnelles et de presse de septembre et octobre 2026 évaluent la capacité installée de transformation de l'acier à environ 1,2 Mt/an, avec des usines tournant à environ 50 %, et font état de plus de 30 milliards de FCFA de stocks invendus [S20][S01][S116]. Ces chiffres ne sont pas entièrement cohérents entre eux et combinent des produits et des définitions différents, mais ils décrivent tous la même situation : un marché intérieur incapable d'absorber la production des capacités de laminage déjà construites.

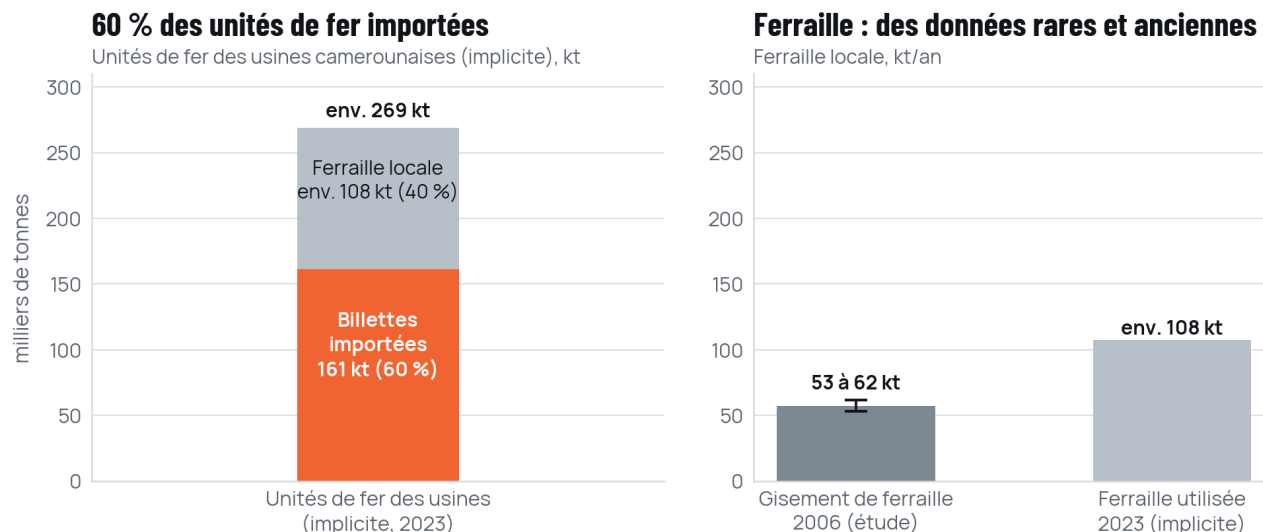
LA CAPACITÉ REPRÉSENTE ENVIRON 3,5 FOIS LA DEMANDE POUR LE ROND À BÉTON, ET DEUX À TROIS FOIS POUR TOUS LES AUTRES PRODUITS LAMINÉS. LA CONTRAINTE N'EST PAS LE LAMINOIR. C'EST LE MÉTAL.

Analyse de Cameroon Steel à partir des données de l'Ocitram, mai 2026

5.3 La charge métallique : 40 % de ferraille locale, 60 % de billettes importées

Un relamineur a besoin de billettes. Il peut les acheter, ou les fabriquer en fondant de la ferraille ou d'autres unités de fer dans un FAE ou un four à induction, puis en coulant l'acier liquide. Les usines camerounaises font les deux. Les sources professionnelles indiquent que la ferraille locale couvre environ 40 % des besoins des usines et les billettes importées environ 60 %, et que les prix d'achat de la ferraille ont augmenté d'environ 30 % [S03][S01][S116].

Ces parts peuvent être combinées avec les données commerciales pour estimer le bilan en unités de fer de l'industrie. Si les 161,4 kt de billettes importées en 2023 représentaient environ 60 % des unités de fer des usines, le total s'élevait à environ 269 kt, dont environ 108 kt de ferraille locale (dérivé) [S05][S20]. Ce total est cohérent avec la production nationale déclarée d'environ 260 kt en 2022 [S80], compte tenu des pertes à la fusion et au laminage.



DÉRIVÉ Figure 5.2. Les billettes importées ont fourni environ 60 % des unités de fer utilisées par les usines camerounaises en 2023, soit environ 161 kt, et la ferraille locale environ 40 %, soit près de 108 kt. La seule étude chiffrée du gisement national de ferraille, portant sur 2006, l'évaluait entre 53 et 62 kt/an.

Source : dérivé des importations de billettes de 2023 selon UN Comtrade [S05] et de la répartition 40/60 déclarée par les industriels [S03][S20][S01] ; gisement de ferraille d'après Bidoung et al. (2007), données de 2006 [S27].

Les données sur la ferraille sont minces et anciennes. La seule étude chiffrée, réalisée par des chercheurs de l'École nationale supérieure polytechnique et de la Mission de promotion des matériaux locaux, estimait le gisement national de ferraille entre 53 000 et 61 833 t/an en 2006, collecté à 53 % par les recycleurs, à 29 % par les démolisseurs informels et à 15 % par les exportateurs [S27]. Le gisement a certainement augmenté depuis avec le stock d'acier du pays, mais il n'en existe aucune estimation récente. Les exportations enregistrées de ferraille sont passées de 3 675 t en 2019 à un niveau quasi nul à partir de 2020 [S05] ; cela concorde avec une restriction informelle, mais aucun texte juridique interdisant les exportations de ferraille n'a été trouvé, et la suspension des exportations d'avril 2022 ne visait que les produits alimentaires et le ciment [S123]. La hausse des prix de la ferraille laisse penser que les usines se disputent déjà une ressource limitée [S01][S116].

POURQUOI LA FERRAILLE NE PEUT PAS COMBLER LE DÉFICIT

Même si la collecte s'améliorait nettement, la ferraille nationale ne peut croître aussi vite que la demande d'unités de fer, car la ferraille provient d'acier mis en service des années ou des décennies plus tôt, et le stock d'acier du Cameroun est faible. Un pays qui consomme 15 kg d'acier par habitant et par an génère peu de ferraille de récupération. Les unités de fer nécessaires à la croissance devront provenir des importations ou de fer primaire issu du minerai : DRI, HBI ou fonte brute.

5.4 Le financement des importations de billettes

Le 28 septembre 2026, au Caire, le groupe Prometal a signé avec la Banque africaine d'import-export (Afrexim-bank) une facilité renouvelable de 40 millions d'euros (26,2 milliards de FCFA) destinée à financer des importations de billettes d'acier, selon la presse camerounaise [S20][S21][S01]. La presse a relié cette facilité aux plans de production du groupe et à la raréfaction croissante de la ferraille nationale [S116]. Cette facilité est un

montage commercial ordinaire pour un relamineur et n'est citée ici que pour ce qu'elle révèle du marché : le premier producteur du pays a choisi de sécuriser des billettes importées, plutôt que du fer national, pour approvisionner ses laminoirs. Sur un marché où les usines locales tournent à environ la moitié de leur capacité, ce sont la disponibilité et le coût des billettes, et non la capacité de laminage, qui déterminent la production.

5.5 Protection et réglementation

L'industrie évolue sous trois niveaux de protection et de réglementation.

Le premier est la suspension des importations de rond à béton. Une lettre des services du Premier ministre datée du 31 mai 2016 a suspendu les importations de rond à béton jusqu'à nouvel ordre [S04]. Le directeur général des Douanes a réaffirmé dans une note du 3 avril 2023 que les importations « demeurent interdites jusqu'à nouvel ordre », sur très haute instruction du président de la République transmise par une lettre du 13 mars 2023 [S56]. Aucun document levant la suspension n'a été trouvé [S26]. Son application a été mise à l'épreuve : en décembre 2020, la douane a mis sous scellés plus de 7 300 t de rond à béton importées pour les travaux du port de Kribi [S04].

Le deuxième est la norme obligatoire. Le rond à béton doit être conforme à la norme NC 236/2024/06, en application d'arrêtés ministériels du 20 avril 2022 qui ont rendu obligatoire un ensemble de normes de construction [S26][S110]. La nuance Fe450 ne figure pas au catalogue de la norme ; l'ANOR, l'agence de normalisation, a sanctionné un producteur en octobre 2024 pour des barres Fe450, et une demande de révision de la norme présentée par un groupement de producteurs le 28 novembre 2025 a été refusée par les services du Premier ministre le 19 janvier 2026, qui ont jugé une révision inopportune dans le contexte actuel d'un secteur en forte croissance [S26][S110]. Des plaintes de consommateurs sur la qualité des barres fabriquées localement ont été rapportées en avril 2023, et les producteurs ont dénoncé la présence de barres contrefaites sur le marché [S111][S80].

Le troisième est la réglementation des prix. Le ministère du Commerce homologue les prix producteurs du rond à béton, à la barre, par diamètre et par nuance. En octobre 2023, les producteurs ont accepté des baisses, par exemple de 6 900 à 6 750 FCFA pour une barre FE500 de 12 mm [S24]. Le chapitre 8 analyse ces prix. Une nouvelle taxe environnementale de 5 000 FCFA la tonne sur le rond à béton, due aussi bien par les producteurs locaux que par les importateurs, s'applique depuis le 1er janvier 2026 [S124].

5.6 Énergie, sécurité et qualité

Les aciéries figurent parmi les plus gros consommateurs d'électricité du Cameroun. La charge de Prometal avoisine 40 MW et devrait atteindre environ 90 MW lorsque sa filiale d'aluminium Proalu fonctionnera, et le groupe est passé à une alimentation en haute tension grâce à un contrat d'accès conclu avec la société de transport d'électricité SONATREL et à un transformateur dédié de 50 MVA [S122][S93]. En octobre 2026, environ 150 MW de demande industrielle restaient insatisfaits dans l'attente de l'achèvement de la ligne d'évacuation de Nachtigal [S92]. Le coût et la disponibilité de l'électricité font donc partie du problème de la charge métallique : un FAE qui fond de la ferraille ou du DRI consomme environ 450 kWh par tonne d'acier liquide selon la valeur de planification retenue dans cette série (347 à 500 kWh dans les directives de la SFI, 404 à 748 kWh dans les usines européennes), alors qu'un relamineur qui achète des billettes n'a besoin que de l'énergie de réchauffage et de laminage [S125][S126][S127]. Les chapitres 2 et 3 du livre blanc 05 analysent le système électrique et les prix accessibles aux gros consommateurs.

Les incendies et les explosions sont un risque reconnu des aciéries. Avec les différends sur les nuances et les signalements de barres contrefaites, ils montrent que les systèmes de sécurité et de qualité doivent suivre le rythme d'un secteur dont les capacités ont crû rapidement. La qualité certifiée, la traçabilité et la sécurité ne sont pas seulement des obligations réglementaires ; sur un marché aux capacités de laminage excédentaires, elles sont les principaux moyens pour un producteur de se différencier.



ILLUSTRATIF Vue d'illustration. Image générée de couronnes de fil machine dans un entrepôt ; il ne s'agit pas d'une photographie d'un projet, d'un lieu ou d'une personne réels.

5.7 Emploi et poids économique

L'industrie de l'acier et des métaux est un employeur important à Douala. L'Ocitram revendique environ 5 000 emplois et environ 500 milliards de FCFA de chiffre d'affaires pour ses membres, sociétés d'aluminium comprises [S03]. Prometal a fait état à lui seul d'environ 1 000 emplois directs pour ses deux usines les plus récentes [S117]. Ces chiffres peuvent être comparés aux références internationales d'emplois directs par million de tonnes de capacité, qui varient fortement selon le procédé : environ 500 emplois par Mt dans les micro-acières à ferraille très automatisées des États-Unis, environ 2 800 pour les usines de Prometal et environ 5 000 dans l'usine à partir du minerai de Devki au Kenya (dérivé) [S128][S117][S63].

Les effets indirects dépassent les effets directs. worldsteel estime que pour deux emplois dans la sidérurgie, treize autres sont soutenus dans sa chaîne d'approvisionnement [S129]. Dans l'Union européenne, les multiplicateurs d'emploi du secteur atteignent 6,2 en incluant les effets sur la chaîne d'approvisionnement et 8,6 en incluant les dépenses induites [S130]. Ces multiplicateurs sont des plafonds pour le Cameroun, où les chaînes d'approvisionnement sont plus minces et de nombreux intrants importés, mais ils expliquent pourquoi la sidérurgie figure parmi les sous-secteurs prioritaires de la stratégie nationale de développement [S25].

La même comparaison montre pourquoi le type de capacité importe. Un relamineur emploie du personnel au réchauffage, au laminage, à la finition et à la maintenance. Une aciérie ajoute les postes du four, de la coulée, des réfractaires et du laboratoire. La production de fer à partir du minerai en ajoute davantage encore, dans la manutention des matières premières, la réduction et les utilités. Remonter vers l'amont, du laminage à la fusion et, à terme, à la production de fer, accroît la valeur ajoutée nationale et l'emploi attachés à chaque tonne d'acier consommée au Cameroun, tout en réduisant la facture d'importation.

5.8 Diagnostic

L'industrie nationale présente trois forces : un vaste parc installé de capacités de laminage, des opérateurs expérimentés et une protection au stade de la barre finie. Elle présente quatre faiblesses : la dépendance envers des billettes importées d'un petit nombre d'origines, une ferraille nationale limitée et coûteuse, une forte exposition à la disponibilité de l'électricité et un marché trop étroit pour absorber les capacités déjà construites. Il en résulte une faible utilisation des capacités et une pression sur les prix au sein d'un marché protégé.

Pour un nouveau producteur, ce diagnostic détourne de l'ajout d'un nouveau laminoir à ronds à béton et oriente vers le goulet d'étranglement : les unités de fer, et les produits que les usines existantes ne peuvent pas fabriquer. Une offre marchande de billettes issue d'une aciérie nationale, à un prix compétitif face aux importations, servirait des usines qui existent déjà. Les profilés lourds et les autres produits aujourd'hui importés serviraient des clients que les usines nationales ne peuvent pas servir. Le chapitre 9 développe ces options.

CHAPITRE 6

LA CEMAC AJOUTE UN MARCHÉ RÉGIONAL D'UN DEMI-MILLIARD USD, MAIS LES VOISINS CONSTRUISENT LEURS PROPRES USINES

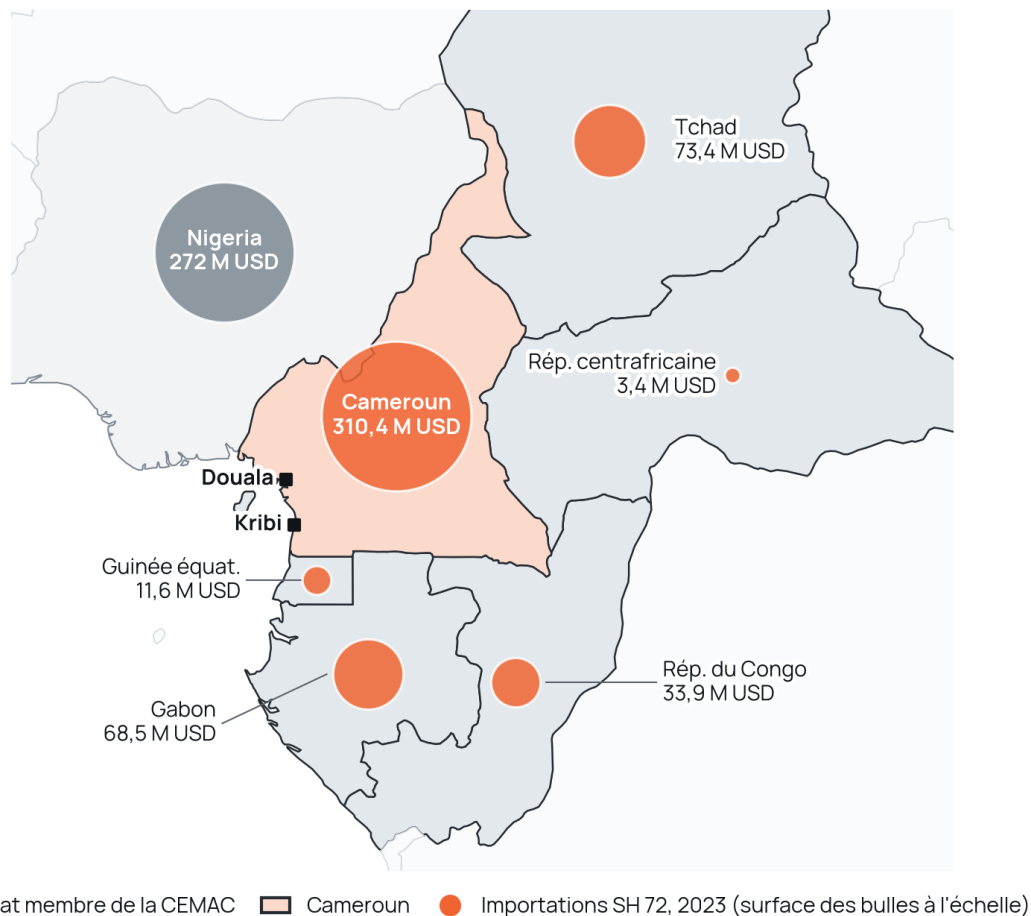
Les six États de la CEMAC ont importé environ 501 millions USD de fonte, fer et acier du chapitre 72 en 2023, dont environ 62 % pour le Cameroun [S05][S06]. Les cinq autres, le Tchad, le Gabon, la République du Congo, la Guinée équatoriale et la République centrafricaine, en ont importé pour environ 191 millions USD, en grande partie sous forme de produits finis : le Gabon et le Congo ont importé à eux seuls environ 84 kt de rond à béton au cours de leurs dernières années déclarées [S06]. La population de la CEMAC devrait passer de 67,4 millions d'habitants en 2025 à 97,2 millions en 2040 [S18]. Le Cameroun exporte déjà environ 31 kt de rond à béton par an, principalement vers le Tchad [S07][S05]. Le marché régional est réel et en croissance, mais il devient aussi disputé : le Gabon a ramené à 3 % la TVA sur le rond à béton fabriqué localement, et deux projets de rond à béton à partir de ferraille y sont en cours [S29][S21][S30]. Le Nigeria voisin est un marché de l'acier bien plus vaste, dont les importations se sont effondrées depuis la dévaluation de sa monnaie [S06]. L'occasion régionale favorise les produits que les voisins ne fabriquent pas, comme les billettes et les profilés, davantage que le rond à béton.

6.1 Un marché de 67 millions d'habitants et d'un demi-milliard USD

La Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) partage une monnaie arrimée à l'euro, une banque centrale régionale et un tarif extérieur commun, en cours d'harmonisation avec celui de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), plus large [S131]. Ses six membres comptaient au total environ 67,4 millions d'habitants en 2025 et un PIB cumulé d'environ 134 milliards USD, dont environ 44 % pour le Cameroun (dérivé) [S132].

La CEMAC importe environ 0,5 Md USD d'acier du chapitre 72 par an ; le Cameroun en représente 62 %

Importations du chapitre 72 par pays, 2023, millions USD ; Nigeria pour comparaison ; positions schématiques



SOURCE Figure 6.1. La CEMAC a importé environ 501 millions USD d'acier du chapitre 72 en 2023. Le Cameroun en a représenté 310 millions, soit 62 %, suivi du Tchad (73 millions), du Gabon (69 millions) et de la République du Congo (34 millions). Les importations du Nigeria, 272 millions USD en 2023, sont indiquées pour comparaison.

Source : UN Comtrade, données des déclarants et des partenaires (données miroir), 2023 [S05][S06]. Tchad et Guinée équatoriale d'après les données des partenaires. Total dérivé. Fond de carte : Natural Earth ; positions schématiques ; aucune limite de projet n'est représentée.

Comtrade déclare les échanges de la CEMAC en valeur, et pas systématiquement en tonnes, de sorte que le marché régional ne peut être évalué avec assurance qu'en dollars. En 2023, le Cameroun a importé 310,4 millions USD de produits du chapitre 72, le Tchad 73,4 millions (d'après les exportations déclarées par ses partenaires), le Gabon 68,5 millions, la République du Congo 33,9 millions, la Guinée équatoriale 11,6 millions et la République centrafricaine 3,4 millions [S05][S06]. Le total, environ 501 millions USD, est la meilleure mesure disponible du marché du chapitre 72 de la CEMAC (dérivé). La structure diffère nettement entre le Cameroun et ses voisins : le Cameroun importe des demi-produits pour les laminier sur place, tandis que les autres importent surtout des produits finis, dont le rond à béton.

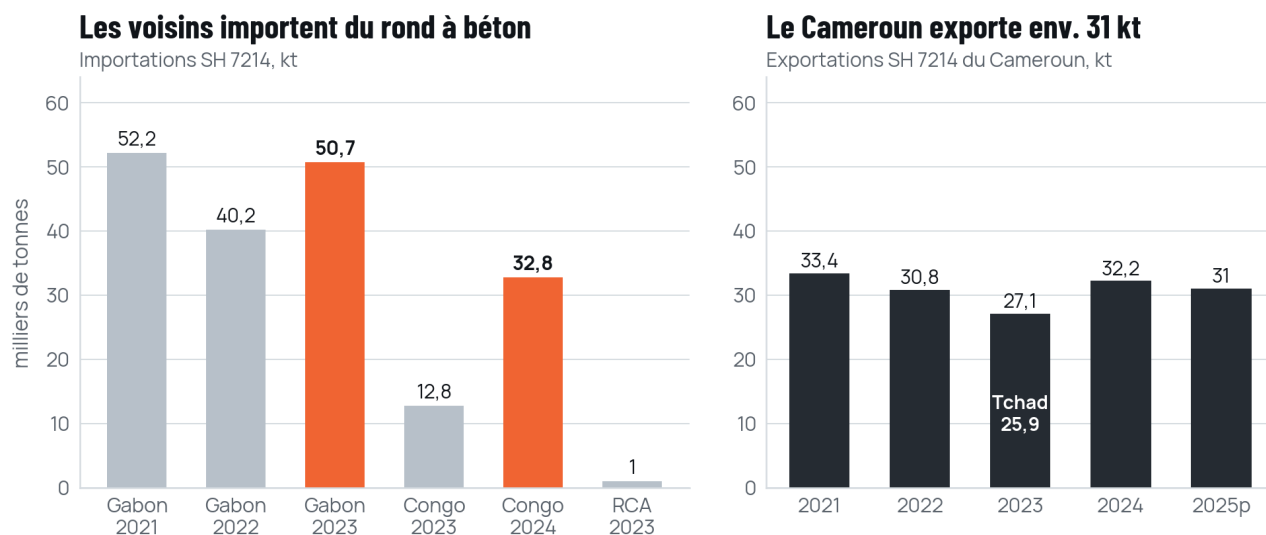
Tableau 6.1 SOURCÉ États membres de la CEMAC et Nigeria, indicateurs sélectionnés

Pays	Population 2025 (M)	Population 2040, projetée (M)	PIB 2025 (Md USD)	Croissance du PIB 2025	Part urbaine 2025	Importations SH 72 (M USD)	Rond à béton (SH 7214)
Cameroun	29,88	42,21	58,9	3,2 %	55,7 %	310,4 (2023)	Exporte env. 31 kt (2025)
Tchad	21,00	31,31	21,5	5,6 %	27,6 %	73,4 (2023, miroir)	Importe 25,9 kt du Cameroun (2023)
Gabon	2,59	3,45	21,4	2,5 %	92,1 %	68,5 (2023)	Importe 50,7 kt (2023)
Rép. du Congo	6,48	9,08	16,3	3,1 %	64,1 %	33,9 (2023) ; 45,5 (2024)	Importe 12,8 kt (2023) ; 32,8 kt (2024)
Guinée équatoriale	1,94	2,67	12,8	-5,9 %	71,6 %	11,6 (2023, miroir)	n.d.
Rép. centrafricaine	5,51	8,53	3,1	4,5 %	44,6 %	3,4 (2023) ; 2,6 (2024)	Importe env. 1,0 kt
CEMAC	67,40	97,24	134,0			env. 501 (2023)	
Nigeria	237,53	312,71	290,8	4,0 %	63,8 %	272,0 (2023) ; 225,7 (2024)	n.d.

Source : Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde et projections de population (octobre et juillet 2026) [S132][S18] ; UN Comtrade, données des déclarants et données miroir [S05][S06] ; note de l'INS sur le commerce extérieur pour les exportations du Cameroun [S07]. Croissance du PIB selon la série de la Banque mondiale ; l'INS indique 3,5 % pour le Cameroun en 2025 [S16]. n.d. : non déclaré. Totaux dérivés.

6.2 Le Tchad et la République centrafricaine : des marchés enclavés desservis par Douala

Le Tchad est le débouché naturel de l'acier camerounais à l'exportation. Il est enclavé, ses échanges transitent largement par le corridor de Douala, et sa population, de 21,0 millions d'habitants en 2025, devrait atteindre 31,3 millions en 2040 [S132][S18]. Ses partenaires ont déclaré 73,4 millions USD d'exportations d'acier du chapitre 72 vers le Tchad en 2023, dont 36,1 millions du Bénin, 26,5 millions du Cameroun et 4,6 millions des Émirats arabes unis [S06]. Les exportations camerounaises de rond à béton vers le Tchad ont atteint 25,9 kt en 2023, pour 23,1 millions USD, soit l'essentiel des exportations totales de barres du Cameroun cette année-là [S05]. La République centrafricaine est un marché bien plus petit, avec 3,4 millions USD d'importations du chapitre 72 en 2023 et environ 1,0 kt de rond à béton, et elle a reçu 0,2 kt de barres camerounaises [S06][S05].



SOURCÉ Figure 6.2. Le Gabon a importé 50,7 kt de rond à béton en 2023 et la République du Congo 32,8 kt en 2024. Le Cameroun en a exporté entre 27 et 33 kt/an de 2021 à 2025, principalement vers le Tchad.

Source : UN Comtrade [S05][S06] ; notes de l'INS sur le commerce extérieur pour les exportations du Cameroun [S114][S107][S07].

Les corridors vers le Tchad et la République centrafricaine figurent parmi les justifications de la deuxième phase de l'autoroute Yaoundé-Douala, qui doit améliorer les liaisons Douala-N'Djamena, Douala-Bangui et Douala-Brazzaville [S77]. La part importante du Bénin dans les importations tchadiennes montre que le Cameroun ne détient pas de monopole naturel sur ce marché : l'acier atteint aussi le Tchad depuis les ports du golfe de Guinée situés plus à l'ouest.

6.3 Le Gabon et la République du Congo : des économies pétrolières aux importations croissantes de rond à béton et aux nouvelles usines

Le Gabon est un marché petit mais à revenu relativement élevé, avec 2,59 millions d'habitants, un PIB par habitant d'environ 8 263 USD et une part urbaine de 92 % en 2025 [S132]. Ses importations du chapitre 72 ont plus que doublé, de 31,9 millions USD en 2019 à 68,5 millions en 2023, et il a importé 52,2 kt de rond à béton en 2021, 40,2 kt en 2022 et 50,7 kt en 2023, pour 44,1 millions USD [S06]. Une comparaison de 2023 a établi que le rond à béton était environ 25 % moins cher au Cameroun qu'au Gabon et environ 10 % moins cher qu'en Côte d'Ivoire [S133].

Le Gabon construit ses propres capacités. Le groupe Prometal développe une usine dans la zone économique spéciale de Nkok, avec une première phase de 120 000 t/an de rond à béton à partir de ferraille pour 38 milliards de FCFA, même si d'autres sources évoquent 30 milliards de FCFA et 170 000 t [S21]. Le groupe Fokou, qui exploite depuis 2016 les Aciéries du Gabon avec 70 kt/an de rond à béton et 10 kt de tubes, a lancé en septembre 2026 à Port-Gentil une nouvelle unité de ferraille de 2 500 t par mois pour 6 milliards de FCFA [S30]. En juillet 2026, le Gabon a abaissé de 10 % à 3 % la TVA sur le rond à béton fabriqué localement [S29]. Une information de presse faisant état de 1,107 Mt de rond à béton produites au Gabon en 2024 est invraisemblable au regard d'importations d'environ 51 kt et n'est pas retenue ici [S30].

La République du Congo, avec 6,48 millions d'habitants, a importé 33,9 millions USD d'acier du chapitre 72 en 2023 et 45,5 millions en 2024, et ses importations de rond à béton sont passées de 12,8 kt à 32,8 kt entre ces deux années [S06]. Ses importations du chapitre 73, 393,2 millions USD en 2023 et 437,6 millions en 2024, sont bien supérieures à celles du chapitre 72, reflet des tubes, structures et équipements utilisés par son industrie pétrolière [S06]. Les importations du chapitre 73 du Gabon, 235,3 millions USD en 2023, suivent le même schéma [S06].

LE MARCHÉ RÉGIONAL DU ROND À BÉTON SE FERME DE L'INTÉRIEUR

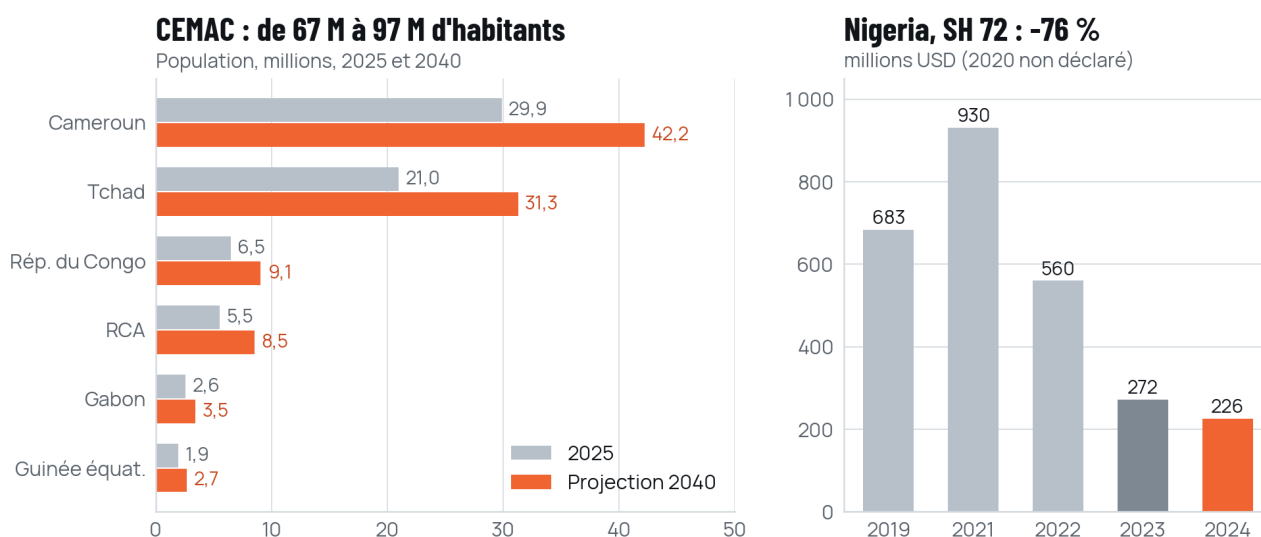
Les importations de rond à béton du Gabon et du Congo, environ 84 kt au cours de leurs dernières années déclarées, constituent l'occasion régionale la plus évidente pour les usines camerounaises [S06]. C'est aussi celle qui risque le plus de se réduire : les nouvelles usines à ferraille du Gabon, une préférence de TVA pour les barres locales et les capacités de laminage excédentaires du Cameroun lui-même visent toutes les mêmes tonnes [S21] [S29] [S30]. La demande régionale de produits que les voisins ne fabriquent pas, comme les billettes destinées à leurs nouvelles usines, les profilés et les constructions métalliques, est plus durable.

6.4 La Guinée équatoriale : une économie pétrolière en contraction

La Guinée équatoriale, avec 1,94 million d'habitants, affiche le deuxième PIB par habitant de la CEMAC, mais son économie se contracte : la série de la Banque mondiale montre un recul du PIB réel de 5,9 % en 2025 [S132]. Ses partenaires ont déclaré 11,6 millions USD d'exportations du chapitre 72 vers ce pays en 2023, dont 4,7 millions de Chine, 4,2 millions de Turquie et 0,85 million du Cameroun [S06]. Le Cameroun y a aussi exporté 0,8 kt de rond à béton en 2023 [S05]. C'est un petit marché porté par les projets.

6.5 Le Nigeria : un grand marché dont les importations se sont effondrées

Le Nigeria n'est pas membre de la CEMAC, mais sa frontière avec le Cameroun et sa taille le rendent pertinent. Sa population devrait passer de 237,5 millions d'habitants en 2025 à 312,7 millions en 2040 [S18]. Ses importations du chapitre 72 ont atteint 683,2 millions USD en 2019 et 930,4 millions en 2021, puis sont tombées à 560,0 millions en 2022, 272,0 millions en 2023 et 225,7 millions en 2024, soit une baisse de 76 % par rapport à 2021, après que les dévaluations du naira ont ramené le PIB en dollars d'environ 487 milliards USD en 2023 à environ 252 milliards en 2024 [S06] [S132]. Ses importations du chapitre 73 ont atteint 754,8 millions USD en 2024 [S06]. Le bureau des statistiques du Nigeria a enregistré des importations de fonte, fer et acier de plus de 1 000 milliards de nairas en 2025, et des représentants de l'industrie évaluent la facture annuelle d'importation d'acier à environ 4 milliards USD, un chiffre très dépendant des définitions et des taux de change [S134].



SOURCE Figure 6.3. La population de la CEMAC devrait passer de 67 à 97 millions d'habitants entre 2025 et 2040, le Tchad en ajoutant 10 millions. Les importations du chapitre 72 du Nigeria ont chuté de 76 % entre 2021 et 2024.

Source : Banque mondiale, estimations et projections de population [S132] [S18] ; UN Comtrade [S06].

La base de production du Nigeria est faible au regard de sa taille. Global Energy Monitor y dénombre environ 0,6 Mt/an de capacités en service dans les usines d'au moins 0,5 Mt/an et 3,0 Mt/an de capacités de FAE en développement ; l'usine de réduction directe de Delta Steel à Warri (1,02 Mt/an) est à l'arrêt, et le complexe d'Ajaokuta, conçu pour produire jusqu'à 5,2 Mt/an, est resté largement inactif [S31][S13][S134]. Un investisseur chinois, Stellar Steel, a annoncé une usine de bobines laminées à chaud de 450 millions USD, avec un objectif de mise en service à la mi-2026 [S65]. Pour un producteur camerounais, le Nigeria est un marché à surveiller plutôt qu'une hypothèse centrale : sa monnaie et sa politique commerciale sont volatiles, et sa frontière terrestre avec le Cameroun ne porte qu'un commerce formel d'acier limité.

6.6 Règles commerciales : CEMAC, CEEAC et Zone de libre-échange continentale africaine

Le Cameroun applique le tarif extérieur commun de la CEMAC. Sa structure de 2023 comportait des taux de 0 %, 5 %, 10 % (matières premières et équipements), 20 % (biens intermédiaires) et 30 % (biens de consommation) [S135]. Un tarif extérieur commun harmonisé CEEAC-CEMAC, adopté le 18 octobre 2024, s'applique au Cameroun depuis le 1er janvier 2026 ; les sources décrivent ses taux de manière différente, de 0 % à 40 % ou de 0 % à 30 %, et ses taux pour les lignes sidérurgiques n'avaient pas été publiés à la date d'arrêt de la recherche [S131][S135][S136]. Les produits originaires circulent en franchise de droits au sein de la CEEAC depuis le 1er janvier 2018 [S124]. La loi de finances 2025 du Cameroun, qui retire les facilités douanières aux biens importés ayant des équivalents locaux, exempté expressément les échanges relevant de la CEMAC, de la CEEAC et de la Zone de libre-échange continentale africaine, ainsi que des accords de partenariat économique avec l'Union européenne et le Royaume-Uni [S137].

Le Cameroun a signé l'accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine le 21 mars 2018, l'a ratifié le 31 janvier 2020 et a déposé son instrument le 1er décembre 2020 ; 50 instruments de ratification avaient été déposés au 4 septembre 2026 [S138][S139]. Les règles d'origine applicables aux produits du chapitre 72 et la liste tarifaire de la CEMAC pour le rond à béton au titre de l'accord n'ont pas pu être vérifiées pour le présent livre blanc [S140]. Elles comptent. Une billette fondue au Cameroun à partir de DRI importé, ou un profilé laminé à partir de billettes importées, peut ou non être considéré comme originaire, ce qui décidera de l'entrée en franchise de ces produits sur les marchés voisins. En octobre 2026, le secrétaire général de la ZLECAf a exhorté les États membres à passer de la négociation des règles, telles que les règles d'origine de l'automobile récemment conclues, à l'investissement et à l'emploi [S141].

6.7 Monnaie et paiements : l'avantage d'une monnaie commune

Les arrangements monétaires de la CEMAC façonnent le commerce régional de l'acier d'une manière facile à négliger. Ses membres partagent le franc CFA, arrimé à l'euro à raison de 655,957 FCFA pour un euro, et une banque centrale, la BEAC. Les échanges entre le Cameroun et ses voisins de la CEMAC se règlent donc sans risque de change ni besoin d'acheter des devises. Les importations en provenance de l'extérieur de la zone doivent au contraire être payées en dollars, en euros ou en yuans, en puisant dans des réserves tombées à 6 377,3 milliards de FCFA fin 2025, soit 4,2 mois d'importations [S113]. Les transferts vers l'étranger de plus de 50 millions de FCFA sont soumis à l'autorisation de la banque centrale en vertu de la réglementation des changes de la CEMAC, et la loi de finances 2026 du Cameroun interdit les achats auprès de fournisseurs étrangers sans transfert effectif de fonds [S142][S136].

Pour un acheteur au Tchad, au Gabon ou au Congo, un fournisseur installé au Cameroun offre donc plus qu'un délai de livraison plus court : il offre un paiement dans la propre monnaie de l'acheteur, sans les délais ni les coûts d'une autorisation de change. Pour la zone dans son ensemble, chaque tonne d'acier fournie depuis la CEMAC plutôt qu'importée de l'extérieur économise des devises, qui constituent la contrainte déterminante

des comptes extérieurs de la région. La BEAC a relevé son principal taux directeur à 4,75 % en décembre 2025, ce qui renchérit le financement des stocks importés [S113]. Ces conditions favorisent les fournisseurs régionaux des produits que la zone importe en vrac, notamment les billettes, les profilés et les constructions métalliques.

67,4_M

Population de la CEMAC, 2025 [S132]

97,2_M

Population de la CEMAC projetée en 2040 [S18]

501_{M USD}

Importations du chapitre 72 de la CEMAC, 2023, env. (dérivé) [S05][S06]

4,2_{mois}

Réserves de la CEMAC en mois d'importations, fin 2025 [S113]

6.8 Logistique : les corridors de Douala et les eaux profondes de Kribi

Douala reste la principale porte d'entrée du Tchad et de la République centrafricaine. Kribi, le port en eau profonde situé au sud, a traité 12,7 Mt de trafic en 2025, 19 % de plus qu'en 2024, dont 555 398 EVP, et revendique 37,5 % du trafic national de conteneurs [S99]. Son terminal à conteneurs est sous tension : le trafic de conteneurs a progressé de 82,4 % dans l'année qui a suivi l'ouverture du second terminal, et le délai de séjour des conteneurs à l'import a atteint 25,28 jours en 2026 [S143][S100]. Aucune voie ferrée ne dessert encore Kribi ; un protocole d'accord sur une ligne Edéa-Kribi-Lolabé-Campo d'environ 185 km a été signé le 4 juin 2026 [S88]. Pour la distribution régionale de l'acier, les liaisons routières vers Edéa et Douala ainsi que le terminal polyvalent et le terminal minéralier de Kribi, objet d'un protocole d'accord du 4 novembre 2025 dont l'achèvement est visé dans un délai de cinq à six ans à compter de mars 2026, compteront davantage que le terminal à conteneurs [S89][S91].

6.9 Évaluer l'occasion régionale

Les données en tonnage étant incomplètes, le marché régional ne peut être évalué qu'à titre indicatif. Les cinq membres de la CEMAC autres que le Cameroun ont importé environ 191 millions USD d'acier du chapitre 72 en 2023 (dérivé) [S06]. Avec une valeur rendue moyenne de 700 à 900 USD la tonne, hypothèse qui encadre les prix à l'export du rond à béton, de 545 à 630 USD la tonne, majorés du fret, des droits et de l'effet de la composition par produit (chapitre 8), cela correspond à environ 210 à 270 kt/an (dérivé ; hypothèse exposée à l'annexe A). Le chapitre 7 projette cette enveloppe jusqu'en 2040 selon les mêmes scénarios que pour le Cameroun.

Trois caractéristiques de ce marché façonnent l'occasion. Il est dominé par les produits finis, de sorte que sa valeur pour un producteur camerounais dépend de ce que ce producteur fabrique. Il est dispersé entre cinq pays aux logistiques différentes, de la côte gabonaise au Tchad enclavé. Et il est disputé : usines gabonaises, exportateurs nord-africains et excédents asiatiques s'y affrontent. Les positions régionales les plus défendables se situent donc dans les produits que les voisins du Cameroun ne produisent pas du tout, comme les profilés lourds, les constructions métalliques et les billettes marchandes destinées aux nouvelles usines en construction au Gabon, et sur des marchés comme le Tchad, où le Cameroun dispose déjà d'un avantage logistique.

CHAPITRE 7

LA DEMANDE POURRAIT ATTEINDRE 0,7 À 1,2 MT EN 2040, ET LE DÉFICIT EN UNITÉS DE FER SE CREUSE DANS TOUS LES SCÉNARIOS

La consommation apparente d'acier du Cameroun, d'environ 450 kt en 2025, atteint entre 685 kt et 1230 kt en 2040 dans les trois scénarios présentés ici, avec un scénario central d'environ 920 kt [S01][S18]. Les scénarios combinent la projection démographique de la Banque mondiale avec trois trajectoires de consommation d'acier par habitant : quasi stable (scénario bas), rejoignant la moyenne actuelle du reste de l'Afrique hors Égypte et Afrique du Sud (scénario central), et rejoignant la moyenne actuelle de l'Afrique dans son ensemble (scénario haut) [S02]. Ce sont des scénarios et non des prévisions : ils décrivent ce que serait le marché sous des hypothèses explicites, et ils sont volontairement simples pour que chaque étape puisse être vérifiée. Deux résultats valent pour les trois. La demande de profilés et de produits plats croît plus vite que celle de rond à béton, qui reste, même dans le scénario haut, inférieure aux capacités de rond à béton déjà installées. Et l'écart entre les unités de fer dont les usines nationales ont besoin et la ferraille que génère le pays se creuse, d'environ 170 kt aujourd'hui à une fourchette de 225 à 520 kt/an en 2040.

7.1 Pourquoi des scénarios plutôt qu'une prévision

Une prévision ponctuelle de la demande camerounaise d'acier à l'horizon 2040 prétendrait à une précision que les données ne permettent pas. Il n'existe aucune série officielle de consommation apparente d'acier à partir de laquelle estimer des tendances ou des élasticités ; le point de départ de 450 kt est une estimation professionnelle [S01]. La base démographique est en cours de révision après le décompte provisoire du recensement, 22,7 millions d'habitants, environ 24 % de moins que les estimations utilisées par les institutions internationales [S15]. Les données commerciales par produit s'arrêtent en 2023 [S05]. L'investissement public, qui porte une large part de la construction, dépend d'une situation budgétaire que le FMI juge exposée à un risque élevé de surendettement [S36].

Les scénarios traitent ces incertitudes avec honnêteté. Chacun est défini par une seule hypothèse transparente, la croissance de la consommation d'acier par habitant, appliquée à une projection démographique publiée. L'écart entre les scénarios bas et haut est volontairement large : il couvre des situations allant de la stagnation budgétaire à un effort soutenu d'infrastructures. La méthode, les hypothèses et les fourchettes sont exposées en détail à l'annexe A.

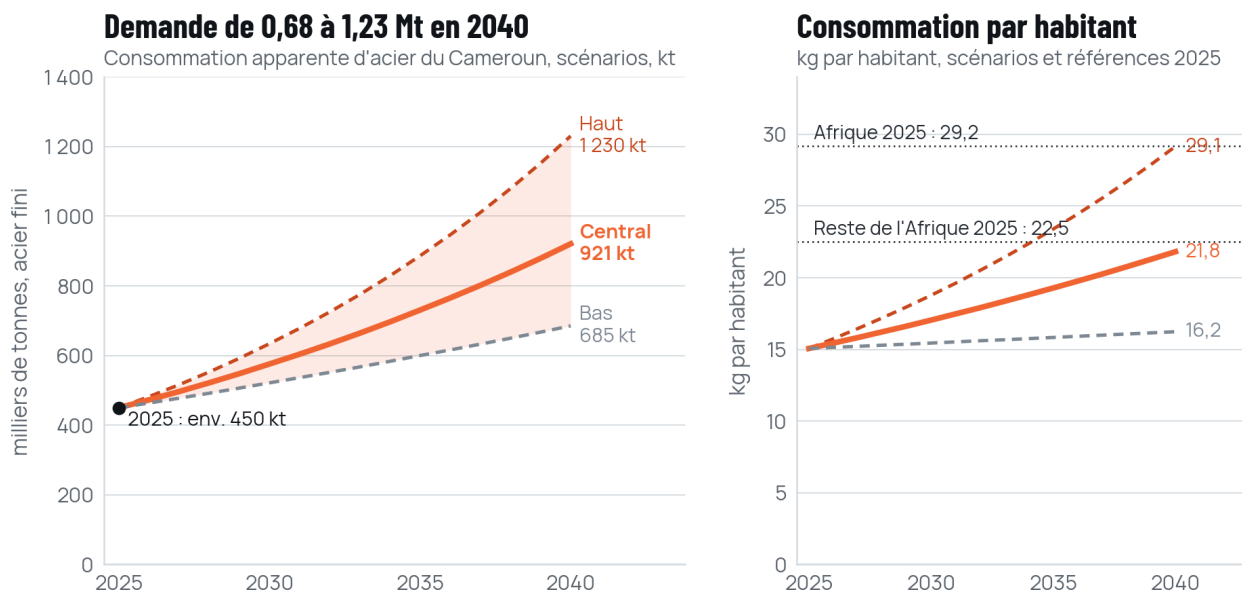
7.2 Méthode : population multipliée par la consommation d'acier par habitant

La demande de chaque année est égale à la population projetée par la Banque mondiale multipliée par la consommation d'acier par habitant [S18]. La consommation par habitant part de 15,06 kg en 2025, soit l'estimation professionnelle de 450 kt divisée par 29,88 millions d'habitants [S01][S14]. Elle croît ensuite à un taux annuel constant :

- **Scénario bas : 0,5 % par an.** La consommation d'acier par habitant bouge à peine et atteint 16,2 kg en 2040. La demande totale ne croît qu'avec la population, d'environ 2,8 % par an. Cela correspond à une contrainte budgétaire prolongée, à une construction privée lente et à l'absence de changement d'échelle des infrastructures.
- **Scénario central : 2,5 % par an.** La consommation par habitant atteint 21,8 kg en 2040, proche de la moyenne 2025 du reste de l'Afrique, 22,5 kg [S02]. La demande totale croît d'environ 4,9 % par an, un peu plus vite que la valeur ajoutée du BTP ces dernières années (4,3 % en 2024 et en 2025) et à un rythme proche des prévisions à court terme de worldsteel pour l'Afrique (3,8 % en 2026 et 4,6 % en 2027) [S16][S39].
- **Scénario haut : 4,5 % par an.** La consommation par habitant atteint 29,1 kg en 2040, la moyenne actuelle de l'Afrique dans son ensemble, 29,2 kg [S02]. La demande totale croît d'environ 6,9 % par an. Cela suppose un programme soutenu d'infrastructures et de logement et une base industrielle privée en expansion ; ce rythme reste très inférieur à celui auquel l'Inde a accru sa consommation par habitant, de 45 % en quatre ans entre 2021 et 2025 [S02].

Les trois trajectoires sont ancrées sur des références observées plutôt que sur une élasticité supposée au PIB, car les données nécessaires pour estimer une telle élasticité n'existent pas pour le Cameroun. L'élasticité implicite de la demande d'acier à la croissance du BTP dans le scénario central est légèrement supérieure à un (4,9 % contre 4,3 %), ce qui est typique des économies à un stade précoce d'urbanisation, mais c'est un résultat du scénario et non une donnée d'entrée.

7.3 Résultats : 685 kt, 920 kt ou 1 230 kt en 2040



ILLUSTRATIF Figure 7.1. La consommation apparente d'acier du Cameroun passe d'environ 450 kt en 2025 à 685 kt (bas), 921 kt (central) ou 1 230 kt (haut) en 2040. La consommation d'acier par habitant atteint 16,2 kg, 21,8 kg ou 29,1 kg, face à des références 2025 de 22,5 kg pour le reste de l'Afrique et de 29,2 kg pour l'Afrique dans son ensemble.

Source : scénarios de Cameroon Steel ; population selon les projections de la Banque mondiale [S18] ; point de départ selon l'estimation professionnelle [S01] ; références selon worldsteel [S02]. Scénarios illustratifs, et non prévisions.

Tableau 7.1 ILLUSTRATIF Résultats des scénarios pour le Cameroun et le reste de la CEMAC, 2025 à 2040

Indicateur	2025	2030	2035	2040	Croissance annuelle, 2025 à 2040
Population, Cameroun (millions)	29,9	33,8	37,9	42,2	2,3 %
Consommation apparente d'acier, bas (kt)	450	522	600	685	2,8 %
Consommation apparente d'acier, central (kt)	450	576	731	921	4,9 %
Consommation apparente d'acier, haut (kt)	450	634	886	1 230	6,9 %
Consommation par habitant, bas / central / haut (kg)	15,1	15,4 / 17,0 / 18,8	15,8 / 19,3 / 23,4	16,2 / 21,8 / 29,1	0,5 % / 2,5 % / 4,5 %
Rond à béton, central (kt)	180	225	278	341	4,4 %
Profilés et constructions, central (kt)	50	68	90	120	6,0 %
Produits plats, central (kt)	95	123	159	203	5,2 %
Déficit en unités de fer, produits longs, bas / central / haut (kt)	174	192 / 222 / 255	209 / 281 / 367	226 / 353 / 521	
Reste de la CEMAC, enveloppe chapitre 72, bas / central / haut (kt, point médian)	env. 240			380 / 510 / 680	3,1 % / 5,1 % / 7,2 %

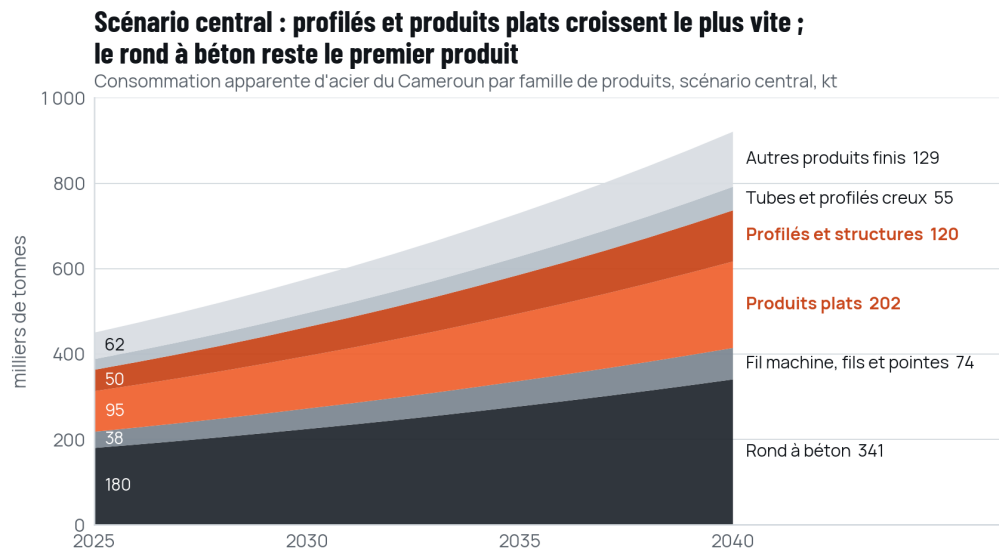
Source : scénarios de Cameroon Steel (annexe A). Population selon les projections de la Banque mondiale [S18] ; répartition par produit de 2025 dérivée des données de demande de l'Ocitram et des tonnages importés UN Comtrade [S03][S05] ; reste de la CEMAC d'après les valeurs UN Comtrade, à un prix supposé de 700 à 900 USD la tonne [S06]. Statut : illustratif.

Dans le scénario central, la demande atteint environ 576 kt en 2030 et 731 kt en 2035. L'écart entre les scénarios bas et haut en 2040, environ 545 kt, dépasse la totalité du marché actuel, ce qui montre combien tout dépend des politiques publiques et de l'investissement. Une façon utile de lire cette fourchette est que chaque point de croissance annuelle de la consommation par habitant modifie la demande de 2040 d'environ 15 % (dérivé).

L'hypothèse démographique compte moins qu'il n'y paraît. Si le recensement définitif confirme une population proche de 22,7 millions d'habitants, la consommation par habitant de départ passe à environ 20 kg, mais le tonnage de départ, 450 kt, ne change pas, car il est estimé à partir de la production et des échanges et non de la population [S15][S01]. La croissance de la demande dépendrait alors du taux de croissance de cette population plus faible, que le recensement n'a pas encore publié. L'annexe A examine cette sensibilité.

7.4 Composition par produit : les profilés et les produits plats croissent le plus vite

Les scénarios projettent la demande totale. Pour voir où se situent les déficits, la demande totale doit être ventilée par produit. La répartition de 2025 retenue ici est construite à partir des données professionnelles et commerciales : 180 kt de rond à béton et 38 kt de fil machine, fils et pointes (chiffres de demande de l'Ocitram), environ 95 kt de produits plats et environ 50 kt de profilés et constructions métalliques (tonnages importés en 2023), environ 25 kt de tubes et environ 62 kt d'autres produits finis, par solde [S03][S05]. Ce sont des estimations ; l'annexe A en donne le calcul.



ILLUSTRATIF Figure 7.2. Dans le scénario central, le rond à béton reste le premier produit, passant de 180 kt à environ 341 kt en 2040, mais les profilés et constructions métalliques croissent le plus vite, de 50 kt à environ 120 kt, et les produits plats passent d'environ 95 kt à environ 203 kt.

Source : scénarios de Cameroon Steel. Répartition 2025 dérivée des données de l'Ocitram et d'UN Comtrade [S03] [S05] ; parts 2040 supposées (annexe A).

Pour la répartition future, le présent livre blanc suppose que les parts évoluent progressivement vers une composition 2040 comportant un peu moins de rond à béton (37 % contre 40 % aujourd'hui) et davantage de profilés et constructions métalliques (13 % contre 11 %) et de produits plats (22 % contre 21 %). Cette hypothèse traduit le déplacement du portefeuille d'infrastructures vers le rail, les ports, l'énergie et les mines, ainsi que l'essor des bâtiments industriels, décrits au chapitre 3. Sur cette base, dans le scénario central :

- le rond à béton passe de 180 kt à environ 341 kt (4,4 % par an) ;
- les profilés et constructions métalliques passent de 50 kt à environ 120 kt (6,0 % par an) ;
- les produits plats passent d'environ 95 kt à environ 203 kt (5,2 % par an) ;
- le fil machine, les fils et les pointes passent de 38 kt à environ 74 kt ;
- les tubes et profilés creux passent d'environ 25 kt à environ 55 kt.

LA CAPACITÉ DE ROND À BÉTON DÉPASSE DÉJÀ LA DEMANDE DE 2040

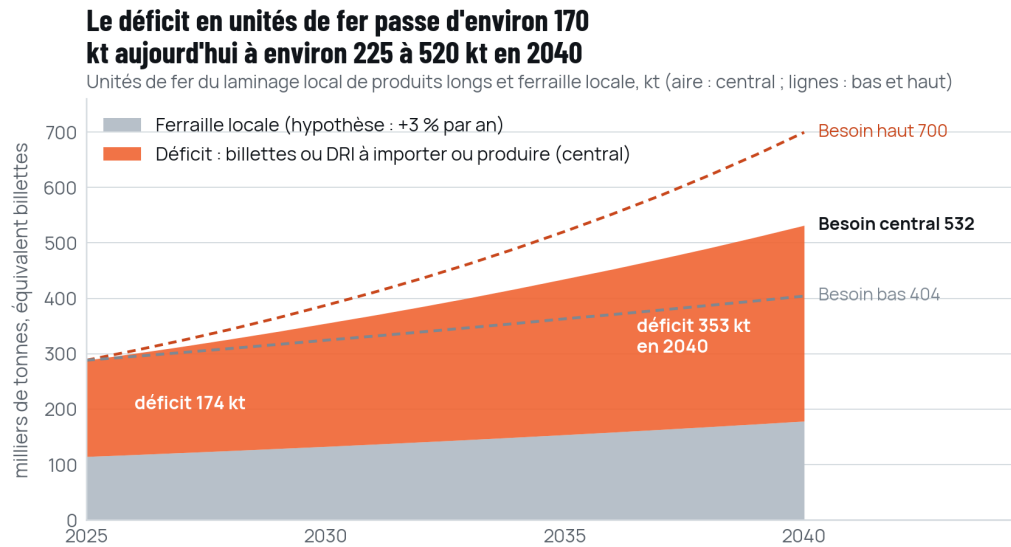
Dans le scénario haut, la demande de rond à béton atteint environ 455 kt en 2040 ; dans le scénario central, environ 341 kt (dérivé). Les deux restent inférieures aux 627 kt de capacité de rond à béton déclarées en mai 2026 [S03]. Quelle que soit la trajectoire plausible, le Cameroun n'aura pas besoin de nouvelles capacités de laminage de rond à béton pour son propre marché avant 2040. Il aura besoin de davantage de fer pour alimenter les usines dont il dispose, et il importera davantage de profilés et de produits plats si de nouvelles capacités ne sont pas construites pour ces produits.

7.5 Le déficit en unités de fer se creuse dans tous les scénarios

Le rond à béton, le fil machine et les profilés légers sont laminés au Cameroun à partir de billettes, soit importées, soit fondues localement à partir de ferraille. Le second résultat clé des scénarios est donc le volume d'unités de fer dont aura besoin le laminage national de produits longs, comparé à la ferraille que le pays peut fournir.

Le calcul est simple (annexe A). Les unités de fer nécessaires, en équivalent billettes, correspondent à la demande intérieure de rond à béton et de produits tréfilés, augmentée de la moitié de la demande de profilés et constructions métalliques (part supposée constituée de profilés légers laminés localement) et d'exportations d'environ 31 kt/an, le tout divisé par un rendement billette-produit de 0,95. La ferraille locale part d'environ 108 kt

en 2023, chiffre implicite de la part de 40 % déclarée par les industriels (chapitre 5), et est supposée croître de 3 % par an avec le stock d'acier du pays. Le déficit correspond à la différence, aujourd'hui couverte par des billettes importées.



ILLUSTRATIF **Figure 7.3.** Les unités de fer nécessaires au laminage national de produits longs passent d'environ 288 kt en 2025 à 404 kt (bas), 532 kt (central) ou 700 kt (haut) en 2040. Avec une ferraille locale en hausse de 3 % par an, le déficit à couvrir par des billettes importées ou par du fer national nouveau passe d'environ 174 kt à 226 kt, 353 kt ou 521 kt.

Source : scénarios de Cameroon Steel, dérivés de la figure 7.2, d'un rendement billette-produit de 0,95 et d'une croissance supposée de la ferraille locale de 3 % par an (annexe A) ; volume initial de ferraille dérivé des données professionnelles et d'UN Comtrade [S03][S20][S05].

La valeur de départ constitue un contrôle utile. Le modèle donne un déficit 2025 d'environ 174 kt ; les importations effectives de billettes ont atteint 161,4 kt en 2023, et le tonnage du chapitre 72 a encore augmenté en 2025 [S05][S07]. En 2040, le déficit atteint environ 226 kt dans le scénario bas, 353 kt dans le scénario central et 521 kt dans le scénario haut. Même un doublement de la croissance supposée de la ferraille, à 6 % par an, laisserait un déficit d'environ 240 kt en 2040 dans le scénario central (dérivé). Autrement dit, la ferraille ne peut pas combler le déficit et, à politique inchangée, la dépendance du pays envers les unités de fer importées croît avec son économie.

C'est le résultat quantitatif central du présent livre blanc. Le déficit qu'un nouveau producteur peut combler sans évincer de capacités nationales existantes ne porte pas sur les barres finies ; il porte sur les unités de fer, dans une fourchette d'environ 170 kt aujourd'hui passant à quelque 225 à 520 kt en 2040, ainsi que sur les profilés lourds et les produits plats qui ne sont pas du tout fabriqués au Cameroun.

7.6 Contrôles de cohérence avec d'autres indicateurs

Trois indicateurs indépendants permettent de vérifier le caractère raisonnable des scénarios.

Le premier est le commerce. Le tonnage des importations camerounaises du chapitre 72 est passé de 182 890 t en 2019 à 412 049 t en 2025, soit environ 14,5 % par an (dérivé) [S19][S07]. Ce rythme est bien plus rapide que celui de tous les scénarios, mais il surestime la croissance de la consommation d'acier, car il intègre le passage de produits finis importés à des billettes importées que laminent les usines nationales, et peut-être une constitution de stocks en 2025. Il montre néanmoins que le marché peut absorber de fortes hausses de l'offre lorsque les prix baissent.

Le deuxième est le ciment, qui ne tranche pas la question. La demande de ciment déclarée pour le Cameroun, environ 6,8 Mt en 2025, représenterait environ 15 fois sa consommation estimée d'acier, et la production nationale de ciment, environ 4,7 Mt, environ 10 fois, contre un ratio mondial d'environ 2,2 [S103][S105][S109][S02] (dérivé). Un ratio aussi élevé ne s'explique pas par la seule composition de la construction ; il signifie plus

probablement que la demande de ciment est surestimée, que la consommation d'acier est sous-estimée, ou les deux. Le recoupement par agrégation du chapitre 3, qui donne environ 410 à 570 kt de consommation apparente d'acier en 2025, va dans le même sens. Ce livre blanc traite donc ce ratio comme non résolu (chapitre 11) et n'utilise le ciment que pour la tendance : les importations de clinker ont augmenté de 20,5 % en 2025, ce qui est cohérent avec la forte hausse des importations d'acier la même année [S07].

La troisième est la référence africaine. Les prévisions de worldsteel pour l'Afrique, 3,8 % de croissance en 2026 et 4,6 % en 2027, et la hausse de 27,5 % de la consommation du reste de l'Afrique entre 2021 et 2025 encadrent les 4,9 % par an du scénario central [S39][S02]. Le scénario bas, à 2,8 % par an, se situe sous les performances récentes de l'Afrique et correspond à une période de stagnation ; le scénario haut, à 6,9 %, les dépasse mais reste bien en deçà des rythmes atteints par les économies en industrialisation rapide comme l'Inde [S02].

7.7 L'enveloppe régionale

La même approche peut être appliquée, à titre indicatif, aux autres membres de la CEMAC. Leurs importations du chapitre 72 représentaient environ 191 millions USD en 2023 ; à un prix supposé de 700 à 900 USD la tonne, cela correspond à environ 210 à 270 kt, avec un point médian d'environ 240 kt (chapitre 6) [S06]. Leur population cumulée devrait passer de 37,5 millions à 55,0 millions d'habitants entre 2025 et 2040, soit un facteur de 1,47 [S18]. L'application des trois mêmes trajectoires de consommation par habitant donne une enveloppe 2040 d'environ 380 kt (bas), 510 kt (central) ou 680 kt (haut) au point médian (dérivé ; fourchette à l'annexe A).

En ajoutant le scénario central du Cameroun, la demande régionale d'acier, mesurée comme la consommation apparente du Cameroun augmentée de l'enveloppe des importations des voisins, avoisinerait 1,4 Mt en 2040, contre environ 0,7 Mt aujourd'hui (dérivé). Ce chiffre régional est le plus incertain du présent livre blanc : il repose sur des valeurs plutôt que sur des tonnages, sur un prix moyen supposé et sur l'hypothèse que la consommation par habitant des voisins évolue comme celle du Cameroun. Il est présenté pour donner un ordre de grandeur, et non pour fonder des décisions d'investissement.

7.8 Ce qui pourrait relever ou abaisser le résultat

Les scénarios dépendent d'un seul paramètre, mais l'économie réelle offre plusieurs leviers et risques.

Une pression à la hausse viendrait d'une exécution plus rapide du portefeuille d'infrastructures du tableau 3.1, en particulier de ses composantes les plus consommatrices d'acier : voies ferrées, terminaux portuaires, lignes de transport d'électricité, hydroélectricité et infrastructures minières. Les projets miniers du programme de minerai de fer 2026 à 2030, s'ils se concrétisent, ajouteraient pendant leur construction une demande de structures, de tôles fortes et de rails [S72]. Une baisse des prix de l'acier importé accroîtrait aussi la demande à la marge, l'acier représentant une part significative du coût de construction pour les ménages.

Une pression à la baisse viendrait de l'assainissement budgétaire, des arriérés de paiement envers les entreprises, de taux d'intérêt plus élevés ou d'une pénurie de devises, tous présents dans les perspectives actuelles [S36][S113][S76]. Une forte hausse des prix mondiaux de l'acier, par exemple si la défense commerciale se relâchait ailleurs ou si le régime de licences d'exportation chinois resserrait l'offre, freinerait aussi la demande sur un marché sensible aux prix.

La politique publique peut modifier la composition par produit plus que le total. Des normes pour l'acier de construction, des règles de commande publique exigeant des produits certifiés et des mesures commerciales ciblant les poussées d'importations sur des produits précis (chapitre 10) détermineraient la part de la demande croissante de profilés et d'unités de fer satisfaite localement. Les scénarios montrent la taille du marché ; les chapitres suivants examinent comment les prix et la politique publique déterminent qui l'approvisionne.

CHAPITRE 8

LES PRIX RÉCOMPENSENT AUJOURD'HUI LE RELAMINAGE ; UN NOUVEAU PRODUCTEUR DOIT GAGNER SUR LE COÛT DU FER, ET NON SUR LE PRIX DU ROND À BÉTON

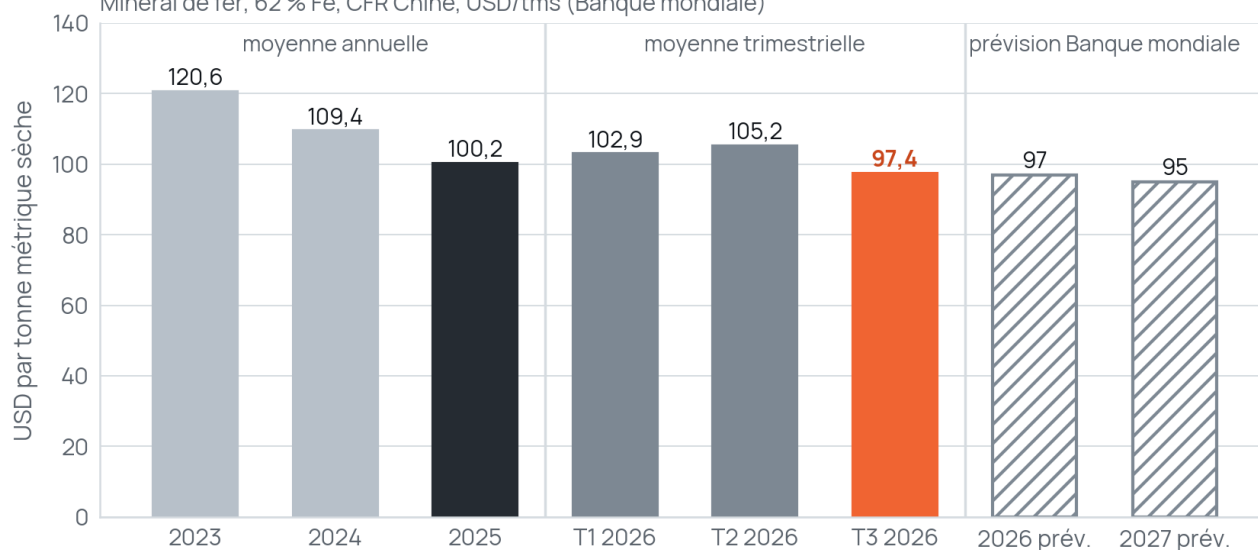
Les prix internationaux de l'acier en octobre 2026 associent des demi-produits bon marché à des produits finis plus fermes. Le 3 octobre 2026, les billettes étaient cotées de 465 à 480 USD la tonne franco à bord au départ de la Chine et de la Russie, et le rond à béton turc à l'export de 620 à 630 USD [S22]. Le minerai de fer s'est établi en moyenne à 100,2 USD la tonne sèche en 2025, et la Banque mondiale prévoit 97 USD en 2026 et 95 USD en 2027 [S58][S59]. Au Cameroun, le rond à béton est un produit homologué : le ministère du Commerce fixe les prix producteurs à la barre, et la liste d'octobre 2023 correspond à environ 633 000 FCFA la tonne pour la barre FE500 de 12 mm, soit environ 965 € [S24]. Ce niveau se situe nettement au-dessus des prix internationaux du rond à béton comme des billettes, un écart qui rémunère le fret, les droits, la transformation, l'électricité et la marge, et que soutient l'interdiction d'importer. Pour un nouveau producteur, la leçon est que le prix du rond à béton est administré et exposé, tandis que la référence concurrentielle appelée à durer est le coût rendu des billettes importées : environ 570 à 650 USD la tonne rendue droits acquittés en octobre 2026, contre un coût indicatif de 590 à 780 USD pour une billette fabriquée à Kribi à partir de ferraille et de fer briqueté à chaud importés, avant charges de capital (section 8.6).

8.1 Le minerai de fer : une détente vers 95 USD la tonne

Le minerai de fer à 62 % de teneur en fer, livré en Chine, s'est établi en moyenne à 120,6 USD la tonne métrique sèche en 2023, 109,4 USD en 2024 et 100,2 USD en 2025, selon la Banque mondiale [S58]. En 2026, les moyennes trimestrielles ont été de 102,9 USD (premier trimestre), 105,2 USD (deuxième) et 97,4 USD (troisième), et le prix mensuel de septembre de 97,7 USD [S144]. Le Commodity Markets Outlook d'avril 2026 de la Banque mondiale prévoit 97 USD pour 2026 et 95 USD pour 2027, un peu plus que ses prévisions d'octobre 2025, de 94 et 90 USD [S59].

Le minerai de fer s'est replié vers 95 à 100 USD la tonne et devrait s'y maintenir

Minerai de fer, 62 % Fe, CFR Chine, USD/tms (Banque mondiale)



SOURCE Figure 8.1. Le minerai de fer est passé de 120,6 USD la tonne en 2023 à 100,2 USD en 2025 et s'est établi en moyenne à 97,4 USD au troisième trimestre 2026. La Banque mondiale prévoit 97 USD en 2026 et 95 USD en 2027.

Source : Banque mondiale, données historiques du Commodity Markets Outlook et Pink Sheet (octobre 2026) ; prévisions des perspectives d'avril 2026 [S58] [S144] [S59].

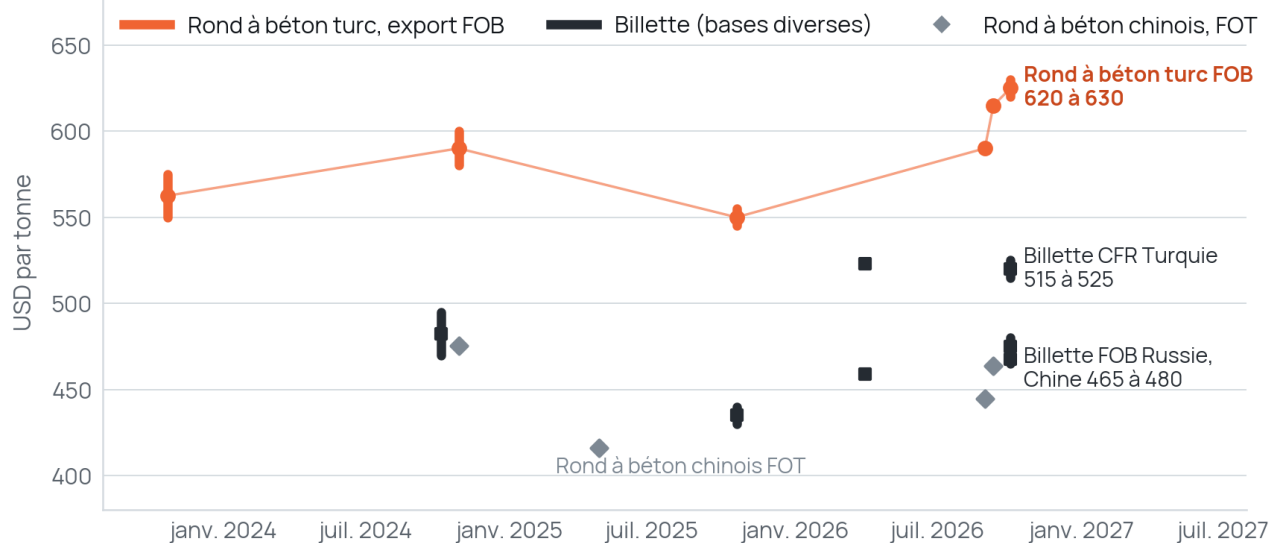
L'offre nouvelle laisse attendre une modération durable. Simandou, en Guinée, d'une capacité nominale pouvant atteindre 120 Mt/an de minerai à haute teneur, a commencé à expédier en décembre 2025 et pourrait expédier plus de 20 Mt en 2026 [S69] [S70] [S71]. La baisse des prix du minerai réduit le coût du fer primaire dans le monde, et donc le prix des billettes produites à partir de minerai ; elle réduit aussi la valeur des exportations de minerai de fer des pays producteurs comme le Cameroun. Pour un producteur susceptible de fabriquer un jour son propre fer à partir de minerai camerounais, la comparaison pertinente n'est pas le prix à l'export du minerai mais le coût rendu des unités de fer qu'il remplacerait.

8.2 Billettes et rond à béton : un écart important

Il n'existe pas de série publique et gratuite de prix moyens annuels des billettes et du rond à béton ; le présent livre blanc utilise donc des relevés hebdomadaires datés de l'Union arabe du fer et de l'acier et des rapports de marché [S22] [S145] [S146] [S147] [S148] [S149] [S150] [S151]. Le rond à béton turc à l'export était coté de 550 à 575 USD la tonne en octobre 2023, de 580 à 600 USD fin octobre 2024, de 545 à 555 USD en octobre 2025, à 590 USD fin août 2026, à 615 USD le 11 septembre 2026 et de 620 à 630 USD le 3 octobre 2026 [S147] [S146] [S145] [S149] [S22].

Le rond à béton turc repasse au-dessus de 600 USD/t ; les billettes se traitent 140 à 160 USD plus bas

Relevés de prix datés, USD/t (fourchettes le cas échéant)



SOURCE Figure 8.2. Le rond à béton turc à l'export est passé d'une fourchette de 545 à 555 USD la tonne en octobre 2025 à une fourchette de 620 à 630 USD en octobre 2026. Les billettes se sont échangées entre 430 et 525 USD selon l'origine et la base, et étaient cotées de 465 à 480 USD FOB au départ de la Chine et de la Russie le 3 octobre 2026.

Source : prix hebdomadaires de l'Union arabe du fer et de l'acier (octobre 2023 à octobre 2026) et rapports de marché de GMK Center [S22][S145][S146][S147][S148][S149][S150][S151]. Relevés datés, et non moyennes.

Les prix des billettes étaient plus bas et plus variables selon l'origine. Les cotations comprenaient 470 à 495 USD la tonne en octobre 2024 ; 430 à 440 USD FOB au départ de la Russie en octobre 2025 ; 459 USD FOB en mer Noire et 523 USD livrés dans le golfe Persique en mars 2026 ; et, le 3 octobre 2026, 470 à 480 USD FOB au départ de la Russie, 465 à 470 USD FOB au départ de la Chine et 515 à 525 USD livrés en Turquie par des fournisseurs de la CEI [S148][S145][S150][S22]. Le rond à béton du marché intérieur chinois était encore moins cher, à une moyenne de 444,76 USD la tonne franco camion (FOT) en août 2026 et de 463,75 USD le 11 septembre 2026 ; le contrat à terme sur le rond à béton de Shanghai cotait 3 099 yuans la tonne le 9 octobre 2026 [S149][S152].

L'écart entre acier fini et demi-produits constitue la marge dont dispose un relamineur. Le 3 octobre 2026, le rond à béton turc à l'export se situait de 140 à 165 USD la tonne au-dessus des billettes chinoises et russes, sur une base franco à bord (dérivé) [S22]. Sur les marchés protégés, l'écart entre les prix locaux de l'acier fini et les demi-produits internationaux est bien plus large. Le prix moyen départ usine du rond à béton dans le Midwest des États-Unis atteignait 1 022,3 USD la tonne en août 2026, et les contrats à terme américains sur la bobine laminée à chaud se traitaient à 1 316 USD la tonne courte le 9 octobre 2026, 61,7 % de plus qu'un an plus tôt, sous un droit de 50 % [S149][S153][S47]. Le rond à béton italien était coté 680 € la tonne départ usine en septembre 2026 [S149].

LES BILLETES BON MARCHÉ TIENNENT À L'EXCÉDENT, ET NON À UNE SITUATION PERMANENTE

Le bas prix des billettes reflète la surcapacité mondiale décrite au chapitre 1 et le quasi-doublement des exportations chinoises de demi-produits en 2025 [S09][S37]. Le régime de licences d'exportation instauré par la Chine en janvier 2026 et la défense commerciale ailleurs pourraient faire monter ou baisser ces prix ; aucun des deux effets ne peut être prévu avec assurance [S45]. Un producteur national d'unités de fer doit être viable aux bas prix actuels des billettes, tout en offrant aux relamineurs camerounais une protection pour le jour où ils remonteront.

8.3 Le prix du rond à béton à Douala est fixé administrativement

Au Cameroun, le rond à béton est soumis à l'homologation des prix par le ministère du Commerce. Les prix sont fixés par barre, par diamètre et par nuance ; la liste publiée n'indique pas la longueur de la barre, et le présent livre blanc retient 12 m, la longueur commerciale courante. En octobre 2023, à l'issue de négociations, les producteurs ont accepté une baisse d'environ 2 % sur l'ensemble de la gamme, rendue publique le 21 octobre 2023 [S24].

Tableau 8.1 DÉRIVÉ Prix producteurs homologués du rond à béton, Douala, avant et après le 21 octobre 2023

Diamètre et nuance	Ancien prix (FCFA par barre de 12 m)	Nouveau prix (FCFA par barre de 12 m)	Variation	Masse nominale d'une barre de 12 m (kg)	Prix implicite (FCFA la tonne)
6 mm	1 555	1 532	-1,5 %	2,66	env. 575 000
8 mm FE400	2 965	2 900	-2,2 %	4,74	env. 612 000
8 mm FE500	3 135	3 070	-2,1 %	4,74	env. 648 000
10 mm FE400	4 560	4 460	-2,2 %	7,40	env. 602 000
10 mm FE500	4 805	4 700	-2,2 %	7,40	env. 635 000
12 mm FE400	6 545	6 400	-2,2 %	10,66	env. 601 000
12 mm FE500	6 900	6 750	-2,2 %	10,66	env. 633 000 (env. 965 €)

Source : EcoMatin, 23 octobre 2023, reprenant la liste du ministère du Commerce rendue publique le 21 octobre [S24]. Longueur de barre de 12 m retenue par hypothèse (la liste ne l'indique pas). Masses nominales calculées à partir de la section des barres et d'une masse volumique de l'acier de 7 850 kg par mètre cube ; prix implicites et variations dérivés. Conversion en euros à 655,957 FCFA pour un euro.

Les prix implicites, compris entre environ 575 000 et 648 000 FCFA la tonne, sont les prix de référence du marché intérieur. Les prix de détail peuvent être plus élevés : le même article relevait des barres de 12 mm vendues 7 500 FCFA, 11 % au-dessus du prix homologué [S24]. Les prix de détail observés en avril 2023 allaient de 6 000 à 6 500 FCFA pour une barre de 12 mm [S11]. Aucune liste homologuée pour 2024 à 2026 n'a été trouvée dans les sources publiques ; cette absence figure parmi les lacunes de connaissance du chapitre 11. Une comparaison de 2023 situait le rond à béton camerounais environ 10 % moins cher qu'en Côte d'Ivoire et environ 25 % moins cher qu'au Gabon [S133].

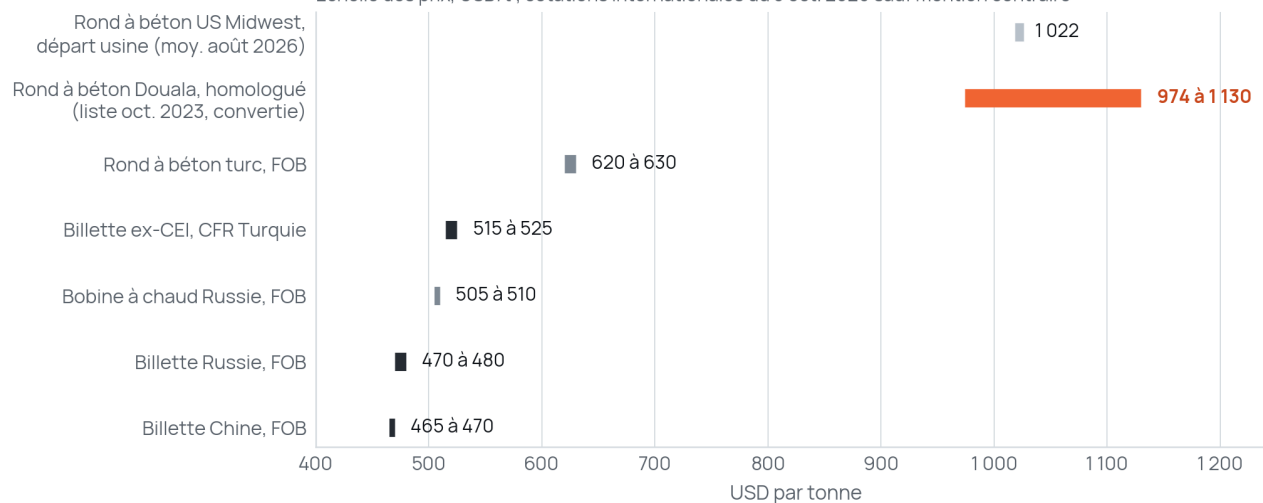
Depuis le 1er janvier 2026, la loi de finances a ajouté une taxe environnementale de 5 000 FCFA la tonne sur le rond à béton, due par les producteurs locaux et les importateurs, soit moins de 1 % du prix homologué (dérivé) [S124].

8.4 L'échelle des prix

La mise en regard des séries fait apparaître la structure du marché, sous réserve que le prix de Douala date d'octobre 2023 alors que les cotations internationales datent d'octobre 2026.

À Douala, le rond à béton se vendait bien au-dessus des prix internationaux du rond et de la billette

Échelle des prix, USD/t ; cotations internationales du 3 oct. 2026 sauf mention contraire



DÉRIVÉ Figure 8.3. Les billettes, entre 465 et 480 USD la tonne FOB au départ de la Chine et de la Russie ou entre 515 et 525 USD rendues en Turquie, et le rond à béton turc à l'export, entre 620 et 630 USD, se situent très en dessous du prix homologué du rond à béton à Douala en octobre 2023, soit 974 à 1130 USD la tonne selon le taux de change retenu. Les marchés protégés comme les États-Unis affichent des niveaux comparables ou supérieurs.

Source : Union arabe du fer et de l'acier et GMK Center (octobre 2026) [S22][S149] ; prix de Douala selon la liste homologuée d'octobre 2023 [S24], converti à un taux de planification de 560 à 650 FCFA par dollar US (valeur centrale 600) [S33]. Dates différentes ; comparaison indicative.

À un taux de planification de 600 FCFA par dollar US, des billettes cotées entre 465 et 480 USD la tonne FOB valent environ 279 000 à 288 000 FCFA la tonne avant fret, assurance, frais portuaires et droit d'importation de 10 % ; le rond à béton turc, entre 620 et 630 USD, vaut environ 372 000 à 378 000 FCFA (dérivé) [S23]. Le prix homologué de Douala, d'environ 633 000 FCFA la tonne, laisse de la place, entre le prix de la billette et celui de la barre, pour les coûts d'acheminement, les droits, le coût de transformation par réchauffage et laminage, et une marge. Les données sur les coûts de relaminage au Cameroun ne sont pas publiques, de sorte que le présent livre blanc n'estime pas la marge du relamineur ; la section 8.6 estime en revanche le coût de fabrication de la billette elle-même. Le sens est toutefois clair : l'interdiction d'importer et l'homologation soutiennent ensemble un prix intérieur des barres bien supérieur à la parité à l'importation, et c'est pourquoi les capacités de laminage ont crû plus vite que la demande.

Ce même écart est aussi une vulnérabilité. Si l'interdiction était levée, ou les dérogations élargies au profit des grandes entreprises de travaux, le rond à béton importé se placerait sur la base de cotations à l'export telles que 620 à 630 USD la tonne FOB, majorées du fret, du droit de 20 % et des frais portuaires, et les prix intérieurs baisseraient [S22][S23]. Si le ministère du Commerce réduisait encore les prix homologués, les marges se contracteraient. Ces deux éventualités sont examinées au chapitre 9 en tant que risques de marché.

8.5 Ferraille, électricité et gaz : les coûts de la production locale de fer

Un producteur qui fond son propre acier plutôt que d'acheter des billettes s'expose à trois autres prix.

Le premier est celui de la ferraille. Les sources professionnelles indiquent que les prix d'achat de la ferraille au Cameroun ont augmenté d'environ 30 %, les usines se disputant un gisement limité [S01][S116]. L'Afrique dans son ensemble est importatrice nette de ferraille, avec 3,4 Mt importées pour 1,2 Mt exportées en 2025 [S02]. Il n'existe aucune série publique de prix de la ferraille camerounaise.

Le deuxième est celui de l'électricité. Un FAE consomme environ 450 kWh par tonne d'acier liquide selon la valeur de planification retenue dans cette série, dans la fourchette de 347 à 500 kWh des directives de la SFI, et jusqu'à environ 490 kWh lorsque 30 % de la charge est du fer de réduction directe ou du fer briqueté à chaud ; les usines

européennes déclarent de 404 à 748 kWh [S125][S126][S33]. Le Cameroun n'a pas de tarif industriel publié au-delà de 10 MW ; les gros consommateurs négocient des contrats bilatéraux en haute tension. Les anciens contrats haute tension ont réalisé en moyenne 18,4 FCFA par kWh en 2025, la tranche moyenne tension publiée pour 9 à 10 MW correspond à environ 43,7 FCFA par kWh en 2026, et la moyenne reflétant les coûts calculée par le régulateur est de 105,46 FCFA par kWh [S93][S154][S155]. Pour 450 à 490 kWh par tonne, l'électricité du four coûterait à elle seule environ 19 700 à 21 400 FCFA par tonne d'acier liquide à 43,7 FCFA par kWh, et environ 47 500 à 51 700 FCFA au niveau reflétant les coûts (dérivé). Les chapitres 2 et 3 du livre blanc 05 analysent le système électrique et ces références ; le tarif qu'une nouvelle aciérie peut obtenir est l'une des variables décisives de la section 8.6.

Le troisième est celui du gaz, pour un producteur qui fabriquerait à terme du DRI à partir de minerai. La Société nationale des hydrocarbures (SNH) a vendu en 2025 du gaz à un acheteur industriel à 3 135 FCFA le millier de pieds cubes, environ 5,2 USD au taux de planification de 600 FCFA par dollar, et à la centrale électrique de Kribi à environ 1 810 à 1 858 FCFA, environ 3,0 à 3,1 USD [S84]. Une usine de réduction directe au gaz consomme environ 9,2 à 10 GJ de gaz par tonne de fer [S156][S157] ; aux prix 2025 de la SNH, cela correspond à environ 27 à 51 USD par tonne de DRI (dérivé au chapitre 7 du livre blanc 05, aux taux de change trimestriels de la SNH, de 561 à 625 FCFA par dollar ; environ 25 à 48 USD au taux de planification de 600 FCFA). Ces chiffres indiquent des ordres de grandeur et ne constituent pas des offres.



ILLUSTRATIF Vue d'illustration. Image générée de billettes sur un refroidisseur, la plus proche encore incandescente ; il ne s'agit pas d'une photographie d'un projet, d'un lieu ou d'une personne réels.

8.6 Coût indicatif d'une billette de Kribi face à une importation rendue

La question commerciale centrale pour une aciérie au Cameroun est de savoir si elle peut fabriquer une billette pour moins que ce qu'un relamineur paie une billette importée. La présente section y répond par des fourchettes construites uniquement à partir de références publiques et d'hypothèses explicites. Elle est indicative : elle compare des coûts décaissés aux prix d'octobre 2026, exclut les charges de capital et ne dit rien de l'investissement ni de la rentabilité d'un quelconque projet.

La billette importée. Une billette chinoise ou russe cotée de 465 à 480 USD la tonne FOB le 3 octobre 2026 [S22] supporte le fret maritime et l'assurance, retenus ici pour 40 à 80 USD la tonne (hypothèse cohérente avec l'estimation de la CNUCED selon laquelle les pays africains ont payé en moyenne 11,4 % de la valeur de leurs importations en frais de transport international (moyenne 2005 à 2014) [S158]) ; le tarif extérieur commun de 10 % sur les billettes et le prélèvement de l'Union africaine de 0,2 %, tous deux assis sur la valeur fret et assurance comprises [S23][S124] ; et la manutention portuaire, le dédouanement et la livraison à une usine de Douala ou de Kribi, pour 15 à 35 USD (hypothèse). Elle revient à environ 570 à 650 USD la tonne rendue, 612 USD dans le cas central (dérivé).

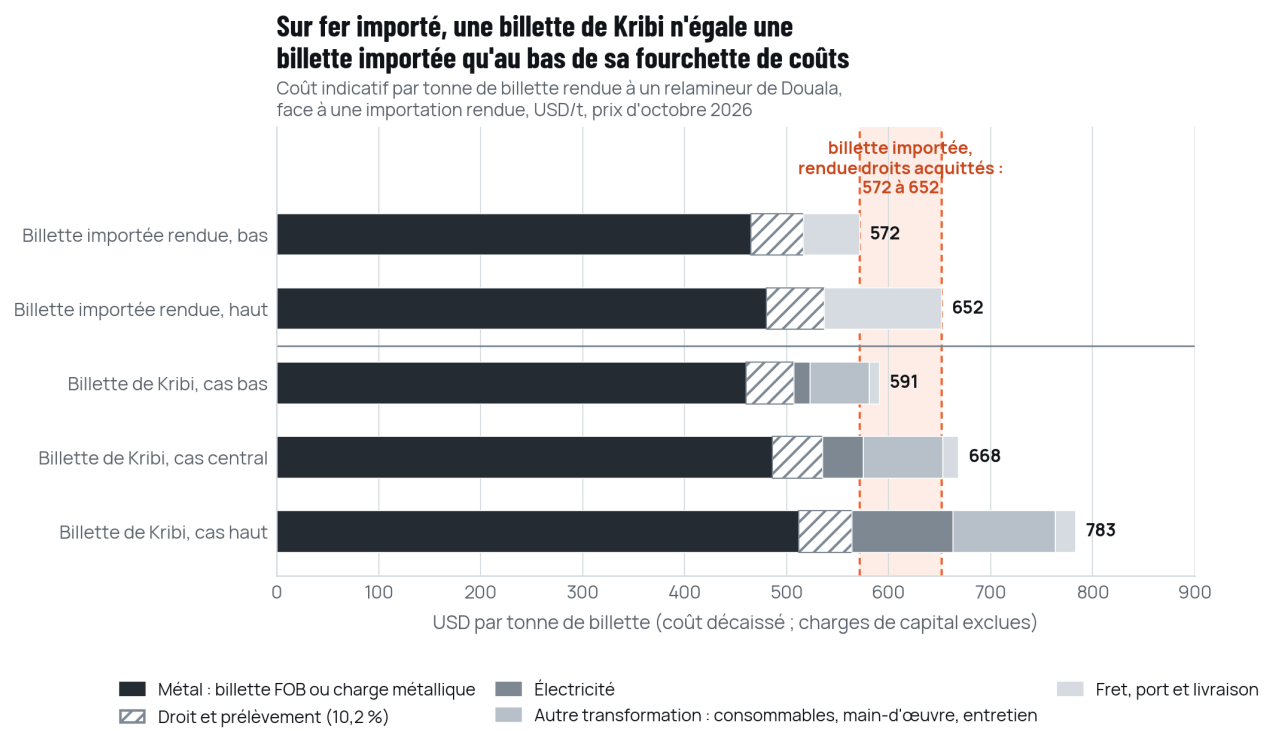
La billette de Kribi. Une tonne de billette exige environ 1,15 t de charge métallique, sur la base du rendement métallique de planification de RC-1, 0,88, et d'un rendement de coulée d'environ 0,99 [S33]. Les charges métalliques importées, un mélange d'environ 70 % de ferraille lourde et de 30 % de fer briqueté à chaud, sont valorisées entre 400 et 445 USD la tonne rendues à Kribi. Les références sont la ferraille lourde à 403 USD la tonne CFR Turquie le 3 octobre 2026, le fer briqueté à chaud entre 340 et 370 USD CFR Italie en mars 2026 et entre 385 et 395 USD CFR Méditerranée en mai 2026, et la fonte brute brésilienne à environ 445 USD FOB en septembre 2026 ; un ajustement de fret et la manutention portuaire s'y ajoutent (hypothèse) [S22][S159][S160][S161]. Ces charges métalliques acquittent le même droit de 10 % et le même prélèvement de 0,2 % que les billettes [S23] [S124]. L'électricité représente 525 à 565 kWh par tonne de billette : 450 kWh par tonne d'acier liquide au four selon la valeur de planification de la série, environ 490 kWh avec 30 % de fer briqueté à chaud dans la charge, plus environ 70 kWh pour le four-poche, la coulée continue et les utilités [S125][S33]. Elle est valorisée aux trois références de la section 8.5 : 18,4, 43,7 et 105,46 FCFA par kWh [S93][S154][S155]. Les électrodes, les réfractaires, les alliages, la chaux et l'oxygène, la main-d'œuvre, l'entretien et les frais généraux, ainsi que la livraison par route à un relamineur de Douala, font l'objet de fourchettes d'hypothèses identiques à celles du chapitre 7 du livre blanc 09. Le tableau 8.2 détaille chaque donnée avec son statut et sa source.

Tableau 8.2 ILLUSTRATIF Données de la comparaison indicative des coûts de la billette, prix d'octobre 2026

Donnée	Bas	Central	Haut	Base et source	Statut
Prix de la billette, FOB Chine ou Russie (USD/t)	465	472,5	480	Cotations du 3 octobre 2026 [S22]	Sourcé
Fret et assurance jusqu'au Cameroun (USD/t)	40	60	80	Recoupé avec le coût moyen de transport de 11,4 % des importations africaines selon la CNUCED [S158]	Hypothèse
Droit et prélèvement sur les billettes et les charges métalliques	10,2 %	10,2 %	10,2 %	Tarif extérieur commun de 10 % [S23] et prélèvement de l'Union africaine de 0,2 % [S124], sur la valeur fret compris	Sourcé
Port, dédouanement et livraison à l'usine (USD/t)	15	25	35	Relamineur de Douala ou de Kribi	Hypothèse
Billette importée, rendue droits acquittés (USD/t)	572	612	652	Somme des quatre lignes précédentes	Dérivé
Charge métallique par tonne de billette (t)	1,15	1,15	1,15	Rendement métallique RC-1 de 0,88 (0,85 à 0,91) et rendement de coulée d'environ 0,99 [S33]	Hypothèse
Charges métalliques rendues Kribi, environ 70 % de ferraille et 30 % de HBI (USD/t)	400	422,5	445	Ferraille 403 USD CFR Turquie [S22] ; HBI 340 à 395 USD CFR Méditerranée [S159][S160] ; fonte brute environ 445 USD FOB Brésil [S161] ; ajustement de fret supposé	Hypothèse
Électricité (kWh par tonne de billette)	525	545	565	Four : 450 kWh/t d'acier liquide, environ 490 avec 30 % de HBI, plus environ 70 kWh d'auxiliaires [S125][S33]	Hypothèse
Prix de l'électricité (FCFA/kWh)	18,4	43,7	105,46	Moyenne des anciens contrats haute tension 2025 ; tranche moyenne tension 9 à 10 MW 2026 ; moyenne reflétant les coûts 2025 [S93][S154][S155]	Sourcé
Électrodes, réfractaires, alliages, chaux, oxygène (USD/t)	35	45	55	Électrodes de 2 à 6 kg/t dans les usines européennes [S126] ; comme le livre blanc 09	Hypothèse
Main-d'œuvre (USD/t)	8	11	15	Environ 500 emplois directs en phase 1 [S33] ; coût chargé et part de l'aciérie supposés, comme le livre blanc 09	Hypothèse
Entretien et frais généraux (USD/t)	15	22	30	Comme le livre blanc 09	Hypothèse

Donnée	Bas	Central	Haut	Base et source	Statut
Livraison à un relamineur de Douala (USD/t)	10	15	20	Route de Kribi par Edéa ; comme le livre blanc 09	Hypothèse
Billette de Kribi, coût décaissé rendu (USD/t)	591	668	783	Somme des charges métalliques droits compris et des postes de transformation ; charges de capital exclues	Illustratif

Source : comme indiqué à chaque ligne ; prix du 3 octobre 2026 sauf mention contraire. Dollars US au taux de planification de 600 FCFA (fourchette de 560 à 650) [S33]. Calculs à l'annexe A ; valeurs représentées à l'annexe D.



ILLUSTRATIF Figure 8.4. Sur ferraille et fer briqueté à chaud importés, une billette fabriquée à Kribi coûterait environ 590 à 780 USD la tonne rendue à un relamineur de Douala, avant charges de capital, contre 570 à 650 USD pour une billette importée rendue droits acquittés. Les fourchettes ne se recoupent que dans le cas bas, qui suppose les prix des anciens contrats haute tension.

Source : calcul de Cameroon Steel à partir des données du tableau 8.2 [S22][S23][S124][S93][S154][S155][S33]. Coûts décaissés aux prix d'octobre 2026 ; charges de capital exclues.

Ce que montre la comparaison. Quatre résultats ressortent.

Premièrement, sur unités de fer importées, une billette de Kribi est au mieux au niveau d'une billette importée. Dans le cas central, elle coûte environ 668 USD la tonne contre 612 USD pour l'importation, soit environ 56 USD, ou 9 %, de plus. Seul le cas bas, qui associe les charges métalliques les moins chères au prix des anciens contrats haute tension, qu'un nouveau contrat a peu de chances d'obtenir, se situe dans la fourchette des coûts d'importation rendus.

Deuxièmement, les unités de fer déterminent le résultat. La charge métallique et le droit qui la frappe représentent environ 505 à 565 USD la tonne, soit 72 % à 86 % du coût décaissé, et chaque hausse de 10 USD la tonne du prix de la ferraille ou du fer briqueté à chaud renchérit la billette d'environ 13 USD. Autrement dit, une aciérie a besoin d'un écart d'environ 85 à 220 USD la tonne, 133 USD dans le cas central, entre le prix rendu d'une billette et le coût de sa charge métallique droits compris pour couvrir ses coûts décaissés de transformation ; aux prix d'octobre 2026, cet écart était d'environ 76 USD dans le cas central (dérivé).

Troisièmement, le droit de 10 % sur les charges métalliques importées, environ 47 à 52 USD par tonne de billette, est à peu près de la taille de l'écart du cas central. Une billette importée acquitte le même taux sur une valeur qui intègre déjà la transformation, de sorte que le tarif n'offre aucune protection face aux billettes importées à une

aciérie qui travaille à partir de ferraille et de fer briqueté à chaud importés. Supprimer le droit sur les unités de fer destinées à la fusion, correction examinée au chapitre 10, ramènerait le cas central à environ 620 USD, au niveau de l'importation centrale.

Quatrièmement, l'électricité est le facteur de bascule. Entre le prix des anciens contrats et la moyenne reflétant les coûts, l'électricité fait varier le coût d'une billette d'environ 80 USD la tonne, et chaque tranche de 10 FCFA par kWh ajoute environ 9 USD. Un contrat proche du coût indicatif d'une fourniture ferme en haute tension, environ 49 FCFA par kWh avant le coût de la fermeté (chapitre 3 du livre blanc 05), ajouterait environ 5 USD au cas central.

SUR FER IMPORTÉ, UNE BILLETTE DE KRIBI EST AU MIEUX AU NIVEAU D'UNE BILLETTE IMPORTÉE ; LE DROIT SUR SES UNITÉS DE FER EST DE L'ORDRE DE L'ÉCART.

Constat de la section 8.6

Ce que la comparaison laisse de côté. Elle exclut les charges de capital, qu'une comparaison en coût complet ajouterait, de sorte qu'une aciérie qui ne fait qu'égaliser la parité à l'importation en coût décaissé ne récupérerait pas son investissement. Elle exclut aussi le fonds de roulement, les pertes de montée en cadence et les avantages qu'un fournisseur national peut offrir aux relamineurs : des délais plus courts, des lots plus petits et moins de stock à financer (chapitre 9). L'utilisation prévue par RC-1 d'environ 30 kt/an de ferraille nationale, qui peut coûter moins cher que les charges métalliques importées, est valorisée ici à la parité à l'importation [S33]. Le taux de change joue à la marge : à 570 FCFA par dollar au lieu de 600, l'électricité coûte environ 1 à 5 USD de plus par tonne.

Ce qui changerait le résultat. Trois conditions transformeraient la parité en avantage : des unités de fer exonérées de droits lorsqu'elles sont destinées à la fusion ; un contrat d'électricité ferme à un prix proche du coût de production et de transport ; et, à terme, du fer produit à partir du minerai et du gaz camerounais, dont le coût en gaz, environ 27 à 51 USD par tonne de DRI (section 8.5), ne représente qu'une petite part du prix du fer briqueté à chaud négocié, même si le coût de boulettes de qualité réduction directe n'est pas encore connu pour le minerai camerounais (chapitre 11). La conclusion, énoncée avec son incertitude, est qu'aux prix d'octobre 2026 et sur unités de fer importées, une billette marchande de Kribi n'est compétitive que si l'électricité et les charges métalliques sont bon marché ; sa justification repose sur le coût des unités de fer, que la politique publique puis, plus tard, le fer national peuvent modifier. Le chapitre 7 du livre blanc 09 replace la même comparaison dans le cadre plus large du rond à béton et des prix à la frontière.

8.7 Du prix mondial au prix de Douala : droits et taxes

Les cotations internationales s'entendent franco à bord au port d'exportation. Pour obtenir le coût d'une tonne importée au Cameroun, l'acheteur ajoute le fret maritime et l'assurance, les frais portuaires et de manutention, le transport intérieur, les droits de douane et les autres prélèvements. Selon le tarif CEMAC de 2023, les billettes, le minerai de fer, le DRI et la ferraille acquittaient 10 %, le fil machine 5 %, le rond à béton 20 % et la tôle galvanisée 30 % [S23]. La taxe sur la valeur ajoutée est de 19,25 % et un prélèvement d'intégration de l'Union africaine de 0,2 % s'applique aux importations en provenance de l'extérieur de l'Union [S124]. Le tarif harmonisé CEEAC-CEMAC appliqué depuis janvier 2026 pourrait modifier certains de ces taux ; ses lignes sidérurgiques n'avaient pas été publiées à la date d'arrêt de la recherche [S131].

Les droits comptent pour la position concurrentielle de chaque produit. Une billette nationale affronte une billette importée qui acquitte un droit de 10 % mais, si elle est fondue à partir de ferraille ou de fer briqueté à chaud importés, elle acquitte les mêmes 10 % sur ses propres unités de fer (section 8.6) ; un profilé national, un

profilé importé qui acquitte 10 % ; le rond à béton national est protégé par une interdiction et, si celle-ci était levée, par un droit de 20 %. La structure inversée, dans laquelle le fil machine acquitte moins que les billettes dont il est issu, est examinée au chapitre 10.

Les coûts de fret et les frais portuaires ne sont pas publiés de façon systématique pour le Cameroun ; la section 8.6 retient des fourchettes d'hypothèses de 40 à 80 USD la tonne pour le fret et l'assurance et de 15 à 35 USD pour la manutention portuaire, le dédouanement et la livraison. Ils sont importants pour des produits pondéreux et de faible valeur comme les billettes et le rond à béton, et ils augmentent avec la congestion : le délai de séjour des conteneurs à l'import au terminal à conteneurs de Kribi a atteint 25,28 jours en 2026 [S143]. Un fournisseur national évite ces coûts et le fonds de roulement qu'ils immobilisent, ce qui fait partie des arguments en faveur d'unités de fer locales développés au chapitre 9.

8.8 Les prix du carbone : pertinents pour les seules exportations vers l'Europe

Le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières de l'Union européenne, MACF (CBAM), est entré dans sa phase définitive le 1er janvier 2026 ; les certificats seront vendus à partir du 1er février 2027, et le prix du troisième trimestre 2026 était de 82,32 € par tonne d'équivalent CO₂ [S162][S163][S164]. Il couvre les produits du chapitre 72, dont les billettes, le rond à béton, le fil machine et le DRI, ainsi que les boulettes de minerai de fer [S165]. Le mécanisme du Royaume-Uni s'applique à partir du 1er janvier 2027 [S166]. Ces charges ne concernent que les exportations vers ces marchés. Pour un producteur qui vend au Cameroun et dans la CEMAC, elles comptent surtout comme indication de l'évolution des coûts du carbone et comme facteur de toute future exportation d'unités de fer vers l'Europe ; le chapitre 5 du livre blanc 06 les examine en détail.

8.9 Ce que les prix signifient pour un nouveau producteur

Quatre conclusions en découlent.

La référence est la billette importée. Entre 465 et 480 USD la tonne FOB en octobre 2026, soit environ 570 à 650 USD rendue droits acquittés, elle fixe le prix que toute unité de fer nationale doit battre ou égaler, livrée à une usine de Douala ou de Kribi [S22]. La justification d'une aciérie repose sur son coût des unités de fer, de l'électricité et de la transformation par rapport à cette référence, et non sur le prix homologué du rond à béton ; sur unités de fer importées, la section 8.6 situe une billette de Kribi à environ 590 à 780 USD la tonne, compétitive seulement au bas de la fourchette.

Le prix du rond à béton est administré et exposé. Il traduit un choix de politique publique, l'interdiction et l'homologation, plutôt qu'un équilibre de marché, et il peut évoluer avec cette politique. Une stratégie qui repose sur la marge actuelle du rond à béton repose sur la politique actuelle.

Les produits sans concurrence locale se vendent plus près de la parité à l'importation augmentée de la logistique. Pour les profilés lourds, les constructions métalliques et les produits plats, que le Cameroun importe, le prix qu'un producteur national pourrait obtenir est fixé par le coût rendu des importations. Ce coût comprend le fret maritime, les frais portuaires, le transport intérieur et des droits de 10 % à 30 %, ainsi que le fonds de roulement et les délais liés aux commandes passées auprès d'usines lointaines [S23]. Ce sont de réels avantages pour un fournisseur local, et ils ne dépendent pas d'une interdiction.

Les coûts des intrants sont les variables à maîtriser. Les tarifs de l'électricité, les prix du gaz et de la ferraille ainsi que le droit sur les unités de fer importées sont locaux, négociables et en partie déterminés par la politique publique. Ce sont eux, plutôt que le prix mondial de l'acier, qui décideront de la compétitivité d'une production nationale de fer au Cameroun.

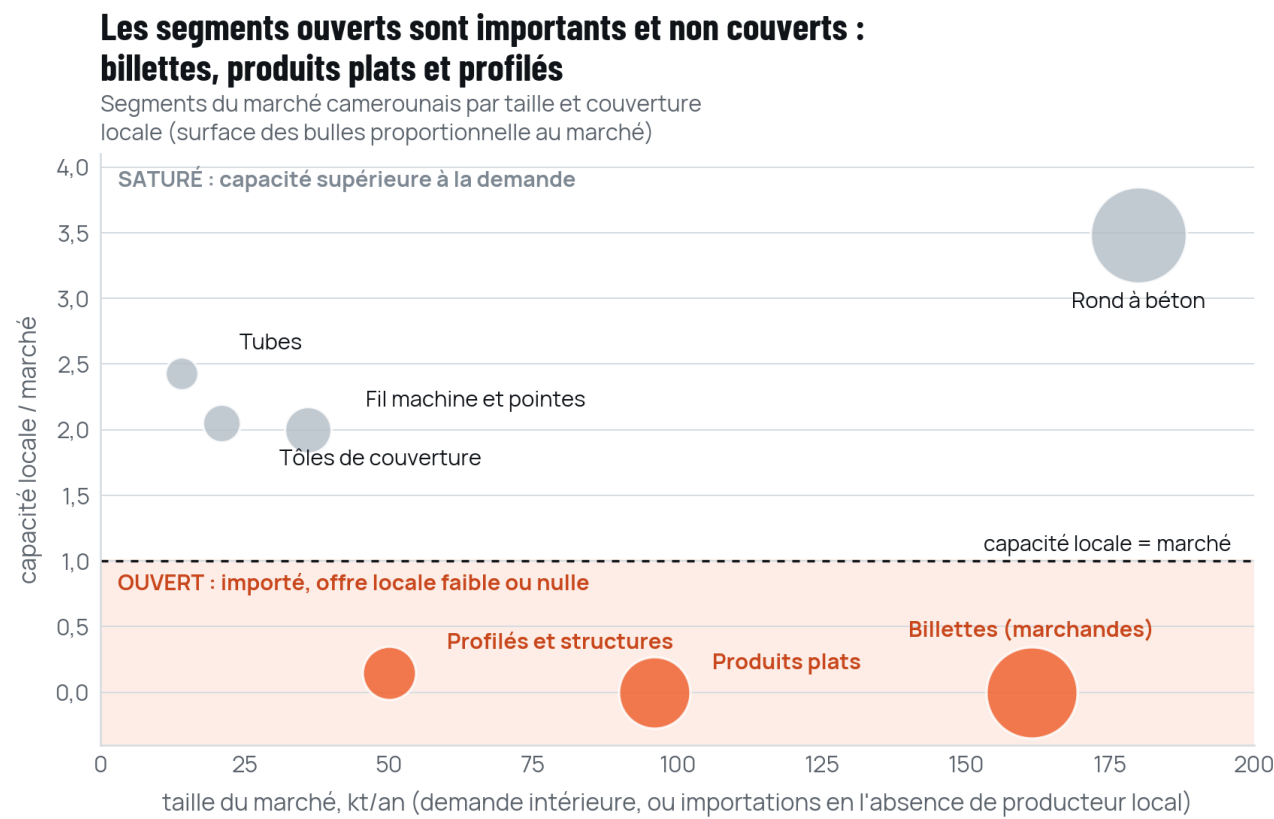
CHAPITRE 9

UN NOUVEAU PRODUCTEUR CRÉE LE PLUS DE VALEUR EN FOURNISSANT DES UNITÉS DE FER, DES PROFILÉS ET UNE QUALITÉ CERTIFIÉE

Les données de marché du présent livre blanc dessinent un ordre de priorités clair pour tout nouveau producteur d'acier au Cameroun. D'abord, les unités de fer : des billettes marchandes aujourd'hui et du fer primaire issu du minerai à plus long terme, pour répondre à un déficit d'environ 170 kt/an appelé à atteindre 225 à 520 kt en 2040 (chapitre 7). Ensuite, les profilés lourds, poutrelles et constructions métalliques, segment entièrement importé d'environ 50 kt/an, le plus dynamique de tous les produits dans les scénarios. Enfin, le rond à béton et le fil machine, mais seulement là où ils peuvent se différencier par une qualité certifiée, un approvisionnement régulier et une portée régionale, car les capacités nationales de laminage représentent déjà environ 3,5 fois la demande intérieure [S03]. Les produits plats constituent un véritable déficit, mais exigent un niveau d'investissement que le seul marché camerounais ne justifie pas. Le présent chapitre expose ce raisonnement, passe chaque segment au crible et illustre l'analyse par la configuration, rendue publique, du complexe prévu par Cameroon Steel à Kribi, y compris les débouchés possibles de sa première phase. Il recense aussi les risques de marché que tout producteur doit maîtriser.

9.1 Le crible des segments

La figure 9.1 situe chaque segment de produits selon deux mesures : la taille de son marché au Cameroun et la mesure dans laquelle les capacités locales le couvrent déjà. Les segments situés sous la ligne, où les capacités locales couvrent moins que le marché, sont ouverts ; ceux qui se situent au-dessus sont saturés.



DÉRIVÉ Figure 9.1. Les billettes, les produits plats et les profilés sont des segments importants, sans offre locale ou presque ; le rond à béton, le fil machine, les tôles de couverture et les tubes sont couverts deux à trois fois et demie par les capacités existantes.

Source : analyse de Cameroon Steel à partir des données de capacité et de demande de l'Ocitrans (mai 2026) [S03] et des tonnages importés UN Comtrade (2023) [S05]. La couverture des profilés est indicative et ne concerne que les profilés légers.

Le tableau 9.1 ajoute les facteurs que le graphique ne peut montrer : la concurrence, les barrières à l'entrée et l'orientation de la demande.

Tableau 9.1 **DÉRIVÉ** Crible des segments pour un nouveau producteur au Cameroun

Segment	Marché actuel	Offre locale	Concurrence	Barrières à l'entrée	Demande en 2040 (central)	Appréciation
Billettes marchandes	Env. 161 kt importées (2023) ; déficit implicite env. 174 kt (2025)	Aucun producteur marchand	Billettes d'Indonésie, de Chine, de Russie et du Golfe entre 465 et 480 USD/t FOB, env. 570 à 650 USD/t rendues	Acierie ; unités de fer sécurisées (ferraille, DRI, HBI, fonte brute) ; électricité	Déficit d'env. 353 kt (env. 225 à 520)	Première priorité ; sur unités de fer importées, parité de coût seulement dans le cas bas (section 8.6)
Fer primaire issu du minerai (DRI, HBI)	DRI subsaharien en four à cuve 0,09Mt (2025, Midrex) ; env. 2,7 Mt au charbon en Afrique de l'Est (estimation)	Aucune	DRI et HBI marchands d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient	Approvisionnement en gaz, boulettes de qualité réduction directe, taille	Croît avec le déficit en unités de fer	Option de long terme liée au minerai camerounais

Segment	Marché actuel	Offre locale	Concurrence	Barrières à l'entrée	Demande en 2040 (central)	Appréciation
Profilés lourds, poutrelles, constructions	Env. 50 kt importées	Profilés légers seulement	Usines asiatiques, turques et européennes	Laminage à profilés ; certification des produits	Env. 120 kt	Deuxième priorité ; aussi régionale
Profilés légers (cornières, U)	Partie des 50 kt	Laminés localement	Usines nationales	Faibles	Croît avec la construction	Disputé
Produits plats (bobines, tôles)	Env. 96 kt importées	Aucune (transformation seulement)	Usines de produits plats chinoises et autres	Train à bandes à chaud de plusieurs Mt	Env. 203 kt	Pas une option à court terme pour un producteur d'un seul marché
Rond à béton	Env. 180 kt de demande	627 kt de capacité	Usines nationales ; importations interdites	Faibles pour le laminage ; certification de la qualité	Env. 341 kt	Saturé ; seulement des tonnes certifiées, différenciées ou exportées
Fil machine, fils et pointes	Env. 36 à 38 kt de demande	72 kt de capacité	Usines nationales	Faibles	Env. 74 kt	Saturé
Tubes	Env. 14 kt de demande locale, plus des produits tubulaires importés	34 kt de capacité (à partir de bobines importées)	Nationale et importée	Approvisionnement en bobines ; certification pour les tubes pétroliers	Env. 55 kt	Saturé localement ; tubes spéciaux importés

Source : analyse de Cameroon Steel fondée sur les chapitres 4 à 8 [S05][S03][S20][S13][S22]. DRI : fer de réduction directe. HBI : fer briqueté à chaud.

9.2 D'abord les unités de fer

Les unités de fer sont le goulet d'étranglement de l'industrie camerounaise et, plus largement, de l'Afrique subsaharienne (chapitres 2 et 5). Les usines existantes disposent déjà des capacités de laminage nécessaires pour satisfaire la demande intérieure de produits longs jusqu'en 2040 ; ce qui leur manque, c'est le métal. Elles importent environ 60 % de leurs unités de fer sous forme de billettes provenant d'un petit nombre d'origines, et la plus grande d'entre elles vient de mettre en place un financement dédié pour continuer de le faire [S03][S20][S21]. Un fournisseur national de billettes vendrait donc sur un marché existant, aux acheteurs identifiés, plutôt que sur un marché à créer.

Trois conditions déterminent la viabilité de cette offre.

La première est le coût. Une billette nationale doit parvenir à une usine de Douala ou de Kribi à un coût comparable à celui des importations, cotées le 3 octobre 2026 de 465 à 480 USD la tonne FOB au départ de la Chine et de la Russie et rendues à environ 570 à 650 USD après fret, frais portuaires et droit de 10 % [S22][S23]. La section 8.6 situe le coût décaissé d'une billette de Kribi fabriquée à partir de ferraille et de fer briqueté à chaud importés à environ 590 à 780 USD la tonne, au niveau des importations seulement lorsque l'électricité et les charges métalliques sont bon marché. Les variables locales décisives sont le prix des unités de fer et le droit qui les frappe, le tarif de l'électricité et l'efficacité de l'aciérie.

La deuxième est la fiabilité. Les relamineurs attachent du prix à une chimie régulière et à des livraisons ponctuelles, car leurs laminoirs fonctionnent en continu et leurs propres clients achètent à des prix homologués. Un fournisseur local peut offrir des délais plus courts et des lots plus petits qu'une cargaison maritime, ce qui réduit le fonds de roulement immobilisé dans les billettes importées.

La troisième est la charge métallique. La ferraille nationale est limitée et déjà disputée ; son prix d'achat a augmenté d'environ 30 % [S01][S116]. Une aciérie dimensionnée pour des billettes marchandes doit donc prévoir dès l'origine du DRI, du HBI ou de la fonte brute, importés ou produits localement. À plus long terme, le fer primaire issu des gisements camerounais est la source logique, et le programme gouvernemental de minerai de fer 2026 à 2030 rend cette perspective plus concrète [S72][S31].

LES USINES EXISTANTES DISPOSENT DÉJÀ DES CAPACITÉS DE LAMINAGE NÉCESSAIRES POUR SERVIR LE CAMEROUN JUSQU'EN 2040. CE QUI LEUR MANQUE, C'EST LE MÉTAL. UN FOURNISSEUR D'UNITÉS DE FER VEND À DES ACHETEURS QUI EXISTENT DÉJÀ.

Analyse de Cameroon Steel

9.3 Ensuite les profilés

Les profilés et l'acier de construction constituent le segment le plus dynamique des scénarios, passant d'environ 50 kt à environ 120 kt en 2040 dans le scénario central (chapitre 7). Ils servent aux bâtiments industriels, aux entrepôts, aux ponts, aux pylônes de transport d'électricité et de télécommunications, aux installations portuaires, aux mines et aux ossatures des bâtiments commerciaux. Le Cameroun lamine des cornières, des U et des plats légers, mais importe ses profilés lourds, ses poutrelles et ses constructions métalliques [S05][S117].

Trois caractéristiques rendent les profilés attrayants. Les profilés lourds et les poutrelles sont entièrement importés, de sorte qu'un producteur national se substitue aux importations plutôt que d'affronter les usines locales. Ils ne sont pas homologués, de sorte que leur prix est fixé par la parité à l'importation augmentée de la logistique, qui inclut les délais et les coûts de fonds de roulement qu'évite un fournisseur local. Et le portefeuille d'infrastructures décrit au chapitre 3, dont les voies ferrées, les terminaux portuaires, les lignes électriques et les mines, oriente la demande vers eux. Les États voisins de la CEMAC, qui n'ont pas de laminoir à profilés, offrent un débouché supplémentaire.

Les barrières sont réelles. Un laminoir à profilés a besoin de billettes ou de blooms de dimension adaptée, ce qui renforce l'intérêt d'une aciérie. Les profilés sont vendus à des ingénieurs et à des entreprises qui exigent des produits certifiés selon des normes reconnues, des certificats d'essai et des dimensions fiables. Les normes obligatoires du Cameroun couvrent le rond à béton ; des normes applicables aux profilés de construction devraient être appliquées et contrôlées dans la commande publique pour que les producteurs locaux puissent rivaliser à armes égales avec les importations certifiées (chapitre 10).

9.4 Du rond à béton certifié, et seulement certifié

Le rond à béton est le premier produit du marché et le restera, mais il est saturé : 627 kt de capacité déclarée pour environ 180 kt de demande [S03]. Même dans le scénario haut, la demande de rond à béton en 2040 reste inférieure à la capacité actuelle (chapitre 7). Un nouveau producteur ne peut espérer gagner des parts de marché par le volume ou le prix sur un marché où les usines existantes tournent à environ la moitié de leur capacité et où les prix sont administrés.

Il existe toutefois trois façons pour de nouvelles tonnes de rond à béton de créer de la valeur plutôt que de simplement ajouter des capacités. La première est la qualité certifiée. Le marché a connu des différends sur les nuances, une sanction réglementaire visant une nuance hors norme, des plaintes de consommateurs sur la qualité et des signalements de barres contrefaites [S80][S26][S110][S111]. Un producteur qui garantit la conformité à la norme NC 236/2024/06, fournit des certificats d'essai traçables et propose des nuances à haute ductilité pour les ouvrages calculés peut servir des clients exigeants, comme les travaux publics, les projets à

financement extérieur et les grands promoteurs privés, qui recourent aujourd'hui à des dérogations de projet ou acceptent l'incertitude. La deuxième est l'intégration : les barres laminées à partir des billettes du producteur lui-même sont à l'abri des chocs de prix des billettes qui frappent les relamineurs. La troisième est la portée régionale : le Tchad, le Gabon, le Congo et la République centrafricaine importent du rond à béton, même si les nouvelles usines gabonaises et la préférence de TVA rendent ce marché plus disputé (chapitre 6) [S29].

OÙ SE TROUVE LA VALEUR

Sur un marché du rond à béton saturé, la valeur se situe en amont (dans le fer qui alimente les laminoirs) et sur les côtés (dans les profilés lourds et constructions métalliques que personne ne fabrique localement), et non dans des capacités de laminage supplémentaires pour le même produit. C'est la certification de la qualité qui transforme de nouvelles tonnes de rond à béton d'excédent en offre utile.

9.5 Ce que les clients attendent d'un nouveau producteur

Chaque groupe de clients du marché camerounais attache du prix à des éléments différents, et l'offre d'un nouveau producteur devrait être conçue autour de ces besoins plutôt qu'autour de sa propre liste de produits.

Les relamineurs, acheteurs potentiels de billettes marchandes, ont besoin d'une chimie régulière, de la section adaptée à leurs laminoirs et de livraisons fiables. Le laminoir à barres commandé par GSM en Tanzanie en 2026, par exemple, est conçu pour des billettes de 150 mm [S67]. Les relamineurs ont aussi besoin de conditions de crédit compatibles avec le prix homologué auquel ils vendent. Un fournisseur national peut offrir des livraisons plus petites et plus fréquentes qu'une cargaison maritime, ce qui réduit le stock que chaque usine doit financer.

Les entreprises de travaux et les ingénieurs, acheteurs de profilés et d'acier de construction, ont besoin de produits certifiés accompagnés de certificats d'essai, d'une précision dimensionnelle et d'une disponibilité conforme au calendrier des projets. Pour les projets sur fonds publics ou à financement extérieur, le respect des normes internationales est souvent une exigence contractuelle. Le prix rendu compte, mais le coût des retards aussi.

Les distributeurs et quincailliers, qui vendent l'essentiel du rond à béton aux ménages et aux petits constructeurs, ont besoin d'une gamme complète de diamètres, d'un approvisionnement régulier et de marges compatibles avec les prix homologués. C'est par eux que la certification de la qualité atteint le marché de l'autoconstruction.

Les acheteurs régionaux du Tchad, du Gabon, du Congo et de la République centrafricaine ont besoin d'une logistique fiable et d'un paiement en francs CFA, ce qu'un fournisseur camerounais peut offrir (chapitre 6).

9.6 Taille et phasage

La taille du marché plaide pour des capacités phasées. Le déficit en unités de fer, d'environ 170 kt aujourd'hui, et le marché des profilés, d'environ 50 kt, sont de l'ordre d'une seule aciérie ou d'un seul laminoir à profilés modernes, et non de plusieurs. Les nouveaux laminoirs à barres et fil machine commandés pour l'Afrique en 2026 sont dimensionnés pour environ 300 kt/an [S67][S68], et les micro-aciéries modernes des États-Unis pour 0,39 à 0,45 Mt (430 000 à 500 000 tonnes courtes) [S128][S167][S168]. Les modules de réduction directe se sont réduits : un micro-module Energiron de 0,25 Mt/an est entré en service en Bolivie en octobre 2025, à côté de modules uniques pouvant atteindre 2,5 Mt/an, comme celui de Tosyali en Algérie [S13][S169]. Un producteur peut donc ajuster ses capacités au marché par étapes, en ajoutant fusion, laminage et, à terme, production de fer à mesure que la demande et la charge métallique le permettent, plutôt que de s'engager d'emblée dans un complexe de pleine taille.

9.7 Les produits plats : un déficit que la taille ne justifie pas encore

Les produits plats constituent le deuxième déficit d'importation, environ 96 kt en 2023, et passent à environ 203 kt en 2040 dans le scénario central (chapitres 4 et 7). Mais les produits plats sont fabriqués sur des trains à bandes à chaud généralement construits pour plusieurs millions de tonnes par an ; le complexe de produits plats de Tosyali en Algérie, par exemple, a une capacité de 2,5 Mt/an [S119]. Un laminoir camerounais de produits plats devrait exporter l'essentiel de sa production dès le départ, sur un marché mondial affichant d'importantes surcapacités en produits plats. Le rôle réaliste à court terme d'un producteur local dans les produits plats se situe en aval, dans la transformation des bobines, les tôles de couverture et les tubes, où le Cameroun dispose déjà de plus de capacités que la demande intérieure [S03]. Un projet de laminage de produits plats n'aurait de sens que dans le cadre d'une stratégie régionale à bien plus grande échelle.

9.8 Le projet de Cameroon Steel, exemple concret

Le projet de Cameroon Steel illustre la manière dont ces priorités de marché se traduisent en usine. Les informations publiques sont les suivantes. Cameroon Steel développe un complexe sidérurgique à Mboro, dans la Zone industrialo-portuaire de Kribi ; la première pierre a été posée le 30 décembre 2024 par le Premier ministre, représentant le chef de l'État [S170]. Sa capacité nominale a été annoncée en janvier 2025 à 1 Mt d'acier par an, à réaliser par phases [S32]. Sa société sœur, Cameroon Mining Company, détient le permis d'exploitation du gisement de minerai de fer de Mbalam [S170]. La Zone industrialo-portuaire de Kribi inscrit « la sidérurgie liée aux exportations minérales » parmi ses pôles de développement [S91].

La configuration de référence RC-1 de Cameroon Steel, une estimation de planification, divise le complexe en trois phases et une réserve [S33] :

- **Phase 1 (prévue)** : une aciérie à FAE avec four-poche et machine de coulée continue de billettes, alimentant un laminoir à ronds à béton et un laminoir à fil machine à grande vitesse (barres de 8 à 32 mm et fil machine de 5,5 à 12 mm). La capacité nominale est de 0,3 Mt/an de produits finis et la production soutenue attendue d'environ 270 à 300 kt/an. Selon le calendrier de planification, les travaux commencent en 2029, la première coulée suit au second semestre 2030 et la montée en cadence se poursuit en 2031.
- **Phase 2 (indicative)** : une deuxième ligne de fusion et un laminoir à profilés légers et moyens, pour environ 150 à 200 kt/an de cornières, de U et de plats.
- **Phase 3 (indicative)** : une extension de l'aciérie et un laminoir à profilés lourds pour poutrelles H et I, pour environ 500 kt/an, portant le complexe à environ 1 Mt/an.
- **Réserve** : un module de réduction directe qui transformerait le minerai camerounais en unités de fer, sous réserve de la qualité du minerai et de l'approvisionnement en gaz.

Lue à la lumière des données du présent livre blanc, la configuration présente trois traits notables. L'aciérie est l'élément de la phase 1 qui répond au véritable déficit du pays, car elle produit des billettes. Sa production est modulable : les billettes peuvent être laminées sur place en fil machine et en rond à béton, ou vendues comme billettes marchandes aux relamineurs, qui importent environ 60 % de leur charge, chaque fois que cela vaut mieux que de les laminer [S03][S05]. Les phases ultérieures visent les profilés, les poutrelles et les constructions lourdes, qui sont les produits importés les plus dynamiques des scénarios. Et la production laminée de la phase 1 entre sur le segment le plus saturé du marché intérieur, où la capacité de rond à béton atteint environ 627 kt pour une demande d'environ 180 kt [S03]. Une capacité nouvelle de rond à béton ne comble donc à elle seule aucun déficit : le tonnage de la phase 1 doit aller au remplacement d'importations, d'abord de billettes puis de fil machine, et aux exportations régionales. Le chapitre 9 du livre blanc 03 présente ce phasage sous l'angle de l'ingénierie.

Le tableau 9.2 présente deux façons illustratives d'écouler la production soutenue de la phase 1. Dans une répartition axée sur les billettes, environ la moitié de la production quitte l'usine sous forme de billettes marchandes, et les ventes intérieures de rond à béton progressent à peu près au rythme du marché, qui gagne

environ 55 kt de demande de rond à béton entre 2025 et 2031 dans le scénario central. Dans une répartition axée sur les produits laminés, la phase 1 devrait vendre 150 à 170 kt de rond à béton au Cameroun, environ les deux tiers du marché de 2031 dans le scénario central, ce qu'elle ne pourrait faire qu'en prenant des volumes à des usines qui tournent déjà à environ la moitié de leur capacité.

Tableau 9.2 ILLUSTRATIF Écoulement illustratif de la production soutenue de la phase 1 (RC-1), kt/an

Débouché	Données de marché	Répartition axée sur les billettes	Répartition axée sur les laminés	Conditions
Billettes marchandes pour les relamineurs camerounais	161 kt importées en 2023 ; déficit en unités de fer d'environ 174 kt en 2025 et d'environ 195 à 275 kt en 2031 (chapitre 7)	120 à 150	0 à 30	Coût rendu égal ou inférieur à celui des billettes importées (section 8.6) ; sections et compositions adaptées à chaque laminoir ; contrats d'enlèvement
Fil machine pour les tréfileurs et fabricants de pointes	Demande d'environ 36 à 38 kt pour 72 kt de capacité ; importations de 7,8 kt en 2023	10 à 20	25 à 35	Qualité et service à la hauteur des laminoirs à fil existants
Rond à béton certifié, Cameroun	Demande d'environ 180 kt (environ 235 kt en 2031, scénario central) pour 627 kt de capacité ; importations résiduelles de 4 à 14 kt/an	60 à 70	150 à 170	Conformité à la norme NC 236/2024/06 et nuances à haute ductilité ; au-delà de la croissance du marché, volumes pris aux usines existantes
Exportations vers la CEMAC et les pays voisins	Le Cameroun exporte environ 31 kt de rond à béton par an, surtout vers le Tchad ; le Gabon en importe environ 51 kt et le Congo environ 33 kt	60 à 80	70 à 90	Logistique, paiement en FCFA et règles d'origine ; concurrence des nouvelles usines du Gabon (chapitre 6)
Total écoulé	Production soutenue de la phase 1 d'environ 270 à 300 kt/an [S33]	250 à 320	245 à 325	

Source : illustration de Cameroon Steel ; données de marché des chapitres 4 à 7 [S05][S03][S07][S06] ; production de la phase 1 selon RC-1, estimation de planification [S33]. Une tonne de billette vendue remplace environ 0,95 t de produits laminés ; tonnages arrondis.

La répartition axée sur les billettes est celle qui concorde avec les données de marché, mais sa viabilité dépend des coûts : aux prix d'octobre 2026 et sur unités de fer importées, une billette de Kribi n'égale une billette importée que dans le cas bas de la section 8.6. La phase 1 ferait en outre entrer par Kribi environ 351 kt/an de ferraille, de fer briqueté à chaud et de consommables, pour environ 30 kt de ferraille nationale, si bien qu'à elle seule elle déplacerait la dépendance du pays des billettes importées vers les unités de fer importées plutôt qu'elle ne la supprimerait [S33]. La configuration vaut donc surtout comme première étape vers des unités de fer produites au Cameroun, et les données plaident pour la vente de billettes chaque fois qu'elles valent davantage que des barres. Le chapitre 7 du livre blanc 09 examine la même question de compétitivité pour le rond à béton.

La configuration est indicative et sera affinée par les études d'ingénierie et de marché. Rien dans la présente section ne constitue une offre, une prévision de la production du projet ou un engagement.

9.9 Risques de marché

Tout producteur qui entre sur ce marché s'expose à des risques que les données permettent d'identifier. Le tableau 9.3 les résume avec une cotation indicative et les principales parades. Les cotations sont des appréciations et non des mesures.

Tableau 9.3 **DÉRIVÉ** Principaux risques de marché pour un nouveau producteur d'acier au Cameroun

Risque	Éléments	Probabilité	Impact	Parade
Importations excédentaires à bas prix	Surcapacité mondiale de 640 Mt passant à 745 Mt ; billettes entre 465 et 480 USD FOB ; peu de défense commerciale dans la CEMAC	Élevée	Élevé	Rivaliser par le coût rendu et le service ; rechercher une capacité de défense commerciale transparente (chapitre 10)
Surcapacité nationale en produits longs	Capacité de rond à béton de 627 kt pour 180 kt de demande ; industrie à env. 50 % de ses capacités ; plus de 30 Md FCFA de stocks invendus	Élevée	Élevé	Éviter d'ajouter des capacités de rond à béton banalisé ; privilégier billettes et profilés ; contrats d'enlèvement avec les relamineurs
Revirement de politique	L'interdiction du rond à béton repose sur des lettres administratives ; dérogations accordées à des entreprises de travaux	Moyenne	Élevé	Ne pas dépendre de l'interdiction ; certifier les produits pour affronter les importations
Réglementation des prix	Prix du rond à béton homologués ; baisses acceptées par les producteurs en octobre 2023	Moyenne	Moyen	Privilégier les produits non homologués ; tarification transparente fondée sur les coûts
Coût et disponibilité de la charge	La ferraille couvre 40 % des besoins ; prix de la ferraille en hausse d'env. 30 % ; origines des billettes concentrées ; droit de 10 % sur les charges métalliques importées (section 8.6)	Élevée	Élevé	Prévoir DRI, HBI ou fonte brute ; contrats d'approvisionnement à long terme ; collecte de ferraille
Disponibilité et tarif de l'électricité	150 MW de demande industrielle insatisfaite en 2026 ; aucun tarif publié au-delà de 10 MW	Élevée	Élevé	Alimentation dédiée en haute tension ; tarif négocié ; programmation des fusions hors des heures de pointe ; production sous contrat
Demande insuffisante	Pression budgétaire, arriérés envers les entreprises, risque élevé de surendettement	Moyenne	Moyen	Phaser les capacités ; diversifier vers les clients privés et régionaux
Concurrence régionale	Nouvelles usines à ferraille au Gabon ; préférence de TVA ; nouvelles usines en Tanzanie et en Côte d'Ivoire	Moyenne	Moyen	Viser les produits que les voisins ne fabriquent pas ; fournir des billettes aux usines régionales
Change et financement	Réserves de la CEMAC à 4,2 mois d'importations ; transferts de plus de 50 M FCFA soumis à l'accord de la banque centrale	Moyenne	Élevé	Recettes d'exportation en devises fortes ; montages de financement du développement
Qualité et réputation	Les incendies et les explosions sont un risque reconnu des aciéries ; barres non conformes et contrefaites signalées	Moyenne	Moyen	Systèmes qualité certifiés ; gestion de la sécurité dès le départ

Source : analyse de Cameroon Steel des éléments des chapitres 1 à 8 [S09][S22][S03][S20][S01][S116][S04][S24][S92][S36][S113][S142][S21][S29][S67][S68]. Les cotations sont des appréciations d'analyste.

Les risques interagissent. Les bas prix à l'importation et la surcapacité nationale sont les deux faces d'un même excédent ; la charge métallique et l'électricité déterminent si le fer national peut seulement rivaliser avec les importations ; et la politique publique décide de la part du marché ouverte aux importations. La parade commune à la plupart d'entre eux consiste à positionner un nouveau producteur là où le marché est déficitaire, les unités de fer et les profilés, et à rivaliser par le coût, la qualité et le service plutôt que par la protection.

CHAPITRE 10

LA POLITIQUE PUBLIQUE DEVRAIT DÉPLACER LA PROTECTION DES BARRES FINIES VERS LA QUALITÉ, LES UNITÉS DE FER ET UN COMMERCE LOYAL

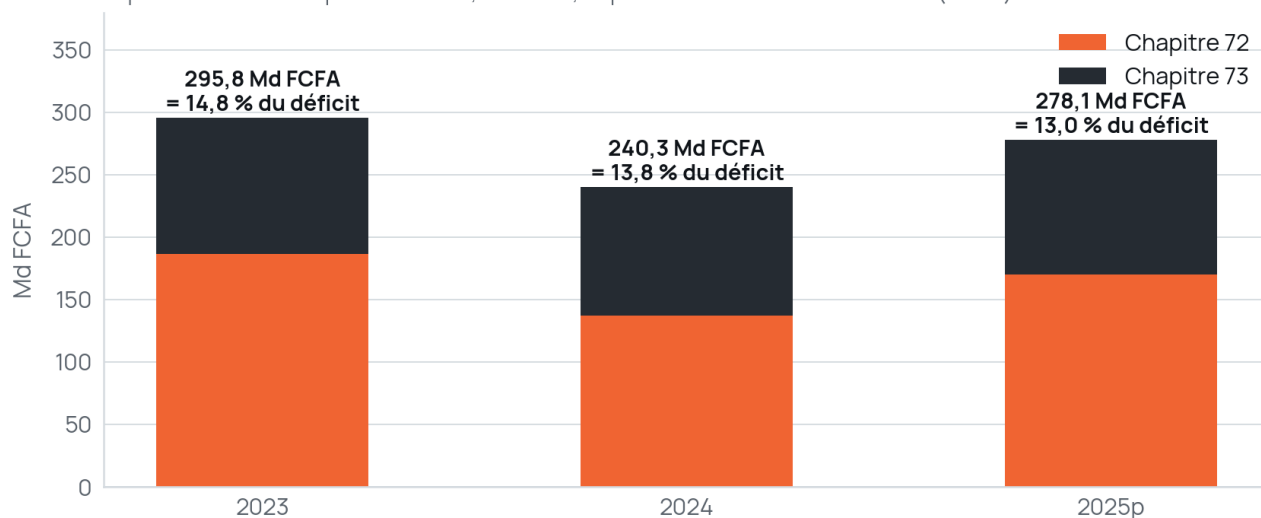
La politique sidérurgique du Cameroun a protégé le dernier stade de la production. La suspension des importations de rond à béton en 2016, la norme obligatoire sur le rond à béton et les prix homologués ont créé des capacités de laminage trois fois supérieures au marché, tandis que les unités de fer qui les alimentent sont importées avec un droit de 10 % et que le fil machine entre à 5 %, moins que les billettes dont il est issu [S04][S03][S23]. Les importations de fonte, de fer et d'acier ont absorbé 13 % du déficit commercial en biens en 2025 [S07]. Les leviers de politique publique qui serviraient les objectifs nationaux de la stratégie de développement, la SND30, laquelle range les mines-métallurgie-sidérurgie parmi neuf sous-secteurs industriels prioritaires et vise une valeur ajoutée manufacturière de 25 % du PIB en 2030 contre environ 13,3 % en 2025, se situent ailleurs [S25][S16]. Ce sont : des instruments commerciaux transparents et fondés sur des règles à la place d'une interdiction illimitée ; des normes et une certification étendues du rond à béton à l'acier de construction ; une commande publique qui exige des produits certifiés et paie à temps ; et des incitations favorisant la production nationale de fer plutôt que des capacités de laminage supplémentaires. Chacun doit s'inscrire dans une situation budgétaire que le FMI juge exposée à un risque élevé de surendettement [S36].

10.1 Pourquoi la politique sidérurgique compte pour les comptes extérieurs

La fonte, le fer et l'acier constituent un poste significatif de la balance commerciale du Cameroun. Les importations des chapitres 72 et 73 ont coûté 295,8 milliards de FCFA en 2023, 240,3 milliards en 2024 et 278,1 milliards en 2025, soit entre 13,0 % et 14,8 % du déficit commercial en biens de chaque année (dérivé) [S115][S107][S07]. Le déficit lui-même s'est creusé à 2 145,2 milliards de FCFA en 2025, avec un taux de couverture des importations par les exportations de 59,0 % [S07]. Dans l'union monétaire de la CEMAC, les réserves de change sont tombées à 6 377,3 milliards de FCFA fin 2025, soit 4,2 mois d'importations [S113].

Les importations sidérurgiques pèsent 13 à 15 % du déficit commercial du Cameroun

Importations des chapitres 72 et 73, Md FCFA, et part dans le déficit commercial (biens)



SOURCE Figure 10.1. Les importations de fonte, fer et acier (chapitres 72 et 73) ont coûté entre 240 et 296 milliards de FCFA par an de 2023 à 2025, soit 13 % à 15 % du déficit commercial en biens du Cameroun.

Source : INS, notes sur le commerce extérieur 2023, 2024 et 2025 (provisoire) [S115][S107][S07]. Parts dérivées.

La composition compte davantage que le total. Environ la moitié de la facture du chapitre 72 correspond à des billettes, que les usines nationales transforment en barres [S05]. Se substituer aux barres importées, comme l'a fait l'interdiction de 2016, n'a guère économisé de devises, puisque le fer restait importé ; se substituer aux unités de fer importées en économiserait bien davantage. Une politique visant les comptes extérieurs devrait donc regarder vers l'amont.

10.2 Le cadre actuel

Le cadre applicable à l'acier combine stratégie nationale, incitations à l'investissement, mesures commerciales et réglementation sectorielle.

Sur le plan stratégique, la SND30 range les mines-métallurgie-sidérurgie parmi ses neuf sous-secteurs industriels prioritaires et appelle à accélérer l'import-substitution tout en développant les exportations [S25]. Elle fixe un objectif de valeur ajoutée manufacturière de 25 % du PIB en 2030 ; les comptes nationaux en donnent environ 13,3 % en 2025 (dérivé) [S25][S16]. Le plan directeur d'industrialisation de 2016 à 2017, qui mettait l'accent sur la métallurgie et la sidérurgie, est en cours de révision, ce qui ouvre une fenêtre pour actualiser son volet sidérurgique [S171][S172]. Le plan d'import-substitution du gouvernement pour 2024 à 2026, le PIISAH, ne couvre que les produits agricoles, d'élevage et halieutiques et n'inclut pas l'acier [S173].

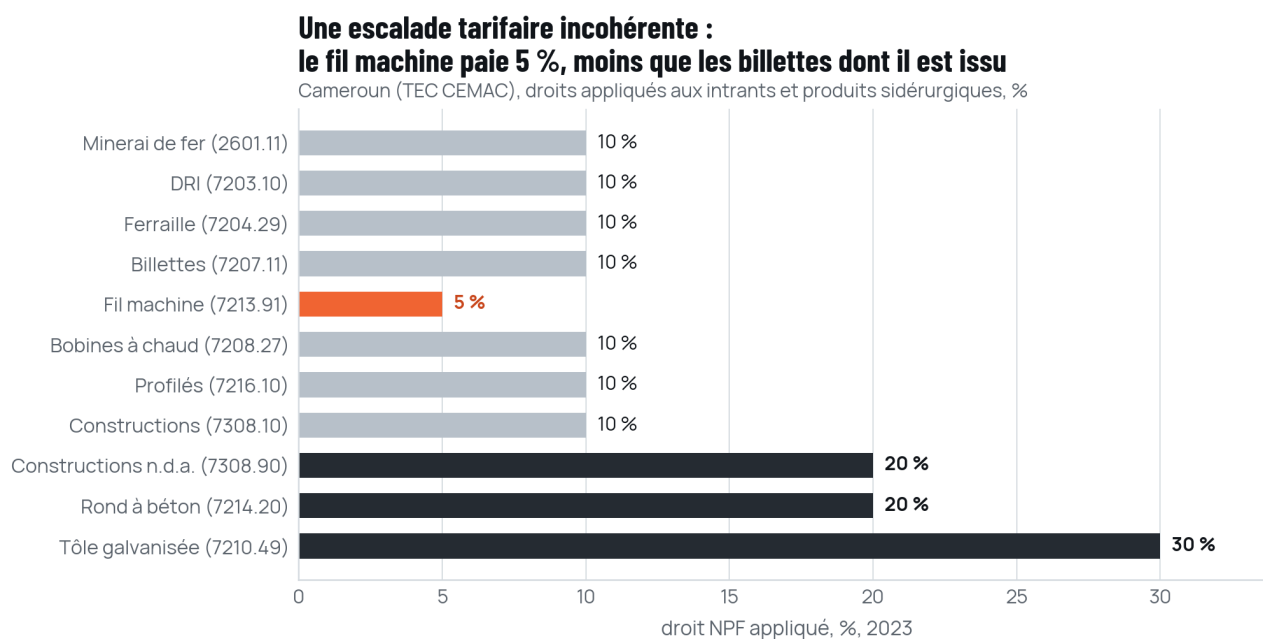
En matière d'investissement, la loi n° 2013/004 du 18 avril 2013 fixant les incitations à l'investissement privé prévoit des exonérations pendant une durée maximale de cinq ans en phase d'installation et de dix ans en phase d'exploitation, et cite expressément la sidérurgie parmi les secteurs prioritaires ouvrant droit à des incitations spécifiques [S142]. Les ports de Douala et de Kribi sont classés zones économiques, tandis que le statut de zone franche industrielle exige l'exportation de 80 % de la production, ce qui ne conviendrait pas à un producteur servant le marché intérieur [S142].

En matière commerciale et réglementaire, les instruments sont la suspension des importations de rond à béton de 2016, réaffirmée en 2023 ; la norme obligatoire NC 236/2024/06 ; l'homologation des prix par le ministère du Commerce ; le tarif extérieur commun de la CEMAC ; l'article de la loi de finances 2025 instituant une préférence nationale ; et une nouvelle taxe environnementale de 5 000 FCFA la tonne sur le rond à béton à partir de 2026 [S04][S56][S26][S24][S23][S137][S124].

10.3 Mesures commerciales : d'une interdiction illimitée à des instruments fondés sur des règles

La suspension des importations de rond à béton repose sur une correspondance administrative : une lettre des services du Premier ministre du 31 mai 2016 et une note des douanes du 3 avril 2023 qui cite une instruction présidentielle [S04][S56]. Elle a permis de constituer des capacités nationales de laminage, mais elle présente trois faiblesses. Elle est illimitée et discrétionnaire, de sorte que les investisseurs ne peuvent s'y fier et que les dérogations, comme celles sollicitées pour les grandes entreprises de travaux, la fragilisent [S04]. Elle ne protège qu'un seul produit, laissant entièrement exposées les unités de fer dont dépend l'industrie, ainsi que les profilés lourds et les produits plats qu'elle ne fabrique pas. Et elle réduit la concurrence sur un marché où les prix sont déjà administrés.

Le tarif douanier présente sa propre incohérence. Selon le tarif CEMAC déclaré pour 2023, le minerai de fer, le DRI, la ferraille, les billettes, les bobines laminées à chaud et la plupart des profilés acquittaient 10 % ; le rond à béton et certaines constructions métalliques 20 % ; la tôle galvanisée 30 % ; et le fil machine seulement 5 % [S23]. Le fil machine, produit fini laminé à partir de billettes, acquittait donc la moitié du droit applicable aux billettes elles-mêmes. Le même barème taxe les unités de fer d'une aciérie : la section 8.6 montre que le droit de 10 % sur la ferraille et le fer briqueté à chaud importés, environ 47 à 52 USD par tonne de billette, correspond à peu près à l'écart qui sépare une billette fondue à Kribi d'une billette importée aux prix d'octobre 2026.



SOURCÉ Figure 10.2. Selon le tarif CEMAC de 2023, le rond à béton acquittait 20 % et la tôle galvanisée 30 %, mais le fil machine 5 %, soit la moitié des 10 % appliqués aux billettes dont il est issu ainsi qu'au minerai de fer, au DRI et à la ferraille.

Source : Banque mondiale, WITS, droits NPF appliqués déclarés par le Cameroun, 2023 [S23]. Le tarif harmonisé CEEAC-CEMAC appliqué depuis le 1er janvier 2026 n'a pas encore été publié ligne par ligne pour l'acier [S131].

Le Cameroun dispose d'une large marge juridique pour ajuster ses droits : seules 0,2 % de ses lignes tarifaires non agricoles sont consolidées à l'Organisation mondiale du commerce, de sorte que les droits sur l'acier sont de fait non consolidés [S174]. Mais les droits sont fixés au niveau de la CEMAC, et le tarif harmonisé CEEAC-CEMAC applicable depuis le 1er janvier 2026 est encore en cours de mise en œuvre [S131]. Toute modification exige un accord régional.

L'expérience d'autres pays indique ce qui fonctionne. L'Égypte a recouru à des droits provisoires assortis de montants spécifiques minimaux, comme un droit de 13 % sur les billettes avec un minimum de 65 USD la tonne à partir d'avril 2026, pour stabiliser son marché tout en maintenant les importations possibles [S53][S54]. La sauvegarde provisoire de l'Afrique du Sud sur les bobines laminées à chaud a expiré au bout de 200 jours et, peu

après, son principal producteur a décidé de liquider son activité de produits longs, en invoquant notamment une protection insuffisante [S55][S61]. L'Algérie a combiné protection et grands investissements dans le fer issu du gaz et est devenue exportatrice nette [S57][S28]. La leçon commune est que les mesures commerciales fonctionnent le mieux lorsqu'elles sont transparentes, limitées dans le temps, ciblées par produit et accompagnées d'investissements dans des capacités compétitives.

10.4 Normes et qualité : du rond à béton à l'acier de construction

Les normes sont l'instrument le moins coûteux pour les finances publiques et celui qui agit le plus directement sur la sécurité. Le Cameroun a rendu obligatoire une norme sur le rond à béton depuis 2022 et la fait appliquer, notamment par la sanction infligée par l'ANOR à un producteur pour des barres Fe450 en 2024 ; en janvier 2026, les services du Premier ministre ont refusé de la réviser [S26][S110]. Les plaintes de consommateurs et les signalements de barres contrefaites montrent que son application reste un défi [S111][S80].

Trois mesures renforceraient ce levier. Les normes obligatoires et l'évaluation de la conformité pourraient être étendues aux profilés de construction, aux profilés creux, aux produits tréfilés et aux tôles de couverture, de plus en plus utilisés dans les bâtiments publics et les infrastructures et aujourd'hui importés ou produits sans référentiel commun. Des capacités d'essai, dont des laboratoires accrédités pour les essais de traction et les analyses chimiques, appuieraient le contrôle ; la SND30 prévoit déjà la mise à niveau des laboratoires [S25]. Et les normes pourraient être harmonisées au niveau de la CEMAC, afin que les produits certifiés de tout État membre circulent librement, ce qui faciliterait aussi l'application des règles d'origine de la Zone de libre-échange continentale africaine.

LA QUALITÉ EST UN LEVIER DE POLITIQUE PUBLIQUE, PAS SEULEMENT UN CHOIX D'ENTREPRISE

Une règle de construction ne vaut que par l'acier qu'elle met en œuvre. Étendre la certification obligatoire du rond à béton à l'acier de construction protégerait la sécurité publique, mettrait les producteurs locaux certifiés à armes égales avec les importations non certifiées et réduirait le besoin d'interdictions d'importation sans nuance.

10.5 Commande publique : l'État, premier acheteur d'acier

L'État est le premier acheteur d'acier, par son budget d'investissement public, 2 026,3 milliards de FCFA en 2026, et par le programme routier du ministère des Travaux publics, 740 milliards de FCFA [S17][S76]. Les règles de la commande publique façonnent la demande plus directement que les mesures commerciales.

L'article 8 de la loi de finances 2025 a institué une préférence nationale : les biens importés ayant un équivalent local perdent leurs facilités douanières, sauf pour les biens relevant des accords de partenariat économique avec l'Union européenne et le Royaume-Uni, de la Zone de libre-échange continentale africaine, de la CEMAC et de la CEEAC, et en cas de pénurie constatée ; l'objectif affiché est de limiter les sorties de devises [S137].

Appliquée à l'acier, cette mesure pourrait favoriser les produits locaux dans les travaux publics, mais son effet dépend de la définition de l'« équivalent ». Une règle exigeant des produits certifiés dans les travaux publics, publiant à l'avance les quantités d'acier des grands marchés et permettant aux producteurs locaux de soumissionner pour des lots de fourniture soutiendrait les profilés et les constructions métalliques nationaux autant que les barres.

La commande publique dépend aussi du paiement. Le ministre des Travaux publics a reconnu en 2026 que des tensions de trésorerie affectaient les paiements aux entreprises [S76]. Les arriérés dus aux entreprises de travaux se répercutent sur leurs fournisseurs d'acier. Le paiement à bonne date est la mesure de commande publique la plus efficace qu'un gouvernement puisse prendre en faveur de son industrie nationale.

10.6 Contenu local, unités de fer et incitations

Le choix de politique publique le plus important de la prochaine décennie est celui d'encourager ou non la production nationale de fer. Plusieurs instruments vont déjà dans ce sens.

Le Code minier, loi n° 2023/014 du 19 décembre 2023, réserve aux nationaux 95 % des emplois non qualifiés dans les mines et impose une priorité aux sous-traitants camerounais [S175]. Il impose aussi que chaque convention minière fixe les modalités de mise à disposition d'une part de la production, d'au moins 15 %, pour la transformation locale (le texte de la loi est cité dans le livre blanc 01). Les conventions de projet appliquent cette règle : la convention du gisement de Mbalam prévoirait, selon la presse, la transformation locale de 15 % de la production (le même article présente un pôle sidérurgique national dans le cadre du programme), et la convention de Kribi-Lobé réserve 15 % au marché local [S34][S35]. Ces clauses pourraient devenir une source importante d'unités de fer si elles se traduisaient en accords d'approvisionnement, en spécifications techniques et en calendriers concrets.

La loi de 2013 sur l'investissement range déjà la sidérurgie parmi les secteurs prioritaires [S142]. Les incitations pourraient être concentrées sur les activités qui comblent le déficit, à savoir la fusion, la réduction directe et le laminage de profilés, plutôt que sur des capacités supplémentaires de laminage de produits déjà excédentaires. La politique de la ferraille compte aussi : aucune interdiction légale d'exporter de la ferraille n'a été trouvée, bien que les exportations enregistrées soient tombées à un niveau quasi nul après 2019 [S05][S123]. Formaliser la collecte de la ferraille, avec traçabilité et normes environnementales, améliorerait à la fois l'approvisionnement et les données.

L'énergie fait partie de la politique industrielle de l'acier. Une aciérie ou une usine de réduction directe représente une charge électrique importante et stable. Un cadre publié pour l'alimentation industrielle en haute tension au-delà de 10 MW, qui n'existe pas aujourd'hui, et l'achèvement en temps voulu des liaisons de transport profiteraient à toutes les industries grosses consommatrices d'énergie [S93][S92]. Le chapitre 10 du livre blanc 05 expose les règles qu'un tel cadre devrait comporter.

Tableau 10.1 DÉRIVÉ Leviers de politique publique pour le secteur sidérurgique, situation actuelle et options

Levier	Situation actuelle	Option	Effet attendu	Contrainte ou risque
Commerce : suspension du rond à béton	Interdiction administrative depuis 2016, réaffirmée en 2023 ; dérogations sollicitées	La remplacer progressivement par des mesures transparentes, limitées dans le temps et ciblées par produit (capacité de sauvegarde ou d'antidumping, droits à prix minimum)	Prévisibilité pour les investisseurs ; moins de dérogations au cas par cas	Exige une capacité d'enquête ; coordination CEMAC
Commerce : structure tarifaire	Fil machine 5 % ; billettes, minerai, DRI et ferraille 10 % ; rond à béton 20 % (2023)	Supprimer l'escalade inversée dans le tarif CEEAC-CEMAC ; alléger le droit sur les unités de fer destinées à la fusion, par exemple par le perfectionnement actif	Incitations cohérentes le long de la chaîne	Négociation régionale ; coût pour les utilisateurs d'aval
Normes	Norme sur le rond à béton obligatoire et appliquée	L'étendre aux profilés de construction, aux fils et aux tôles ; laboratoires accrédités ; harmonisation CEMAC	Sécurité ; égalité de traitement avec les importations	Capacités des laboratoires ; délais de transition
Commande publique	Préférence nationale (loi de finances 2025, art. 8)	Exiger de l'acier certifié dans les travaux publics ; publier les quantités d'acier ; payer les entreprises à temps	Demande intérieure prévisible de produits certifiés	Marge budgétaire ; engagements commerciaux
Contenu local et unités de fer	Clauses de transformation locale de 15 % dans deux conventions minières	Les traduire en accords d'approvisionnement, spécifications et calendriers	Source nationale d'unités de fer	Retards des projets miniers ; qualité du minerai

Levier	Situation actuelle	Option	Effet attendu	Contrainte ou risque
Incitations à l'investissement	La loi n° 2013/004 range la sidérurgie parmi les priorités	Cibler les incitations sur la fusion, la réduction directe et le laminage de profilés	Investissement là où se situe le déficit	Examen par le FMI des dépenses fiscales
Réglementation des prix	Prix du rond à béton homologués	Publier la formule ; la réviser périodiquement ; ne pas l'étendre aux produits non homologués	Transparence ; confiance des investisseurs	Sensibilité des consommateurs aux prix
Ferraille	Aucune interdiction légale d'exporter trouvée ; collecte informelle	Collecte formelle et traçabilité ; données	Charge plus abondante et de meilleure qualité ; statistiques fiables	Moyens de subsistance du secteur informel
Énergie	Aucun tarif publié au-delà de 10 MW ; 150 MW de demande industrielle insatisfaite	Cadre industriel haute tension ; accords d'alimentation dédiés	Faisabilité de la fusion et de la réduction directe	Finances du service public ; investissements de réseau
Données	Aucune série officielle de consommation apparente ; détail Comtrade jusqu'en 2023	Publier un bilan sidérurgique annuel (production, échanges, consommation)	Meilleures décisions publiques et d'investissement	Capacités statistiques

Source : analyse de Cameroon Steel [S04][S56][S23][S131][S26][S137][S34][S35][S142][S24][S123][S93][S92][S05].

10.7 Les enseignements des voisins et des pairs

Les voisins et les pairs du Cameroun offrent des exemples récents de politique sidérurgique. Le Gabon a abaissé de 10 % à 3 % la TVA sur le rond à béton fabriqué localement en juillet 2026, une préférence fiscale plutôt qu'une interdiction, en soutien aux nouvelles usines de Nkok et de Port-Gentil [S29][S21][S30]. L'Égypte protège son marché par des droits combinant un pourcentage et un montant minimal par tonne, appliqués aux billettes et aux bobines laminées à chaud à l'issue d'enquêtes [S53][S54]. L'Algérie a combiné gestion des importations et très grands investissements dans le fer et l'acier issus du gaz, et est passée du déficit à l'excédent en quatre ans [S57][S28]. L'expérience de l'Afrique du Sud montre les limites de la protection lorsque les politiques de l'énergie, de la logistique et de la charge métallique échouent [S61].

Deux traits distinguent les réussites. La protection était liée à l'investissement dans des capacités compétitives, de sorte qu'elle était temporaire dans ses effets, sinon toujours en droit. Et elle passait par des instruments que les investisseurs pouvaient connaître à l'avance : droits publiés, enquêtes aux procédures et délais définis, règles claires sur la charge métallique. L'interdiction camerounaise du rond à béton a produit le premier, sous la forme de nouvelles capacités de laminage, mais pas le second.

10.8 Les données, un bien public

Plusieurs des incertitudes du présent livre blanc disparaîtraient si le Cameroun publiait un bilan sidérurgique annuel : production nationale par produit, importations et exportations par produit et consommation apparente. Les données existent, dans les registres douaniers et les comptes des producteurs, mais elles ne sont pas rassemblées. Un bilan établi par l'institut de la statistique avec les groupements professionnels, et publié chaque année, permettrait au gouvernement de surveiller les poussées d'importations, d'évaluer les mesures commerciales, de planifier la commande publique et de suivre les progrès vers les objectifs de la SND30. Il aiderait aussi les prêteurs et les investisseurs à évaluer les projets sur une base commune. C'est le moins coûteux de tous les leviers examinés ici, et il améliorerait l'usage de chacun des autres.

10.9 Les limites budgétaires et macroéconomiques

Chaque levier doit respecter les contraintes macroéconomiques. Le FMI a constaté pour 2025 un déficit primaire hors pétrole de 2,6 % du PIB pour un objectif de 1,4 % et évalue à élevé le risque global de surendettement ; son évaluation post-financement sera soumise à son conseil d'administration en décembre 2026 [S82] [S36]. Les exonérations fiscales seront examinées de près, ce qui plaide pour des incitations ciblées, limitées dans le temps et transparentes. Les réserves de la CEMAC, à 4,2 mois d'importations fin 2025, et l'obligation d'obtenir l'autorisation de la banque centrale pour les transferts de plus de 50 millions de FCFA font de la disponibilité des devises une contrainte pour les importateurs comme pour les investisseurs [S113][S142]. La loi de finances 2026 interdit en outre les achats auprès de fournisseurs étrangers sans transfert effectif de fonds [S136].

Ces contraintes renforcent, au lieu de les affaiblir, les arguments en faveur de la substitution des unités de fer. Le fer national réduit le coût en devises de l'industrie existante ; des profilés nationaux certifiés réduisent le contenu en importations de l'investissement public. Le programme qui en découle est peu coûteux pour les finances publiques : clarifier et régulariser les instruments commerciaux, étendre les normes, utiliser intelligemment la commande publique, concentrer les incitations là où se situe le déficit et publier les données dont ont besoin investisseurs et décideurs.

10.10 Un programme séquencé

Les leviers peuvent être séquencés sur la période couverte par le présent livre blanc. En 2026 et 2027, les priorités sont les données et les normes : un bilan sidérurgique national annuel, la publication des lignes sidérurgiques du tarif harmonisé, l'extension de la certification obligatoire à l'acier de construction et la discipline de paiement dans les travaux publics. De 2027 à 2030, les priorités sont le cadre commercial et incitatif : des instruments transparents pour remplacer l'interdiction illimitée, la correction de l'escalade tarifaire inversée au niveau de la CEMAC, des incitations ciblées sur la fusion et le laminage de profilés, et des modalités pratiques pour les clauses de transformation locale des conventions minières. Au-delà de 2030, à mesure que les projets de minerai et de gaz mûriront, la politique publique pourra se tourner vers la question de long terme du fer primaire issu du minerai au Cameroun. Tout au long de cette période, l'objectif reste celui que fixe la SND30 : l'import-substitution conjuguée aux exportations, dans un secteur que la stratégie elle-même désigne comme prioritaire [S25].

L'AGENDA EN UN COUP D'ŒIL

2026 à 2027 : publier un bilan sidérurgique national annuel et les lignes sidérurgiques du tarif harmonisé ; étendre la certification obligatoire à l'acier de construction ; payer les entreprises à temps. **2027 à 2030** : remplacer l'interdiction illimitée par des instruments transparents et limités dans le temps ; corriger l'escalade tarifaire inversée au niveau de la CEMAC ; cibler les incitations sur la fusion, la réduction directe et le laminage de profilés ; traduire les clauses de transformation locale en accords d'approvisionnement. **Après 2030** : traiter la question du fer primaire issu du minerai à mesure que mûrissent les projets miniers et gaziers.

CHAPITRE 11

LACUNES DE CONNAISSANCE : CE QUE NOUS NE SAVONS PAS ENCORE, ET COMMENT NOUS LE SAURONS

Les conclusions du présent livre blanc résistent aux principales incertitudes : dans tous les scénarios, le déficit porte sur les unités de fer, les profilés et les produits plats, et non sur le rond à béton. Mais plusieurs chiffres sur lesquels repose l'analyse sont des estimations, sont datés ou incomplets, et certains n'ont pas pu être vérifiés du tout. Le présent chapitre les recense, explique comment chacun pèse sur les constats et indique comment Cameroon Steel entend combler ces lacunes dans les éditions ultérieures. Lorsqu'un chiffre n'a pas pu être sourcé, il n'a pas été publié.

11.1 Les lacunes les plus importantes

Quatre lacunes comptent le plus pour la taille du marché et le bilan en unités de fer.

La première est l'absence de série officielle de consommation apparente d'acier. Le point de départ de 450 kt est une estimation professionnelle publiée en octobre 2026 [S01]. Il est cohérent avec les données de production et d'échanges de 2022 et 2023, mais un recoupement par agrégation sur les données de 2025 donne environ 410 à 570 kt, et le ratio entre consommation de ciment et consommation d'acier, de 10 à 15 contre environ 2,2 au niveau mondial, suggère que la consommation d'acier pourrait être sous-estimée ou la demande de ciment sur-estimée (chapitres 3 et 7). Un bilan sidérurgique national, établi chaque année à partir de la production, des importations et des exportations par produit, le remplacerait par une valeur mesurée. Un tel bilan exige des données de production par usine, que les producteurs ne publient pas.

La deuxième est l'ancienneté des données commerciales par produit. Les données détaillées d'importation du Cameroun dans UN Comtrade s'arrêtent en 2023, tandis que les données 2025 de l'Institut national de la statistique, qui font apparaître une hausse de 33 % du tonnage du chapitre 72, ne sont disponibles qu'au niveau du chapitre [S05][S07]. La composition par produit de la hausse de 2025, et en particulier le rôle des billettes, est donc inconnue.

La troisième est la ferraille nationale. La seule étude chiffrée du gisement de ferraille date de 2006 et l'évaluait entre 53 et 62 kt/an [S27]. La part de 40 % de ferraille déclarée par les industriels donne un volume implicite d'environ 108 kt en 2023, mais il n'existe aucune mesure directe, et aucun texte juridique sur les exportations de ferraille n'a été trouvé [S20][S123].

La quatrième est la base démographique. Le décompte provisoire du recensement, 22,7 millions d'habitants, est inférieur d'environ 24 % aux estimations des institutions internationales [S15]. Les estimations en tonnage ne changent pas, mais les indicateurs par habitant et la trajectoire de croissance de la population, si.

COMMENT LES LACUNES PÈSENT SUR LES CONCLUSIONS

Aucune de ces lacunes n'inverse le sens des constats. Un marché de départ plus grand ou plus petit déplace proportionnellement les trois scénarios. Davantage de ferraille nationale que supposé réduit le déficit en unités de fer sans pouvoir le combler (chapitre 7). Une population plus faible augmente la consommation par habitant et abaisse la croissance démographique, mais ne change pas le tonnage que fournissent aujourd'hui usines et importateurs.

11.2 Registre des lacunes de connaissance

Tableau 11.1 DÉRIVÉ Lacunes de connaissance, leur effet sur l'analyse et le plan pour les combler

Lacune	Ce qui manque	Effet sur le présent livre blanc	Comment elle sera comblée	Échéance
Bilan sidérurgique national	Série officielle de production, d'échanges et de consommation apparente par produit	Le point de départ (450 kt) est une estimation	Établir un bilan à partir des données douanières et d'enquêtes auprès des producteurs ; proposer une publication annuelle avec l'institut de la statistique et la profession	Prochaine édition
Échanges par produit 2024 à 2025	Détail par produit du chapitre 72 après 2023	Répartition par produit de la hausse de 2025 inconnue	Demander les données douanières par position du SH ; suivre les mises à jour de Comtrade	2027
Ferraille nationale	Gisement, collecte et échanges actuels	Le déficit en unités de fer repose sur 108 kt dérivées et une croissance supposée de 3 %	Enquête auprès des collecteurs et des usines ; données douanières SH 7204	2027
Population	Résultats définitifs du recensement et nouvelles projections	Indicateurs par habitant et trajectoire de croissance	Mise à jour à la publication des résultats définitifs	À publication
Prix du rond à béton	Listes de prix homologués 2024 à 2026	L'analyse des prix repose sur la liste d'octobre 2023	Obtenir les listes en vigueur auprès du ministère du Commerce ; enquête de marché	Prochaine édition
Tonnages CEMAC	Tonnages importés par produit des pays voisins	Enveloppe régionale fondée sur des valeurs et un prix supposé	Données douanières des pays partenaires ; statistiques miroir	2027
Tarif harmonisé	Lignes sidérurgiques du tarif CEEAC-CEMAC en vigueur depuis le 1 ^{er} janv. 2026	L'analyse tarifaire utilise les taux de 2023	Tarif douanier dès sa publication	À publication
Règles de la ZLECAf	Règles d'origine du chapitre 72 ; liste CEMAC pour le rond à béton	Accès régional incertain des produits issus de demi-produits	E-Tariff Book de la ZLECAf et instructions douanières	2027
Capacités des usines	Définitions cohérentes des capacités de laminage et de fusion par usine	Chiffres de capacité de sources différentes non additionnables	Déclarations des producteurs ; enquête normalisée	Prochaine édition
Utilisation des capacités	Production par usine et par produit	Le taux d'utilisation d'environ 50 % est une déclaration professionnelle	Enquête auprès des producteurs ; consommation d'électricité comme indicateur indirect	Prochaine édition
Valeurs Comtrade	Raison des valeurs unitaires élevées des billettes (environ 940 USD la tonne en 2023)	Valeurs traitées comme indicatives ; tonnages utilisés	Rapprochement avec les déclarations en douane	2027
Nigeria	Production d'acier brut et consommation d'acier	Marché nigérian évalué par les seules importations	Données worldsteel ou nationales lorsqu'elles seront disponibles	Ouvert
Coûts de transformation	Coûts du fret, du port, de l'électricité et du laminage au Cameroun	La comparaison des coûts de la billette (section 8.6) repose sur des fourchettes d'hypothèses ; marge de relaminage non estimée	Étalonnage professionnel ; devis de fournisseurs et de transporteurs	Prochaine édition
Charges métalliques rendues	Prix de la ferraille et du fer briqueté à chaud rendus à Kribi ; coût de boulettes de qualité réduction directe	Les charges métalliques, 72 % à 86 % du coût décaissé d'une billette, sont valorisées à partir de références méditerranéennes	Devis de fournisseurs ; études de boulettes pour le minerai camerounais	Prochaine édition

Lacune	Ce qui manque	Effet sur le présent livre blanc	Comment elle sera comblée	Échéance
Prix de l'électricité industrielle	Prix contractuel pour une grande aciérie au-delà de 10 MW	Coût de la billette présenté pour trois références, de 18,4 à 105,46 FCFA par kWh	Publication d'un cadre pour les gros consommateurs (livre blanc 05)	Ouvert
Ratio ciment et acier	Demande et production de ciment rapprochées ; recoupement de la consommation d'acier	Ratio de 10 à 15 non résolu ; marché de départ peut-être sous-estimé	Données de l'industrie cimentière ; bilan sidérurgique national	Prochaine édition
Statut de l'interdiction d'importer	Tout texte formel remplaçant la correspondance de 2016 et 2023	Risque de revirement coté sur la seule correspondance	Revue juridique des instruments	Prochaine édition

Source : Cameroon Steel. Les échéances sont des objectifs et non des engagements.

11.3 Éléments non vérifiés et non utilisés

Certains chiffres en circulation n'ont pas pu être vérifiés et ne sont pas utilisés comme des faits dans le présent livre blanc. Une information de presse faisant état d'une production de 1,107 Mt de rond à béton au Gabon en 2024 est invraisemblable au regard d'importations gabonaises d'environ 51 kt et a été écartée [S30]. Des estimations en tonnage de la demande d'acier des autres États de la CEMAC n'ont pas pu être construites à partir des données commerciales et sont remplacées par l'enveloppe en valeur des chapitres 6 et 7, signalée comme indicative. Les chiffres de capacité des différentes usines camerounaises sont cités tels que déclarés par chaque source et ne sont pas additionnés.

Les chiffres globaux de l'industrie publiés dans la presse, comme une capacité de transformation installée d'environ 1,2 Mt et un taux d'utilisation d'environ 50 %, sont utilisés avec mention de leur source et traités comme indicatifs, car leurs définitions ne sont pas publiées [S20][S01]. Le chiffre de « 627 tonnes » de capacité de rond à béton publié en mai 2026 est lu comme 627 milliers de tonnes, en cohérence avec les déclarations antérieures de 260 kt et de 450 kt [S03][S56][S80].

11.4 Comment les éditions ultérieures amélioreront les données

Cameroon Steel entend mettre à jour le présent livre blanc à mesure que de nouvelles données seront disponibles, et en particulier publier, avec des partenaires, un bilan sidérurgique annuel du Cameroun couvrant la production, les importations, les exportations et la consommation apparente par produit. Un bilan transparent servirait aussi bien les producteurs que les importateurs, les décideurs et les prêteurs, et permettrait de confronter les scénarios du chapitre 7 aux résultats observés. Les données de chaque graphique du présent livre blanc sont publiées avec l'édition en ligne, afin que chacun puisse les vérifier, les réutiliser et les discuter.

ANNEXE A

MÉTHODE, HYPOTHÈSES ET CONVENTIONS

La présente annexe explique comment les chiffres du livre blanc ont été rassemblés, comment les valeurs dérivées ont été calculées et sur quelles hypothèses reposent les scénarios. L'annexe D donne les valeurs représentées dans chaque figure, avec leurs unités, leur statut et leurs sources ; les mêmes données sont publiées avec l'édition en ligne.

A.1 Statut des chiffres

Chaque figure et chaque tableau portent un statut. Les valeurs **sourcées** sont lues directement dans une source publiée recensée à l'annexe C. Les valeurs **dérivées** résultent de calculs sur des données sourcées, tels que des parts, des valeurs unitaires, des conversions et le bilan implicite en unités de fer ; les données d'entrée sont toujours indiquées. Les valeurs relevant d'une **hypothèse** sont des hypothèses de planification retenues par Cameroon Steel et présentées avec une fourchette. Les résultats **illustratifs**, comme les scénarios du chapitre 7, combinent données sourcées et hypothèses pour décrire des issues possibles ; ce ne sont pas des prévisions. Les chiffres de projet **indicatifs** sont tirés de la configuration de référence RC-1 de Cameroon Steel, une estimation de planification, et décrivent un plan susceptible d'évoluer [S33].

A.2 Définitions et sources de données

La consommation apparente d'acier correspond à la production, augmentée des importations et diminuée des exportations de produits sidérurgiques finis, selon la définition de worldsteel [S02]. Pour le Cameroun, il s'agit d'une estimation professionnelle d'environ 450 kt/an, recoupée avec les données de production et d'échanges (chapitre 3) [S01][S80][S05]. Les valeurs par habitant du Cameroun divisent cette estimation par l'estimation de population de la Banque mondiale pour 2025 (29,88 millions) [S14] ; le décompte provisoire du recensement, 22,7 millions, est présenté comme analyse de sensibilité [S15].

Les données commerciales proviennent de deux sources. L'Institut national de la statistique (INS) publie chaque année les tonnages et les valeurs en FCFA par chapitre douanier, les dernières données provisoires couvrant 2025 [S19][S114][S115][S107][S07]. UN Comtrade fournit des données par produit en dollars US, par position du SH et par partenaire, jusqu'en 2023 pour le Cameroun et jusqu'en 2023 ou 2024 pour ses voisins [S05][S06]. Les deux sources diffèrent par leur mode d'évaluation et leur couverture. Le présent livre blanc utilise l'INS pour les totaux et Comtrade pour la structure, et préfère les tonnages aux valeurs lorsque ces dernières semblent incohérentes avec les prix de marché (chapitre 4).

Les données mondiales et africaines proviennent de World Steel in Figures 2026 (données arrêtées le 8 juin 2026) et du Short Range Outlook d'avril 2026, dernières éditions disponibles à la date d'arrêt de la recherche, le 10 octobre 2026 [S02][S39]. Les chiffres de surcapacité sont des estimations de l'OCDE publiées en 2025 et 2026 [S09][S40]. Les prix sont des relevés datés de l'Union arabe du fer et de l'acier et de rapports de marché ; il n'existe aucune série publique et gratuite de prix moyens annuels des billettes ou du rond à béton [S22].

A.3 Conventions

Tableau A.1 **SOURCÉ** Facteurs de conversion et conventions

Élément	Valeur	Base
Euro en franc CFA	1 € = 655,957 FCFA	Parité fixe
Dollar US en franc CFA (taux de planification)	600 FCFA par dollar US, fourchette 560 à 650	Hypothèse [S33] ; la SNH a utilisé 561,0 à 624,9 en 2025 [S84]
Tonne	1 000 kg ; kt = millier de tonnes ; Mt = million de tonnes	Système métrique
Tonne courte	0,907 tonne	Utilisée pour les prix américains
Masse nominale du rond à béton	6 mm 0,222, 8 mm 0,395, 10 mm 0,617, 12 mm 0,888 kg par mètre	Section multipliée par 7 850 kg par mètre cube
Gaz	1 millier de pieds cubes (Mscf) environ 1,09 GJ	Pouvoir calorifique supérieur
Fourchettes	Écrites « x à y » ; « environ » signale des valeurs arrondies ou approchées	Règle maison
Années	« 2026 prév. » désigne une prévision ; « 2025p » des données provisoires	

Source : comme indiqué.

A.4 Modèle de scénarios

Les scénarios du chapitre 7 reposent sur une seule équation : la consommation apparente d'acier de l'année t est égale à la population projetée de l'année t multipliée par la consommation d'acier par habitant de l'année t . La population suit les estimations et projections de la Banque mondiale (source 40, mise à jour de juillet 2026), interpolées géométriquement entre les points quinquennaux [S18]. La consommation d'acier par habitant part de 15,06 kg en 2025 et croît à un taux constant dans chaque scénario.

Tableau A.2 **HYPOTHÈSE** Hypothèses et fourchettes des scénarios

Paramètre	Bas	Central	Haut	Base	Statut
Consommation apparente d'acier, 2025	450 kt	450 kt	450 kt	Estimation professionnelle [S01] ; fourchette par agrégation 410 à 570 kt (chapitre 3)	Sourcé
Population, 2025 à 2040	29,9 à 42,2 M	29,9 à 42,2 M	29,9 à 42,2 M	Projection de la Banque mondiale [S18]	Sourcé
Croissance de la consommation par habitant	0,5 % par an	2,5 % par an	4,5 % par an	Ancrée sur les références 2025 : reste de l'Afrique 22,5 kg, Afrique 29,2 kg [S02]	Hypothèse
Consommation par habitant, 2040	16,2 kg	21,8 kg	29,1 kg	Résultat	Illustratif
Part du rond à béton dans la demande, 2025 à 2040	40 % à 37 %	40 % à 37 %	40 % à 37 %	2025 d'après la demande Ocitram [S03] ; évolution supposée	Dérivé et hypothèse
Part des profilés et constructions métalliques	11 % à 13 %	11 % à 13 %	11 % à 13 %	2025 d'après les importations [S05] ; évolution supposée	Dérivé et hypothèse
Part des produits plats	21 % à 22 %	21 % à 22 %	21 % à 22 %	2025 d'après les importations [S05] ; évolution supposée	Dérivé et hypothèse
Part des profilés laminés localement	50 %	50 %	50 %	Profilés légers laminés à Douala [S117] ; fourchette 30 % à 70 %	Hypothèse

Paramètre	Bas	Central	Haut	Base	Statut
Rendement billette-produit	0,95	0,95	0,95	Fourchette 0,92 à 0,96 [S33]	Hypothèse
Exportations de rond à béton	31 kt/an	31 kt/an	31 kt/an	Exportations 2025 [S07]	Sourcé, maintenu constant
Ferraille locale, 2023	108 kt	108 kt	108 kt	40 % des unités de fer [S20] ; fourchette 80 à 135 kt	Dérivé
Croissance de la ferraille locale	3 % par an	3 % par an	3 % par an	Fourchette 1 % à 6 % par an	Hypothèse
Reste de la CEMAC, valeur moyenne à l'importation	700 à 900 USD la tonne	idem	idem	Encadre les prix à l'export du rond à béton majorés du fret et de l'effet de composition [S22]	Hypothèse

Source : Cameroon Steel. Chaque point de croissance annuelle de la consommation d'acier par habitant modifie la demande de 2040 d'environ 15 % (dérivé).

La répartition par produit de 2025 est construite comme suit : rond à béton 180 kt et fil machine, fils et pointes 38 kt d'après les chiffres de demande de l'Ocitram [S03] ; produits plats environ 95 kt d'après les importations de 2023 de produits laminés à froid (47,5 kt) et revêtus (30,5 kt) et le tonnage 2022 des produits laminés à chaud (18,0 kt) [S05] ; profilés et constructions métalliques environ 50 kt d'après les importations de 2023 de constructions (25,7 kt) et une estimation d'environ 24 kt pour les profilés, dérivée de leur valeur 2023 de 26,3 millions USD et de la valeur unitaire de 2020 [S05] ; tubes environ 25 kt d'après la demande locale de 14 kt et les importations 2023 de tubes soudés de 9,5 kt, plus une petite marge pour les tubes sans soudure [S03] [S05] ; et autres produits finis environ 62 kt, par solde. Cette répartition est approximative et sert à montrer des tendances, non des volumes précis.

Le déficit en unités de fer est calculé comme (rond à béton + produits tréfilés + 50 % des profilés et constructions métalliques + 31 kt d'exportations) / 0,95, diminué de la ferraille locale. Sa valeur 2025, environ 174 kt, se compare à des importations effectives de billettes de 161,4 kt en 2023 [S05]. Sensibilités : avec une croissance de la ferraille de 6 % par an, le déficit du scénario central en 2040 avoisine 240 kt ; avec 70 % des profilés laminés localement, il augmente d'environ 25 kt (dérivé).

L'enveloppe régionale applique les mêmes taux de croissance par habitant à la population cumulée du Tchad, du Gabon, de la République du Congo, de la Guinée équatoriale et de la République centrafricaine, que la Banque mondiale projette de 37,5 millions à 55,0 millions d'habitants entre 2025 et 2040 [S18]. La valeur de départ 2023 est de 190,8 millions USD d'importations du chapitre 72 [S06], convertie, entre 700 et 900 USD la tonne, en 212 à 273 kt. L'enveloppe 2040 est d'environ 335 à 430 kt (bas), 450 à 580 kt (central) et 600 à 775 kt (haut) (dérivé).

A.5 Comparaison des coûts de la billette

La section 8.6 compare, par tonne de billette rendue à un relamineur de Douala, le coût rendu d'une billette importée et le coût décaissé d'une billette fondue à Kribi à partir de charges métalliques importées, dans trois cas (bas, central et haut) dont les données figurent au tableau 8.2.

L'importation rendue est égale à (prix FOB + fret et assurance) × 1,102 + manutention portuaire, dédouanement et livraison. Le facteur 1,102 applique le tarif extérieur commun de 10 % et le prélèvement de l'Union africaine de 0,2 % à la valeur fret compris [S23][S124].

La billette de Kribi est égale à 1,15 × prix rendu des charges métalliques × 1,102 + électricité en kWh par tonne × prix de l'électricité + 600 + consommables + main-d'œuvre + entretien et frais généraux + livraison. La charge métallique de 1,15 t par tonne de billette découle du rendement métallique de RC-1, 0,88, et d'un rendement de coulée d'environ 0,99 [S33]. L'électricité par tonne de billette est égale à (450 à 490 + 70) kWh par tonne d'acier liquide + 0,99, arrondie à 525, 545 et 565 kWh [S125][S33].

Les trois cas combinent des valeurs favorables, centrales et défavorables de chaque donnée ; ce ne sont pas des bornes de probabilité. Sensibilités (dérivé) : chaque tranche de 10 USD la tonne sur le prix des charges métalliques modifie le coût d'une billette de Kribi d'environ 13 USD ; chaque tranche de 10 FCFA par kWh, d'environ 9 USD ; chaque tranche de 10 USD la tonne de fret modifie l'importation rendue d'environ 11 USD ; la suppression du droit sur les charges métalliques abaisse le coût de Kribi de 47 à 52 USD ; un taux de change de 570 FCFA par dollar au lieu de 600 ajoute 1 à 5 USD à l'électricité. Les charges de capital, le fonds de roulement et les pertes de montée en cadence sont exclus, et aucun montant d'investissement n'est utilisé dans ce livre blanc.

A.6 Limites

Les scénarios n'utilisent aucun modèle économétrique, car les données permettant d'en estimer un pour le Cameroun n'existent pas. Ils ne modélisent ni les prix, ni la substitution entre produits, ni l'effet de nouvelles capacités nationales sur les importations. Ils supposent que la composition par produit évolue progressivement et que les usines nationales continuent de fournir les produits longs. Ils doivent être lus comme une manière structurée de se demander quelle taille le marché et ses déficits pourraient atteindre, et non comme des prédictions.

Les prix du chapitre 8 sont des cotations ponctuelles, de dates et de bases différentes. La comparaison entre le prix homologué d'octobre 2023 à Douala et les cotations internationales d'octobre 2026 n'est qu'indicative. Les coûts de transformation, de fret et de manutention portuaire au Cameroun ne sont pas publiés ; la comparaison des coûts de la billette de la section 8.6 retient donc pour eux des fourchettes d'hypothèses, et la marge de relaminage n'est pas estimée.

ANNEXE B

GLOSSAIRE ET ABRÉVIATIONS

Les termes ci-dessous sont employés dans le présent livre blanc avec le sens indiqué. Les termes industriels sont expliqués à l'intention des lecteurs qui ne travaillent pas dans la sidérurgie.

Produits et procédés sidérurgiques

Acier brut (crude steel)

L'acier sous sa première forme solide après la coulée, mesure de référence de la production sidérurgique.

Aciérie (melt shop)

Partie d'une usine sidérurgique où les unités de fer sont fondues, affinées (au four-poche) et coulées en billettes ou autres demi-produits.

Billette (billet)

Demi-produit en acier de section carrée, généralement de 100 à 150 mm, coulé à partir d'acier liquide puis réchauffé et laminé en barres, en fil machine ou en profilés légers. Les billettes relèvent de la position 7207 du SH avec les autres demi-produits.

Billette marchande (merchant billet)

Billette vendue par une aciérie au laminoir d'une autre entreprise au lieu d'être laminée sur place.

Bloom, ébauche de poutrelle (bloom, beam blank)

Demi-produits de plus grandes dimensions servant à laminier les profilés lourds et les poutrelles.

Charge métallique (metallic charge, metallics)

Ferraille, DRI, HBI ou fonte brute chargés dans un four ; il en faut environ 1,15 t par tonne de billette.

Consommation apparente d'acier (apparent steel use)

Production augmentée des importations et diminuée des exportations de produits sidérurgiques finis au cours d'une année. Elle mesure l'acier qui entre dans une économie, et non l'acier contenu dans les biens importés (définition de world-steel).

Constructions métalliques (structures)

Structures et parties de structures en acier fabriquées, telles que ponts, pylônes, charpentes et toitures (SH 7308).

Fer briqueté à chaud (HBI)

DRI compacté à chaud en briquettes denses, qui peuvent être transportées et stockées en toute sécurité ; forme sous laquelle le DRI est échangé.

Fer de réduction directe (DRI)

Fer obtenu en retirant l'oxygène de boulettes ou de minerai de fer en morceaux au moyen de gaz naturel ou d'hydrogène (ou de charbon dans des fours rotatifs), sans fusion. Il alimente les FAE comme substitut propre à la ferraille.

Fil machine (wire rod)

Rond en acier laminé à chaud livré en couronnes, généralement de 5,5 à 12 mm, tréfilé en fils, pointes et treillis (SH 7213).

Four à arc électrique, FAE (electric arc furnace)

Four qui fond de la ferraille, du DRI ou de la fonte brute au moyen de l'électricité pour produire de l'acier liquide. Les FAE assurent 30,3 % de la production mondiale d'acier et 89 % de la production africaine (2025).

Four à induction (induction furnace)

Four électrique de plus petite taille qui fond le métal par induction électromagnétique ; ses capacités d'affinage sont limitées.

Four-poche (ladle furnace)

Poche chauffée par arc électrique dans laquelle l'acier liquide issu du FAE est affiné et amené à la composition et à la température voulues avant la coulée continue.

Gisement de ferraille (scrap arising)

Ferraille générée dans une économie par les chutes de fabrication (ferraille neuve) et par les produits et ouvrages en fin de vie (ferraille de récupération).

Produits plats laminés à chaud et à froid (hot-rolled and cold-rolled flat products)

Tôles et bobines laminées à haute température (laminées à chaud, SH 7208) ou réduites ensuite à température ambiante pour obtenir un meilleur état de surface et des épaisseurs plus faibles (laminées à froid, SH 7209).

Produits plats revêtus (coated flat products)

Produits plats recouverts de zinc (galvanisés) ou de peinture, utilisés pour la couverture, le bardage et l'électroménager (SH 7210).

Profilés (sections)

Produits longs à section façonnée : cornières, U, poutrelles I et H (SH 7216). Les profilés légers sont laminés à partir de billettes ; les profilés lourds et les poutrelles, à partir de blooms ou d'ébauches de poutrelles.

Relamineur, usine de relaminage (re-roller, re-rolling mill)

Usine qui achète des billettes, les réchauffe et les lamine en produits longs finis, sans fabriquer son propre acier.

Rond à béton (reinforcing bar, rebar)

Barre d'acier crénelée servant à armer le béton (SH 7214). Les nuances telles que FE400 et FE500 indiquent la limite d'élasticité minimale en mégapascals.

Unités de fer (iron units)

La charge métallique de l'aciérie : ferraille, DRI, HBI, fonte brute et, pour un relamineur, billettes achetées.

Commerce, marchés et politique publique**Chapitres 72 et 73 du SH (HS chapters 72 and 73)**

Chapitres du Système harmonisé consacrés à la fonte, au fer et à l'acier (72) et aux ouvrages en fonte, fer ou acier (73).

CEEAC (ECCAS)

Communauté économique des États de l'Afrique centrale ; son tarif extérieur commun a été harmonisé avec celui de la CEMAC.

CEMAC

Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale : Cameroun, République centrafricaine, Tchad, République du Congo, Guinée équatoriale et Gabon.

CFR, CIF, FOB, FOT

Bases de prix : coût et fret jusqu'à un port désigné (CFR) ; coût, assurance et fret (CIF) ; franco à bord au port de chargement (FOB) ; franco camion dans le pays exportateur (FOT).

Contenu local (local content)

Part de la valeur, des intrants, des emplois ou de la transformation réalisée dans le pays, souvent fixée par des clauses contractuelles, telles que les clauses de transformation locale des conventions minières.

Contingent tarifaire (TRQ)

Volume admis à un droit réduit, un droit plus élevé s'appliquant au-delà.

Coût décaissé (cash cost)

Coût d'exploitation de la production d'une tonne, avant amortissements, intérêts et rémunération du capital.

Données miroir (mirror data)

Données commerciales déclarées par les partenaires d'un pays, utilisées lorsque ce pays ne déclare pas lui-même.

Gros consommateurs (large industrial users)

Clients industriels raccordés en haute tension, dont l'électricité est facturée selon des contrats bilatéraux plutôt que selon un tarif publié.

MACF (mécanisme d'ajustement carbone aux frontières)

Mécanisme de l'Union européenne (CBAM en anglais) qui tarifie à partir de 2026 les émissions intrinsèques de l'acier et d'autres biens importés.

Mesure de sauvegarde, droit antidumping (safeguard, anti-dumping duty)

Mesures de défense commerciale relevant des règles de l'Organisation mondiale du commerce : une sauvegarde limite les importations qui causent un préjudice grave, quelle que soit leur origine ; un droit antidumping compense des importations vendues en dessous de leur valeur normale en provenance d'origines déterminées.

Parité à l'importation, coût rendu (import parity, landed cost)

Prix auquel un produit importé peut être livré à l'acheteur sur le marché intérieur : prix FOB augmenté du fret, de l'assurance, des droits, des prélèvements et des frais portuaires et de livraison.

Prix homologué (homologated price)

Prix producteur approuvé par le ministère du Commerce dans le cadre du régime camerounais de réglementation des prix.

Surcapacité (excess capacity)

Capacité de production d'acier diminuée de la production d'acier, selon l'estimation de l'OCDE.

ZLECAf (AfCFTA)

Zone de libre-échange continentale africaine.

Organismes**ANOR**

Agence des normes et de la qualité, l'agence camerounaise de normalisation et de qualité.

ARSEL

Agence de régulation du secteur de l'électricité, le régulateur camerounais de l'électricité.

BEAC

Banque des États de l'Afrique centrale, la banque centrale de la CEMAC.

INS

Institut national de la statistique du Cameroun.

KPIZ S.A.

Kribi Port Industrial Zone S.A., la société chargée d'aménager la Zone industrialo-portuaire de Kribi.

Ocitram

Groupe de producteurs camerounais d'acier et de métaux.

PAK

Port Autonome de Kribi, l'autorité portuaire de Kribi.

SND30

Stratégie nationale de développement 2020 à 2030, la stratégie nationale de développement du Cameroun.

SNH

Société nationale des hydrocarbures, la société nationale camerounaise des hydrocarbures.

Unités**EVP (twenty-foot equivalent unit)**

Équivalent vingt pieds, unité de mesure du trafic de conteneurs.

kg par habitant (kg per person)

Kilogrammes d'acier fini par habitant et par an.

kt, Mt, kt/an, Mt/an

Millier de tonnes ; million de tonnes ; millier de tonnes par an ; million de tonnes par an.

kWh, MW, MVA

Kilowattheure (énergie) ; mégawatt (puissance) ; mégavoltampère (puissance des transformateurs).

Md FCFA (bn FCFA)

Milliard de francs CFA (1 € = 655,957 FCFA).

USD/tms (USD/dmt)

Dollars US par tonne métrique sèche (minerai de fer).

ANNEXE C

SOURCES

Toutes les sources citées dans le présent livre blanc sont recensées ci-dessous dans l'ordre de leur première citation, avec leur éditeur, leur date et leur adresse. Les marqueurs tels que [S12] dans le texte renvoient à cette liste. Les sources ont été consultées jusqu'au 10 octobre 2026. Les documents du Port Autonome de Kribi (PAK) sont cités par titre et date, sans adresse web. Les valeurs lues uniquement dans des résumés de moteurs de recherche n'ont pas été utilisées. Aucune encyclopédie généraliste n'est citée ; une page du wiki de Global Energy Monitor, source tertiaire signalée comme telle dans la liste, n'est citée que pour identifier une usine, et aucun chiffre du présent livre blanc ne repose sur elle. L'annexe D donne les valeurs représentées dans chaque figure ; les mêmes données sont publiées avec l'édition en ligne. Les titres des sources sont reproduits dans leur langue d'origine.

Tableau C.1 Sources citées, dans l'ordre de première citation

Réf.	Titre	Éditeur	Date	Adresse
S01	Cameroun : Prometal décroche 26,2 milliards FCFA d'Afreximbank	Camer.be	1er oct. 2026	https://www.camer.be/actualites/economie/cameroun-prometal-decroche-262-milliards-fcfa-dafreximbank.html
S02	World Steel in Figures 2026 (page and PDF)	worldsteel	4 juin 2026	https://worldsteel.org/data/world-steel-in-figures/world-steel-in-figures-2026/
S03	Production : les acteurs en présence	Cameroon Tribune	11 mai 2026	https://cameroon-tribune.cm/article.html/76600/fr.html/details_2
S04	Article de presse sur la mise sous scellés par la douane de plus de 7 300 t de rond à béton importé, décembre 2020 (titre et adresse non reproduits : ils nomment l'importateur)	Business in Cameroon	16 déc. 2020	businessincameroon.com
S05	UN Comtrade public API, Cameroon (reporter 120), HS 72/73 and 6-digit lines, 2019-2023	UN Statistics Division	cons. le 10 oct. 2026	https://comtradeapi.un.org/public/v1/preview/C/A/HS?reporterCode=120&period=2023&partnerCode=0&flowCode=M&cmdCode=72,73,7207,7208,7209,7210,7213,7214,7216,7217,7304,7305,7306,7308
S06	UN Comtrade public API, CEMAC & Nigeria (reporters 266 Gabon, 178 Congo, 140 CAR, 566 Nigeria ; mirror partners 148 Chad, 226 Eq. Guinea)	UN Statistics Division	cons. le 10 oct. 2026	https://comtradeapi.un.org/public/v1/preview/C/A/HS?reporterCode=266&period=2023&partnerCode=0&flowCode=M&cmdCode=72,73,7214,7213 (change reporter/partner codes)
S07	Évolution du commerce extérieur en 2025 (version provisoire)	INS Cameroun	févr. 2026 (mis en ligne le 1er avr. 2026)	https://ins-cameroun.cm/wp-content/uploads/2026/04/Note-sur-le-commerce-exterieur-en-2025-version-provisoire_FR.pdf

Réf.	Titre	Éditeur	Date	Adresse
S08	December 2025 crude steel production and 2025 global totals	worldsteel	23 janv. 2026	https://worldsteel.org/media/press-releases/2026/december-2025-crude-steel-production-2025-global-crude-steel-production/
S09	OECD : global steel excess capacity set to reach 745 million mt by 2028	EUROMETAL (Platts)	5 juin 2026	https://eurometal.net/oecd-global-steel-excess-capacity-set-to-reach-745-million-mt-by-2028/
S10	China increased steel exports by 7.5 % y/y in 2025	GMK Center	14 janv. 2026	https://gmk.center/en/news/china-increased-steel-exports-by-7-5-y-y-in-2025/
S11	62 countries implemented 207 restrictions against steel products from China	GMK Center	13 oct. 2025	https://gmk.center/en/infographic/62-countries-implemented-207-restrictions-against-steel-products-from-china/
S12	World Steel in Figures 2025	worldsteel	juin 2025	https://worldsteel.org/data/world-steel-in-figures/world-steel-in-figures-2025/
S13	2025 World Direct Reduction Statistics	Midrex Technologies	sept. 2026	https://www.midrex.com/world-dri-statistics/world-dri-production-reaches-151-0-mt-in-2025/Midrex-STATS-book-2025-FINAL.pdf
S14	WDI API : SP.POP.TOTL ; SP.URB.TOTL.IN.ZS (CMR)	World Bank	mis à jour le 8 oct. 2026	https://api.worldbank.org/v2/country/CMR/indicator/SP.POP.TOTL?format=json
S15	Cameroun : bouclage du 4e RGPH, 22,7 millions d'habitants recensés	Journal du Cameroun	5 oct. 2026	https://fr.journalducameroun.com/cameroun-bouclage-du-4e-rgph-227-millions-dhabitants-recenses-en-mode-digital/
S16	Les Comptes Nationaux de 2025	INS Cameroun	août 2026 (mis en ligne le 2 sept. 2026)	https://ins-cameroun.cm/wp-content/uploads/2026/09/Comptes_Nationaux_2025_FR_VF.pdf
S17	Budget 2026-8 816,4 milliards FCFA...	MINFI	26 nov. 2025	https://minfi.gov.cm/budget-2026-8-8164-milliards-fcfa-pour-consolider-la-stabilite-et-acceler-le-developpement-du-cameroun/
S18	Population estimates and projections (source 40) : SP.POP.TOTL and SP.URB.TOTL.IN.ZS, 2025 to 2040	World Bank	mis à jour le 1er juil. 2026	https://api.worldbank.org/v2/country/CMR/indicator/SP.POP.TOTL?source=40&format=json&date=2025:2040
S19	Commerce extérieur du Cameroun en 2020	INS Cameroun	juil. 2021	https://ins-cameroun.cm/wp-content/uploads/2025/07/Note-Commerce-exterieur-2020_VF-4.pdf
S20	Cameroun : le groupe Prometal décroche 26 milliards FCFA auprès d'Afreximbank...	Sikafinance	30 sept. 2026	https://www.sikafinance.com/marches/cameroun-le-groupe-prometal-decroche-26-milliards-fcfa-aupres-dafreximbank-pour-renforcer-sa-production-dacier-et-conquerir-de-nouveaux-marches_64623
S21	Prometal obtient 26 milliards FCFA d'Afreximbank pour soutenir son expansion industrielle	EcoMatin	30 sept. 2026	https://ecomatin.net/prometal-obtient-26-milliards-fcfa-dafreximbank-pour-soutenir-son-expansion-industrielle
S22	Weekly steel prices (archive 40468)	Arab Iron & Steel Union (AISU)	3 oct. 2026	https://aisusteel.org/en/archives/40468
S23	WITS TRAINS API, Cameroon reported MFN tariffs by HS6 (2023)	World Bank / UNCTAD	cons. le 10 oct. 2026	https://wits.worldbank.org/API/V1/SDMX/V21/datasource/TRN/reporter/120/partner/000/product/721420/year/2023/datatype/reported
S24	Fer à béton : les producteurs acceptent une baisse des prix	EcoMatin	23 oct. 2023	https://ecomatin.net/fer-a-beton-les-producteurs-acceptent-une-baisse-des-prix
S25	Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30)	Republic of Cameroon / MINEPAT (hosted by FAOLEX)	2020	https://faolex.fao.org/docs/pdf/cmr211554.pdf

Réf.	Titre	Éditeur	Date	Adresse
S26	Cameroon rejects fresh push to revise rebar standard	Business in Cameroon	26 janv. 2026	https://www.businessincameroon.com/construction/2601-15657-cameroon-rejects-fresh-push-to-revise-rebar-standard
S27	Bidoung J., Fomethe A., Yantio G., Melo U., La récupération et le recyclage des déchets ferromagnétiques : analyse de la situation au Cameroun (Déchets, Revue francophone d'écologie industrielle n°48)	ENSP Yaoundé / MIPROMALO	T4 2007	https://eid.episciences.org/7942/pdf
S28	Algeria's steel industry : why is it growing	GMK Center	28 juil. 2026	https://gmk.center/en/posts/algeria-s-steel-industry-why-is-it-growing/
S29	Le Gabon réduit la TVA sur le fer à béton local	EcoMatin	4 août 2026	https://ecomatin.net/le-gabon-reduit-la-tva-sur-le-fer-a-beton-local-pour-stimuler-son-industrie-siderurgique
S30	Gabon : le groupe Fokou lance une nouvelle unité d'acier à Port-Gentil	EcoMatin	18 sept. 2026	https://ecomatin.net/gabon-le-groupe-fokou-lance-une-nouvelle-unite-dacier-a-port-gentil
S31	Pedal to the Metal 2026	Global Energy Monitor	mai 2026	https://globalenergymonitor.org/sites/default/files/2026-05/Pedal%20to%20the%20Metal%202026.pdf
S32	Industrialisation : la voie royale de l'émergence	Cameroon Tribune	2 janv. 2025	https://cameroon-tribune.cm/article.html/68558/fr.html/details_2
S33	Cameroon Steel reference configuration RC-1 (planning estimate), edition 10 October 2026	Cameroon Steel	10 oct. 2026	Chiffres de planification avec fourchettes ; chaque valeur porte son statut là où elle est utilisée
S34	Cameroon Mining Company confirme l'entrée du projet Mbalam dans sa phase irréversible d'exécution	Camer.be via AllAfrica	12 déc. 2025	https://fr.allafrica.com/stories/202512120475.html
S35	Cameroon signs iron ore deal with Sinosteel (citing Reuters)	Mining Technology	23 mai 2022	https://www.mining-technology.com/news/sinosteel-deal-iron-cameroon/
S36	IMF staff concludes Post-Financing Assessment mission to Cameroon (PR 26/314)	IMF	1er oct. 2026	https://www.imf.org/en/news/articles/2026/10/01/pr26314-imf-staff-concludes-assesment-cameroon
S37	China's rapidly growing steel exports will lose momentum from 2026 onwards	GMK Center	24 déc. 2025	https://gmk.center/en/infographic/china-s-rapidly-growing-steel-exports-will-lose-momentum-from-2026-onwards/
S38	August 2026 crude steel production	worldsteel	24 sept. 2026	https://worldsteel.org/media/press-releases/2026/august-2026-crude-steel-production/
S39	worldsteel Short Range Outlook April 2026 (release + Table 1)	worldsteel	14 avr. 2026	https://worldsteel.org/media/press-releases/2026/worldsteel-short-range-outlook-april-2026/
S40	OECD Steel Committee : global overcapacity hits record levels as China's exports surge	EUROMETAL	7 nov. 2025	https://eurometal.net/oecd-steel-committee-global-overcapacity-hits-record-levels-as-chinas-exports-surge/
S41	Regulation (EU) 2026/1384 (steel TRQ replacing the safeguard)	EU, Official Journal L	24 juin 2026	https://eur-lex.europa.eu/eli/reg/2026/1384/oj/eng
S42	OECD : global steel capacity reaches record high	EUROMETAL (Platts)	28 mars 2026	https://eurometal.net/oecd-global-steel-capacity-reaches-record-high/
S43	Excess steel production capacity continues to weigh on global markets, OECD	GMK Center	4 juin 2026	https://gmk.center/en/news/excess-steel-production-capacity-continues-to-weigh-on-global-markets-oecd/

Réf.	Titre	Éditeur	Date	Adresse
S44	China increased steel exports by 0.3 % m/m in August	GMK Center	8 sept. 2026	https://gmk.center/en/news/china-increased-steel-exports-by-0-3-m-m-in-august/
S45	Licensing of steel exports from China should ease trade tensions	GMK Center	19 déc. 2025	https://gmk.center/en/news/licensing-of-steel-exports-from-china-should-ease-trade-tensions/
S46	The cost of protection : global reactions to the EU's new steel TRQs	GMK Center	14 juil. 2026	https://gmk.center/en/posts/the-cost-of-protection-global-reactions-to-the-eu-s-new-steel-trqs/
S47	Adjusting Imports of Aluminum and Steel into the United States	The White House	3 juin 2025	https://www.whitehouse.gov/presidential-actions/2025/06/adjusting-imports-of-aluminum-and-steel-into-the-united-states/
S48	Mexico approves tariff increases on Chinese and other Asian imports	GMK Center	12 déc. 2025	https://gmk.center/en/news/mexico-approves-tariff-increases-on-chinese-and-other-asian-imports/
S49	India imposes a temporary 12 % safeguard duty on certain steel imports	GMK Center	22 avr. 2025	https://gmk.center/en/news/india-imposes-a-temporary-12-safeguard-duty-on-certain-steel-imports/
S50	India considers new three-year protective duty on steel imports	GMK Center	26 nov. 2025	https://gmk.center/en/news/india-considers-new-three-year-protective-duty-on-steel-imports/
S51	Vietnam revises provisional anti-dumping duties on hot-rolled steel from China	GMK Center	13 mai 2025	https://gmk.center/en/news/vietnam-revises-provisional-anti-dumping-duties-on-hot-rolled-steel-from-china/
S52	Brazil introduces import quotas on 11 types of steel products	GMK Center	24 avr. 2024	https://gmk.center/en/news/brazil-introduces-import-quotas-on-11-types-of-steel-products/
S53	Egypt has imposed a temporary duty on imports of HRC at 13.6 %	GMK Center	15 sept. 2025	https://gmk.center/en/news/egypt-has-imposed-a-temporary-duty-on-imports-of-hot-rolled-steel-at-13-6/
S54	Egypt's steel industry : protection from within	GMK Center	23 juil. 2026	https://gmk.center/en/posts/egypt-s-steel-industry-protection-from-within/
S55	South Africa imposes safeguard duty on imports of hot-rolled steel	GMK Center	1er juil. 2024	https://gmk.center/en/news/south-africa-imposes-safeguard-duty-on-imports-of-hot-rolled-steel/
S56	Métallurgie : les importations du fer à béton interdites jusqu'à nouvel ordre	EcoMatin	10 avr. 2023	https://ecomatin.net/metallurgie-les-importations-du-fer-a-beton-interdites-jusqua-nouvel-ordre
S57	Protecting the steel market : how it's done in North Africa	GMK Center	2 sept. 2026	https://gmk.center/en/posts/protecting-the-steel-market-how-it-s-done-in-north-africa/
S58	Commodity Markets Outlook, Historical Data, Annual (xlsx)	World Bank	2 sept. 2026	https://thedocs.worldbank.org/en/doc/74e8be41ceb20fa0da750cda2f6b9e4e-0050012026/related/CMO-Historical-Data-Annual.xlsx
S59	Commodity Markets Outlook April 2026, Forecasts (Table 1)	World Bank	avr. 2026	https://thedocs.worldbank.org/en/doc/f3138644a1e8e2bb631399ae11d6c408-0050012026/related/CMO-April-2026-Forecasts.pdf
S60	Steel production in Arab countries increased by 7.2 % in 2025	AISU	26 janv. 2026	https://aisusteel.org/en/archives/39369
S61	Update : Final wind-down decision relating to the Long Steel Business	ArcelorMittal South Africa	28 févr. 2025	https://arcelormittalsa.com/Portals/0/NEWS%20RELEASE%20-%20UPDATE%20-%20FINAL%20WIND%20DOWN%20DECISION%20RELATING%20TO%20THE%20LONG%20STEEL%20BUSINESS%20%28%E2%80%9CLONGS%20BUSINESS%E2%80%9D%29_v2.pdf
S62	North African green steel will soon be in demand in the EU, an overview	GMK Center	25 août 2025	https://gmk.center/en/posts/north-african-green-steel-will-soon-be-in-demand-in-the-eu-an-overview/

Réf.	Titre	Éditeur	Date	Adresse
S63	Devki opens Sh50bn steel plant in Kwale	Capital FM Kenya	20 nov. 2022	https://capitalfm.africa/devki-opens-sh50bn-steel-plant-in-kwale/
S64	Sentuo Steel Tema plant	Global Energy Monitor (GEM.wiki ; source tertiaire)	dernière modif. 9 oct. 2026	https://www.gem.wiki/Sentuo_Steel_Tema_plant
S65	China's Stellar Steel invests \$450 million in a new steel plant in Nigeria	GMK Center	27 oct. 2025	https://gmk.center/en/news/china-s-stellar-steel-invests-450-million-in-a-new-steel-plant-in-nigeria/
S66	A steel plant will be built in Uganda with investments of \$500 million	GMK Center	5 déc. 2025	https://gmk.center/en/news/a-steel-plant-will-be-built-in-uganda-with-investments-of-500-million/
S67	GSM Tanzania selects Danieli for new rebar and wire-rod mill	Danieli	14 sept. 2026	https://www.danieli.com/en/GSM-Tanzania-selects-Danieli-for-new-rebar-and-wirerod-mill_37_1098.htm
S68	B5Plus Group awards Danieli bar and wire-rod mill project	Danieli	23 sept. 2026	https://www.danieli.com/en/B5Plus-Group-awards-Danieli-bar-and-wirerod-mill-project_37_1099.htm
S69	Simandou partners celebrate start of operations	Rio Tinto	11 nov. 2025	https://www.riotinto.com/en/news/releases/2025/simandou-partners-celebrate-start-of-operations
S70	The first commercial shipment of iron ore from Simandou has departed for China	GMK Center	3 déc. 2025	https://gmk.center/en/news/the-first-commercial-shipment-of-iron-ore-from-simandou-has-departed-for-china/
S71	Ore shipments from Simandou could exceed 20 million tonnes in 2026	GMK Center	9 juin 2026	https://gmk.center/en/news/ore-shipments-from-simandou-could-exceed-20-million-tonnes-in-2026/
S72	Cameroon plans \$3.1B iron ore push starting 2026	Daba Finance (republished by AllAfrica)	14 févr. 2026	https://dabafinance.com/en/news/cameroon-mining-investment-2026-2030
S73	Ahmed Ezz : Opening African Markets... (Alamein-Africa Business Forum)	AISU	6 oct. 2026	https://aisusteel.org/en/archives/40504
S74	Mauritania's steel market poised for growth	GMK Center	31 août 2026	https://gmk.center/en/posts/mauritania-s-steel-market-poised-for-growth/
S75	ArcelorMittal South Africa and IDC resume negotiations	GMK Center	22 janv. 2026	https://gmk.center/en/news/arcelmittal-south-africa-and-idc-resume-negotiations-on-assets-in-south-africa/
S76	Cameroon targets 476 km of new roads in 2026 infrastructure plan	Business in Cameroon	16 févr. 2026	https://www.businessincameroon.com/construction/1602-15761-cameroon-targets-476-km-of-new-roads-in-2026-infrastructure-plan
S77	Autoroute Yaoundé-Douala phase II : 1 072 milliards F pour 141 km à livrer en 2028	Journal du Cameroun	17 avr. 2025	https://fr.journalducameroun.com/autoroute-yaounde-douala-phase-ii-1072-milliards-f-pour-141-km-a-livrer-en-2028/
S78	2024 Housing Finance Yearbook, Cameroon profile	Centre for Affordable Housing Finance in Africa (CAHF)	janv. 2024 (PDF mars 2025)	https://housingfinanceafrica.org/wp-content/uploads/2025/03/CAMEROON.pdf
S79	Cameroun : 3 600 logements sociaux construits en 5 ans, soit 21,2 % de l'objectif (SND30 mid-term evaluation)	EcoMatin	29 janv. 2026	https://ecomatin.net/cameroun-3-600-logements-sociaux-construits-en-5-ans-soit-212-de-lobjectif
S80	Métallurgie : les industriels dénoncent la présence du fer à béton contrefait	EcoMatin	22 juin 2023	https://ecomatin.net/metallurgie-les-industriels-du-secteur-denoncent-la-presence-du-fer-a-beton-contrefait-sur-le-marche-camerounais

Réf.	Titre	Éditeur	Date	Adresse
S81	World Economic Outlook DataMapper API (NGDP_RPCH, NGDPD, PCPIPCH, CMR)	IMF	avr. 2026, WEO	https://www.imf.org/external/datamapper/api/v1/NGDP_RPCH/CMR
S82	IMF Executive Board concludes 2026 Article IV consultation with Cameroon (PR 26/096)	IMF	30 mars 2026	https://www.imf.org/en/news/articles/2026/03/30/pr-26096-cameroon-imf-executive-board-concludes-2026-article-iv-consultation
S83	Cameroon Overview	World Bank	mis à jour sept. 2026	https://www.worldbank.org/en/country/cameroon/overview
S84	Données pétrolières 2025	SNH	mis en ligne juin 2026	https://snh.cm/wp-content/uploads/2026/06/Donnees-petrolieres-2025.pdf
S85	Le navire usine quitte le Cameroun, le gaz s'arrête	Camer.be	9 juil. 2026	https://www.camer.be/93911/12:1/le-navire-usine-quitte-le-cameroon-le-gaz-sarrete-cameroon.html
S86	Cameroon to allocate 92 % of 2026 public works budget to road construction and maintenance	Ecofin Agency	12 nov. 2025	https://www.ecofinagency.com/news-infrastructures/1211-50392-cameroon-to-allocate-92-of-2026-public-works-budget-to-road-construction-and-maintenance
S87	Bilan et perspectives : les voyants sont au vert	Port Autonome de Kribi (PAK)	13 mars 2025	Publication du PAK, citée par titre et date
S88	Ligne ferroviaire Edéa-Kribi-Lolabé-Campo : une nouvelle étape pour la connectivité du port de Kribi	Port Autonome de Kribi (PAK)	4 juin 2026	Publication du PAK, citée par titre et date
S89	Port de Kribi : un terminal minéralier d'avenir	Port Autonome de Kribi (PAK)	4 nov. 2025	Publication du PAK, citée par titre et date
S90	Kribi Deep Sea Port, investors partner to construct 125-million-tonne mineral terminal worth \$2 billion	Business in Cameroon	5 nov. 2025	https://www.businessincameroon.com/transport/0511-15300-kribi-deep-sea-port-investors-partner-to-construct-125-million-tonne-mineral-terminal-worth-2-billion
S91	Zone industriel-portuaire de Kribi (KPIZ) : jusqu'à +8 points de croissance et 150 000 emplois attendus sur 15 ans	Investir au Cameroun	4 mars 2026	https://www.investiraucameroun.com/gestion-publique/0403-23163-zone-industriale-portuaire-de-kribi-kpiz-jusqu-a-8-points-de-croissance-et-150-000-emplois-attendus-sur-15-ans
S92	Nachtigal power line delays leave 150 MW of industrial demand unmet	Business in Cameroon	9 oct. 2026	https://www.businessincameroon.com/public-management/0910-16939-nachtigal-power-line-delays-leave-150-mw-of-industrial-demand-unmet
S93	Rapport d'activités 2025 de l'ARSEL	ARSEL (electricity regulator)	7 sept. 2026	https://arsel-cm.org/wp-content/uploads/2026/09/Rapport-ARSEL-2025.pdf
S94	Kikot-Mbebe hydroelectric scheme	EDF Cameroun	cons. le 10 oct. 2026	https://cameroun.edf.com/en/our-activities/hydropower/kikot-mbebe-hydroelectric-scheme
S95	Government, EDF push to deliver hydro promises as Cameroon moves to diversify energy sources	Business in Cameroon	4 déc. 2025	https://www.businessincameroon.com/energy/0412-15443-government-edf-push-to-deliver-hydro-promises-as-cameroon-moves-to-diversify-energy-sources
S96	Cameroon, Energy (Country Commercial Guide)	US International Trade Administration	13 avr. 2026	https://www.trade.gov/country-commercial-guides/cameroon-energy
S97	Cameroun : logements sociaux, l'État veut lancer une base industrielle	Journal du Cameroun	27 mai 2024	https://fr.journalducameroun.com/cameroun-logement-sociaux-letat-veut-lancer-une-base-industrielle/
S98	Autoroute Yaoundé-Douala : l'État recherche un partenaire pour la phase II	EcoMatin	30 mars 2020	https://ecomatin.net/autoroute-yaounde-douala-letat-recherche-un-partenaire-pour-la-phase-ii

Réf.	Titre	Éditeur	Date	Adresse
S99	Au Cameroun, le port de Kribi revendique la place de premier terminal à conteneurs	EcoMatin	22 avr. 2026	https://ecomatin.net/au-cameroun-le-port-de-kribi-revendique-la-place-de-premier-terminal-a-conteneurs
S100	Port de Kribi : le trafic conteneurisé bondit de 82 % un an après la mise en service du 2e terminal	EcoMatin	14 mai 2026	https://ecomatin.net/port-de-kribi-le-traffic-conteneurise-bondit-de-82-un-an-apres-la-mise-en-service-du-2e-terminal
S101	La Lettre du PAK n°254	Port Autonome de Kribi	mai 2025	Publication du PAK, citée par titre et date
S102	Cameroon's Kribi port plans CFA50 billion agricultural terminal	Business in Cameroon	9 oct. 2026	https://www.businessincameroon.com/public-management/0910-16938-cameroon-s-kribi-port-plans-cfa50-billion-agricultural-terminal-with-80-of-funding-still-to-be-raised
S103	Cameroun : le ghanéen Empire Cement veut implanter une cimenterie d'1 Mt à Douala	EcoMatin	6 août 2025	https://ecomatin.net/cameroun-le-ghanéen-empire-cement-veut-implanter-une-cimenterie-de-1-million-de-tonnes-a-douala
S104	Dangote Cement to double production capacity in Cameroon	Global Cement	26 juin 2026	https://www.globalcement.com/news/20920-dangote-cement-to-double-production-capacity-in-cameroon
S105	L'industrie camerounaise du ciment face à des défis structurels	EcoMatin	29 sept. 2025	https://ecomatin.net/lindustrie-camerounaise-du-ciment-face-a-des-defis-structurels-malgre-une-capacite-de-production-elevee
S106	Cameroun : l'État ambitionne doper sa production de ciment de plus de 50 % en 2025	EcoMatin	19 mars 2025	https://ecomatin.net/cameroun-letat-ambitionne-doper-sa-production-de-ciment-de-plus-de-50-en-2025
S107	Évolution du commerce extérieur en 2024	INS Cameroun	août 2025	https://ins-cameroun.cm/wp-content/uploads/2025/12/Commext_2024_FR_Edite-final-1.pdf
S108	Dangote exported 1Mt of clinker from Nigeria to Cameroon and Ghana in 2025	Global Cement	27 mars 2026	https://www.globalcement.com/news/20591-dangote-exported-1mt-of-clinker-from-nigeria-to-cameroon-and-ghana-in-2025
S109	Mineral Commodity Summaries 2026 : Cement	U.S. Geological Survey	janv. 2026	https://pubs.usgs.gov/periodicals/mcs2026/mcs2026-cement.pdf
S110	Cameroun : le gouvernement rejette une demande de révision de la norme du fer à béton	EcoMatin	5 févr. 2026	https://ecomatin.net/cameroun-le-gouvernement-rejette-une-demande-de-revision-de-la-norme-du-fer-a-beton
S111	Interdiction des importations du fer à béton : les consommateurs dénoncent la mauvaise qualité de la production locale	EcoMatin	13 avr. 2023	https://ecomatin.net/interdiction-des-importations-du-fer-a-beton-les-consommateurs-denoncent-la-mauvaise-qualite-de-la-production-locale
S112	CEMAC : après le repli de 2025, la BEAC table sur un redressement progressif des réserves de change	Gabon Media Time	2 janv. 2026	https://gabonmediatime.com/cemac-apres-le-repli-de-2025-la-beac-table-sur-un-redressement-progressif-des-reserves-de-change/
S113	Zone Cémac : la BEAC annonce un ralentissement de croissance à 2,4 %	AllAfrica (Les Dépêches de Brazzaville)	17 déc. 2025	https://fr.allafrica.com/stories/202512170629.html
S114	Note sur le commerce extérieur 2022	INS Cameroun	déc. 2023 (rév. 13 févr. 2024)	https://ins-cameroun.cm/wp-content/uploads/2025/07/Note-sur-le-Commerce-Exterieur-2022_VF-du-13-fev-2024-Rev-DG-1.pdf
S115	Commerce extérieur du Cameroun en 2023	INS Cameroun	avr. 2024	https://ins-cameroun.cm/wp-content/uploads/2025/07/Note-sur-le-Commerce-Exterieur-2023-c-1.pdf

Réf.	Titre	Éditeur	Date	Adresse
S116	40 millions d'euros d'Afreximbank : Prometal sécurise ses billettes d'acier alors que la ferraille camerounaise s'épuise	Cameroun24	10 oct. 2026	https://cameroun24.net/article/76267-40-millions-d-euros-d-afreximbank-prometal-securise-ses-billettes-d-acier-alors-que-la-ferraille-camerounaise-s-epuise.html
S117	Prometal inaugure deux usines évaluées à 57 milliards F	Journal du Cameroun	19 janv. 2024	https://fr.journalducameroun.com/prometal-inaugure-deux-usines-evaluees-a-57-milliards-f-ce-jour-a-douala/
S118	Cameroun : Prometal (Hayssam El Jammal) se dote de deux nouvelles usines de production d'aciers	EcoMatin	19 janv. 2024	https://ecomatin.net/cameroun-prometal-hayssam-el-jammal-se-dote-de-deux-nouvelles-usines-de-production-d-aciers
S119	Tosyali Algérie : mise en service du complexe des tôles d'acier plat (2,5 Mt)	Algérie Eco	28 nov. 2024	https://algerie-eco.com/2024/11/28/tosyali-algerie-mise-en-service-du-complexe-des-toles-dacier-plat-dune-capacite-de-25-millions-de-tonnes/
S120	Matériaux de construction : l'offensive locale	Cameroon Tribune	24 avr. 2023	https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/56766/en.html/details_2
S121	Cameroun : Quifeurou obtient un prêt de 9 milliards FCFA pour une usine de fer à béton à Douala	EcoMatin	26 août 2025	https://ecomatin.net/cameroun-quifeurou-obtient-un-pret-de-9-milliards-fcfa-pour-implanter-une-usine-de-fer-a-beton-a-douala
S122	Prometal, Acero Metal, Aciéries du Cameroun... qui est le plus gros consommateur d'électricité de la métallurgie camerounaise	EcoMatin	15 juil. 2026	https://ecomatin.net/prometal-acero-metal-acieries-du-cameroun-qui-est-le-plus-gros-consommateur-delectricite-de-la-metallurgie-camerounaise
S123	Lutte contre la vie chère : le Cameroun limite les exportations de certains produits	EcoMatin	27 avr. 2022	https://ecomatin.net/lutte-contre-la-vie-chere-le-cameroun-limite-les-exportations-de-certains-produits-pour-satisfaire-la-demande-nationale
S124	Cameroon, Republic of : Corporate, Other taxes	PwC Worldwide Tax Summaries	revu le 14 août 2026	https://taxsummaries.pwc.com/republic-of-cameroon/corporate/other-taxes
S125	Environmental, Health, and Safety Guidelines for Integrated Steel Mills	IFC / World Bank Group	30 avr. 2007	https://www.ifc.org/content/dam/ifc/doc/2000/2007-integrated-steel-mills-ehs-guidelines-en.pdf
S126	Best Available Techniques Reference Document, Iron and Steel (EUR 25521)	EC JRC	2013	https://bureau-industrial-transformation.jrc.ec.europa.eu/sites/default/files/2019-11/IS_Adopted_03_2012.pdf
S127	Commission Implementing Decision (EU) 2022/2110, BAT conclusions, ferrous metals processing	European Commission (OJ L 284)	11 oct. 2022	https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32022D2110
S128	Nucor to build new rebar micro mill in North Carolina	Nucor Corp.	7 avr. 2022	https://nucor.com/news-release/nucor-to-build-new-rebar-micro-mill-in-north-carolina-122541
S129	Economic and social impact of the global steel industry (infographic)	worldsteel / Oxford Economics	mai 2019	https://worldsteel.org/wp-content/uploads/Steel-social-and-economic-impact.pdf
S130	European Steel in Figures 2025	EUROFER	juin 2025	https://www.eurofer.eu/assets/publications/brochures-booklets-and-factsheets/european-steel-in-figures-2025/EUROFER_European-Steel-in-Figures-2025.pdf
S131	Cameroon applies CEEAC common external tariff from January 1, 2026	Business in Cameroon	12 janv. 2026	https://www.businessincameroon.com/public-management/1201-15594-cameroon-applies-ceeac-common-external-tariff-from-january-1-2026

Réf.	Titre	Éditeur	Date	Adresse
S132	World Development Indicators API : population, GDP (current US\$), GDP growth, urban share for CMR, TCD, GAB, COG, GNQ, CAF, NGA	World Bank	mis à jour le 8 oct. 2026	https://api.worldbank.org/v2/country/CMR;GAB;COG;TCD;CAF;GNQ;NGA/indicator/SP.POP.TOTL?format=json
S133	Métallurgie : les locaux battent le fer chaud	Cameroon Tribune	17 août 2023	https://cameroon-tribune.cm/article.html/59491/fr.html/details_2
S134	Steel imports cost Nigeria over N1trn in 2025 as Ajaokuta remains idle	Opinion Nigeria	31 août 2026	https://www.opinionnigeria.com/steel-imports-cost-nigeria-over-n1trn-in-2025-as-ajaokuta-remains-idle/
S135	Cameroon, Import Tariffs (Country Commercial Guide)	US International Trade Administration	10 avr. 2026	https://www.trade.gov/country-commercial-guides/cameroon-import-tariffs
S136	Cameroun : les principales innovations de la loi de finances pour 2026	Deloitte Société d'Avocats	24 mars 2026	https://blog.avocats.deloitte.fr/cameroun-les-principales-innovations-de-la-loi-de-finances-pour-2026/
S137	Innovations douanières de la Loi de Finances 2025	MINFI, Direction Générale des Douanes	janv. 2025	https://minfi.gov.cm/wp-content/uploads/2025/01/EXPOSE_DGD_LF_2025.pdf
S138	List of countries which have signed, ratified/acceded to the AfCFTA Agreement	African Union Commission	22 mai 2026	https://au.int/sites/default/files/treaties/36437-sl-AGREEMENT_ESTABLISHING_THE_AFRICAN_CONTINENTAL_FREE_TRADE_AREA_1.pdf
S139	Status of AfCFTA ratification	tralac	mis à jour le 7 sept. 2026	https://www.tralac.org/resources/infographic/13795-status-of-afcfta-ratification.html
S140	AfCFTA e-Tariff Book	AfCFTA Secretariat	s.d.	https://au-afcfta.org/etariff/
S141	AfCFTA Secretary-General urges shift from automotive rules to investment and jobs	AfCFTA Secretariat	2 oct. 2026	https://au-afcfta.org/2026/10/afcfta-secretary-general-urges-shift-from-automotive-rules-to-investment-and-jobs/
S142	2024 Investment Climate Statements : Cameroon	US Department of State	2024	https://www.state.gov/reports/2024-investment-climate-statements/cameroon/
S143	Port de Kribi : l'explosion du trafic commence à saturer le terminal à conteneurs	EcoMatin	5 oct. 2026	https://ecomatin.net/port-de-kribi-lexplosion-du-traffic-commence-a-saturer-le-terminal-a-conteneurs
S144	Pink Sheet, October 2026	World Bank	2 oct. 2026	https://thedocs.worldbank.org/en/doc/74e8be41ceb20fa0da750cda2f6b9e4e-0050012026/related/CMO-Pink-Sheet-October-2026.pdf
S145	Weekly steel prices (archive 36573)	AISU	18 oct. 2025	https://aisusteel.org/en/archives/36573
S146	Weekly steel prices (archive 30176)	AISU	5 nov. 2024	https://aisusteel.org/en/archives/30176
S147	Weekly steel prices (archive 23160)	AISU	22 oct. 2023	https://aisusteel.org/en/archives/23160
S148	Weekly steel prices (archive 29546)	AISU	6 oct. 2024	https://aisusteel.org/en/archives/29546
S149	Key global markets are set for a rise in rebar prices	GMK Center	17 sept. 2026	https://gmk.center/en/news/key-global-markets-are-set-for-a-rise-in-rebar-prices/
S150	Billet prices rose by \$10-40 per ton in March in regional markets	GMK Center	1er avr. 2026	https://gmk.center/en/news/billet-prices-rose-by-10-40-per-ton-in-march-in-regional-markets/
S151	Turkish rebar prices declined in the second half of April	GMK Center	25 avr. 2025	https://gmk.center/en/news/turkish-rebar-prices-declined-in-the-second-half-of-april/

Réf.	Titre	Éditeur	Date	Adresse
S152	Steel (rebar) commodity page	Trading Economics	cons. le 10 oct. 2026	https://tradingeconomics.com/commodity/steel
S153	HRC Steel commodity page	Trading Economics	cons. le 10 oct. 2026	https://tradingeconomics.com/commodity/hrc-steel
S154	Tableaux tarifaires, Décision ARSEL N°00000427 (MT 2023-2025)	ARSEL	téléversé janv. 2026	http://arsel-cm.org/wp-content/uploads/2026/01/TABLEAUX-TARIFAIRES-decision-MT-2023-2025.pdf
S155	Décision fixant le montant de la RMA ENEO au titre de l'exercice 2025 (réajustée)	ARSEL	19 déc. 2025	http://arsel-cm.org/wp-content/uploads/2026/01/Decision-fixant-le-Montant-de-le-RMA-Eneo-au-titre-de-l'exercice-2025-du-19-12-2025.pdf
S156	ENERGIRON technology (DRI-EAF with natural gas or H ₂)	EC ICIT	réf. 12 févr. 2026	https://innovation-centre-for-industrial-transformation.ec.europa.eu/innovative-techniques/energiron-technology-drieaf-production-route-using-natural-gas-or-h2
S157	Suez Steel sets new benchmark in energy consumption for DRI production	Danieli	16 avr. 2026	https://www.danieli.com/en/news-media/news/suez-steel-sets-new-benchmark-energy-consumption-dri-production_37_1051.htm
S158	At 11.4 per cent of the value of imports, African countries paid more for international transport than any other region (Review of Maritime Transport 2015)	UNCTAD	2015	https://unctad.org/press-material/114-cent-value-imports-african-countries-paid-more-international-transport-any-other
S159	European buyers uninterested in BPI and HBI purchases, prices up nominally due to freight	SteelOrbis	16 mars 2026	https://www.steelorbis.com/steel-prices/steel-prices-market-analyses/scrap-and-raw-materials/european-buyers-uninterested-in-bpi-and-hbi-purchases-prices-up-nominally-due-to-freight-1441884.htm
S160	Global HBI market bullish amid tight supply, ex-Libya tender closure to give further direction	SteelOrbis	15 mai 2026	https://www.steelorbis.com/steel-prices/steel-prices-market-analyses/scrap-and-raw-materials/global-hbi-market-bullish-amid-tight-supply-ex-libya-tender-closure-to-give-further-direction-1453988.htm
S161	Average prices for Brazilian pig iron fell by \$20/t in September	GMK Center	4 oct. 2026	https://gmk.center/?p=129748
S162	Carbon Border Adjustment Mechanism	European Commission (DG TAXUD)	s.d.	https://taxation-customs.ec.europa.eu/carbon-border-adjustment-mechanism_en
S163	EU adopts CBAM Omnibus Regulation	EY	22 oct. 2025	https://www.ey.com/en_gl/technical/tax-alerts/eu-adopts-cbam-omnibus-regulation
S164	Price of CBAM certificates	European Commission	5 oct. 2026 (dernière version)	https://taxation-customs.ec.europa.eu/carbon-border-adjustment-mechanism/price-cbam-certificates_en
S165	Regulation (EU) 2023/956 (CBAM), Annex I	EUR-Lex (OJ L 130)	16 mai 2023	https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32023R0956
S166	Check if you'll need to register for CBAM ; Prepare for CBAM	HMRC / GOV.UK	mis à jour juil. à sept. 2026	https://www.gov.uk/government/collections/carbon-border-adjustment-mechanism
S167	Commercial Metals Company to invest \$300 million in its third micro mill	Steel Technology	s.d.	https://www.steel-technology.com/projects/commercial-metals-company-to-invest-300-million-inits-third-micro-mil
S168	West Virginia announces CMC to build \$450 million micro mill in Berkeley County	WV Press	8 déc. 2022	https://wvpress.org/breaking-news/west-virginia-announces-commercial-metals-company-to-build-450-million-micro-mill-in-berkeley-county/

Réf.	Titre	Éditeur	Date	Adresse
S169	Midrex history	Midrex Technologies	s.d.	https://www.midrex.com/history/
S170	Kribi : le Premier ministre, chef du gouvernement est là	Cameroon Tribune	30 déc. 2024	https://cameroon-tribune.cm/article.html/68499/fr.html/details_2
S171	Le Cameroun se dote d'un nouveau Plan directeur d'industrialisation	Le360 Afrique	4 avr. 2017	https://afrique.le360.ma/autres-pays/economie/2017/04/04/10804-le-cameroun-se-dote-dun-nouveau-plan-directeur-dindustrialisation-10804/
S172	« Des actions concrètes pour renforcer les infrastructures industrielles » (MINMIDT)	Cameroon Tribune	1er nov. 2024	https://cameroon-tribune.cm/article.html/67712/fr.html/details_2
S173	Cameroon cuts PIISAH allocation to CFA12.5bn in 2026	Business in Cameroon	15 déc. 2025	https://www.businessincameroon.com/public-management/1512-15509-cameroon-cuts-piisah-allocation-to-cfa12-5bn-in-2026
S174	Tariff profile : Cameroon	WTO	s.d.	https://www.wto.org/english/res_e/statis_e/daily_update_e/tariff_profiles/CM_e.pdf
S175	Mining 2026, Cameroon (Chazai Wamba)	Chambers Global Practice Guides	mis à jour le 27 janv. 2026	https://practiceguides.chambers.com/practice-guides/mining-2026/cameroon

ANNEXE D

TABLEAUX DE DONNÉES

La présente annexe donne, pour chaque figure du livre blanc, les valeurs représentées, avec leurs unités, leur statut et leurs sources, afin que chaque illustration puisse être vérifiée et reproduite sans l'édition en ligne. Les valeurs sont celles publiées par les sources ou dérivées selon l'annexe A ; les arrondis peuvent différer légèrement de ceux des graphiques. Les repères de source renvoient à l'annexe C.

Tableau D.1 DÉRIVÉ Figure ES.1 : Où se situe le déficit

Produit	Capacité locale (kt/an)	Demande intérieure ou importations (kt/an)	Base
Rond à béton	627	180,0	demande intérieure (Ocitram, mai 2026)
Fil machine et pointes	72	36,0	demande intérieure (Ocitram)
Tôles de couverture	43	21,0	demande intérieure (Ocitram)
Tubes	34	14,0	demande intérieure (Ocitram)
Billettes (marchandes)	0	161,4	importations, SH 7207, 2023
Produits plats (bobines, tôles)	0	96,0	importations SH 7209 47,5 + 7210 30,5 (2023) + 7208 18,0 (2022)
Profilés lourds et structures	0	50,0	importations SH 7308 25,7 kt (2023) + SH 7216 env. 24 kt (dérivé de 26,3 M USD)

Source : comme la figure ES.1 [S03][S05].

Tableau D.2 SOURCÉ Figure 1.1 : La production mondiale d'acier brut est passée de son pic de 1 963 Mt en 2021 à 1 849 Mt en 2025, et la demande d'acier fini a reculé plus vite

Année	Production d'acier brut (Mt)	Consommation apparente (Mt)	Prévision worldsteel, avril 2026 (Mt)
2010	1 435		
2011	1 540		
2012	1 563		
2013	1 654		
2014	1 676		
2015	1 626		
2016	1 634		
2017	1 738		
2018	1 831		
2019	1 879		
2020	1 883		

Année	Production d'acier brut (Mt)	Consommation apparente (Mt)	Prévision worldsteel, avril 2026 (Mt)
2021	1 963	1 841,2	
2022	1 889	1 777,4	
2023	1 904	1 778,5	
2024	1 887	1 751,1	
2025	1 849	1 718,2	
2026			1 724,1
2027			1 762,0

Source : comme la figure 1.1 [S02][S08][S39].

Tableau D.3 **SOURCÉ** Figure 1.2 : La surcapacité passe de 602 Mt en 2024 à 745 Mt projetées en 2028

Indicateur	Valeur
Surcapacité, 2024 (Mt)	602
Surcapacité, 2025 (Mt)	640
Surcapacité, prévision 2028 (Mt)	745
Capacité, fin 2025 (Mt)	2 547
Capacité, prévision 2028 (Mt)	2 656
Taux d'utilisation, 2025	76 %
Taux d'utilisation, prévision 2028	74 % ou moins
Consommation apparente du Cameroun (Mt)	0,45
Surcapacité 2028 / consommation du Cameroun (fois)	1 656

Source : comme la figure 1.2 [S41][S09][S40][S01].

Tableau D.4 **SOURCÉ** Figure 1.3 : Les exportations d'acier de la Chine sont passées d'environ 90 Mt en 2023 à un record de 119 Mt en 2025, et ses exportations de billettes et autres demi-produits ont presque doublé

Indicateur	Valeur
Exportations, base douanière, 2023 (Mt, dérivé)	90,3
Exportations, base douanière, 2024 (Mt)	111,1
Exportations, base douanière, 2025 (Mt)	119,0
Exportations, base douanière, janvier à août 2026 (Mt)	75,15
Exportations de demi-produits, 2024 (Mt)	6,3
Exportations de demi-produits, janvier à octobre 2025 (Mt)	11,9
Exportations vers les membres de l'Union africaine, janvier à octobre 2025 (Mt)	13,78

Source : comme la figure 1.3 [S10][S37][S44].

Tableau D.5 **SOURCÉ** Figure 2.1 : La consommation d'acier de l'Afrique a atteint 45,0 Mt en 2025, portée par les pays hors Égypte et Afrique du Sud, dont la consommation cumulée est passée de 24,0 Mt en 2021 à 30,6 Mt

Année	Égypte (Mt)	Afrique du Sud (Mt)	Reste de l'Afrique (Mt)	Afrique, total (Mt)	Production d'acier brut (Mt)
2021	10,2	5,0	24,0	39,2	

Année	Égypte (Mt)	Afrique du Sud (Mt)	Reste de l'Afrique (Mt)	Afrique, total (Mt)	Production d'acier brut (Mt)
2022	10,5	4,1	20,6	35,3	
2023	9,2	4,3	25,1	38,6	27,1
2024	10,1	4,4	26,2	40,7	28,8
2025	10,0	4,4	30,6	45,0	29,8
2026 (prév.)				46,7	
2027 (prév.)				48,8	

Source : comme la figure 2.1 [S02][S39].

Tableau D.6 SOURCÉ Figure 2.2 : Avec environ 15 kg par habitant, la consommation d'acier du Cameroun représente à peu près la moitié de la moyenne africaine de 29,2 kg et 7 % de la moyenne mondiale de 209 kg

Pays ou groupe	kg par habitant, 2025
Chine	562,1
Turquie	447,8
Monde	209,0
Brésil	125,9
Inde	109,2
Reste de l'Asie	90,8
Égypte	84,3
Afrique du Sud	68,5
Afrique	29,2
Reste de l'Afrique	22,5
Cameroun (estimation)	15,1

Source : comme la figure 2.2 [S02][S01][S14][S15].

Tableau D.7 SOURCÉ Figure 2.3 : Les importations d'acier de l'Afrique ont augmenté de 38 % en 2025, à 32,9 Mt

Indicateur	Valeur
Importations 2024, total (Mt)	23,9
Importations 2024, de Chine (Mt)	13,8
Importations 2025, total (Mt)	32,9
Importations 2025, de Chine (Mt)	19,4
Importations 2025 par origine (Mt) : Chine	19,4
Importations 2025 par origine (Mt) : Afrique et Moyen-Orient	5,0
Importations 2025 par origine (Mt) : Reste de l'Europe	2,6
Importations 2025 par origine (Mt) : Union européenne	2,0
Importations 2025 par origine (Mt) : Russie, CEI et Ukraine	1,7

Indicateur	Valeur
Importations 2025 par origine (Mt) : Japon et reste de l'Asie	2,2

Source : comme la figure 2.3 [S02][S12].

Tableau D.8 SOURCÉ Figure 3.1 : La valeur ajoutée du BTP a progressé plus vite que le PIB en 2021, 2022, 2024 et 2025

Année	Croissance du PIB réel, INS (%)	Croissance de la construction, INS (%)	Prévision du PIB réel, FMI (%)
2020		6,7	
2021	3,4	7,3	
2022	3,7	4,2	
2023	3,3	2,3	
2024	3,5	4,3	
2025	3,5	4,3	
2026			3,3
2027			3,8
2028			4,2

Source : comme la figure 3.1 [S16][S81].

Tableau D.9 SOURCÉ Figure 3.2 : Les importations de clinker ont augmenté de 20,5 % en 2025, à 3 107 kt, et la demande de ciment déclarée de 6,8 Mt a dépassé la production nationale de 4,7 Mt

Indicateur	Valeur
Importations de clinker, 2019 (kt)	2 556
Importations de clinker, 2023 (kt)	2 412
Importations de clinker, 2024 (kt)	2 577
Importations de clinker, 2025 (kt)	3 107
Demande de ciment, 2025 (Mt)	6,8
Production de ciment des six usines, 2025 (Mt)	4,7

Source : comme la figure 3.2 [S19][S107][S07][S103][S105].

Tableau D.10 SOURCÉ Figure 3.3 : La population du Cameroun devrait passer de 29,9 millions d'habitants en 2025 à 42,2 millions en 2040, et sa population urbaine de 16,6 millions à 24,7 millions

Année	Population (millions)	Part urbaine (%)	Population urbaine (millions)
2000	14,9	46,2	6,9
2005	17,1	48,6	8,3
2010	19,7	50,9	10,0
2015	22,8	52,6	12,0
2020	26,2	54,3	14,2
2025	29,9	55,7	16,6
2030	33,8	56,9	19,2
2035	37,9	57,8	21,9

Année	Population (millions)	Part urbaine (%)	Population urbaine (millions)
2040	42,2	58,6	24,7

Source : comme la figure 3.3 [S18][S14][S15].

Tableau D.11 **SOURCÉ** Figure 4.1 : Les volumes importés du chapitre 72 ont plus que doublé entre 2019 et 2025, à 412 kt, tandis que la valeur moyenne au kilogramme reculait de 47 % par rapport à son sommet de 783 FCFA en 2022, à 413 FCFA

Année	Chapitre 72 (t)	Chapitre 72 (millions de FCFA)	Chapitre 73 (t)	Chapitre 73 (millions de FCFA)	Valeur unitaire, chapitre 72 (FCFA/kg)
2019	182 890	93 032	72 253	106 047	509
2020	278 981	172 274	56 700	74 296	618
2021	297 633	218 020	58 717	116 627	733
2022	283 589	222 062	65 719	97 552	783
2023	304 062	186 724	74 040	109 091	614
2024	309 682	137 215	80 583	103 078	443
2025p	412 049	170 094	84 008	107 993	413

Source : comme la figure 4.1 [S19][S114][S115][S107][S07].

Tableau D.12 **SOURCÉ** Figure 4.2 : En 2023, les billettes et autres demi-produits (SH 7207) ont coûté 151,7 millions USD, soit 49 % de la facture d'importation du chapitre 72, de 310,4 millions USD

Ligne SH	Importations 2023 (M USD)
7207 Billettes, demi-produits	151,7
7209 Plats à froid	52,0
7210 Plats revêtus	32,2
7216 Profilés	26,3
7208 Plats à chaud	18,3
Autres, chapitre 72	13,4
7213 Fil machine	8,1
7217 Fils	5,1
7214 Barres, ronds à béton	3,3
7308 Constructions	58,0
7306 Tubes soudés	26,0
7304 Tubes sans soudure	14,6
Total du chapitre 72	310,4

Source : comme la figure 4.2 [S05].

Tableau D.13 **SOURCÉ** Figure 4.3 : L'Indonésie a fourni 125,5 kt des 161,4 kt de billettes importées en 2023, soit 78 %

Origine	Importations de billettes 2023 (kt)	Importations du chapitre 72, 2023 (M USD)
Chine	non détaillé	125,5
Indonésie	125,5	119,3
Qatar	20,8	14,5

Origine	Importations de billettes 2023 (kt)	Importations du chapitre 72, 2023 (M USD)
Afrique du Sud	9,8	11,4
Turquie	non détaillé	10,1
Belgique	non détaillé	6,2
Inde	non détaillé	4,6
Autres	non détaillé	18,8
EAU	3,0	non détaillé
Rép. du Congo	2,3	non détaillé
Total	161,4	310,4

Source : comme la figure 4.3 [S05].

Tableau D.14 **SOURCÉ** Figure 5.1 : La capacité déclarée de rond à béton est passée de 260 kt (avril 2023) à 450 kt (juin 2023) puis à 627 kt (mai 2026), tandis que la demande intérieure est constamment évaluée à environ 180 kt

Date	Capacité de rond à béton (kt/an)	Base
avr. 2023	260	capacité locale citée dans la note des douanes du 3 avril 2023 [C21]
juin 2023	450	capacité installée citée par les industriels (production d'env. 260 kt en 2022) [C29]
mai 2026	627	Ocitram (imprimé « 627 tonnes », lu en kt) [C30]
Demande intérieure	180	[C30]

Source : comme la figure 5.1 [S56][S80][S03][S20][S01].

Tableau D.15 **DÉRIVÉ** Figure 5.2 : Les billettes importées ont fourni environ 60 % des unités de fer utilisées par les usines camerounaises en 2023, soit environ 161 kt, et la ferraille locale environ 40 %, soit près de 108 kt

Indicateur	Valeur
Importations de billettes, 2023 (kt)	161,4
Part des billettes importées	60 %
Part de la ferraille locale	40 %
Unités de fer totales implicites (kt)	269
Ferraille locale implicite (kt)	107,6
Gisement de ferraille, étude de 2006 (kt/an)	53,0 à 61,8

Source : comme la figure 5.2 [S05][S03][S20][S01][S116][S27].

Tableau D.16 **SOURCÉ** Figure 6.1 : La CEMAC a importé environ 501 millions USD d'acier du chapitre 72 en 2023

Pays	Importations du chapitre 72, 2023 (M USD)
Cameroun	310,4
Tchad	73,4
Gabon	68,5
Rép. du Congo	33,9
Guinée équatoriale	11,6

Pays	Importations du chapitre 72, 2023 (M USD)
Rép. centrafricaine	3,4
Nigeria	272,0
Total CEMAC	501,2

Source : comme la figure 6.1 [S05][S06].

Tableau D.17 SOURCÉ **Figure 6.2 : Le Gabon a importé 50,7 kt de rond à béton en 2023 et la République du Congo 32,8 kt en 2024**

Flux	Année	kt
Importations de rond à béton, Gabon	2021	52,2
Importations de rond à béton, Gabon	2022	40,2
Importations de rond à béton, Gabon	2023	50,7
Importations de rond à béton, Rép. du Congo	2023	12,8
Importations de rond à béton, Rép. du Congo	2024	32,8
Importations de rond à béton, RCA	2023	1,0
Exportations de rond à béton du Cameroun	2021	33,4
Exportations de rond à béton du Cameroun	2022	30,8
Exportations de rond à béton du Cameroun	2023	27,1
Exportations de rond à béton du Cameroun	2024	32,2
Exportations de rond à béton du Cameroun	2025	31,0
Exportations de rond à béton du Cameroun, 2023, vers le Tchad	2023	25,9
Exportations de rond à béton du Cameroun, 2023, vers la Guinée équatoriale	2023	0,8
Exportations de rond à béton du Cameroun, 2023, vers la RCA	2023	0,2

Source : comme la figure 6.2 [S114][S107][S07][S05][S06].

Tableau D.18 SOURCÉ **Figure 6.3 : La population de la CEMAC devrait passer de 67 à 97 millions d'habitants entre 2025 et 2040, le Tchad en ajoutant 10 millions**

Pays	Population 2025 (millions)	Population 2040, projection (millions)
Cameroun	29,88	42,21
Tchad	21,00	31,31
Rép. du Congo	6,48	9,08
RCA	5,51	8,53
Gabon	2,59	3,45
Guinée équatoriale	1,94	2,67
Total CEMAC	67,4	97,25
Nigeria, importations du chapitre 72 (M USD), 2019		683,2
Nigeria, importations du chapitre 72 (M USD), 2021		930,4
Nigeria, importations du chapitre 72 (M USD), 2022		560,0
Nigeria, importations du chapitre 72 (M USD), 2023		272,0

Pays	Population 2025 (millions)	Population 2040, projection (millions)
Nigeria, importations du chapitre 72 (M USD), 2024		225,7

Source : comme la figure 6.3 [S132][S18][S06].

Tableau D.19 **ILLUSTRATIF** Figure 7.1 : La consommation apparente d'acier du Cameroun passe d'environ 450 kt en 2025 à 685 kt (bas), 921 kt (central) ou 1 230 kt (haut) en 2040

Année	Population (millions)	Demande, bas (kt)	Demande, central (kt)	Demande, haut (kt)	Consommation par habitant, bas / central / haut (kg)
2025	29,9	450	450	450	15,1 / 15,1 / 15,1
2026	30,6	464	473	482	15,1 / 15,4 / 15,7
2027	31,4	477	496	516	15,2 / 15,8 / 16,4
2028	32,2	492	522	553	15,3 / 16,2 / 17,2
2029	33,0	506	548	592	15,4 / 16,6 / 18,0
2030	33,8	522	576	634	15,4 / 17,0 / 18,8
2031	34,6	536	604	678	15,5 / 17,5 / 19,6
2032	35,4	552	633	725	15,6 / 17,9 / 20,5
2033	36,2	567	664	775	15,7 / 18,4 / 21,4
2034	37,0	583	696	829	15,8 / 18,8 / 22,4
2035	37,9	600	730	886	15,8 / 19,3 / 23,4
2036	38,7	616	765	946	15,9 / 19,8 / 24,4
2037	39,6	633	801	1 010	16,0 / 20,2 / 25,5
2038	40,4	650	839	1 079	16,1 / 20,8 / 26,7
2039	41,3	667	879	1 152	16,1 / 21,3 / 27,9
2040	42,2	685	921	1 230	16,2 / 21,8 / 29,1

Source : comme la figure 7.1 [S01][S18][S02][S39][S16].

Tableau D.20 **ILLUSTRATIF** Figure 7.2 : Dans le scénario central, le rond à béton reste le premier produit, passant de 180 kt à environ 341 kt en 2040, mais les profilés et constructions métalliques croissent le plus vite, de 50 kt à environ 120 kt, et les produits plats passent d'environ 95 kt à environ 203 kt

Année	Rond à béton (kt)	Fil machine, fils et pointes (kt)	Produits plats (kt)	Profilés et structures (kt)	Tubes et profils creux (kt)	Autres produits finis (kt)
2025	180	38	95	50	25	62
2030	224	48	123	68	33	80
2035	278	60	158	90	43	102
2040	341	74	202	120	55	129

Source : comme la figure 7.2 [S03][S05][S01].

Tableau D.21 **ILLUSTRATIF** Figure 7.3 : Les unités de fer nécessaires au laminage national de produits longs passent d'environ 288 kt en 2025 à 404 kt (bas), 532 kt (central) ou 700 kt (haut) en 2040

Année	Besoin, bas / central / haut (kt)	Ferraille locale (kt)	Écart, bas / central / haut (kt)
2025	288 / 288 / 288	115	174 / 174 / 174

Année	Besoin, bas / central / haut (kt)	Ferraille locale (kt)	Écart, bas / central / haut (kt)
2026	295 / 300 / 306	118	177 / 182 / 188
2027	302 / 313 / 324	122	181 / 192 / 203
2028	310 / 326 / 344	125	184 / 201 / 219
2029	317 / 340 / 365	129	188 / 211 / 236
2030	324 / 355 / 387	133	192 / 222 / 254
2031	332 / 369 / 411	137	195 / 233 / 274
2032	339 / 385 / 436	141	198 / 244 / 295
2033	347 / 401 / 462	145	202 / 256 / 317
2034	355 / 418 / 491	150	206 / 268 / 341
2035	363 / 435 / 521	154	209 / 281 / 367
2036	371 / 453 / 552	159	212 / 294 / 394
2037	379 / 471 / 586	163	216 / 308 / 422
2038	387 / 490 / 621	168	219 / 322 / 453
2039	396 / 511 / 659	173	222 / 337 / 486
2040	404 / 532 / 700	178	226 / 353 / 521

Source : comme la figure 7.3 [S05][S03][S20][S01][S33].

Tableau D.22 SOURCÉ **Figure 8.1 : Le minerai de fer est passé de 120,6 USD la tonne en 2023 à 100,2 USD en 2025 et s'est établi en moyenne à 97,4 USD au troisième trimestre 2026**

Période	USD par tonne sèche
Moyenne annuelle 2023	120,6
Moyenne annuelle 2024	109,4
Moyenne annuelle 2025	100,2
1 ^{er} trimestre 2026	102,9
2 ^e trimestre 2026	105,2
3 ^e trimestre 2026	97,4
Septembre 2026	97,7
Prévision de la Banque mondiale 2026	97
Prévision de la Banque mondiale 2027	95

Source : comme la figure 8.1 [S58][S144][S59].

Tableau D.23 SOURCÉ **Figure 8.2 : Le rond à béton turc à l'export est passé d'une fourchette de 545 à 555 USD la tonne en octobre 2025 à une fourchette de 620 à 630 USD en octobre 2026**

Date	Série	Bas (USD/t)	Haut (USD/t)
2023-10-22	Rond à béton turc, FOB export	550	575
2024-10-06	Billette : Billette, sans précision	470	495
2024-10-28	Rond à béton turc, FOB export	580	600
2024-10-28	Rond à béton chinois, FOT	475,00	476,00

Date	Série	Bas (USD/t)	Haut (USD/t)
2025-04-25	Rond à béton chinois, FOT	416,00	416,00
2025-10-18	Rond à béton turc, FOB export	545	555
2025-10-18	Billette : Russie FOB	430	440
2026-03-31	Billette : mer Noire FOB	459	459
2026-03-31	Billette : golfe Persique CFR	523	523
2026-08-31	Rond à béton turc, FOB export	590	590
2026-08-31	Rond à béton chinois, FOT	444,76	444,76
2026-09-11	Rond à béton turc, FOB export	615	615
2026-09-11	Rond à béton chinois, FOT	463,75	463,75
2026-10-03	Rond à béton turc, FOB export	620	630
2026-10-03	Billette : Russie FOB	470	480
2026-10-03	Billette : Chine FOB	465	470
2026-10-03	Billette : CEI, CFR Turquie	515	525

Source : comme la figure 8.2 [S22][S145][S146][S147][S148][S149][S150][S151].

Tableau D.24 DÉRIVÉ **Figure 8.3 :** Les billettes, entre 465 et 480 USD la tonne FOB au départ de la Chine et de la Russie ou entre 515 et 525 USD rendues en Turquie, et le rond à béton turc à l'export, entre 620 et 630 USD, se situent très en dessous du prix homologué du rond à béton à Douala en octobre 2023, soit 974 à 1 130 USD la tonne selon le taux de change retenu

Poste	Bas (USD/t)	Haut (USD/t)
Billette chinoise, FOB	465	470
Billette russe, FOB	470	480
Bobine à chaud russe, FOB	505	510
Billette de la CEI, CFR Turquie	515	525
Rond à béton turc, FOB	620	630
Rond à béton de Douala, prix homologué (liste d'oct. 2023, converti)	974	1 130
Rond à béton du Midwest américain, départ usine (moyenne août 2026)	1 022	1 022

Source : comme la figure 8.3 [S22][S149][S24][S33].

Tableau D.25 ILLUSTRATIF **Figure 8.4 :** Sur ferraille et fer briqueté à chaud importés, une billette fabriquée à Kribi coûterait environ 590 à 780 USD la tonne rendue à un relamineur de Douala, avant charges de capital, contre 570 à 650 USD pour une billette importée rendue droits acquittés

Poste (USD par tonne de billette)	Bas	Central	Haut
Billette importée, rendue droits acquittés			
Prix FOB de la billette	465,0	472,5	480,0
Fret et assurance	40,0	60,0	80,0
Droit et prélèvement (10,2 %)	51,5	54,3	57,1
Port, dédouanement et livraison à l'usine	15,0	25,0	35,0
Total	572	612	652
Billette de Kribi, ferraille et HBI importés			

Poste (USD par tonne de billette)	Bas	Central	Haut
Charge métallique (ferraille et HBI)	460,0	485,9	511,7
Droit et prélèvement sur les charges métalliques importées (10,2 %)	46,9	49,6	52,2
Électricité	16,1	39,7	99,3
Électrodes, réfractaires, alliages, chaux, oxygène	35,0	45,0	55,0
Main-d'œuvre	8,0	11,0	15,0
Entretien et frais généraux	15,0	22,0	30,0
Livraison à un relamineur de Douala	10,0	15,0	20,0
Total	591	668	783

Source : comme la figure 8.4 [S22][S160][S159][S161][S158][S23][S124][S93][S154][S155][S126][S125][S33].

Tableau D.26 DÉRIVÉ **Figure 9.1 : Les billettes, les produits plats et les profilés sont des segments importants, sans offre locale ou presque ; le rond à béton, le fil machine, les tôles de couverture et les tubes sont couverts deux à trois fois et demie par les capacités existantes**

Segment	Marché (kt/an)	Capacité locale / marché	Valeur des importations 2023 (M USD)
Billettes (marchandes)	161,4	0,00	151,7
Produits plats	96,0	0,00	102,5
Profilés et structures	50,0	0,15	84,3
Tubes	14,0	2,43	40,6
Fil machine et pointes	36,0	2,00	8,1
Tôles de couverture	21,0	2,05	n.d.
Rond à béton	180,0	3,48	3,3

Source : comme la figure 9.1 [S05][S03].

Tableau D.27 SOURCÉ **Figure 10.1 : Les importations de fonte, fer et acier (chapitres 72 et 73) ont coûté entre 240 et 296 milliards de FCFA par an de 2023 à 2025, soit 13 % à 15 % du déficit commercial en biens du Cameroun**

Année	Chapitre 72 (Md FCFA)	Chapitre 73 (Md FCFA)	Déficit commercial (Md FCFA)	Part du déficit (%)
2023	186,7	109,1	2 004,0	14,8
2024	137,2	103,1	1 747,3	13,8
2025p	170,1	108,0	2 145,2	13,0

Source : comme la figure 10.1 [S115][S107][S07].

Tableau D.28 SOURCÉ **Figure 10.2 : Selon le tarif CEMAC de 2023, le rond à béton acquittait 20 % et la tôle galvanisée 30 %, mais le fil machine 5 %, soit la moitié des 10 % appliqués aux billettes dont il est issu ainsi qu'au minerai de fer, au DRI et à la ferraille**

Ligne tarifaire	Droit appliqué, 2023 (%)
Minerai de fer (2601.11)	10
DRI (7203.10)	10
Ferraille (7204.29)	10
Billettes (7207.11)	10
Fil machine (7213.91)	5

Ligne tarifaire	Droit appliqué, 2023 (%)
Bobines laminées à chaud (7208.27)	10
Profilés (7216.10)	10
Constructions (7308.10)	10
Constructions n.d.a. (7308.90)	20
Rond à béton (7214.20)	20
Tôles galvanisées (7210.49)	30

Source : comme la figure 10.2 [S23][S131].

CAMEROON STEEL

DE LA RESSOURCE MINÉRALE À LA VALEUR INDUSTRIELLE

Cameroon Steel développe un complexe sidérurgique à Mboro, dans la Zone industrialo-portuaire de Kribi, pour transformer le fer camerounais en billettes, barres, fil machine et profilés avec lesquels construit l'Afrique centrale. Le présent livre blanc est publié à titre d'information et ne constitue ni une offre ni un engagement.